

AUTOMNE

1903



# TISSUS et NOUVEAUTÉS

TISSUES & DRY GOODS



*Draps  
Imperméables,  
Une  
Spécialité*

*TISSUS POUR ROBES  
de **PRIESTLEY**,  
en noir et couleurs  
pour élégantes:*

*Soie et Laine,  
Crêpes de Chine,  
Eoliennes,  
Taffetas,  
Voiles.*

**GREENSHIELDS**  
LIMITED.

*agents  
Montréal—Vancouver.*

# The W.R. Brock Company, (Limited)

(Autrefois James Johnston & Co.), Montreal

## La Grande Maison d'Assortiment DE MONTREAL.

### Au Commerce de la Province de Québec.

Si vous voulez parcourir les Pages 42, 43, 44, 45, 46, 47 et 48,  
vous verrez que nous avons de

### **Bonnes Bâtisses**

Si vous voulez examiner nos marchandises dans nos entrepôts, ou bien les échantillons de nos voyageurs, vous serez convaincus que nous ne vendons que de

### **Bonnes Marchandises**

dans ces bâtisses.

Salles d'Echantillons de Québec: 62, rue St-Joseph. D. Gendron, Agent.

TISSUS ET NOUVEAUTES

3

# GREENSHIELDS LIMITED MONTREAL

GREENSHIELDS & CO., Limited  
VANCOUVER

---

# AUTOMNE 1903

Les meilleures valeurs,  
Le plus grand assortiment,  
Les prix corrects.

---

Nos Voyageurs ont actuellement en mains  
une ligne complete d'Echantillons.

# FLANELLETES

**Dans toutes les Qualités et Largeurs.**

**En Rayures et Carreautés tissés.**

Toutes les largeurs dans les "Saxonies" couleurs unies.

## TISSUS IMPRIMÉS

Toile Momie,	Serge Kanata,	Serge Foulée,
Velouté Woolsey Fleece,	Flanellaines,	
Saumet,	Grampian Fleece,	Drap Louise,
Duvet de Cygne,	Drap Alexandria,	Flanelles Royal Waste.

# 50,000 PIECES

Des marchandises les plus nouvelles sur le marché.

**VALEURS SANS RIVALES.**

# GREENSHIELDS Limited

MONTREAL

**Greenshields & Co., Limited, Vancouver, C. A.**



# GINGHAMS ZEPHIR

Achat spécial pour liquidations

## 5,860 Pieces

dans les nuances unies, rayures de fantaisie et carreaux,  
comprenant les couleurs les plus nouvelles.

Le lot complet réservé à nos clients, à des  
prix plus bas que tout ce que nous  
avons jamais offert.

JUSTEMENT les MARCHANDISES POUR VOS VENTES du MOMENT

---

## GREENSHIELDS LIMITED MONTREAL.

GREENSHIELDS & CO., LIMITED, VANCOUVER.

# DOUBLURES

**PRODUCTIONS de la MONTREAL COTTON CO.**

Nous avons en stock une ligne complète  
des marchandises de cette Compagnie,

**AUX ANCIENS PRIX**

Procurez-vous les plus fortes distributeurs de  
ces marchandises au Canada.  
Prix.

## Greenshields Limited

MONTREAL

GREENSHIELDS & CO., Limited, VANCOUVER.

**Indiennes**  
*et*  
**Mousselines**  
**500 CAISSES**

Spécialement achetées pour

**Vos Ventes de Liquidation d'Eté**

dans les qualités et prix qui conviendront  
à tous vos clients.

---

**GREENSHIELDS LIMITED**  
**MONTREAL.**

Greenshields & Co. Limited, Vancouver.

# Departement des Soieries

## AUTOMNE 1903

LIGNE COMPLETE DE. . .

Satins Taffeta Noirs, Satins Duchesse,

Failles, Bengalines, Gros Grains,

Armures, Broches, Moires,

Tamalines, Louisine, Surahs,

Peau de Soie Garantie de Bonnet.

Aussi une nouvelle fabrication : Soie noire "Pailette."

---

**COULEURS** dans les Satins, Taffetas, Tamalines,  
Glaces a Mitraille, Louisine, Soies Tussore,  
Soies Japonaises et de Fantaisie.

---

Velveteens Noirs et Couleurs, Velveteens Cordes,  
Impressions Metalliques, Tissus a jour, Etc., Etc.

---

**3** LIGNES SPECIALES DE VELVETEENS NOIRS,  
37 pouces, POUR MANTEAUX.

---

VELOURS DE SOIE NOIRS ET DE COULEUR,  
VELOURS DE SOIE NOIRS POUR MANTEAUX, Etc., Etc.

---

TOUTES LES LIGNES CI-DESSUS A PRIX SERRES.

# GREENSHIELDS, Limited

## MONTREAL

GREENSHIELDS & CO., Limited, VANCOUVER.

Les  GANTS DE KID  
De  PEWNY

Sont vendus dans tous les principaux magasins du Canada.

Coupe,  
Qualité,  
Genre,  
Durée.

Chaque paire est accompagnée de la garantie du fabricant.  
Le gant **le plus populaire** dans le commerce.

Nous avons actuellement en mains un assortiment complet de  
toutes les dernières nuances pour

**L'AUTOMNE 1903**

et sommes en mesure de remplir promptement les commandes.

---

**Greenshields Limited**  
MONTREAL.

Seuls Agents pour la Vente au Canada.

Greenshields & Co., Limited, Vancouver, C. A.

# GREENSHIELDS LIMITED

## MONTREAL.

### DEPARTEMENT **T**

Un assortiment complet de SACS A MAIN et de BOUCLES DE CEINTURES. en argent oxydé, doré, acier noir et gravé, et en métal blanc pour le commerce de l'été, CEINTURES EN CUIR VERNIS, CEINTURES EN SOIE PLISSEES.

Stock complet de ORKNEY SHETLAND FLOSS.

Voyez notre assortiment de POUPÉES et d'ARTICLES de FANTAISIE avant de placer vos commandes. Gros Boutons de Blouses, en Nacre, Acier gravé et Email.

Les meilleures valeurs dans ces lignes qui soient offertes aujourd'hui par aucune maison. Aussi un assortiment complet d'autres lignes de Boutons.

Cela vous paiera de nous écrire pour tout ce dont vous avez besoin dans cette ligne.

# TOILES

**Nous avons en Stock un Assortiment complet de**

## TOILES DE MENAGE

DE LA MANUFACTURE DE

**MM. James & Thomas Alexander, Limited,  
Canmore Works, Dunfermline.**

Les marchandises fabriquées par cette Maison ne sont pas égalées sous le rapport de la qualité et de la supériorité du fini.

# GREENSHIELDS LIMITED, Montreal,

SEULS AGENTS POUR LA VENTE AU CANADA.

GREENSHIELDS & CO., Limited, VANCOUVER, C.A.

# Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 247, Boite de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux Etats-Unis \$1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit: **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. IV

MONTRÉAL, JUILLET 1903

No 7

## Une Torture imposée par la Mode

### LE CORSET



**L**i faut souffrir pour être belle, dit le proverbe; mais faut-il accepter la souffrance pour s'enlaidir, et doit-on, pour un tel résultat, non seulement se résigner à la gêne et à la contrainte, mais s'exposer encore à ruiner sa santé? Telle est la question à laquelle nos lectrices seront en mesure de répondre quand elles auront parcouru dans cet article l'histoire d'une mode baroque par elle-même et fertile en excentricités, mais qui en outre a été trop souvent néfaste. A elles de dire quel est le meilleur moyen de concilier les nécessités de l'hygiène avec les exigences de la grâce et de la mode.

\*\*\*

Que la femme, dans sa constante poursuite de la beauté et de la grâce, se trompe au point de s'enlaidir et de contrarier les règles les plus simples de l'esthétique, cela est déjà fort surprenant. Mais supposons qu'en même temps et par le même moyen elle détériore sa santé, et jette une sorte de défi aux lois de l'hygiène; il vous semblera alors que cette obstination dans la recherche de l'élégance devient non seulement étrange, mais coupable.

Et voilà pourtant l'histoire d'une mode: c'est celle du corset!

Honni par les uns, raillé par les autres, sans que personne ose le défendre, réprouvé par les médecins, repoussé par les artistes, condamné par tout le monde, cet instrument de toilette et de torture a traversé les siècles, meurtrissant les chairs, rentrant les côtes, détruisant les santés. Et pourtant son règne depuis qu'il a commencé n'a subi que de courts intervalles.

"Conforme-toi à la nature", disait la sagesse antique: c'est bien pourquoi l'antiquité n'a pas connu et n'aurait pas admis le corset. La poitrine soutenue d'une bande de lin commodément enroulée, la femme grecque ou romaine s'en va mollement drapée dans les plis du péplum.

Le moyen âge encore a laissé la femme amplement vêtue de son vaste "biland", tombant en plis lourds et cossus. A peine est-ce si le danger commence avec les fourreaux collants: les contemporaines de Jeanne d'Arc, pour la première fois, portent une inoffensive cuirasse d'hermine ou de vair, qu'elles appellent un "corps", un "corset", cuirasse collant au buste, entaillée sous les bras d'ouvertures que les moralistes effarouchés qualifiaient de "fenêtres d'enfer".

Le martyrologe de l'élégance. — Divers instruments de supplice

C'est l'Italie et c'est la Renaissance qui nous ont imposé ce supplice.

"Qui d'entre vous, dit l'Ecriture, peut ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée?" Voilà pourtant l'impossible ambition que les nobles Vénitienes voulurent réaliser; leur désir de paraître majestueuses leur fit inventer sous la Renaissance le "busto". Fait de coutil soutenu de baleines, le busto n'avait pas pour but d'amincir la taille, mais d'en changer les proportions, de la faire descendre aux hanches, afin que les jambes perchées sur des chaussures à hauts patins de bois fussent en proportion. On obtenait ainsi cette stature démesurée, inséparable du faste vénitien. Cela était bel et bien; seulement la tête paraissait trop petite, car il n'y avait pas d'artifice qui pût la grossir, et les bras trop courts, car on ne put jamais trouver le moyen de les allonger. Qu'on imagine l'horreur de ces proportions faussées!

D'Italie, la mode passe en France; le busto, compliqué et raidi, devient la "vasquine"; et alors commence le long martyrologe des infortunées élégantes.

Au premier rang, on peut citer les grandes dames qui figurent à l'entrevue du Camp du Drap d'or.

Un historien du temps de François Ier raconte que, pour rivaliser d'élégance, elles exagèrent la minceur de leur taille et se chargèrent de parures à tel point qu'une fois assises sur leur siège elles ne pouvaient plus se relever; le soir venu, elles avaient les jambes tellement enflées qu'il fallut les étendre sur un divan pour les délivrer de leurs vêtements.

Désormais le corset va faire son oeuvre et l'on retrouvera partout ses victimes. Ce sont les malheureuses dont les corps

viennent échouer sur la table de dissection d'Ambroise Paré, l'illustre savant, "misérables jeunes femmes espoitrénées" dont "les côtes chevauchaient les unes sur les autres par le fait du corset qui, par trop serré et comprimant les vertèbres du dos, les jette hors de leur place, ce qui fait que les filles sont bossues et grandement émaciées par faute d'aliments".

Sur cette mode d'autres vont se greffer qui ajouteront encore à ce qu'elle a d'absurde et de biscornu. Les hommes au Vie siècle portent un plastron en saillie. Ce plastron "rebondit, estoffé comme un bast de mulet à coffre," à la forme d'une bosse allongée comme celle de Polichinelle: on l'appelle le "panseron". Les femmes vont s'empresser de copier un si beau modèle. Le corsage devient si long, si long, la taille si mince, que le buste n'a plus rien de naturel.

En outre, la déformation du buste va se compliquer de celle des hanches, grâce à une mode baroque venue de la sombre Espagne, la "vertugade," sorte de géo ambulante dans laquelle les jambes sont enfermées.

A une époque où la torture était imposée aux criminels, on imagine-t-on de plus douloureuse, par sa continuité même, que celle de la femme étroitement enfermée depuis la taille jusqu'aux aisselles dans une cage de fer? Des côtes de métal sont adaptées exactement sur ses côtes vivantes, et la poitrine est comprimée en deux sphères rigides; sous les bras une charnière sert de chaque côté à refermer sur elle deux portes tréillagées de fer, qui se croisent au milieu du dos. "Pour faire un corps bien espagnolé, dit Montaigne, quelle gehenne les femmes ne souffrent-elles pas, guindées et sanglées avec de grosses coches sur les costes jusques à la chair vive? Oui, quelqu'fois à en mourir."

Ni se baisser, ni s'incliner, ni rejeter ses épaules en arrière! Voilà où en est réduite la malheureuse. Au moins peut-elle tourner la tête à droite et à gauche? Non pas; la fraise godronnée, puis la collerette soutenue de fil d'archal, la tiennent enfoncée.

Alors li lui reste la possibilité de marcher en liberté? Pas davantage.

Car le vertugadin bandé d'acier est là, enfermant ses jambes dans une sorte de cage à poulets, lui faisant des hanches potiches carrées, énormes, sur lesquelles elle peut du moins reposer ses bras, raidis dans les manches à crevés. Elle a l'air de sortir d'un tambour; ou, si vous préférez, avec sa tête s'épanouissant en une collerette évasée, elle offre assez bien l'aspect d'un oranger en caisse.

Suppléée, la martyre pense pourtant à embellir l'instrument de sa torture; elle recouvre le corset de damas, de velours; le busc laissé apparent est en acier damasquiné, en ivoire, en écaille, gravés; les arabesques s'y croisent avec des devises galantes ou gracieuses. On a encore celui d'Anne d'Autriche qui porte ces mots: "Je repose sur le coeur de ma maîtresse".

Au martyrologe du corset d'alors il faut inscrire le nom de la duchesse de Mercoeur étouffée par son "corps baleiné." Le procès-verbal rédigé en vers disait:

Les côtes du thorax au dedans retirées  
Retenaient les poumons un petit trop serrés.

Grève de baleines. — D'un excès à l'autre

Pendant un demi-siècle, on rejeta corps baleiné, basquine, et autres instruments baroques et cruels. Pour leurs héroïques et folles chevauchées, les grandes dames de la Fronde avaient du moins besoin de respirer. On ne porta presque plus de corset: une paire de bretelles croisées était suffisante pour la robe "à la commodité", robe bien nommée, à taille très courte, dans laquelle nous apparaissent avec un charme non sans grandeur les dames de la première moitié du XVIIe siècle.

C'est le maintien compassé de la vie de cour qui ramène le

supplie. Et, désormais, il ne va plus cesser; il ira au contraire en s'exagérant sans cesse à mesure que les habitudes mondaines deviendront plus résolument artificielles.

Au début du XVIIIe siècle, toutes les femmes voulant avoir des corsets et toutes tenant à ce qu'ils fussent garnis de vraies baleines, au lieu des souples lames de fer dont on se contentait auparavant, la mer du Nord et la Baltique finirent par être dépeuplées. Les pêcheurs norvégiens et hollandais fouillaient en vain les brumes de l'Océan pour fournir à la coquette féminine l'indispensable auxiliaire qu'elle réclamait: les gros cétacés, pourchassés, avaient émigré vers les glaces arctiques et Paris faillit manquer de "baleines".

Envoiant problème que les Etats généraux des Pays-Bas étudièrent gravement et qu'ils résolurent en juin 1722 en contractant un emprunt de 600,000 florins, afin de soutenir la campagne formée dans l'Est-Frise pour la pêche de la baleine. Couturières et tailleurs respirèrent; le corset était sauvé. Et l'on put disposer de tant et tant de baleines qu'on en mit jusqu'à 104 dans un seul corset!

Si cette mode prospéra ce ne fut pas la faute de l'empereur Joseph II. Effrayé des profondes atteintes que le corset portait à la santé, il s'efforça d'en dégoûter les femmes honnêtes en ordonnant que les "reprises de justice" en porteraient comme marque d'infamie. Cette prescription n'eut que peu d'effet, au grand désespoir de l'empereur. Que peuvent les dispositions législatives contre la toute-puissance de la mode et des moeurs?

A cette même époque, en France, on serre si fort le corset, pour assurer la minceur de la taille accentuée par l'exagération des "paniers"; que des estampes du temps représentent soubrettes et valets s'époumonnant à lacer à l'aide d'un treuil le corset de leur maîtresse. Qu'y a-t-il d'étonnant alors aux malaises des grandes dames? Ces "vapeurs" si fréquentes et si fameuses dans l'ancienne société étaient tout bonnement provoquées par l'abus du corset; ainsi la princesse de Lamballe était sujette à des pâmoisons fréquentes qui ne pouvaient être soulagées que si l'on coupait son lacer.

Moralistes, satiriques, auteurs comiques râlèrent, à qui mieux mieux, cette fureur. Mais le ridicule ne tue pas en matière de mode, et l'ironie resta impuissante; c'est la philosophie de J.-J. Rousseau qui prêcha le retour à la nature et remit en honneur la maternité. Prôné par le docteur Tronchin, l'allaitement maternel devint une élégance. Désormais loin de soi corsets et baleines! Et vivent les corsages "à l'enfant" qu'on entr'ouvre si facilement pour "tronchiner"!

Lancée en si beau chemin, la mode ne s'arrêta pas là et fut encouragée par ce goût de l'antiquité qui se déchaine à la fin du XVIIIe siècle. On va s'habiller à la grecque et à la romaine, et l'on ne verra que péplums et tuniques, la bande de lin de l'antiquité étant seule appelée à soutenir les "appas grenadiers" alors à la mode. Mme Tallien se vantait de n'avoir même pas connu la compression de la bande de lin. Une femme mettait alors dans son corsage son mouchoir, sa bourse et tout ce qui était utile ou précieux; l'opulence de la poitrine en était augmentée!

La mode de la taille à l'antique eût été des plus hygiéniques, si celle du décolletage exagéré n'eût fait mourir de fluxions de poitrine un plus grand nombre de jeunes femmes en quatre mois, qu'il n'en mourait autrefois en quatre ans.

Un apologue significatif: Le naturaliste, la femme et la fleur

Le corset a reparu en 1810, l'impératrice Marie-Louise désistant réfréner son embonpoint naissant. Napoléon ne put que se lamenter, disant à Corvisart, son médecin: "Ce vêtement d'une coquetterie de mauvais goût, qui meurtrit les femmes et maltraite leur progéniture, m'annonce des goûts frivoles et me fait pressentir une décadence prochaine".

Sous la Restauration, le corset forme une taille étranglée pour faire ressembler la femme à une guêpe, à une libellule,



et les poètes de 1820 à 1830 chantent la taille qui tient dans les dix doigts. Pourtant un illustre naturaliste, Cuvier, déplorant les méfaits de cette mode, avait trouvé un moyen de frapper l'imagination d'une jeune dame pâle et chétive qu'il aurait voulu déposer de ce dangereux corset. Comme il lui faisait les honneurs des serres du Muséum, il lui montra une fleur en plein épanouissement. " Cette fleur, dit-il, est votre image, ma dame; vous lui ressemblez hier, elle vous ressemblera demain. " Le jour suivant, le naturaliste, ayant ramené sa compagne devant la même fleur, la jeune femme poussa un cri de surprise: la fleur, si fraîche la veille, était fanée et tristement inclinée; sans autre explication, Cuvier se contenta de montrer une ligature faite au milieu de la tige et qui avait suffi pour amener cet étiolement subit.

Sous le second Empire la taille est courte, accompagnée de l'immense crinoline, monstruosité analogue au vertugadin du XVI<sup>e</sup> siècle et qui comme lui nous vint d'Espagne, par l'intermédiaire de l'impératrice Eugénie. Un peu plus tard, le corset forma la taille plus longue accompagnée du grotesque pouf qui donne à la femme la plus sveite l'air d'être outrageusement contrefaite.

Le corset d'il y a vingt-cinq ans est le corset " cuirasse " dont le nom seul dit la rigidité inflexible. On se souvient d'un incident qui mit en émoi toute l'assistance d'un mariage élégant. La mariée parvenue au pied de l'autel se trouve mal. A-t-on forcé son consentement? " Est-ce l'émotion? " interroge à voix basse le mari inquiet. " Non, répond-elle, posaique et rassurante, c'est mon corset! "

**Le diagnostic des médecins. — Une maladie qui ne pardonne pas.**

Il est temps de laisser la parole au médecin. Nous connaissons tous de ces jeunes femmes languissantes qu'un rien fatigue, qu'un souffle abat. Elles n'ont aucune maladie précise et elles dépérissent; elles restent étendues de longues heures, et d'ailleurs elles n'ont plus de sommeil. Aucun remède ne les calme. En quelques années c'est un squelette vivant, la voix devient caverneuse, le teint livide, il faut les soutenir pour qu'elles puissent marcher, elles s'évanouissent au moindre effort, il n'y a presque plus d'espoir...

Quel est leur mal?

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, on l'appelait " vapeurs ". On l'appelle aujourd'hui " l'entéroptose ". Le nom est différent, mais la cause est la même et c'est le corset.

Voici, en effet, comment il fausse tout l'organisme et le met à la torture. La cage thoracique est étranglée, immobilisée, l'air ne circule plus dans les poumons; de là étouffements et évanouissements. Le foie et l'estomac sont déformés, allongés dans le sens vertical, étranglés au niveau de la taille; de là vient que la malade ne mange plus, que le sang ne circule pas, qu'elle est livide. L'intestin est comprimé et arrêté dans ses fonctions naturelles.

Circulation du sang, respiration, digestion, tout est entravé; la malade est en danger de mort!

Le nom du Dr Glénard est attaché à la découverte de l'entéroptose, qui autrefois était classée avec les maladies de langueur, de névrose, ou de consommation.

Allant aux partis extrêmes, on a voulu purement et simplement supprimer le corset. Aux Etats-Unis, une féministe déterminée, Mme Bloomer, est parvenue à le bannir de plusieurs maisons d'éducation. En Russie, une ligue s'est formée en 1895, sous le patronage de la princesse d'Oldenbourg, pour combattre les excentricités du corset. Une ligue du même genre existe en Angleterre. En Roumanie, le ministre de l'Instruction publique a pris récemment un arrêté interdisant le port du corset aux jeunes filles dans toutes les écoles du Royaume.

Le mieux est de modifier, dans un sens plus rationnel, la forme du corset. Les corsetières d'aujourd'hui travaillent sur le double principe: 1. de la liberté laissée à l'estomac; 2. du soutien donné aux reins et à la poitrine. Que l'appareil soit

construit en deux parties indépendantes ou reliées, l'important est qu'aucun organe ne soit comprimé.

Prenons garde toutefois! La mode a une tendance à tout exagérer. Aujourd'hui, pour accentuer la liberté laissée à la taille, on en arrive à vouloir dessiner au-dessous de la ceinture presque une ligne rentrante! Cet excès aura aussi grave que ceux d'autrefois.



*Cette Toilette est faite en Voile Priestley.*

**GREENSHIELDS LIMITED, Montréal, Seuls Agents.**

**Parapluies pour dames**

Greenshields Limited offrent actuellement des valeurs exceptionnelles en parapluies pour dames. Les prix varient de 37 1-2c à \$3.50 la pièce. Tout détailler ayant besoin de parapluies dans les prix se vendant le mieux ne risquent rien en ordonnant quelques douzaines à titre d'échantillons, car il est certain que les articles leur donneront la plus grande satisfaction. Beaucoup de ces lignes ne peuvent être offertes par aucune autre maison de commerce.

# AUTOMNE 1903

---

**T**L s'est produit dans les quelques dernières années une divergence bien marquée dans les conditions qui gouvernaient le Département des Etoffes à Robes qui présente actuellement un caractère double bien tranché. D'une part, nous avons les Costumes Tailleur et Costumes de rue, et, d'autre part, les toilettes de maison et du soir et draperies ajustées—Corrects tous les deux, mais absolument différents sous le rapport du genre comme sous celui des matériaux employés. Nous avons étudié cette question avec une attention plus qu'ordinaire et nous avons fait d'amples provisions pour répondre aux besoins les plus pressants.

Pour les Costumes-Tailleurs et costumes de rue, nous en offrons une grande variété dans les genres suivants se trouvant parmi les plus en vue.



## Nouvelles Combinaisons Knicker Flock

---

60 lignes différentes, comprenant 278 nuances différentes dans ces lignes variées. Ceci ne comprend que les effets " Knicker et Flock, " sans référence aux effets de Zibeline ou de mélanges des marchandises unies que nous classons sous une autre rubrique. Les numéros suivants se trouvent au nombre des plus désirables de la collection et méritent votre attention spéciale : Z407, Z412, Z431, J146, J147, Z415, Z417, Z418, Z419, Z420, Z423, Z424, Z425, Z426, Z427, AR603, AR618, AR617, Z421, Z422, Z428, AR611, AR606, **Z429**, Z448, W295, D314, D315, AR607, AR608, D317, AR609, D316, AR610, AR614.

## Zibeline et Effets Mélangés.

33 genres différents, 250 nuances. Voyez les lignes suivantes : Z430, AR605, C128, AR542, R276, C48, C56, Z390, Z392, Z393, Z394, Z396, Z398, Z339, J140, J141, J142, AR602, AR604, J150.

## Sateens Ecrus, Draps Vénitiens,

## Box Cloths et Draperies pour Costumes, Etc.

Ces marchandises possèdent les qualités d'autrefois, aux anciens prix dans les nuances principales : W226, Z210, Z212, D174, D177, D180, AR396, AR397, AR616, C132, AR615, Z246, Z247.

## Draps Vénitiens et Broadcloths.

D318, D319, D320, W144, W146.

## Serges Crème pour Costumes

P250, P252, P254.

Homespun Hopsack Crème pour Costumes.

Homespun Granité Crème pour Costumes.

Draperies pour Costumes en Noir et Bleu-marin dans les Hopsacks, Basket Weave, Granité, Cheviots, Vénitiens, Box Cloths, Broadcloths, Noirs de fantaisie, etc., etc.

Pour Toilette de maisons et de soir, Voile tout laine, Voile Buton, Draps Mystrel, Fish Net, Soie Gloria, Soie Eolienne, Crêpoline Soie, Voile Soie, Crêpe de Chine Soie, Eoliennes à dessins de fantaisie, Crêpolines et Crêpe de Chine en Noir, Blanc, Crème et dans les principales nuances du soir.

Grenadines et Tissus Transparents—nous avons le plus grand et le meilleur assortiment que nous ayons jamais offert.

---

# BROPHY, CAINS & CO.

MONTREAL.

## Ils ont beaucoup de cachet, vous savez :

Nos nouveaux tissus blancs et fantaisie "Perched" et mercerisés pour Blouses. Ce sont des marchandises pour **Dames**, et justement populaires.

- Sateen Français imprimé, à Blouses.
- Serge Saxony Française imprimée, à Blouses.
- Flanelle d'Opéra Française Imprimée, à Blouses.
- Cachemire Français Brodé, à Blouses.
- Satin de Laine Français Brodé, à Blouses.
- Cordé Bedford, à dessins, soie et laine, à Blouses.

### Tissus pour Blouses, Chemisettes et Gilets.

Les lignes suivantes nous sont exclusives :

*PEKIN, VERA, LORNA, CORA, TARA,  
REEVA, VESTA, SYLVIA, LYNDA,  
NITA, LENA, BERTA, WYNNA.*

### Soieries unies et de fantaisie pour Blouses et Chemisettes.

Quelques-unes de nos lignes nouvelles dans ces soieries sont réellement de **très jolies** marchandises. Les soieries en tous genres ont eu une grande demande en ces derniers temps; les prix ont été avancés; mais nous avons un bon stock acheté aux anciens prix et cela vous paiera d'examiner attentivement nos échantillons.

### Garnitures a pendants, noires, blanches et de couleurs

Toutes faites spécialement avec de la cordelière forte pour les pendants.

Straps, Carrés de Fantaisie, Médillons de Fantaisie, Mixtures Persanes, Appliqués Lisse, dans les couleurs régulières et artistiques; aussi quelques

### Appliqués Lisse, dans des dessins spéciaux noirs et rouges.

Du reste, vous avez lu notre annonce d'Étoffes à Robes, dans "Tissus et Nouveautés" en juin. Tout le monde l'a lue,

---

# BROPHY, CAINS & CO.

## Montreal.

NOUS METTONS EN STOCK, CETTE SEMAINE, DEUX CAISSES DE

# Dentelles "Gluny" Blanches et Ecrues

**VERITABLES TAM-O-SHANTERS D'IRLANDE**

Couleurs de fantaisie et Carreautés de fantaisie, pour FEMMES et ENFANTS.

**GANTS EN TISSUS a 2 ou 3 Boutons (Dome)** en noir, blanc et couleurs. Tous mis en boites de  $\frac{1}{2}$  doz. Grandeurs exactes.

## VIENNENT D'ETRE REÇUS

**GANTS A COUDE**, en soie, genres unis et à effet de Dentelles. Toutes les couleurs. Grandeurs exactes. Boites de  $\frac{1}{2}$  doz.

### Tout le monde aime les Couvrepieds Anglais.

Nous en avons une ligne entièrement nouvelle, dans toutes les grandeurs, à détailler de \$1.00 à \$5.00 la pièce.

## BOUTONS A BLOUSES

Les nouvelles formes de Boutons à Blouses " Dome," en acier, genre oxydé, doré et émail.

### Pour le Commerce de l'Été.

• Une ligne spéciale de **Beaux Jerseys Bleu-Marin** à prix populaires, pour Hommes et Garçons. Aussi **Sweaters**, toutes les couleurs et qualités, pour Hommes et Garçons.

## DEPARTEMENT DU COTON

### **Lignes complètes de**

Toutes les Marchandises fabriquées par	<b>Dominion Cotton Mills Co.</b>
"	<b>The Canadian Colored Cotton Mills Co.</b>
"	<b>The Montreal Cotton Co.</b>
"	<b>The Merchants Cotton Co.</b>
"	<b>The Montmorency Cotton Mills Co.</b>
"	<b>The Cornwall &amp; York Cotton Mills Co.</b>
"	<b>The Dominion Oil Cloth Co.</b>

# Brophy, Cains & Co.,

**MONTREAL.**

# MANCHONS FOURRURES ET BOAS

MANCHONS, FOURRURES ET BOAS



L'EMPLOI de la fourrure remonte indiscutablement à l'origine même de l'humanité; les premiers hommes de l'époque sauvage employèrent la peau des animaux pour se protéger contre les intempéries et se garantir du froid et de l'humidité. Il est à remarquer, cependant, que les Romains et les Grecs du bas Empire considérèrent les fourrures comme un signe de barbarie, et l'on raconte que Ruffin, s'étant efforcé, pour plaire aux Gèpes de sa garde, de se montrer en public vêtu d'une robe fourrée, blessa les préjugés des principaux habitants de Constantinople et donna prise à l'amère critique de ses ennemis.

Les pelleteries ne devaient pas être davantage employées chez les Juifs: la loi de Moïse sur les animaux impurs s'y opposait. Les Perses sont donc, de tous les peuples civilisés de l'antiquité, ceux qui regardèrent avec faveur l'emploi des fourrures comme vêtement de luxe. On pourrait citer des témoignages nombreux de ce goût des anciens Persans pour les habits fourrés de certaines peaux moelleuses, dont il ne serait pas toujours facile aujourd'hui de reconstituer exactement l'origine animale.

Sous le règne de Justinien, lorsque l'Italie fut un moment soumise au sceptre d'un roi goth et que les Gaules furent envahies par les Francs, les fourrures rares commencèrent à être appréciées et considérées comme des matières précieuses. Les pelleteries devinrent alors un article de commerce recherché dans l'Empire romain, et les marchands s'occupèrent des moyens de s'en procurer. Les négociants établis à Constantinople tiraient leurs marchandises de la Perse, de la Mésopotamie et des districts montagneux où prennent leurs sources le Tigre et l'Euphrate, tandis que les marchands grecs établis en Crimée et ceux de Cappadoce expédiaient une quantité de menues pelleteries connues sous la dénomination de *rats de Pont* et *rats de Babylone*. L'hermine était dès lors connue et appréciée; les auteurs les plus anciens en font mention et la désignent du nom *hermelin*, qui était une corruption du mot italien *armellino*, autrement dit arménien. Il est très vraisemblable, en effet, que ce fut d'Arménie que les Européens tirèrent les peaux d'hermine qui étaient apportées en Italie par les marchands génois ou vénitiens qui faisaient ce commerce.

Du temps de la féodalité, les quatre fourrures nobles consacrées furent la zibeline, l'hermine, le vair et le gris. Le vair est un petit animal assez semblable à l'écureuil, dont le dos est de couleur d'ardoise et le ventre blanc. Dans le blason, l'azur représentait la couleur du vair, comme l'hermine la couleur argent. Charlemagne, qui aimait la simplicité dans ses vêtements, avait, suivant Eginhard, l'habitude de porter en été un manteau de peaux de loutre, tandis qu'en hiver il se couvrait d'une sorte de vaste pelisse dont les manches étaient fourrées en vair et en renard. C'est ce qu'indiquent les petits versuclets suivants du poète Philippe Mousnes, qui fut biographe du grand empereur.

Et toujours en iveir si ot  
A mances un nouvie il surcot  
Fourré de vair et de goupis  
Pour garder son corps et son pis

La martre était également recherchée. Les premiers Croisés, conduits par Godefroy de Bouillon, lorsqu'ils s'arrêtèrent à Constantinople, montrèrent des vêtements somptueux de pourpre, de drap d'or, d'hermine, de martre, de gris et de vair dont les historiens ne manquèrent pas de faire mention. Les tournois, le blason et les fourrures eurent une vogue considérable pendant près de trois siècles; mais, à mesure que l'usage des armes à feu se répandit, les chefs mirent moins de recherche dans leur habillement de guerre, et les fourrures furent réservées pour les costumes d'apparat. Un écrivain anonyme anglais écrivit vers 1833 dans un magazine, *The Foreign Quarterly Review*, un article des plus intéressants sur le commerce et l'usage des pelleteries chez les anciens et chez les modernes. Il nous serait facile d'y puiser des documents sur les peaux en usage et les diverses espèces d'animaux qui étaient pourchassés en vue de leur fourrure; mais ces statistiques et ces détails historiques prendraient bien vite les apparences d'un gros mémoire de savant. Nous reviendrons donc plutôt à la monographie du manchon.

Nos ancêtres attachaient certaines excellences et prérogatives à la fourrure: un maître fourreur, Charrier, a écrit à ce sujet, vers 1634, des remarques et considérations morales aussi naïves que curieuses.

"Nos rois, dit-il, soit qu'on les sacre ou couronne, soit qu'on les marie, se dépouillent de l'éclat des broderies et des diamants pour prendre leur manteau royal fermé de lys et doublé de peau d'hermine.

"Les manteaux des chevaliers, des ducs et pairs de France sont doublés de loup-cervier, de martre et d'hermine; les chancelliers gardés des sceaux, qui sont les gardiens de nos lois, portent les plus exquises fourrures.

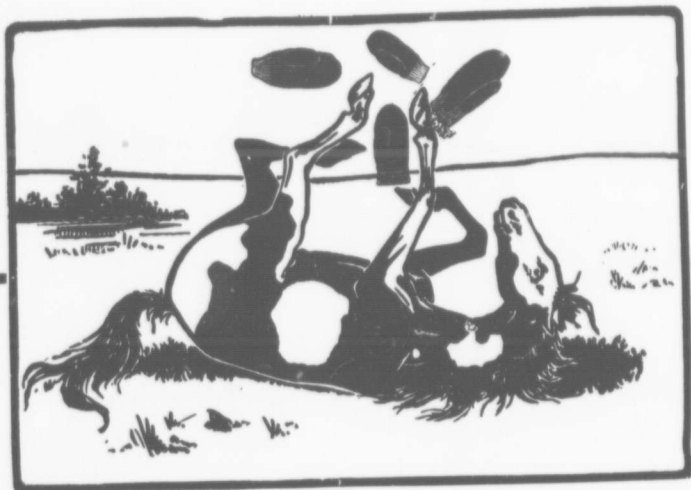
"Les bacheliers et docteurs, les empereurs et médecins revestent les mystères de la théologie, les maximes de la politique, les secrets de la médecine. Les fourrures guérissent les maux de têtes et l'intempérie de l'estomac; les gouttes, qui triomphent des plus puissants remèdes, sont vaincus avec des peaux de chats, d'agneaux et de lièvres."

Enfin le bon Charrier constate avec orgueil que de tous les ornements que le luxe ait inventés, il n'en est point de si glorieux, de si auguste, de si précieux que les fourrures, et que les privilèges des marchands pelleteriers surpassent à bon droit tous les autres.

En effet, les maîtres et gardes de la marchandise de pelleterie avaient pour armoiries un agneau pascal sur champ d'azur. Deux hermines soutenaient cet écu timbré de la couronne ducal, avec cette devise en exergue (presque celle de la Bretagne): *Malo mori quam foedari*.

L'usage des fourrures remonte aux origines du monde. Plutarque, en ses *Propos de table*, rapporte que les peuples s'habillaient de peaux avant la connaissance des étoffes; Tacite assure qu'il en est de même des Teutons, Properce des Romains.

Cette cour que tu vois ores en riche parure  
Commença par des gens habillés de fourrure,



Il n'y a pas à jongler  
avec des FAITS comme ceux-ci.

Le Cuir "Pinto" Shell Cordovan est le cuir à mitaines et à gants le plus résistant et le plus facile à vendre qu'il y ait au monde.

Fabriqué avec la peau du Bronco de l'Ouest, tanné et façonné d'après un procédé à nous, et dont nous possédons le contrôle exclusif.

Pas d'huile, pas de minéraux—tout juste un végétal. A l'épreuve du froid, à l'épreuve de l'ébullition, à l'épreuve des brisures, à l'épreuve de la chaleur.—souple, flexible, Sec.

Nous avons des commandes de milliers de douzaines de paires pour l'automne, et il en vient toujours de nouvelles.

---

**HUDSON BAY KNITTING CO.**

Entrepôt à

**WINNIPEG.**

A sa nouvelle Manufacture

● **MONTREAL.**



Toilette faite avec les Etoffes à Robes "Priestley".  
GREENSHIELDS LIMITED, Montréal, Seuls Agents.

dit un poète du XVII<sup>e</sup> siècle. Mais sans nous attarder à la conquête de la Toison d'or, à Rebecca conseillant à Jacob de se couvrir les mains et le col de peaux, à tous les exemples de la Bible et de l'histoire, nous remarquerons seulement qu'Adam de Brème disait qu'au moyen âge les fourrures "excitaient une admiration qui allait jusqu'à la folie"; au XIII<sup>e</sup> siècle, la corporation des fourreurs était fort importante et constituait un des six corps de métiers de Paris.

À Venise, nous avons, dans nos recherches, retrouvé vestige du manchon dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle; les courtisanes célèbres et les nobles dames portaient déjà des manchons qui servaient de niches à des chiens minuscules, et une gravure représente une scène d'intérieur où une belle Vénitienne semble montrer à son amant les jeux infinis de ces bichons emmanchonnés.

Il y avait à cette époque à Venise des manchons délicieux fabriqués, selon la façon primitive, d'une seule bande de velours, de brocart ou de soie, doublée de fourrure fine, que l'on arrondissait en cylindre, et dont les extrémités se fermaient à divers degrés de largeur par des boutons de cristal d'Orient, de perles ou d'or.

Daubigné, en son *Histoire universelle*, dit au cours du récit d'une ville assiégée: "Les habitants descendirent trente pas de la brèche, et fut remarquée, entre les plus avancés, une femme avec des manchons, une hallebarde à la main, qui se mesla et se signala en ce combat." Il ne faut voir ici, sous la désignation de manchons, que des demi-manches de rechange, ainsi que celles dont il est question dans la Bibliothèque de Vauprivas, à propos de Louise Labé. Sous Charles IX, les simples bourgeoises ne pouvaient porter que des manchons noirs; seules, les dames de la plus haute condition avaient droit à de somptueux manchons de couleurs variées.

Dans une estampe satirique de 1634, signée Jaspar Isaac et intitulée *l'Ecuyer à la mode*, nous voyons, porté par une femme qui accompagne à pied un cavalier gascon, le premier manchon français qui ait un rapport avec celui qui est encore en usage aujourd'hui. C'est un fourreau d'étoffe ou de soie bordé de chaque côté d'une épaisse fourrure blanche qui s'élargit

démésurément et forme boudin sur les bords. Mais c'est parmi les précieux gravures de Hollar, Abraham Bosse, Arnould, Sandrart, Bonnard et Trouvain, que nous pouvons voir naître en réalité le manchon authentique et le trouver aux mains de la matrone parisienne, de la dame de qualité en habit d'hiver, de la précieuse et de la coquette coquetant. Une gravure de Bonnard nous montre une grande dame coiffée à la Fontange et vêtue comme à la Cour, sur le point de sortir; la suivante ajuste la mante et un gentilhomme attend le bon plaisir de la belle; le manchon qu'elle porte était alors de moyenne grandeur, avec nœud sur le milieu. On prenait le manchon par genre, par grâce; il était fait de martre-gibeline pour les dames de la Cour et simplement de peau de chat ou de chien pour les petites bourgeoises qui ne pouvaient consacrer plus de quinze à vingt livres à l'acquisition de ce léger chauffe-mains.

Antoine Furetière, dans son *Dictionnaire*, a condensé en quelques lignes tous les matériaux d'une dissertation sur le manchon au XVII<sup>e</sup> siècle. Au mot *manchon*, on lit:

"Fourrure qu'on porte en hiver, propre pour y mettre ses mains, afin de les tenir chaudement. — Les manchons n'étaient autrefois que pour les femmes; aujourd'hui les hommes en portent. — Les plus beaux manchons sont faits de martre... les communs de petits-gris... Les manchons de campagne des cavaliers sont faits de loutre, de tigre. — Une femme met le nez dans son manchon pour se cacher. — Un petit chien de manchon est un petit chien que les dames peuvent porter dans leur manchon.

Tout est résumé ici, on le voit, Saint-Jean et Bonnard nous ont conservé les types de gentilshommes français porteurs du manchon sous Louis XIV. L'un, en habit d'épée, porte avec beaucoup de grâce un petit manchon tigré qu'il tient d'une main, laissant voir, par l'ouverture abandonnée, le crispin d'un gant fourré; un autre, en habit de cour d'hiver, maintient, avec une langueur de petit maître, un joli manchon de loutre très rondelot, qui tombe à hauteur de hanche, laissant au bras une courbe gracieuse; au milieu de ce manchon, un



Costume fait en Voile Priestley.  
GREENSHIELDS LIMITED, Montréal, Seuls Agents.





Les Vêtements pour Dames et  
Jeunes Filles portent cette  
Etiquette.

LA PLUS HAUTE QUALITÉ

GARANTIS

FABRICATION  
ANGLAISE

POUR  
DAMES ET MESSIEURS, JEUNES FILLES  
ET GARÇONS

Les Imperméables "Premier" sont  
les vêtements absolument garantis  
dans tout le Dominion du  
Canada, comme étant absolu-  
ment à l'épreuve de l'eau et  
ne durcissant pas.

Méfiez-vous  
des  
imitations.



"PREMIER"

IMPERMÉABLES et...  
MANTEAUX DE PLUIE

LE TYPE  
DE QUALITÉ  
DANS LE  
MONDE ENTIER.

ETABLIS EN 1873.

Manufacture Principale : MANCHESTER, ANG.

Succursale, Salles d'Echantillons et Bureaux :

MONTREAL

ET

WINNIPEG.



Les Vêtements pour Messieurs  
et Garçons portent cette  
Etiquette.

GARANTIS

vaste nœud de rubans ou de *galants*, quelque chose comme l'ancienne petite oie, s'étale avec assez de bonheur. On ne voyait guère, vers 1680, d'après le *Mercurie galant*, que des rubans pourfilés d'or, passementés, frangés, tortillés, canetillés, brodés, qui se nouaient en nœud au-de-avant du manchon.

La Fontaine fait sans doute allusion au manchon de campagne dont parle Furetière, lorsque, dans la fable du *Singe et du Léopard*, il fait dire à celui-ci :

... le roi m'a voulu voir,  
Et si je meurs il veut avoir  
Un manchon de ma peau, tant elle est bigarrée,  
Pleine de taches, marquetée  
Et vergetée et mouchetée.

Quant au chien de manchon (pour finir de contrôler la définition de Furetière), non seulement Hollar nous en a laissé la gravure et nous l'a présenté sous la forme d'un petit'épagnœul basset, mais encore le père Du Cerceau fait dire à son poète tapissier :

Il ne fut pas même jusqu'à Cadet  
Qui d'aboyer contre moi ne fit rage,  
L'ingrat Cadet à qui dans mon manchon  
J'avais tant soin de fourrer du bonbon.

"On trouve en ces endroits, dit Léger, de très beaux manchons pour hommes et pour femmes, et des plus à la mode... On y vend aussi de très belles amusses à petit-gris." Il ajoute un mot sur les *palatines travaillées* proprement, composées de peaux d'animaux, tant étrangers que du pays. Le *Livre comode des adresses de Paris* contient quelques désignations de marchands pelletiers et fourreurs vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

La mode variait déjà beaucoup la forme du manchon sous Louis XIV; d'après les rares documents que nous ayons pu inventorier, il nous a été facile de constater de nombreuses modifications dans la forme et dans le volume. Tantôt étroit et long, tantôt large et court, il serait impossible d'assigner à ce petit meuble un type exact pour toute cette époque.

Le manchon triomphait déjà sous Louis XIII, à l'empire des ceillades et à la place Royale, comme il devait plus tard régner à Versailles et se faire voir dans les chaises à porteurs, au milieu des allées du parc, à l'heure des visites, prêtant toujours à la femme une contenance charmante et des grâces exquises.

Scarron, en ses poésies diverses, a laissé en quatre vers un joli tableau de mœurs, pour qui peut moralement le développer, le pauvre Scarron! il n'avait certes point besoin de manchon sur sa chaise de cul-de-jatte :

Ma femme alors me laisse en un danger  
Qu'elle devrait avec moi partager,  
Prend son manchon  
Et va voir quelque amie....

Mais laissons là le siècle des grandes perruques et des fontanges, et pénétrons dans le siècle de la poudre et des mouches, dans le siècle de Voltaire, qui, à propos d'un de ses personnages de *Micromégas*, écrivait :

"Figurez-vous un très petit chien de manchon qui suivrait un capitaine des gardes du roi de Prusse."

Une gravure de l'*Encyclopédie* nous présente fort à propos la reproduction fidèle d'une boutique de fourreur au siècle dernier. Le jour pénètre par une large baie vitrée; tout autour de la pièce, sur des rayons, sont rangés des manchons et des fourrures diverses; deux marchandes gentilles offrent aux clients d'normes manchons de petit-gris, et un garçon de magasin bat, à l'aide d'une baguette, l'un de ces manchons fourrés que l'on mettait en pension durant l'été pour le préserver des mites. Cette gravure, qui est un précieux document que l'on peut attribuer à Cochin, rappelle deux charmantes historiettes de Restif de la Bretonne dans ses *Contemporaines du commun*: l'une intitulée: *La jolie Fourreuse*, l'autre: *La jolie Pelletière*. Professions disparues!

"Les fourrures — ont écrit MM. de Goncourt dans une note très étudiée de *Femme au XVIII<sup>e</sup> siècle* — furent un grand

luxe de la Parisienne, au temps où la mode était d'arriver à l'Opéra vêtue des plus superbes et des plus rares, et de les dépouiller peu à peu avec un art de coquetterie. La vogue de la martre-zibeline, de l'hermine, du petit-gris, du loup-cervier, de la loutre, est indiquée dans les *Étrennes fourrées dédiées aux jolies Frileuses, Genève, 1770*. Les manchons ont tous une histoire, depuis ceux que déconsidéra le fourreur en en faisant porter un par le bourreau un jour d'exécution, — ce devaient être des manchons à la jésuite, des manchons qui n'étaient pas en fourrure et contre lesquels une plaisanterie du commencement du siècle, "Requête présentée au pape par les maîtres fourreurs", sollicite l'excommunication, jusqu'à ceux en poil de chèvre d'Angora, immenses manchons qui tombaient à terre, jusqu'aux petits manchons de la fin de siècle, baptisés *petit baril*, comme la palatine était appelée *chat*. La mode des traîneaux, alors fort répandue, ajoutait encore à la mode des fourrures. Une eau-forte de Caylus, d'après un dessin de Coypel fait vers le milieu du siècle, nous montre dans un traîneau posé sur des dauphins, un de ces traîneaux que l'on payait dix mille écus, une jolie dame tout habillée de fourrure, la tête coiffée d'un petit bonnet de fourrure à aigrette, emportée dans un traîneau que conduit, hissé par derrière, un cocher costumé à la Moscovite. A propos de fourrures, apprenons que la palatine doit sa fortune et son nom à la duchesse d'Orléans, mère du Régent, connue sous le nom de la princesse Palatine.

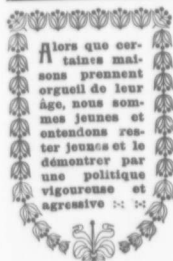
Les palatines que l'on faisait de renard, de martre, de petit-gris, se portèrent fort longtemps avec les polonaises et les hongroises. Roy — un poète du temps, le même, croyons-nous, qui fit connaissance avec la bastonnade à diverses reprises — envoya quelques mauvais vers à une dame au sujet de sa palatine bleue. *L'Almanach des Muses* de 1772 nous les a conservés; les voici :

Portez la couleur favorite  
Que le ciel vend aux plus beaux jours,  
La couleur dont Vénus habille les amours,  
Celle qui d'un beau teint relève le mérite  
Et qu'elle-même emploie à ses atours:  
Mais à ce nœud touffu la place qu'on suppose  
Est une aimable nudité;  
Pourquoi donc la couvrir? Croyez-moi, la Beauté  
Gagne au total en perdant quelque chose

Caraccioli remarque qu'on s'en servait autant par élégance que par besoin en hiver. "La forme en varia continuellement, dit-il; aujourd'hui (1768), les hommes s'en tiennent à de petits manchons doublés de duvet et garnis de satin noir ou gris."

Vers 1720, les manchons pour femmes étaient très étroits et longs; les mains croisées devaient y tenir plus juste; puis ils prirent une allure plus ample, comme celui que l'on peut voir aux mains des jolies patineuses de Lancret. Un manchon typique de l'époque fut le manchon d'hermine, effroyablement vaste, que l'on trouve porté par les masques vénitiens de ce délicieux Pietro Longhi, qui semble avoir voulu illustrer par ses tableaux les *Mémoires* de Jacques Casanova de Seingalt. Dans les petites gravures du siècle relatives aux voyages, qui nous montrent des haltes à l'auberge ou des entassements dans des voitures publiques, partout nous voyons le manchon féminin mignonement serré contre leur taille par de jolies aventurières. Telle est aussi la fine patineuse de Boucher, qui passe comme une gracieuse figurine parisienne sur un fond de paysage hollandais, pelotonnée sur elle-même, mais vaillante, semblant faire poupe de son manchon pour mieux fendre l'âpreté de la bise. Mais, dans l'intimité et dans la vie privée du XVIII<sup>e</sup> siècle comme aujourd'hui, le manchon pouvait également prêter à des tableaux de genre, et les fabricants d'estampes auraient pu composer bien des *Petites Postes* et des *Nids à Billets doux*, interprétant par le dessin ce que l'auteur du *Dictionnaire des Amoureux* a voulu exprimer, lorsqu'un mot manchon il donne cette piquante définition: "Boîte aux lettres doublée de satin blanc."

Maison Nouvelle



Alors que cer-  
tains mal-  
sons prennent  
orgueil de leur  
âge, nous som-  
mes jeunes et  
entendons res-  
ter jeunes et le  
démontrer par  
une politique  
vigoureuse et  
agressive

Marchandises Nouvelles

Méthodes Nouvelles

Debenham, Caldecott & Co.

Attendez!

La venue de nos voyageurs, quand même ils ne seraient pas les premiers à vous visiter, ils ne manqueront pas d'aller vous faire admirer des **Marchandises de Haute Nouveauté**, intéressantes au point de vue de la **mode** comme à celui des **prix**.

La plus grande partie de nos marchandises nous sont **exclusivement réservées** pour le Canada: Nous offrons de superbes valeurs dans les

Garnitures Nouvelles et

Fournitures de Modes pour l'Automne

**DEBENHAM, CALDECOTT & CO.**

F. X. D. d GRANDPRE, Gérant.

70½ RUE ST-JOSEPH,  
QUEBEC.

18 RUE STE-HELENE,  
MONTREAL.

Le plus célèbre et le plus délicieux tableau où figure un manchon est assurément cet adorable tableau connu sous le nom de la *Jeune Fille au manchon*, de Sir Joshua Reynolds, qui fait partie de la belle collection de M. le marquis d'Hertford. Rien n'est plus délicat que cette peinture.

Cette jeune femme anglaise, qui semble plutôt traverser le tableau que s'y fixer, tellement fut grande, on dirait, la prestesse avec laquelle le peintre a cueilli cette image au passage, avec son mouvement de prémoneste, le corps un peu incliné en avant, la tête de côté; ce buste de femme qui s'arrête au manchon est d'une telle fraîcheur de facture, d'une tonalité si fine, d'une si radieuse originalité de dessin, qu'il suffirait presque à lui seul à établir la réputation immortelle de Reynolds, pour avoir mis dans cette œuvre toute une quintessence de féminité, comme un idéal de la plus exquise beauté anglaise, et aussi comme un type mignard et inoubliable de jolie frileuse.

Il ne faut pas oublier non plus le portrait de Mrs Siddons, peint par Gainsborough, dans le charme de sa vingt-neuvième année, en 1784. Ce tableau, qui fut exposé à Manchester en 1857, fait partie aujourd'hui de la National Gallery. La charmante actrice, vêtue d'une fraîche robe rayée blanc et bleu, avec un châle chamois à demi tombant des épaules, est coiffée d'un large feutre noir garni de plumes (un de ces feutres qui ont plus fait pour la vulgarisation de la gloire de Gainsborough que toutes ses études et ses portraits). Mme Siddons est assise, tenant sur ses genoux, de la main gauche un confortable manchon de renard ou de loup de Sibérie dont elle semble caresser la fourrure de la main droite, comme pour mieux faire valoir la beauté et la blancheur de ses doigts fuselés: œuvre maîtresse d'un maître qui eut bien, il est juste de le dire, le plus ravissant visage du monde à peindre. Mais, sans qu'il soit besoin de plus longtemps recourir à l'école anglaise, n'avons-nous pas ce lumineux portrait de Mme Molé-Raymond, si merveilleusement peint par Mme Vigée-Lebrun, dans lequel le manchon, relevé presque à hauteur de tête, étale l'éclat de sa chevelure d'or fauve comme une chevelure de courtisane vénitienne; cette étonnante peinture de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle apparaît dans son éblouissement au milieu du salon sacré du Musée du Louvre, tuant à force de frappeur et de lumière les magistraux tableaux *bitumineux* du début de ce siècle qui sont ses proches voisins.

Sous Louis XVI, la frénésie de la toilette atteignit sa crise la plus aiguë; les modes se succédèrent en peu d'années avec une telle rapidité, que c'est à peine si on pouvait les suivre; on se mit à renchérir plutôt qu'à raffiner sur tout, et les manchons, portés par les hommes comme par les femmes, devinrent énormes et outrés. Hurtault, dans son *Dictionnaire de la Ville de Paris*, article *Modes*, fait cette étrange remarque en l'année 1784: "On a vu une dame à l'Opéra avec un manchon d'agitation momentanée."

L'esprit se perd à chercher quelle pourrait bien être la définition exacte de ce qualificatif: d'agitation momentanée?...

En 1788, la mode fut aux manchons de loup de Sibérie. D'après le *Magasin des modes nouvelles françaises et anglaises*, nos jeunes gens ne portaient pas paisiblement ou bourgeoisement le manchon à la papa, appuyé au bas du gilet; ils s'en servaient au contraire comme d'un hochet ou d'un feutre claqué; ils le tenaient à la main en gesticulant dans les promenades, ou le portaient sous le bras comme un porte-feuille étranglé et foulé entre le coude et la poitrine.

Les petits chiens, les bichons de manchon, qui n'avaient cessé d'être en grande faveur depuis la Régence, eurent plus de vogue que jamais; toute femme de bel air avait son carlin et son bichon dans le genre King Charles, ou d'une race analogue à celle de nos havanais.

Dans la célèbre gravure en couleurs de Debucourt, *Les Galeries de Bois au Palais-Royal* en 1787, on voit circuler, au milieu de cette foule étrange qu'on appelait la *bigarrure* du Pa-

lais-Royal, des types extravagants, parmi lesquels des femmes qui tiennent à la main le long de leur mante fourrée ces incroyables manchons démesurément grands, lesquels figurent également sous le bras des galants musqués du temps, avec un petit nœud de satin sur la fourrure.

Sous la Révolution et le Directoire, la mode des manchons fut aux extrêmes; larges comme des petits barils ou étroits et minuscules; la mode varia au reste à l'infini et il faut arriver à la Restauration pour trouver les premiers manchons de chinchilla, qui sympathisent avec les withoursas de velours. Ah! cette Restauration ne nous aura rien laissé à lui envier comme costumes! Les manchons, les vastes palatines, les douillettes fourrées, les toques garnies de poil, tout cela fut d'un goût rocco, déplorable; les fourrures étaient alors médiocres et mal disposées sur les cols, les manteaux ou les mains. Toutes les gravures de modes de l'époque ne nous révèlent que des laideurs sans nom; les alliés avaient cependant mis les fourrures en vogue, mais jamais on ne sut si mal les employer, et de façon si contraire à l'esthétique.

En 1835, manchons, boas, palatines, mantelets garnis de martre ou de renard affectent des formes odieuses et indescriptibles; on fit alors, pendant un temps, des gants-manchons, sortes de mitaines de martre qui se soudaient l'une à l'autre dans le croisement des mains. Le manchon, cet accessoire de la toilette, devait être en harmonie avec la tonalité générale et la coupe du costume. Aussi entreprendre de le décrire à cette époque ne serait guère possible qu'en esquissant une histoire complète de la mode.

Le manchon pittoresque, de 1830 à 1850, c'est assurément le gros manchon de la bourgeoisie parisienne ou provinciale, manchon garde-manger, garde-meubles, qu'on rencontre dans les déopilants récits de Paul de Kock et que l'on voit figurer dans de primitives carrioles que conduisait le patron et où s'empliaient la bourgeoisie et toute la lignée des commis, afin d'aller explorer quelque coin suburbain, le dimanche, pour y rire à manchon comprimé, y faire mille folies d'un goût douteux, y banqueter plantureusement et chanter au dessert quelque grosse chansonnette groivoise et ambiguë.

Et que de rires, que d'éclats de voix, que d'étoffades, dans ces parties, lorsqu'une ingénue, à l'heure où la digestion aimable épanouissait tous les visages, détaillait d'anciens couplets avec un air à la fois pleurant et plein de sous-entendus malicieux.

Le manchon n'a pas toujours fait ainsi rire aux larmes, et un physiologiste en tirerait plus d'une déduction curieuse; pour ne citer qu'un seul fait, au milieu des

*Bohème*, dans l'épisode du *Manchon de Francine*, qui a dû se fixer dans l'esprit de tout lecteur, les larmes sont montées aux yeux de tous, à la suite d'une émotion sincère et profonde.

On se souvient de Francine condamnée par le médecin et qui entend des yeux la sentence terrible du docteur.

"Ne l'écoute pas, dit-elle à son ami, ne l'écoute pas, Jacques, il ment; nous sortirons demain; c'est la Toussaint, il fera froid... va m'acheter un manchon... prends-le beau... qu'il dure longtemps; j'ai peur des engelures pour cet hiver."

Puis lorsque Jacques rapporta le manchon: "Il est bien joli, dit Francine, je le mettrai pour sortir."

Le lendemain, jour de la Toussaint, à l'angélus de midi, elle fut prise par l'agonie et tout son corps se mit à trembler. "J'ai froid aux mains, murmura-t-elle, donne-moi mon manchon..." Et elle plongea ses pauvres mains dans la fourrure. "C'est fini, dit le médecin à Jacques, va l'embrasser." Et Jacques coula ses lèvres à celles de son amie; au dernier moment on volla sur lui retirer le manchon, mais elle y cramponna ses mains.

"Non, non, dit-elle, laisse-le moi; nous sommes dans l'hiver, il fait froid. Ah! mon pauvre Jacques!"

Et Francine meurt sans quitter son manchon. Histoire lugubre et poignante, comme l'oeuvre de Murger, en général; le

Notre nouveau  
Catalogue Illustre  
sera pret vers le  
15 Hout 1903.

...  
Faites-vous inscrire  
pour une copie GRATIS.

# Quand vous aurez besoin

— DE —

*Toiles a Chassis "BLINDS"*  
*De toutes grandeurs,*  
*POLES et*  
*Garnitures de POLES*  
*Pinceaux,*  
*Brosses, Balais, Etc., Etc.*

ADRESSEZ VOUS A

## **DALY & MORIN,**

32 Rue St. Sulpice, MONTREAL.

NOTRE MARQUE DE PEINTURES "D. & M." EST GARANTIE.

AGENTS DE

T. S. SIMMS & CO., Brosses et Balais, etc.  
MENZIE MFG CO., Toiles à Chassis, etc.

*Manchon de Francine* sera peut-être le chapitre le plus durable de la *Vie de Bohème*. On n'a pu mettre cette scène réaliste au théâtre, mais un peintre, M. Haquette, l'a admirablement exécutée dans une de ses meilleures toiles exposées à l'un de nos Salons annuels.

C'est que le manchon évoque bien des idées tristes pour les âmes sentimentales et charitables; ce meuble d'hiver rappelle les misères de ceux qui sont sans feu ni lieu, ni vêtements confortables, et lorsque la bise souffle au dehors, que la neige tombe mollement dans un calme sombre, plus d'une jeune fille rêveuse, accoudée près de la fenêtre, laisse tomber son manchon en songeant aux infortunés qui souffrent, aux cigales insouciantes et aux laborieuses fourmis dont la fortune adverse a trompé la prévoyance.

Le manchon, ce cachottier, cache bien des détresses; on le voit aujourd'hui aux mains de toutes les couturières et modistes qui partent dès le matin, l'hiver, de leur demeure pour l'atelier lointain; et cela serre le cœur de voir tous ces petits manchons misérables faits de lapin ou de chat noir, desquels sort souvent la pointe dorée d'un petit pain et le papier gris-roseux qui enveloppe une charcuterie chlorotique ou unarioquin acquis au marché de la première heure. Le manchon, qui réchauffe tant de jolies mains laborieuses et vaillantes, semble, en hiver, être le refuge de la vertu grelottante, mais victorieuse.

Que de luxe cependant, par contre, dans les manchons mondains depuis vingt ans! On en fit de forts petits en queue de zibeline, qui furent d'un grand prix; mais, en outre, il y en eut de plus modestes fabriqués avec cette martre d'Australie qui remplaça l'astrakan, démodé depuis 1860. On en confectionna aussi en velours peluche ou en drap, avec bordures de fourrures et de plumes, et gros nœud de rubans au milieu. Quelques-uns devinrent de véritables sachets parfumés avec l'héliotrope, la rose, le gardénia, la verveine, la violette, ou poudrés à l'intérieur d'iris ou de poudre à la maréchale.

Une élégante et spirituelle courtiériste de modes, qui signa les notes adorablement chiffonnées de son *Carnet d'un mondain*, donnait, il y a vingt ans, la nomenclature des manchons à la mode, alors peints à gouache:

"Le manchon-nid, en satin coulé, doublé de dentelles noires et blanches, avec tout un rassemblement de bengalis et de perruches effarées se biottissant dans les replis du satin.

"Le manchon-fleur, grand comme rien, de peluche ivoire, rouge cardinal ou bleu marine, et des touffes de roses, de soucis, de camélias et de violettes s'épanouissant au milieu dans des flots de dentelles.

"Le manchon Watteau, pour le soir; une ronde d'amours peints sur satin blanc; le manchon Coppée: des moineaux mouillés sur un ciel de satin noir; le manchon Figaro, en velours noir, entièrement recouvert d'une résille de chenille noire et or, trois colibris dans un nid de dentelle noire; le manchon Duchesse, tout en marabout, imitant la fourrure, parsemé de petits nœuds de satin feu; le Castellan, en peluche, criblé de points noirs, une perruche orange au milieu, se détachant sur un éventail de dentelle noire; le Minerve, en skong ou zibeline, avec un nœud de satin noir et une tête de chouette."

Tout cela, modes d'une heure qui défilent et qui aussitôt sont déjà des modes d'hier, tant l'inconstance de la vogue est perpétuelle! Aujourd'hui le singe, le renard bleu, le castor, le cygne, l'hermine sont métamorphosés en manchons; demain viendront des fourrures de zibeline, de loutre, de chinchilla, d'écureuil, de martre, de loup, etc. Femmes et fourrures changent et changeront tôt et souvent. Aujourd'hui, à cette date de 1902, la mode des fourrures a repris une vogue incroyable. L'automobilisme a, tout d'abord, favorisé le port d'une foule de peaux assez grossières qu'on n'employait guère autrefois qu'en Russie et en Laponie. Nos chauffeurs et chauffeuses,

qui ne craignent pas de s'enlaidir en se déguisant en ours et qui s'affublent de longs manteaux avec poils en dehors, ont fait sortir les peaux de loup, de marmotte, de renard vulgaire, d'écureuil, de lynx, de loutre d'Europe, de chèvres asiatiques, de phoque, d'agneau, et combien d'autres!

Quant à nos élégantes, après avoir usé du chinchilla, de la zibeline, du renard bleu, les voici maintenant passionnées pour l'hermine et cet affreux petit-gris qui doublait, il y a trente ans, les rotondes de nos mères. Ce petit-gris est recherché, mis en veste, en manteau, en boléro; on l'adapte à toutes les fantaisies et, malgré tout, il apparaît toujours aussi triste, aussi mou, aussi vieillot.

Le grand cri de l'hiver 1902-1903 sera, s'il faut en croire les prêtresses de la fashion, le poulain russe, qu'on est en train de lancer avec fureur et aussi le *breitschwantz*, sorte de peau d'astrakan non venu à terme.

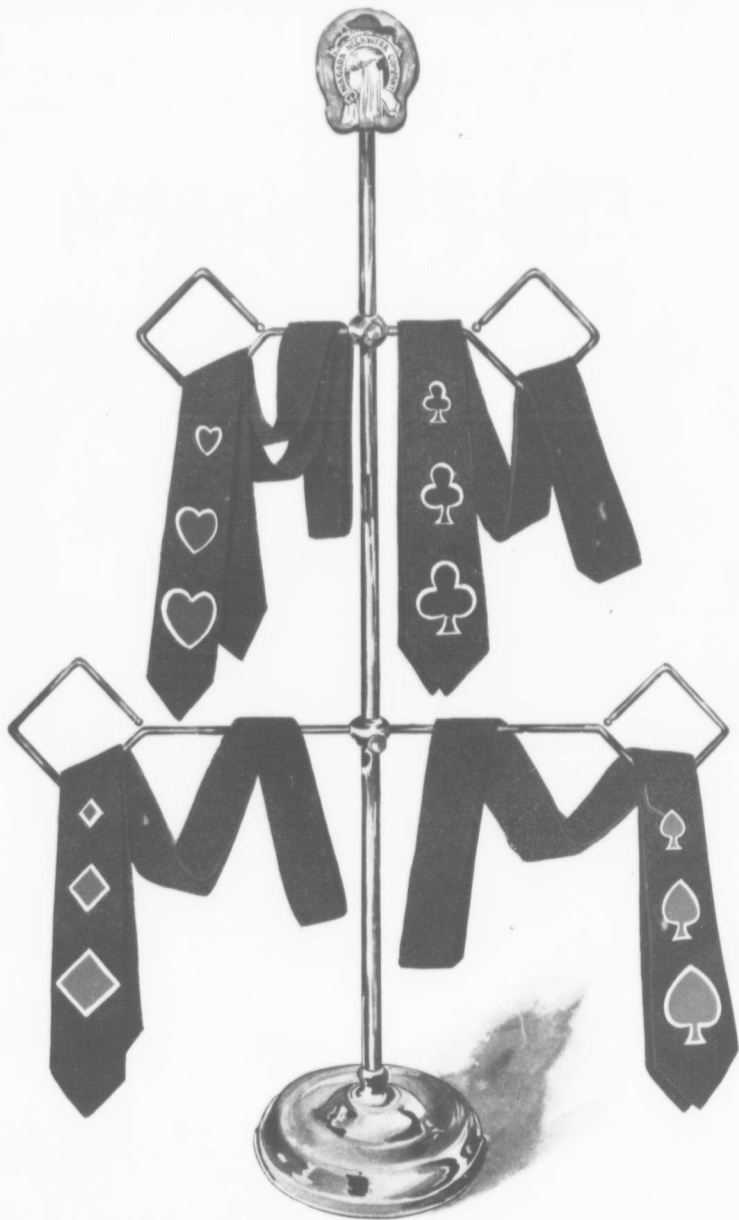
Ce *breitschwantz* est affreux voir; c'est menu, fragile, désagréable à l'œil, mais on en veut, on en demande, on se ruine pour cette horreur.

"N'empêche, dit à ce sujet un écrivain du *Tout-Paris*, que quand on aura fait le tour de toutes ces anomalies, on en reviendra aux vraies fourrures, à la loutre chaude, seyante et simple dans sa beauté. Elle n'a pas besoin de fanfreluches pour être jolie, elle est belle parce qu'elle est belle! Elle est douce au cou, comme la zibeline, parce que toutes deux ne connaissent pas de rivales et, n'ayant pas d'envie, n'ont pas, non plus, de piquants. Leur seul défaut est de coûter les yeux de la tête, la zibeline surtout. Pour avoir une de ces petites bêtes, absolument parfaite, il faut la payer à peu près quinze cents francs. Elles ne sont pas grandes, les mâtines; calculez ce qu'il en faut pour un manteau, et dites-vous bien qu'un boléro de zibeline de dix mille francs est moins cher, cependant, qu'un boléro de petit-gris de huit cents francs.

"Et cependant, on en voit de-ci de-là, beaucoup de zibeline, en étoles surtout; c'est joli ces grandes étoles, d'ailleurs; elles s'en vont, frappées constamment d'un coup de genou, et précédant de leur ligne souple la ligne de la femme qui les suit. C'est presque aussi bien, mais moins original que ces longs boas que toutes portaient il y a une dizaine d'années, et qui semblaient de gaies banderoles aidant et rendant gracieux tous les gestes!

"Il ne faut pas croire non plus qu'une fois la fourrure choisie et achetée, en voilà pour longtemps; non pas. Si elle est solide, tous les ans il faudra la transformer, une année les manches, ensuite le col, puis la coupe du vêtement, et, surprise toujours charmante, vous avez beau faire diminuer la longueur, l'ampleur du paletot ou des manches, on vous persuade toujours, par A plus B, qu'il a fallu rajouter des peaux! Au bout de très peu d'années, on est si bien préparé à tout croire que l'on n'est plus étonné en voyant qu'une ancienne redingote en fourrure, il restera juste de quoi se faire une toque pour aller patiner!"

La mode est la fée éternelle; elle ne demeure jamais à court d'inventions, de prodiges, de folies, de ruines: elle semble se venger sur les modernes humaines de ce que les anciens ne l'aient pas divinisée et placée au sommet de l'Olympe. Que l'on cofte donc la nouvelle et grande déesse d'un casque à girouette dont l'Amour fournira la flèche aimantée, et qu'on élève une statue à cette première grande citoyenne française qui, de Paris, gouverne le monde avec un despotisme si formidable, et contre lequel on ne songe nullement à se révolter. On a dit que la mode était la seule littérature des femmes; si cependant nos élégantes étaient condamnées à étudier l'archéologie spéciale de cette littérature, bien vite, comme en amour, elles préféreraient le roman à l'histoire.



**CRAVATTES—Nouvelles, Elegantes, Unique.**  
NE PEUVENT ETRE BATTUES.

Prix \$4.50

AUCUNE COMMANDE PAR LA  
MALLE POUR 4 DOUZAINES  
NOUS ENVERRONS CETTE  
JOLIE ETAGERE NICKELLE  
GRATIS A NOS CLIENTS.

HAUTEUR, 30 PCH.





## L'INDUSTRIE LAINIÈRE A VERVIERS

LES débuts de l'année se sont ressentis de la situation critique de l'industrie lainière à Verviers, pendant les années 1899 et 1900.

Il a fallu attendre jusqu'à la fin de l'année 1901 pour voir les affaires reprendre leur cours normal; à cette époque, la confiance renaissait, et de 11,800,000 kilog. de laine et produits de laine fabriqués, qui passaient au conditionnement public de Verviers en 1900, cet établissement en expertisait, en 1901, un peu plus de 15,000,000 de kilogrammes.

Les importations de fils de laine cardée et peignée sont descendues sensiblement en 1901 et si les exportations sont restées légèrement en-dessous des chiffres habituels, cela tient surtout à la crise intense qui a régné, en 1901, dans l'industrie et les finances de l'Allemagne, débouché important pour Verviers, et aussi à la guerre dans l'Afrique du Sud, qui a impressionné les relations avec l'Angleterre.

Le peignage et la filature de laine peignée qui n'existaient pas à Verviers il y a quinze ans, s'y sont développés depuis lors assez rapidement, la filature surtout; les importations de fils peignés diminuent d'année en année et la fabrication des étoffes devient de moins en moins tributaire de l'étranger et notamment de la France. Par contre, l'établissement, à Verviers, de filatures sans peignage oblige, celles-ci à s'approvisionner de laine peignée à Roubaix, Tourcoing, Reims, etc., d'où viennent également les déchets de laine peignée, blouses, chardons laineux, et, usités par la filature cardée. Il y a donc intérêt pour l'industrie de la laine française à voir prospérer Verviers qui constitue pour la France un client d'une importance considérable et d'une solvabilité indiscutable.

Les importations de tissus de toute nature, légers, draps, tissus lourds, etc., ont été en 1901 de 19,500,000 francs, elles s'étaient élevées en 1899 à 21,100,000 francs. On ne trouve, nulle part, le poids des diverses catégories de tissus importés, mais il est probable que la différence constatée entre les sommes des importations de 1901 et 1899, provient du prix fort élevé de la laine pendant cette année (1899).

Les tissus importés de France étaient:

En 1899, de 9,000,000 de francs.

En 1901, de 7,070,000 francs.

Les exportations de tissus ont été:

En 1899, de 15,090,000 francs.

En 1901, de 13,330,000 francs.

Sur lesquels à destination de la France:

En 1899, de 3,310,000 francs.

En 1901, de 2,718,000 francs.

Il est à supposer que ces chiffres ne représentent pas exactement la consommation française de tissus belges, les expéditions étant faites à des maisons françaises d'exportation qui destinent probablement une partie de ces produits à leurs clients d'Orient ou d'outre-mer.

Il résulte des chiffres ci-dessus, si l'on tient compte du prix de la matière première, élevé en 1899, très réduit en 1901, que cette dernière année a ramené l'industrie à son ancien niveau, et ce qui concerne les transactions internationales. Les bénéfices ont été modestes, à coup sûr, mais suffisants néanmoins pour rassurer l'industrie et réparer en partie les pertes subies en l'année 1900.

Cette amélioration appréciable s'est largement continuée depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1902; la filature de laine peignée a prospéré et gagné de grosses sommes; celle de laine cardée marche également bien; elle vient pendant le trimestre de juillet, août, septembre, d'exporter 100,000 kilog. de plus qu'à l'époque correspondante de 1901; la fabrication de tissus, enfin, a été favorisée d'une façon satisfaisante.

Greenshields Limited offrent quelques valeurs spéciales en chiffons, garnitures de robes et veillings.

## LE COMMERCE DE LA SOIE A MILAN

L'Association de l'industrie et du commerce de la soie en Italie, dont le siège est à Milan, vient de publier le rapport annuel de son président. Ce document contient d'intéressants renseignements statistiques sur la production, la consommation et le conditionnement de la soie en 1902 et sur les progrès constants du marché de Milan; en voici un résumé:

Les stocks de soie existant sur tous les marchés du monde au 31 décembre 1902, comprenaient 1,645,962 kilog., contre 2,193,759 kilog. au 31 décembre de l'année précédente, soit une diminution de 37 0/0. La moyenne des stocks relevée pour les cinq années antérieures ayant été de 2,206,979 kilog., le rapporteur en déduit que la consommation de la soie a suivi une progression ascendante et est parvenue aujourd'hui à équilibrer la production. Il conclut qu'il y a lieu de maintenir et de consolider cet équilibre en évitant à la fois l'accroissement excessif des bassines et la surélévation des prix, ces deux causes pouvant amener la diminution de la consommation.

En ce qui concerne les cocons, on évalue la dernière récolte, dans le monde entier, à 17 millions de kilogrammes. Ce chiffre accuse, par rapport à la production de l'année 1901, un moins-value d'un million occasionnée, en grande partie, par l'insuffisance de la récolte en Chine, qui n'est pas étrangère à l'élévation des prix de la soie, constatée pendant la campagne actuelle.

En 1902, le conditionnement total des soies en Europe a été de 24,175,582 kilog. Ce chiffre, comparé à celui afférent de l'année précédente, qui était de 22,124,919 kilog. donne une augmentation de 2,050,663 kilog. soit de 8 0/0.

Dans ce conditionnement, le marché de Milan figure pour 9,849,850 kilog. en 1902, contre 8,697,490 kilog. en 1901, soit une augmentation de 12 0/0 environ.

Ces chiffres doivent être pris en très sérieuse considération, car ils suffisent à démontrer la place prépondérante que Milan a prise dans le commerce des soies.

L'Italie a exporté, en 1902, 4,409,400 kilog. de soies grêges et 4,159,400 kilog. de soies ouvrées, soit, en tout, 8,568,800 kg. Les exportations italiennes, en 1901, comprenaient 3,813,800 kilog. de soies grêges et 4,164,900 kilogrammes de soies ouvrées, représentant un total de 7,978,700 kilog. La comparaison de ces chiffres accuse une plus-value de 590,100 kilog. en faveur de 1902.

Les exportations de Milan pour les Etats-Unis, qui constituent le plus grand marché d'achat du monde, augmentent dans de très grosses proportions. L'année dernière, Milan a expédié 11,953 balles de soie grège sur le marché américain, contre 10,045 balles en 1901 et 8,158 balles en 1900.

L'importation à Milan des cocons de provenance étrangère et des soies asiatiques argumente aussi d'année en année et prouve l'état de prospérité des industries de la soie dans le pays. Cette importation est devenue tellement considérable que le commerce local demande à la Compagnie "La Navigazione generale Italiana" d'organiser un service économique et direct entre les ports du Levant et Venise; et les maisons françaises et suisses ont dû établir ici, non seulement des agences, mais aussi des entrepôts pour faciliter leurs transactions avec Milan.

## Ordonnez promptement

Greenshields Limited offrent un assortiment de bas et de chaussons pour enfants, polkas, guêtres, capelines, mitaines, châles laine et soie et autres articles en laine qui est aussi complet qu'on peut le trouver dans un aucun autre magasin. Le commerce devrait examiner leurs lignes pour la prochaine saison, car chacune d'elles est d'une valeur exceptionnelle, les contrats pour toutes ces lignes ayant été placés avant toute avance de prix. Aucun renouvellement d'ordres ne peut se faire aux mêmes prix, aussi la politique la plus prudente est-elle de passer les commandes promptement.

# Fournitures pour Tailleurs

Nous invitons cordialement  
MM. les Tailleurs à nous  
rendre visite et à examiner  
nos marchandises

OU

nos échantillons qui sont  
toujours à leurs disposition.

**N**OS clients s'accordent à dire que nous avons  
le département le plus complet, le mieux  
assorti pour répondre à toutes les deman-  
des—à des prix qui commandent l'attention des  
bons acheteurs dans nos lignes de :

**Canevas, Draps Italiens,  
Soies Assorties,  
Doublures de Manches,  
Tissus de Crin, Etc.**

Nous sollicitons vos commandes par la maille : c'est un Département  
spécialement organisé chez nous et qui remplira vos ordres au meilleur  
de vos intérêts.

Essayez ce service et vous y reviendrez sûrement.

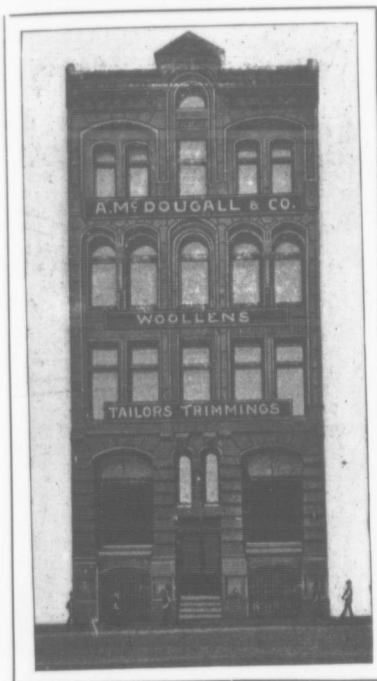
Nous envoyons des échantillons sur demande.

## A. McDOUGALL & Co.

Propriétaires enregistrés de la Célèbre Serge T'KE & BLENHEIM

168, rue McGill, Montreal.

Succursale : Angle des Rues du Pont et St. Joseph, St. ROCH, Quebec.



AUTOMNE  
1903

# LAINAGÉS



OS préparatifs pour le commerce d'Automne sont suffisamment avancés pour nous permettre de déclarer que notre stock en vue de la saison prochaine sera le plus fort et le plus varié que nous ayons encore réuni : Sous le rapport de la **NOUVEAUTE**

du **GENRE** et de **VALEUR**, ils ne sera pas surpassé dans le Dominion.

**TWEEDS, SERGES, TISSUS**  
pour **COSTUMES, DRAPS**  
pour **PARDESSUS, Etc.**

Nous voyageurs sont actuellement sur leurs routes respectives avec une ligne complète d'Echantillons pour l'Automne et pour livraison immédiate : Il y va de votre intérêt d'examiner nos échantillons avant de placer vos commandes.

**A. McDougall & Co.,** <sup>168</sup> **Rue McGill, MONTREAL**

Propriétaires de la célèbre marque **TYKE & BLENHEIM.**

Succursale : Angle des Rues du Pont et St. Joseph, **ST. ROGH, Quebec**

**A M<sup>rs</sup>.** les **MARCHANDS DE LA CAMPAGNE.** Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer sur demande nos prix et échantillons. Vos ordres seront remplis au mieux de vos intérêts.

# LA SOIE ET SON COMMERCE

## LES SOIERIES D'AUTREFOIS



LES tentatives ayant pour objet de réduire scientifiquement le coût de la soie — lorsqu'elle se vend 30 francs le kilo [\$3.00 la lb], combien eussent-elles paru incroyablement exigeantes, aux seigneurs et aux dames du XIV<sup>e</sup> siècle, qui trouvaient tout simple de payer 400 à 600 francs [\$40 à \$60 la lb] de notre monnaie pour un kilo de cette même marchandise? Tels sont les chiffres que l'on rencontre couramment au moyen âge, à Paris ou en Flandres, en Saintonge ou en Savoie, qu'il s'agisse de soie "tannée", "coquette" ou "vermicelle", de soie à coudre ou à franges. S'il est question de "tixus"

fabriqués, de "draps de soie", comme on disait, vendus au poids, le kilo de satin ou de velours coûtait environ 900 francs d'aujourd'hui [\$90 la livre]; et l'on voit un "cendal vermeil" — sorte de taffetas — qualifié de "très riche" dans les comptes de la maison du roi, en 1342, atteindre 1400 francs [\$280].

C'était du reste le plus souvent sous forme d'étoffe que la soie arrivait en Occident. On ne la tissait guère en France jusqu'au règne de Louis XI, et on apprît à la tisser bien avant de savoir dévider les cocons ou élever les vers. Les romans du XIII<sup>e</sup> siècle parlaient bien des chevaliers captifs condamnés à ouvrir "au mieux qu'ils pouvaient" des "draps de soie à or battu"; mais ces nobles et involontaires "canuts" ne furent pour rien dans la fondation de l'industrie soyeuse.

Loin de remonter aux croisades, la "magnifactory" de Lyon, où la véritable noblesse descend surtout de la Croix-Rousse, fut inaugurée par des pauvres. Les premiers ouvriers français furent les "enfants de l'aumône", placés par le consulat, en qualité d'apprentis chez les maîtres Italiens que les rois de France faisaient venir de Gènes, de Bologne, de Venise, ou que les guerres intestines de la péninsule proscrivaient de leur cité.

La soie dès lors commença à se répandre; vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle sa valeur diminue; le kilo se vend de 300 à 400 francs [\$30 à \$40 la lb] sous Louis XII, de 200 à 300 francs [\$20 à \$30 la livre] sous Charles IX, chiffre où il demeure jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Malgré le prix encore excessif de ces étoffes — depuis 15 francs jusqu'à 120 francs [\$3 à \$24] le mètre, — voire à cause de ce prix, la classe aisée s'en montrait extrêmement friande, dans le Midi surtout. L'auteur d'une description de Lyon, en 1564, signale "l'abus des draps de soie, lequel j'ai vu si grand en cette ville que les tailleurs, dit-il, y étaient princiers, tant étaient superflues les façons des habillements". Les ordonnances somptuaires du temps de la Ligue blâment cette "dissipation", avertissent les habitants "de se contenir chacun en son devoir et, considérant leurs qualités, de s'abstenir le plus possible de l'usage de la soie".

Mais on doit concéder une bonne dose d'exagération à ce rapport d'un fonctionnaire, écrivant en 1604 que "tout le monde a abandonné la laine pour la soie, jusques aux simples marchands, gens de pratique, ouvriers et artisans". En un temps où le travailleur manuel gagnait moitié moins que de nos jours, il n'était pas en posture de s'offrir un costume qui valait dix fois plus cher qu'aujourd'hui.

"Ouvriers" et "artisans" ont ici le sens d'"industriels"

et de "manufacturiers", dont ils étaient maintes fois l'équivalent au XVII<sup>e</sup> siècle. Ce sont leurs femmes, les "artisans", que le Parisien Boucard, dans son voyage de 1630 à Lyon, nous montre "habillées de soie de diverses couleurs; et, pour ce, s'appellent toutes Mademoiselle; car, passé Loire, on ne voit plus de bourgeoises". Bourgeoises elles étaient pourtant, dans le langage actuel, et des plus huppées, les épouses de ces marchands qui dirigeaient sous Louis XIII la fabrication lyonnaise, "sans être assis sur le métier ni mener la navette".

De grands progrès avaient été réalisés depuis la Renaissance. La sériciculture était fondée. Acclimatés vers 1599 en Provence et le Comtat-Venaissin, les mûriers s'étaient répandus peu à peu, et lorsque Sully plantait aux Tuileries ceux dont l'histoire a gardé souvenir, les municipalités de Languedoc en garnissaient depuis longtemps les allées de leurs promenades.

Bien que les "baux à lever soie" et l'élève du vers se fussent multipliés parallèlement, les besoins de la France continuaient à dépasser sa production, soit en filés, soit en étoffes. A ceux qui le déplorait, sous Richelieu, et qui demandait à l'Etat d'entraver ces arrivages par des droits prohibitifs, les "marchands-merciers" de Paris, principaux importateurs, ripostaient: "Il faut considérer la Providence de Dieu qui veut que tout le monde vive et que nous ne nous puissions passer les uns des autres." Ces commerçants alléguaient qu'on n'était pas capable en France de rivaliser avec les Italiens, qu'une expérience venait d'être tentée par le feu roi, "qui avait fait venir les ouvriers d'Italie en France, où nous n'avions pu obtenir d'eux rien d'égal à ce qu'ils faisaient dans leur pays". Les efforts de nos compatriotes français donnaient toutefois à ce découragement un sérieux démenti.

Dans le centre, Tours, dont les compagnons travaillaient à cette époque nombreux et habiles, vendait aux Espagnols — ces rois de la mode sous Olivares — les pannes magnifiques où les hidalgos de marque taillaient leurs manteaux. Au sud-est, les territoires baignés par le Rhône et conglomérés un moment, par les bizarreries féodales, en une nation factice, le royaume d'Arles, se constituaient en un royaume "de la soie", avec Lyon pour capitale. Création artificielle aussi, née du génie des habitants.

Au temps où tout provenait d'Italie, l'esprit, les bijoux, les opéras, les beaux tableaux et les belles filles, au temps où Pochinelle même passait les monts, Lyon, qui donnait le jour au camarade français Guignol, maître railleur plus profond que l'autre, était, en fait d'industrie, moins original. Il copiait. Encore l'accusait-on, comme il vient d'être dit, de copier mal. Mais, quoique ses 300 "veloutiers" ou "taffetiers" de 1575 se bornassent à reproduire servilement les étoffes italiennes — damas de Luques, gros de Naples, taetas de Florence ou velours de Gènes, — si l'on compare, des dernières années du XV<sup>e</sup> siècle aux premières du XVII<sup>e</sup>, les quantités de ces tissus coûteux importés du dehors, il est évident que leur part dans la consommation nationale a décliné d'une date à l'autre.

La grande "vidange d'or et d'argent" que ce goût dispendieux, dont Louis XI se chagrina; si fort, occasionnait à ses sujets, avait seulement doublé jusqu'à Henri IV — de 18 à 36 millions [\$3,600,000 à \$7,200,000] de notre monnaie, — tandis que l'usage de la soie, répandu dans toute une classe nouvelle, avait grandi bien davantage.

Le goût français s'était formé; la cour fastueuse des Va-

# AVIS <sup>de</sup> Déménagement



LE ET APRES LE 15 JUILLET

**S. F. McKINNON & CO.,**  
LIMITED.

OCCUPERONT LEUR BEL ET VASTE ENTREPOT

**87 rue St-Pierre, MONTREAL.**

Qu'ils inaugureront avec un stock entièrement nouveau de Plumes, Ailes, Oiseaux, Pompons, Fleurs, Soieries, Velours, Sateens, Ornaments, Chapeaux, Garnis et Non-Garnis, ainsi : que les toutes dernières Nouveautés dans les Fournitures de Modes

**Nous offrirons le plus bel assortiment de**

**CHAPEAUX MODÈLES et de BONNETTES que nous ayons jamais réuni.**

Avis sera donné en temps voulu de nos jours d'ouverture, par cartes et par avis dans les journaux de la ville.

Nous tiendrons aussi un assortiment complet des célèbres

**Jaquettes, Collerettes et Jupes, genre Tailleur, de McKinnon.**

Les marchandises correctes pour développer votre Département de Jaquettes et de Jupes.

VOYEZ-LES AU NO.

**87 Rue St-Pierre,**  
**MONTREAL.**

lois, passionnée pour toutes les manifestations de la beauté, ne fut pas étrangère à ce mouvement. La séduisante Marguerite de France, sa belle-soeur Catherine de Médicis, "qui s'habillait superbement, au dire de Brantôme, et avait toujours quelque nouvelle et gentille invention", peuvent compter parmi les initiatrices de l'élégance parisienne. Sous ces influences l'art du tissage grandissait lentement en France, et contractait avec l'industrie cette alliance étroite qui devait être proclamée beaucoup plus tard. La technique de l'étoffe, ces innombrables combinaisons des fils que l'on nomme l'"armure", l'ornementation et les effets optiques du coloris, la hauteur du style, c'est par là que Lyon a conquis au XVII<sup>e</sup> siècle sa souveraineté soyeuse.

Un élève de Lœbrun, le peintre Jean Revel après avoir découvert avec les "points rentrés" des transitions de nuances et des gradations inconnues avant lui, transporte sur les tissus des parterres entiers dans le "Marché de Paris" et l'"île de Cythère". Sous Louis XV, à la correction majestueuse succède le faire aisé, la fantaisie aimable, qui donne un cachet de distinction aux caprices même dépravés de la mode.

Ces navires aux mâtures fleuries, ballotés sur des flots de corail et de nacre, ces entrelacs de branchages peuplés de personnages et d'animaux fantastiques, ces chinoïseries mises en honneur par la marquise de Pompadour, montrent avec quelle fertilité inventive des dessinateurs comme Douai et Pillement excellèrent à approprier l'inspiration aux tyrannies éphémères de la clientèle. Avec Gally Gallien, avec Philippe de la Salle, dont les conceptions hardies resteront l'expression la plus vraie de ce genre de décoration, les fabricants français reviennent aux grandes traditions artistiques, Philippe de la Salle, dessinateur et mécanicien, perfectionna le métier au moyen duquel il fraya une route nouvelle, par des nuances mélangées résultant de la multiplication des "lacs", — fils superposés à la trame principale.

On vit alors sur les étoffes des paysages où les lointains habilement placés faisaient illusion; on y vit des fruits charnus, poudrés d'une semence de vie, des fleurs de structure incomparable, irréelles, creuses avec des lèvres dentelées, entrouvertes et tentantes à la main, qui semblent évaporer autour d'elles l'essence de leur corps odorant. C'est à l'étude passionnée de la nature, où se trouve la source de tout renouvellement, que ces "Raphaël de la mode", ainsi qu'on les appela, ont demandé le secret de compositions comme le "Painier fleuri", les "Perdrix" ou la "Jardinière".

Par leur caractère d'absolue perfection, des lambeaux de soie tissée à cette époque possèdent la valeur de véritables reliques d'art, que les collections publiques se disputent de nos jours. Ce "haut façonné", dont la "grande fabrique" lyonnaise était parvenue à acquérir la maîtrise, lui avait valu la suprématie; c'était elle qui meublait les palais de l'Europe. Elle apparaissait à son apogée, entre les Italiens au déclin et les concurrents modernes au début.

Sous le premier empire, les tissus prennent cet aspect de somptuosité froide, en honneur dans la société militaire. La Restauration, avec des artistes moins connus, commence à perdre de vue le rôle décoratif de la soie. L'initiative fait défaut et la décadence rapidement s'accroît. Rien de plus offensant pour le sens commun, avec lequel le goût entretient parenté, que des bouquets touffus, modelés sous un jour de convention, lorsque cette série de tableaux apparaissaient sur les robes du temps de Louis-Philippe, dont les mille plis et plis brisaient la perspective et dénaturaient les formes. La femme, avec le sens pénétrant de ce qui la pare, s'aperçut de ces erreurs et fit appel au costumier et à la couturière pour les combattre.

C'est alors que ces artistes d'un nouveau genre ont remplacé par des nœuds de rubans, des galons, de la dentelle et toutes sortes d'ingénieuses manipulations du tissu, l'arabesque lé-

gère et toute la flore de fantaisie que le dessinateur ne savait plus y jeter. Le "façonné" disparut ainsi vers 1860, et pendant son éclipse d'une quinzaine d'années l'industrie de la soie se transformait radicalement, aussi bien dans ses procédés mécaniques que dans ses produits et dans la matière première qu'elle mettait en œuvre.

Ce n'est pas en effet la baisse de la soie brute qui, à elle seule, aurait permis d'offrir à la consommation des étoffes à bon marché d'aujourd'hui. Cette baisse était, jusqu'à un certain point, compensée par la hausse générale des salaires en ce siècle. Or, dans le prix du mètre, il entre beaucoup plus de salaires que de soie. Sur les 380 millions de francs (\$76,000,000) que valent les tissus fabriqués à Lyon chaque année, il n'y a pas plus de 112 millions (\$22,400,000) consacrés à l'achat des 3,600,000 kilos de grèges. Tout le reste, sauf quelques millions absorbés par le coton et la laine, représente les journées de 300,000 travailleurs des deux sexes et les profits des patrons.

Pour atteindre le résultat actuel il a fallu que le fil, livré par le moulinier, fût enfilé par le teinturier, ou tiasé à moins de frais, sur des métiers perfectionnés, avec des textiles inférieurs qui lui prêtent leur force et empruntent son éclat. La liste des progrès réalisés serait incomplète, si l'on ne suivait la soie que depuis sa livraison au marchand par le fileteur. Il faut remonter plus haut que le cocon, plus loin que le ver, jusqu'à l'œuf.

Depuis quarante ans la sériciculture française a soutenu des luttes héroïques; c'est miracle qu'elle ait surmonté les difficultés sans nombre qui l'ont accablée, dans une région et durant une période où les mêmes agriculteurs, après avoir éprouvé le défaut de leurs magnaneries, devaient abandonner leur garantie et se voyaient abandonnés par leurs vignes. Pendant la première moitié du siècle, la production des cocons avait sextuplé en France, et 6 millions de pieds de mûriers avaient été plantés. Sur la foi de praticiens autorisés, démontrant que la rigueur du climat n'est pas un obstacle à l'élevé du ver, on en avait acclimaté jusque dans la Somme ou le Morbihan, et l'exposition parisienne de 1834 contenait des soies récoltées en Seine-et-Oise.

Mais peu après on vit diminuer progressivement le rendement des "graines" — nom que leur ressemblance avec les grains de millet a valu aux œufs — et celui des cocons à la filature. Était-ce que la sériciculture ne se prête pas à une production intensive, et que, pour accroître les profits, on avait multiplié les éducations à l'excès? Était-ce que des croisements de hasard, pendant de longues années, avaient jé-pouillé l'ancienne race nationale de ses qualités primitives!

Impuissants contre cet affaiblissement subit et mystérieux, les élèves français demandent alors des graines à l'Italie, à l'Espagne, puis à la Turquie et aux provinces Danubiennes, dont ils repoussaient naguère les produits comme inférieurs. Toutes sont mauvaises, toutes sont malades et, de 1850 à 1864, l'épidémie va croissant. Le découragement s'empare des agriculteurs: au prix excessif atteint par l'once de graines, en regard de la récolte minime qu'on en peut espérer, l'opération devient ruineuse. Ils y renoncent; et les mûriers, dont les feuilles par là même ne trouvent plus à se vendre, les mûriers, "arbre d'or, au dire des Chinois, arbres doués de la bénédiction de Dieu", auxquel, vingt ans avant, nos compatriotes français eussent volontiers prodigué des noms aussi tendres, sont jugés indignes d'occuper la terre. On les arrache en masse.

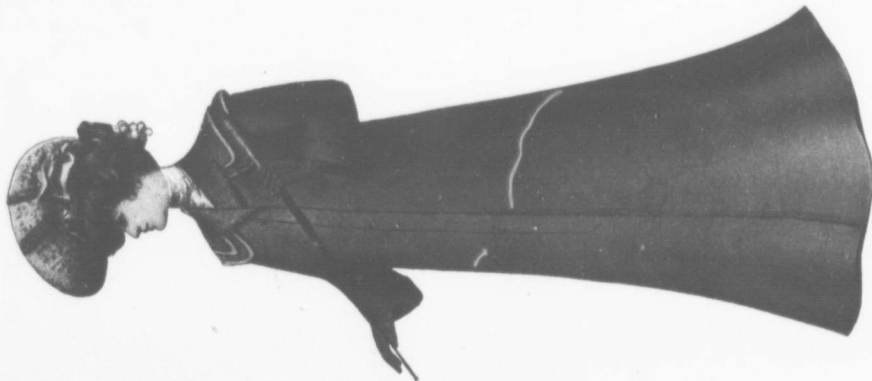
La production française, qui avait été de 2 millions de kilos, tombe à 308,000 au milieu du second Empire. Les "graineurs", commerçants improvisés à la recherche de semences saines, avaient apporté du Japon, par la voie de Sibérie, des œufs qui semblaient donner de bons résultats, mais dont l'exportation était interdite sous peine de mort. Lorsque l'empire du Soleil Levant fut ouvert en 1865, l'Europe au lieu de 30,000 cartons

The  
Montreal  
Waterproof  
Clothing  
Co.

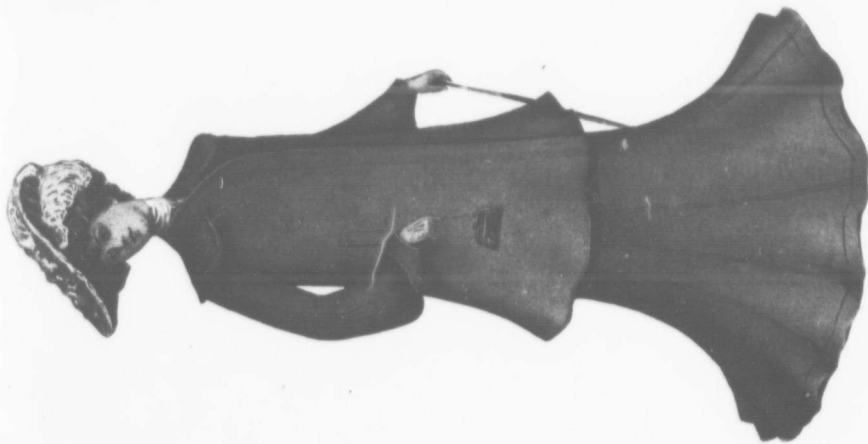
offre les derniers genres de Man-  
teaux de pluie, longs ou 3/4, fabri-  
qués dans les dessins les plus  
nouveaux de Cravanettes pour

L'Automne 1903.

MONTREAL  
—ET—  
WINNIPEG.



312



Le même que ci-dessus, mais en long — GENRE 322.  
GENRE 325.



de graines qu'elle en avait tirés l'année précédente, lui en acheta aussitôt cent fois plus et se crut sauvée. Hélas! les vers japonais ne tardèrent pas à être frappés de dégénérescence, et la sériciculture cette fois passait pour à jamais compromise. — lorsque surgit l'immortelle découverte de Pasteur.

On apprit que l'insecte souffrait de différentes infirmités: maladies de peau ou d'estomac, celle-ci causée par une alimentation mauvaise, — et après avoir soigné les vers il fallut soigner les mûriers. Mais là plus grave de ces affections, la *pebrine*, résultait d'un microbe enfermé dans l'œuf, qui naissait avec le ver, grandissait en lui et le tuait. Ce fut donc par la sélection des semences que s'opéra la régénération de la race. Une industrie nouvelle, le *grainage*, eut pour objet de livrer des œufs provenant de sujets agiles, vigoureux, montés avec prestesse à la bruyère et dont l'estomac, soumis à une analyse microscopique, avait été reconnu dénué des germes malsains.

Cette méthode, appliquée d'abord aux papillons des deux sexes, puis aux femelles seulement — il fut constaté que les mâles, dans l'acte de la génération, ne pouvaient transmettre le microbe, — a donné des résultats surprenants. Les départements du Midi, loin de demeurer tributaires de l'étranger pour leurs magnaneries, approvisionnèrent un moment toute l'Europe; le Japon même achète de ces graines françaises, dont la production a plus que doublé depuis dix ans.

C'est que la semence sélectionnée est beaucoup plus profitable que l'ancienne. Une once d'œufs, qui fournissait autrefois 18 kilos de cocons, en donne aujourd'hui 44, et le rendement s'est élevé dans l'Aude, jusqu'à 62 kilos. Pour faire tisser ces 44 kilos de cocons, par les 39,000 vers que représentent 25 grammes de semence, il a fallu les soins minutieux de l'éducateur et une nourriture assez abondante: près de 700 kilos de feuilles de mûrier ont été absorbés par ces chenilles pendant les 35 jours qui séparent le moment de leur éclosion de celui où elles se décident à travailler. Dans les six premiers jours elles occupent un mètre carré de surface et mangent 3 kilos de feuillage; dans les neuf derniers elles en mangent 550 kilos et couvrent une superficie de 60 mètres carrés.

Bien que l'insecte passe pour difficile et même exclusif, en fait d'aliments, il s'accommode à peu près de toutes sortes de verdure — on en a élevé avec la dépouille du tilleul ou du bouleau, du lilas ou du cerisier; on a réussi quelquefois avec des pampres de saisisifs. — Seulement il ne veut pas que l'on change son ordinaire; le mûrier même fût-il substitué au saisisif, pendant l'engraissement le ver, plutôt que d'y toucher, se laisserait mourir de faim.

Si l'on persiste jusqu'ici à servir à ces chenilles des feuilles de mûrier plutôt que d'autres arbres, c'est que la soie obtenue avec les premières est de qualité très supérieure. Aussi ce feuillage précieux se vend-il cher: jusqu'à 20 francs (\$4.00) le quintal en certaines années. Les 130 francs (\$26) que le sériciculteur doit déboursier de ce chef, ajoutés aux 7 francs (\$1.40) que lui coûte l'once de graines, absorbent en ce cas la plus grande partie des 160 francs (\$32), que peuvent atteindre, en moyenne, les 44 kilos de cocons récoltés.

#### Nouveau record

Greenshields Limited ont préparé dans leur département des étoffes à robes un assortiment splendide des tissus populaires pour l'automne et l'attention qu'ils ont apportée à ce département est amplement récompensée par la grande quantité d'ordres qu'ils reçoivent du commerce de détail de toutes les parties du Canada jusqu'à présent leur chiffre d'affaires dans ce département est de beaucoup plus élevé que celui des saisons précédentes et à en juger par les ordres qui arrivent tous les records seront dépassés cette année. Les velours métalliques sont en grande variété de dessins et nulle part on ne peut trouver un choix plus satisfaisant d'étoffes à robes dans les patrons à effets floconneux. Leur succès dans ces marchandises provient leur choix heureux dans les patrons.

#### Une maison qui progresse

La vignette ci-contre représente la bâtisse occupée par la maison de modes en gros J. P. A. des Trois-Maisons et Cie, depuis le commencement du mois de mai 1902. Cet élégant établissement entièrement remis à neuf et agencé de la façon la plus moderne répond parfaitement aux exigences d'un commerce qui va sans cesse en augmentant.

Le sous-sollement est occupé par les salles d'emballage et d'expédition. Au rez-de-chaussée on trouve les bureaux de l'administration, ainsi que le département des formes de chapeaux garnies ou non. Au 1er étage les visiteurs trouveront, en été, les fleurs et les feuillages, remplacés pendant la saison d'automne, par les plumes de fantaisie, les oiseaux, etc. L'étage supérieur est réservé aux soieries, rubans, dentelles, velours et ornements divers. Le 2e étage est occupé par les ateliers de confections, tandis que l'étage supérieur sert de magasin de réserve.



La maison J. P. A. des Trois-Maisons et Cie tient constamment en stock l'assortiment le plus nouveau et le plus complet de tous les articles de mode et fait une spécialité de l'importation de marchandises provenant des principaux marchés européens et américains.

C'est grâce à l'intelligence, au travail soutenu et à l'affabilité du chef de la maison, le lieutenant colonel J. P. A. des Trois-Maisons, que la firme a su se faire, dans un temps relativement très court, une importante place dans le commerce des modes au Canada.

M. J. P. A. des Trois-Maisons est un expert dans sa ligne; il en connaît tous les rouages, car voici bientôt 23 ans qu'il s'en occupe. Il est entré tout jeune chez MM. Patterson & Kiskock de Montréal chez lesquels il y a passé 12 ans et ensuite il est resté pendant 5 ans chez MM. Reed, Taylor and Bayne, de Toronto. A l'expiration de ce temps il a fondé la maison qu'il dirige maintenant.

MM. Daly et Morin offrent pour le commerce d'automne des lignes spéciales de brosses à chevaux.

Ces brosses proviennent des meilleures manufactures et donneront certainement pleine et entière satisfaction.



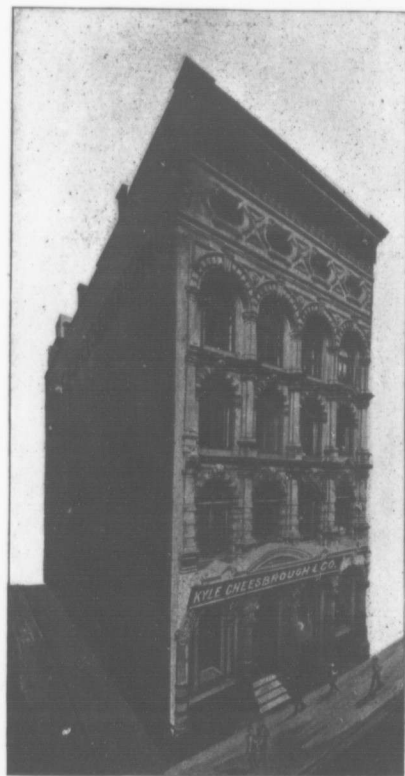


*Costume orné de Médaillons de  
Dentelle Cluny.*

**Kyle, Cheesbrough & Co., Montreal.**

# The Lace Warehouse of Canada

*L'Entrepot de Dentelle du Canada.*



Importateurs et manufacturiers en gros de Nouveautés dans les **Marchandises de Fantaisie.**

Etoffes a Robes, Vêtements confectionnés pour Dames et Nouveautés Anglaise, Americaines et Européennes.

Nos voyageurs iront vous rendre visite.

Ne manquez pas d'examiner nos echantillons.



## Kyle, Cheesbrough & Co.

93, rue Saint-Pierre, MONTREAL.



*Blouse-Chemisette, garnie d'insertions  
de Dentelle Cluny, avec col en  
Dentelle Cluny.*



*Blouse-Chemisette, avec la nouvelle  
garniture a la mode,  
dite Faggoting.*

**Kyle, Cheesbrough & Co., Montreal.**

### METHODE NOUVELLE POUR LA COLORATION NATURELLE DE LA SOIE

La soie sécrétée par les Lépidoptères se présente sous trois aspects divers: elle est ou incolore, ou jaune, ou verte. D'une façon générale, il était admis jusqu'ici que ces différentes colorations dépendaient de l'insecte qui avait sécrété la soie et que, suivant l'espèce à laquelle il appartenait, celle-ci était blanche, ou jaune, ou verte. Les travaux d'Allessandri, de Joly, de R. Dubois et de Blanc, semblaient prouver que les matières colorées introduites dans l'estomac du ver ne déterminaient qu'une coloration artificielle et superficielle, due à la souillure du fil au moment de sa production.

MM. Levrat et Conte, attachés à la Condition des Soies de Lyon, viennent de reprendre la question. Par des expériences faites avec beaucoup de soin, ils ont prouvé que l'ancienne théorie n'était pas exacte et qu'il était possible de donner à la soie une coloration naturelle en faisant entrer certains produits dans la nourriture des Lépidoptères.

Il fallait déterminer que la matière colorante employée pouvait passer du tube intestinal dans le sang et, de là sur la soie. Les résultats de leurs travaux ont démontré d'une façon absolue que, pour certaines espèces, il existait des produits colorés possédant les conditions osmotiques nécessaires pour pouvoir arriver jusqu'à la soie après avoir traversé l'intestin.

MM. Levrat et Conte ont porté leurs essais sur l'*Attacus Orisaba* et le *Bombyx Mori* en employant alternativement comme matière colorante le rouge neutre de toluylène, le bleu de méthylène et l'acide picrique.

Ils ont commencé par badigeonner les feuilles de trène avec une solution composée d'eau et de matière colorante; puis, ils ont divisé les insectes dont ils disposaient en différents lots, afin de pouvoir faire varier pour chacun d'eux les conditions de l'expérience. Les chenilles qui étaient élevées sur les branches ainsi colorées avec du rouge de toluylène se sont bien comportées, sans paraître éprouver de dégoût pour leur nourriture; le corps du ver prenait un aspect rouge foncé qui prouvait la présence de la matière colorante dans le sang; puis, on pouvait constater que la soie produite était rose, formant un cocon d'un beau rouge. Afin d'éviter que cette coloration ne prit son origine dans une souillure, les vers étaient soigneusement lavés sous un filet d'eau.

En employant le bleu de méthylène, on arrive au même résultat; mais on constate que les chenilles mangent les feuilles teintées avec moins d'avidité.

Quant aux expériences faites avec l'acide picrique, elles furent négatives, la soie produite étant incolore.

Ces essais ont été repris sur deux races de *Bombyx mori*, l'une produisant couramment de la soie jaune et l'autre de la soie blanche; on a pu constater qu'on obtenait de la soie jaune orangé pour le premier cas et rose pour le second, ces colorations s'accroissant avec la durée de l'alimentation.

Comme on peut le voir par ces différentes expériences, non seulement il est possible d'obtenir des couleurs naturelles bien nettes de la soie, mais on peut encore déterminer toute une gamme de teintes d'après le temps pendant lequel on laisse les chenilles sur les feuilles badigeonnées de matières colorantes.

Il importait toutefois de démontrer d'une façon absolue que ces différentes colorations n'étaient point dues à une souillure au moment de leur production. A cet effet, on a fait passer la matière colorante directement dans le sang à l'aide d'injections, en s'arrangeant de façon que le liquide employé n'atteigne pas l'intestin. Les résultats obtenus confirmaient ici encore les prévisions.

Ces expériences permettaient de tirer des conclusions probantes sur les colorations verte et jaune que l'on constate sur la soie des chenilles. MM. Levrat et Conte ont passé en revue toutes les soies vertes et, de chacune d'elles, ils ont pu retirer

par des procédés spéciaux, une matière verte que le spectre d'absorption leur a permis de reconnaître comme n'étant autre chose que la chlorophylle des plantes. Quant au pigment jaune contenu dans le sang des espèces à soie jaune, il est identique à celui des feuilles des mûriers sur lesquels sont élevées les chenilles.

La question de la coloration de la soie semble donc être résolue en ce sens que celle-ci est uniquement produite par l'alimentation. Mais ici se pose une nouvelle question. Comment se fait-il que, chez la même espèce dont les individus sont élevés de la même manière, on rencontre des chenilles produisant de la soie blanche, d'autres de la soie verte et d'autres, enfin, de la soie jaune. L'explication de ce phénomène doit être recherchée dans les caractères de la race, qui permettent à certains insectes d'absorber plus ou moins facilement les matières colorantes des plantes.

Afin d'approfondir cette question, MM. Levrat et Conte se proposent de soumettre une même race de vers à soie à une nourriture spéciale pendant plusieurs générations successives. S'ils parviennent à transformer le pouvoir osmotique des tissus et à fixer le caractère, ils auront ainsi créé une race nouvelle dont la soie sera colorée d'une façon différente de celle qui avait été constatée au point de départ.

Toutes ces expériences sont fort intéressantes au point de vue scientifique et ne peuvent désintéresser les biologistes. Mais elles présentent aussi, au point de vue industriel, un attrait considérable, puisqu'elles permettent d'obtenir, directement et sans teinture, des variétés de couleurs fort nombreuses, et il est certain que, dans la suite, on arrivera à trouver de nouvelles matières qui permettront de colorer à volonté la soie comme on le désire.

A. DA CUNHA.

### RECOLTE DU COTON AUX ETATS-UNIS EN 1901-1902

Le rapport définitif du statisticien du Département de l'Agriculture estime la récolte réelle du coton aux Etats-Unis en 1901-1902 à 9,966,478 balles commerciales, dont 115,560 ont été mises en vente avant le 1<sup>er</sup> septembre 1901, et 9 millions 696,336 du 1<sup>er</sup> septembre 1901 au 31 août 1902; 154,592 balles ont été reportées à l'année 1902-1903.

La récolte commerciale de l'année s'est élevée à 10,663,224 balles, soit 696,746 de plus que celle réelle. Cet excédent est dû principalement à la mise en vente de coton détenu depuis les années précédentes. La différence entre l'estimation du 3 décembre 1901 et le coton mis en vente durant l'année, ayant soulevé des doutes sur l'exactitude des rapports du statisticien relatifs à l'année présente, une enquête sérieuse sur la récolte commerciale a été faite par le Département dont voici les résultats:

A la date du 1<sup>er</sup> septembre 1901, 528,900 balles furent reportées et 198,190 de la récolte 1902-1903 furent mises en vente avant le 1<sup>er</sup> septembre.

On comprit aussi dans la récolte commerciale 172,226 balles de filaments et 66,572 re déchets et d'échantillons connus dans le commerce sous le nom de "récolte de la ville." Ces dernières, sont comptées deux fois, attendu qu'elles proviennent de balles déjà comprises dans le mouvement commercial.

#### Gros ordres

Greenfields Limited offrent, dans leur assortiment de gants de cachemire et de laine, quelques valeurs splendides en cachemire, doublés soie et doublés laine avec deux attaches dôme. Les ordres pour ces articles jusqu'à présent ont dépassé toutes les prévisions. Cette maison offre sans aucun doute un des plus forts et des plus complets assortiments du marché en bas de cachemire, de laine unis et à côtes. Le commerce de détail servira ses propres intérêts en en ordonnant des douzaines à titre d'essai, en voyant les échantillons, des voyageurs, car cette ligne attire beaucoup l'attention comme l'indiquent les ordres qui arrivent qui sont extrêmement intéressants pour les acheteurs. La maison, malgré une vive compétition, a ordonné en grande quantité des sous-vêtements en laine unis et à côtes pour femmes et enfants. Les ordres, jusqu'à présent, surpassent ceux de toutes les saisons précédentes.



**THE W. R. BROCK COMPANY** (Limited)

A l'angle des Rues Bay et Wellington

**TORONTO**



ENTREPOT ACTUEL DE

**THE W. R. BROCK COMPANY** (Limited)

A l'angle des Rues Ste-Hélène et des Récollets

**MONTREAL**





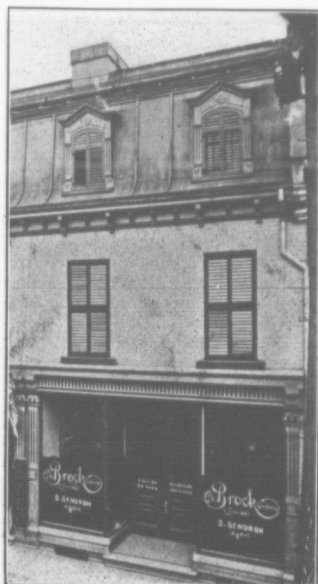
Magasins et Entrepôts à l'angle des rues Notre-Dame et Ste-Hélène,  
MONTREAL.

Ces deux entrepôts seront reliés ensemble et aménagés pour THE W. R. BROCK  
des grands magasins les plus beaux et

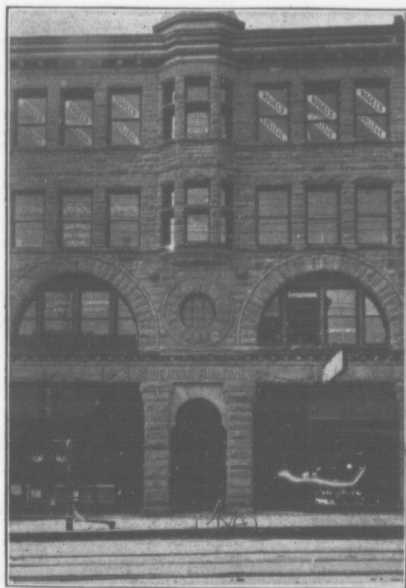


Magasins et Entrepôts à l'angle des Rues Ste-Hélène et des Récollets,  
MONTREAL.

COMPANY (Limited), et lorsque les réparations seront terminées constitueront un  
les plus commodes qu'il y ait au Canada.



Salle d'Echantillons de **THE W. R. BROCK CO. (Limited)**, 62 Rue St. Joseph, **QUEBEC**.



Salle d'Echantillons de **THE W. R. BROCK CO. (Limited)**, DeBeck Building, **VANCOUVER**.





Salle d'Echantillons de THE W. R. BROCK CO. (Limited), 70 Rue Granville, HALIFAX.



Salle d'Echantillons de THE W. R. BROCK CO. (Limited), MacDonald Bldg., Sydney, Cap Breton.



**BLOC SANFORD, WINNIPEG,**

OU SE TROUVE LA SALLE D'ECHANTILLONS DE

**THE W. R. BROCK COMPANY, (LIMITED).**

---

Les affaires de THE W. R. BROCK COMPANY (Limited), augmentent rapidement de volume et exigent actuellement les services de

## **48 Voyageurs**

qui exhibent nos échantillons dans les villes, les municipalités et les villages d'une côte à l'autre côte.

Leur **Département de Commandes par la Malle**, forme une partie importante de leur commerce et s'est développé incessamment sous une direction compétente.

Toutes les commandes par la malle sont expédiées le jour même de leur réception.

## La Filature et la Teinture de la Soie

**A**VEC le "tirage" de la soie, vient la besogne manufacturière. Le fil, commencé par l'insecte, doit être achevé par l'homme.

Partout, sauf en Chine, où une superstition singulière veut qu'ils soient filés à l'état vivant, les cocons, aussitôt détachés de la branche, passent à l'"étouffage". Pour enlever à la chrysalide toute velléité de prendre son vol en crevant son étui, qu'elle endommagerait ainsi de la manière la plus fâcheuse, elle est asphyxiée méthodiquement par la vapeur, et son corps se dessèche dans les greniers jusqu'à l'envoi à la filature.

Jadis chaque éleveur dévidait lui-même sa soie, vaille que vaille, comme font encore les Orientaux, et souvent il opérât mal. Le brin du cocon est, on le sait, beaucoup plus fragile que le plus grêle de tous les fils; il faudrait, pour le tisser à l'état natif des métiers magiques et des doigts de fée.

Aussi déroule-t-on à la fois quatre cocons. L'on croise ensemble les quatre fils pour former la soie grège du commerce. Depuis 1805, où la machine fut employée à ce travail, des inventions de toutes sortes ont constamment perfectionné l'outilage. La rustique marmite d'eau chaude, dans laquelle le paysan du siècle dernier plongeait ses cocons pour les cuire, les battre, les "débaver", afin d'en faciliter le tirage, est remplacée par des centaines de bassines dont chacune file "à quatre bouts", c'est-à-dire que seize cocons y sont dévidés à la fois.

Grâce à la division de la besogne, chaque ouvrière au lieu de 125 grammes de soie clasique, arrive à en produire 450 grammes par jour. Les Américains après avoir découvert un système électrique qui donnait des fils plus beaux, ont dû y renoncer parce qu'il *énervait* la soie; elle perdait son élasticité. Les effets de la température au contraire, la composition chimique de l'eau de lavage, pour réaliser telle ou telle qualité, ont été définis et appliqués avec succès.

Malgré ces efforts, malgré les 4 millions de subvention payés par l'Etat à cette industrie agricole, elle demeure précaire. Le progrès se propage très vite et dans tous les pays. Les soies françaises risquent ainsi de perdre, dans un avenir peu éloigné, la supériorité qu'une ouvrière plus parfaite leur assurait sur les marchés du globe.

La grège ne peut être employée telle qu'à un certain nombre de tissus; les "teints en pièces"; pour tous les autres elle doit recevoir une façon nouvelle, le "moulinage". S'il s'agit d'obtenir l'"organasin", fil de chaîne, auquel on demande plus de solidité, on fait subir à la soie une torsion de 600 tours par mètre, qui la raccourcit et la renforce; puis on accouple et l'on tord deux fils en un seul. Quoiqu'il représente ainsi huit fils de cocon groupés, l'organasin semble fort mince; il est moitié plus fin que la soie à coudre. Le fil de trame, ne passant que par un moindre torsion, est plus ténu encore. Le rôle du moulinier acquiert toute son importance lorsqu'il corrige les imperfections des soies lointaines, directement venues, par le paquebot des Messageries, du foyer de la famille chinoise sur les "tavelles" compliquées de l'Occident.

Ces écheveaux, régularisés, fortifiés par le moulinage, franchissent une dernière étape: la teinture. Voici une branche toute neuve de l'industrie soyeuse, j'entends toute renouvelée en ce siècle. Elle a fait des merveilles et pourtant on en dit grand mal. On reproche à ces merveilles d'être éphémères, de

sacrifier la solidité à la quantité et de n'atteindre le charme qu'aux dépens de la durée. De ce côté faible du luxe économique faut-il vraiment gémir si fort?

Cette rançon du bon marché s'impose à nombre de produits modernes, pour satisfaire le public de plus en plus vaste qui "veut faire bonne chère avec peu d'argent". Je ne plaide pas ici la cause de la "camelotte"; elle n'a pas besoin d'avocat, et si elle avait besoin d'un poète:

Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse?...  
pourraient dire les teinturiers. Qu'importe, si un attrait nouveau est offert, une satisfaction présente possédée par les êtres d'un jour que nous sommes, à qui elle procurera un quart d'heure, voire une minute de plaisir, que le coloris délicieux de ce ruban de satin, de cette blouse de taffetas ou de ce nœud de velours soit voué à un effacement précoce? Sont-ils donc construits pour l'éternité?

L'usine de teinture ne travaille que sur commande. Les "manteaux", unités commerciales qui comprennent quatre écheveaux ou "pantines", divisés en plusieurs "flottes", lui sont remis par le fabricant avec un morceau d'étoffe ou de frange de la teinte à obtenir. Les "flottes", pendues à de petits bâtons, sont d'abord immergées dans des "barques", baignoires d'eau bouillante, où est dissous du savon de Marseille en quantité égale au quart du poids des fils. C'est la "cuite" ou "décreusage", qui dépouille la soie de ses impuretés, la blanchit et lui donne tout son brillant, mais lui fait perdre beaucoup de sa pesanteur: le cinquième pour celle de Chine, le quart pour celle de France.

Veut-on éviter cette perte aux fils de trame, aux "souples" en langue technique, dont on exige moins d'éclat? On se contente de leur enlever le ton grège ou jaunâtre en les soumettant à la fumée de soufre dans une chambre close. L'action de ces vapeurs sulfureuses, répétée jusqu'à douze fois, tient lieu de teinture aux soies à employer blanches; elle leur donne le ton et la transparence de nacre. Souvent aussi, pour colorer les fils en blanc, on les plonge directement dans un bain de bleu et de rouge, dont l'association engendre du violet. Celui-ci, luttant avec le jaune naturel de la soie, l'amène doucement à la blancheur requise.

Une heure ou une heure et demi est en effet nécessaire pour fixer la matière colorante, pour en imprégner également chacun de ces fils que l'on promène par poignées, dans des cuvettes oblongues d'une façon assez primitive. De temps à autre l'ouvrier cesse de remuer ses bâtonnets et "donne un coup de cheville", c'est-à-dire qu'il retire une échevette et la sèche, en la tordant avec force pour s'assurer de la nuance et voir s'il est bien "dans l'esprit de l'échantillon". A la fin de l'opération la soie est lavée, *avivée* dans une eau acide, qui rend indissoluble l'union du fil et du colorant, de cette bave de chenille et de cette huile de charbon, puisque toutes nos couleurs sont maintenant extraites de la houille.

Le reproche, fait de nos jours, aux étoffes de n'être pas "bon teint", ne date pas d'hier. Je remarque dans des édités royaux vieux de deux siècles et demi — ils remontent à Louis XIII — des doléances très amères sur les couleurs dégénérées des teinturiers, que le gouvernement d'alors accusait de gêner les textiles par leurs "méchantes drogues". Pour mettre fin à ce dévergondage l'Etat donnait la liste des "bonnes et loyales teintures" et des "fausses et défendues". Parmi les premières, le pastel était une des plus recommandées; l'indigo

au contraire était honni, proscrit et, comme les prohibitions légales ne suffisaient pas, sembler-t-il, à arrêter l'essor de cet "anil" ou "bois d'Inde", des pénalités draconiennes furent organisées contre les introducteurs ou "récolteurs".

N'empêche que l'indigo détrôna cet antique pastel dont la France avait longtemps pourvu l'Europe, dont le trafic était un des plus notables du Midi — un marchand de pastel avait, sur la demande de Charles-Quint, cautionné la rançon de François Ier, — et à qui l'on réservait toujours, en temps de guerre, un traitement de faveur. Une lutte semblable, poursuivie plus tard entre la garance et la cochenille, se termina à l'avantage de cette dernière.

Sous Napoléon Ier, grâce au blocus continental, pastel et garance revirent quelques beaux jours; puis disparurent à nouveau ainsi que l'indigo et la cochenille leurs vainqueurs, ainsi que les extraits de bois, de lichens et l'ensemble des colorants végétaux, devant l'arc-en-ciel que les chimistes tirent à vil prix du charbon.

On ne connaissait guère avant 1850, d'autres couleurs à base minérale que le *bleu Raymond*, sorti du cyanure de fer. L'acide picrique, première application des jus de houille, remonte à 1847. Douze ans après, une expérience de laboratoire fit apparaître un liquide rouge, légèrement vineux, dont on ne sut tout d'abord que faire. Cette substance de hasard, accueillie avec indifférence, était la *fuchsine*, base de la plupart des couleurs futures.

Chaque année vit éclore désormais une combinaison nouvelle: de la *coraline* — acide rosanique — procédèrent un nouveau jaune et un nouveau rouge. La réaction de la coraline sur l'aniline enfanta un bleu: *l'azuline*; un violet inédit fut le fruit de l'alliance de l'aniline avec la fuchsine. Par des accouplements, des croisements multipliés de ces divers produits on se procura la *viridine*, ou vert lumière, la *safranine*, le bleu de Lyon, enfin une palette inépuisable de nuances pures ou *rabattues*. Durant cette période où triomphaient précisément les étoffes unies, le teinturier, devenu chimiste, remplaça le dessinateur. Sa fertilité inventive ne connut pas de limites; ses mélanges et ses manipulations savantes ont créé des couleurs "à pelletée", suivant l'expression d'un ouvrier de la partie.

M. Chevreul passe pour avoir doté les Gobelins de 1440 couleurs. Un industriel de Saint-Etienne a constitué une carte d'échantillon de *quatre mille nuances*; et la réalisation de ce tour de force n'a rien d'in vraisemblable pour qui voit ce que l'on nomme à Lyon une *ombrée*, vrai soleil de feu d'artifice à rayons éclatants et fondus, représentation synthétique de tout ce que le mot "couleur" peut suggérer à l'humanité. Les tonalités innombrables, inouïes, que la nature invente sans cesse en se jouant dans lesieux ou sur les mers, dont elle couvre les plantes, dont elle habilie les bêtes, sont ici notées, figées, classées, sans qu'il soit possible à l'œil d'en discerner jamais davantage.

Il n'est pas un rose, pas un bleu, pas un vert, que ce dictionnaire ait omis de reproduire, depuis les plus rudes jusqu'aux plus tendres. Fractionnée à l'infini, la gamme de chaque teinte monte et descend, avec des transitions si douces qu'elles paraissent insensibles. Si Peau d'Ane sortait des limbes poétiques pour entrer dans notre réalité désenchantée, elle pourrait aisément suivre les conseils de sa marraine la fée des Lilas, et se procurer des robes couleur du jour, de la lune et du soleil. Nos teinturiers ont mis, à volonté, tout cela dans leurs alambics, et leurs trouvailles sont si ingénieuses que l'on oublie combien elles sont fugitives.

Des sept patriarches du coloris, groupés dans le spectre solaire, sont issus, comme d'ancêtres prolifiques, des genres, des espèces, des familles de modulations nuancées. La famille des héliotropes, par exemple, qui fait partie de la tribu des violets, se partage en *trente-deux variétés* et chacune de ces trente-deux variétés d'héliotropes est à son tour subdivisée en six tons, d'une intensité dégradée, formant ce qu'on appelle un

"camaïeu". Les noms d'autrefois ne suffisent plus pour distinguer les individus qui composent ce peuple de couleurs.

Nul n'a le loisir de leur chercher des appellations pittoresques ou triviales, comme "Espagnol malade" ou "Fille émue" au XVII<sup>e</sup> siècle, comme "bleu-Marie-Louise" ou "caca-du-Roi-de-Rome" sous Napoléon. On les baptise au hasard "Roméo, Inquisiteur, Corinthe, Ortolan, Neptune, Ménélick, Créole, Ninon, Phénix, Météore, Isly, etc." Chaque année le syndicat des teinturiers dresse une collection nouvelle s'attachant de préférence à une branche originale, tantôt les "belges", tantôt les "Louis XV". Cent soixante kilos de soie sont déchiquetées à cet effet; et, parmi ces miettes de fils multicolores, méthodiquement collées dans un album, les commissionnaires de Paris, qui décident de la mode, choisissent les cinq ou six nuances destinées à "faire la campagne prochaine".

En même temps que la teinture, on donne divers apprêts aux fils; ceux que l'on réserve pour la "moire antique", sont passés par des sels d'alumine, afin d'acquiescer du "mou", du moelleux, facilitant leur écrasement sous la calandre lorsque le mouleur fera son dessin. Autre besogne importante de l'usine: la "charge" de la soie par addition de matières variées. Elle consiste en des passages alternatifs au bichlorure d'étain et au phosphate de soude, mélangé de gélatine, que l'on répète plus ou moins suivant le grossissement à obtenir.

Un des éléments ordinaires de la charge est le sucre, dans la proportion d'une livre par kilo de soie. Les étoffes, dont les fils avaient été sucrés ainsi par le séjour dans le sirop, offraient au début cet inconvénient que la moindre goutte d'eau tombée sur une robe falsait tache; le sucre, en se dissolvant, formait une anrôle indélébile. On a remédié à ce défaut en recouvrant le tissu d'une solution de paraffine qui l'empêche de fondre. L'opération se termine par un bain gras, à base d'huile, et par une immersion dans un liquide au goût prononcé de citron.

Ainsi conditionnée et convenablement cuisinée, la soie, vue au microscope, peut ressembler à l'un de ces cigares emmanchés dans une paille que les Italiens nomment des *virginia*. La charge représente le tabac, le fil tient lieu de paille; il n'est plus qu'un support, lorsque les matières ajoutées forment 400 pour 100 de son poids, comme il est d'usage pour la passementerie, notamment pour les franges. Les tissus d'un prix moyen sont chargés simplement au double; le teinturier reçoit du fabricant 100 kilos de soie grège et lui rend 200 kilos de soie prête à être tissée. A mesure que le prix de l'étoffe augmente, les corps étrangers y tiennent moins de place; ils disparaissent totalement aux environs de 20 francs le mètre.

Ces allages d'ailleurs n'ont pas indistinctement les effets désastreux que l'on serait porté à se figurer; les soies noires ou sombres, que l'on épaissit avec des produits végétaux — cachou, noix de galle, extrait de châtaignier, — gagnent à la fois en qualité et en quantité, parce que ces tanins protègent le fil. Au contraire les étoffes claires que, faute d'un meilleur procédé connu, on doit charger métalliquement, risquent de tomber en poussière au bout d'une dizaine d'années, parce que l'élément chimique attaque et rongé le fil auquel il est incorporé.

La soie teinte et chargée est jetée tout humide dans une "essoreuse", tournant avec une rapidité vertigineuse, qui la dessèche en quelques minutes. Elle sort de cette turbine, dure comme un morceau de bois, pour se rendre à la "chevilleuse", dont la torsion énergique lui rend sa souplesse; et, comme elle demeure néanmoins crépeuse et froissée, un dernier mécanisme, l'"étréuse", a pour mission de la lisser et de l'allonger.

Bien que ces divers engins aient leur importance, la teinture n'en reste pas moins, au point de vue des moteurs, fort en retard. *Samaïn-d'oeuvre* ne diffère pas de Lyon, pour colorer les premières étoffes du monde, de ce qu'elle est en Turquie pour les bordures de burnous des Arabes du désert. Il existe cependant en Amérique, en Allemagne et en Suisse, des machines à

# JOHN FISHER, SON & CO.

## LAINAGES

ET  
Fournitures pour Tailleurs  
EN GROS

Angle Carré Victoria  
et Rue Saint-Jacques, = Montreal

ET  
Rue Dalbousie, Quebec.

Salles d'Echantillons :

158 Bay Street, " " " Toronto.

Voyez nos Couteaux.  
Fourchettes. Cuillers. Etc.

"LA FAYETTE" et "LA FRANCE ROSE"

sans compter un grand nombre  
d'autres superbes modèles . . .

Un très grand assortiment de Verrerie,  
de couleurs de fantaisie et coloré à la main :  
PLATS à FRUITS et à BEURRE, JARRES à MARI-  
NADES, POTS à CREME, PORTES-CUILLERS, JARRES  
à BISCUITS, Etc., avec montures attrayantes,  
en plaqué argent quadruple.

Voyez nos lignes ; vous augmenterez vos  
profits en vendant nos marchandises.

## E.W. Gilmore & Bro.

Importateurs d'Articles en Argent Plaqué

86 Bay St., Toronto, Ont.

## THE GLOBE SUSPENDER CO.



FABRICANTS DE

Bretelles, Bretelles Hygiéniques  
(Shoulder Braces), Armbands,  
Jarretières, etc.

ROCK ISLAND, Que.

Agence à Montréal :

The American Agency Co.,  
207, RUE ST-JACQUES.

Si c'est  
celui de

# Stephenson

C'EST LE MEILLEUR.

Porte-Jupe et Allongeur de la Taille



Articulé à toutes les jointures pour le rendre flexible.  
Se moule au corps à cause de ses jointures.  
Les boucles sont placées à l'angle voulu pour recevoir le tissu.  
Le seul qui s'ajuste parfaitement.  
Le seul qui ne déforme pas le tissu.  
Le seul qui permette d'ajuster le porte-jupe par en avant.  
Maintient l'abdomen en arrière, assurant à celle qui le porte  
l'effet de devant droit désiré.

En vente chez les marchands de  
Nouveautés en gros.

Manufacturé  
seulement par

BRUSH & GO., Toronto

vapeur et à bras qui économisent les trois quarts du prix de façon.

Ces appareils imitent automatiquement les mouvements usités en teinturerie et les exécutent avec une rapidité très supérieure à celle d'ouvriers manœuvrant philosophiquement des kyrielles de bâtonnets. Le plus curieux est que l'inventeur n'est autre qu'un Français, un Lyonnais de vieille souche, M. César Corron, à qui sa ville natale est déjà redevable de plusieurs perfectionnements. Ainsi que beaucoup de ses devanciers, celui-ci voit les usines étrangères profiter avant les nôtres de sa découverte.

#### LE TRUST DES FILATEURS DE COTON AUX ETATS-UNIS

Une grave nouvelle, dit la "Réforme Economique" nous arrive des Etats-Unis, que nous nous serions peut-être abstenus de reproduire, si nous n'en avions pas trouvé la confirmation dans une dépêche adressée à son Gouvernement par l'ambassadeur d'Italie à Washington. Elle nous apprend qu'après bien des difficultés, aujourd'hui résolues, les filateurs de coton du Sud des Etats-Unis viennent de se constituer en trust.

Le capital du nouveau trust est de 24 millions de dollars, dont 17 en actions de préférence, et 7 en actions ordinaires. Les premières auront droit à un dividende fixe de 7 0/0, et le reste sera distribué aux actions ordinaires jusqu'à concurrence de 4 0/0. Si les bénéfices laissent encore un excédent, celui-ci sera employé à constituer un fonds de réserve égal à 3 1/2 0/0 du montant des actions de préférence en circulation. Le trust se propose, en outre, d'émettre des obligations à 6 0/0, jusqu'à concurrence de 6,000,000 de dollars.

On nous écrit que 50 à 60 filatures de coton — les plus importantes, cela va sans dire — se sont fait inscrire: 60 0/0 de leur valeur leur sera payé en actions de préférence, et le reste, soit en obligation, soit au comptant, au choix des adhérents.

New-York sera le siège central du nouveau trust qui prend le titre de *Southern Textile Co.* C'est là que seront les magasins généraux, chargés de la vente des produits du trust qui supprimera ainsi, ou réduira tout au moins à sa limite extrême, les frais de commission et d'intermédiaires.

Notre correspondant de New-York nous donne à entendre, également, que la constitution du trust des filateurs aurait été hâtée par la nouvelle de la création projetée d'un consortium des tisseurs. Les premiers auraient voulu prendre position en vue de la constitution de cette entente, qui précède peut-être la création d'un trust général du coton, comprenant à la fois les filés et les tissus... et la matière première.

Les Etats-Unis, qui produisent près de 80 0/0 du coton brut employé dans le monde entier et qui rêvent d'être les maîtres absolus du marché universel, aussi bien au point de vue du produit fabriqué que de la matière brute, hâteraient leur organisation, dans le but de couper court aux tentatives faites par les industriels de l'Europe dans le but de trouver dans leurs colonies, le coton qui leur est nécessaire, et de cesser ainsi d'être sous la dépendance absolue de l'Amérique.

Il faut espérer que les projets américains sont encore loin de leur complète réalisation; mais l'on est payé pour savoir par quels bonds effrayants ce pays sait marcher à son but, qui est la domination absolue du vieux monde et son absorption au point de vue industriel. Le jour où les Etats-Unis seraient parvenus à truster le coton, dont ils sont, quant à présent, les détenteurs principaux, on pourrait dire que l'industrie cotonnière européenne aurait vécu.

J. D.

MM. Daly et Morin, rue Saint-Sulpice, Montréal, mettent la dernière main à un magnifique catalogue illustré de leurs blindés, pôles, garnitures de pôles et autres accessoires.

Le catalogue, qui sera d'un grand aide aux marchands pour la vente sera envoyé gratuitement à ceux qui en feront la demande.

#### LES EMPLOYEES DE MAGASINS EN FRANCE



Les employées de Magasins forment deux catégories, celles qui travaillent chez de petits patrons; celles qui gagnent leur vie dans les grands magasins comme, par exemple, le Printemps, le Louvre ou le Bon Marché.

Nous nous occuperons d'abord des employées des Grands Magasins, qui sont divisées en quatre catégories, les vendeuses; les vendeuses auxiliaires; les employées à la manutention [ouvrière]; les débitrices.

Les Employées de Petits Magasins feront le sujet d'un second article.

\*\*\*

#### Où et comment recrute-t-on les employées de magasin?

Les jeunes filles qui sont employées dans les grands magasins composent, suivant le mot de Zola "une classe vague, flottant entre l'ouvrière et la dame".

Dans quelles classes se recrutent-elles? On peut partout. Dans le peuple et la petite bourgeoisie. Beaucoup sont des filles de concierges, des filles d'ouvriers, ou encore des enfants de veuves ayant eu jadis un peu d'aisance, tombées à la pauvreté par la mort d'un mari.

Mais le temps s'en va et l'on était commerçant de père en fils, de mère en fille! Le nouveau commerce avec ses grandes proportions, a bouleversé les traditions. A la boutique étroite et familiale a succédé le vaste hall, où des centaines d'employées et de demoiselles de magasin s'agitent.

#### Pour être admise dans un grand magasin

La première condition pour être admise dans un grand magasin est d'avoir fait un stage commercial à Paris. La meilleure, la plus-habile vendeuse, arrivant directement de sa province, serait immédiatement refusée, tant les patrons considèrent comme indispensable la connaissance exacte du public parisien!

Le meilleur âge pour se présenter est de dix-huit à vingt-deux ans. Trente ans est la limite extrême. Il est fort rare qu'elle soit dépassée, et il faut pour cela des titres exceptionnels.

Plus la maison est importante, plus l'admission est difficile. Une jolie taille, une figure avenante, sont, cela va sans dire, d'un excellent effet.

Dans un grand magasin que je ne nommerai pas, on exige un casier judiciaire absolument net et une moyenne de deux années de commerce dans de petites maisons, mais connues sur la place. On exige encore que la postulante se laisse photographier trois fois, pas à ses frais naturellement!

Le premier exemplaire lui est offert; le second fait partie du dossier qu'on lui a constitué; le troisième est déposé à la préfecture de police.

De plus, l'on va aux renseignements dans toutes les maisons que la jeune fille indique comme références; dans celles où elle a fait son apprentissage, parfois même jusque dans les écoles dont elle a pu suivre les leçons. Si les renseignements ne sont pas excellents, la demande est rejetée.

Supposons la jeune fille admise.

#### Que sait-elle faire?

On l'interroge d'abord sur ce qu'elle sait faire. D'après ses réponses et la qualité de son instruction, on juge s'il faut la mettre aux rayons de vente, à l'échantillonnage — un service purement machinal — ou aux ordres de la "province".

Mais, même si elle est jugée capable de "faire la vente", elle n'a droit, pour débiter, qu'au titre de vendeuse auxiliaire, et elle ne sera titulaire qu'après plusieurs mois de service.

# Lacets de Chaussures

— EN —

Les Meilleures

Valeurs au Canada

Coton, Mohair, Soie,  
Cuir et Marsoin

— AUSSI —



Fil de TOILE des PRINCIPALES  
MANUFACTURES.

## Frank & Bryce, Limited

Toronto, Montréal, Québec.

# AUTOMNE 1903

Nous nous présentons de nouveau  
devant nos clients avec un assorti-  
ment COMPLET de notre . . .



Fameuse marque "Maple Leaf"  
de Bonneterie et de belles  
Mittaines et Tuoques; ainsi que  
de notre marque "ALASKA" de  
Chaussons et de Mittaines pour  
Hommes de chantiers . . .



Les qualités de durée des marques ci-dessus sont pleinement garanties: nous employons à leur fabrication les  
meilleurs matériaux possibles et des ouvriers experts.

Lorsque vous aurez besoin de marchandises de l'une ou l'autre de nos marques, cet automne, consultez vos  
propres intérêts et ceux de vos clients et ne manquez pas de placer chez nous vos commandes de rassortiment.

### Promptes Livraisons, Satisfaction Garantie.

CHAQUE PAIRE GARANTIE.

**THE GODERICH KNITTING CO., LTD.**  
GODERICH, ONT.

J. E. LEWIS, Gérant.

Etablis en 1895.

AGENTS de VENTE

McCLUNG & BURNS,  
Toronto, Ontario.

A. L. GILPIN,  
Montréal, Qué.

J. H. PAYNE,  
Winnipeg,  
Man T.N.O. & C.A.



D'autre part, si ses réponses n'ont pas dénoté une suffisante intelligence, la voilà classée débitrice. Cette catégorie de jeunes filles est la plus sacrifiée, car le service, sans avenir, consiste à accompagner sans trêve les clientes de caisse en caisse, afin d'éviter ainsi une perte de temps aux vendeuses.

La durée du travail est officiellement de onze heures par jour avec repos les dimanches et jours de fête. Mais le magasin se réserve d'exiger des heures supplémentaires — non payées — en cas d'inventaire ou de grande exposition.

Mais revenons à l'employée.

#### Est-elle bonne ou mauvaise commerçante ?

De savoir si elle entend le commerce, c'est l'affaire des chefs de rayons [ce sont presque sans exception des hommes, même à la layette]. Ceux-ci ont tôt fait de démêler ce qu'elle vaut. Si elle se tire de sa besogne avec honneur, c'est-à-dire si elle sait contenter les clientes et donner bon air aux marchandises, elle montera en grade. Au bout de trois ou quatre mois elle touchera en plus de sa "guelte" — tant pour cent sur les objets vendus — un petit salaire journalier [3 francs [60c] environ]. Dans le cas contraire le chef de rayon la remerciera, sous le prétexte que son personnel de vendeuses fixes lui suffit et la voilà ballotée de rayons en rayons. Il faut s'attendre que son incapacité la condamne aux corvées elle peut finir par devenir redhibitoire.

#### En cas de réussite — que peut-elle gagner ?

Voici les chiffres officiels du magasin de Paris qui paie le mieux ses employées. Je copie textuellement les renseignements confidentiels qu'on a bien voulu me fournir. Dans cette maison, "les vendeuses débutent à 300 francs [360] par an, avec augmentation tous les six mois ou tous les ans jusqu'au maximum de 1000 ou 1200 francs [3200 à 3240]. Le fixe est payable tous les mois. La guelte est payée tous les samedis. En plus, chaque demoiselle touche une indemnité de 750 francs [1400] pour la nourriture, ce qui, ajouté aux appointements, peut porter le salaire fixe à 1100 ou 2000 francs [3220 ou 3400].

Mais ce sont là des chiffres maximum, et la moyenne est souvent inférieure.

Dans les magasins où elles sont nourries et couchées — la chambre leur coûte 5 francs [41.00] par mois — le salaire fixe est diminué d'autant. Réciproquement, elles reçoivent depuis quelques années 1 fr. 05 [21c] d'indemnité pour le repas du soir, qu'elles ont maintenant le droit de prendre en ville. Voici les chiffres d'un très grand magasin — il s'agit d'une débitrice.

"Elle gagne 3 francs [60c] par jour. Comme elle n'a pas droit à la nourriture, il lui est retenu 75 centimes [15c] pour le déjeuner de midi. Il lui reste donc 2 fr. 25 [45c] après sa journée terminée pour payer, 1. son dîner du soir; 2. son logement; 3. sa toilette."

Encore dans un autre très grand magasin.

"Une vendeuse — non auxiliaire — débute à 300 francs [360] fixes. Elle a en outre sa nourriture et son intérêt sur la vente. Suivant les rayons, cet intérêt est variable". Il peut devenir assez considérable pour que des femmes au Louvre ou au Bon Marché se fassent 10,000 ou 12,000 francs [32000 ou 32400] par an, tous frais de nourriture et de logement payés.

Donc, en ceci comme en toutes choses, il y a des nuances infinies. L'employée qui gagne le plus est celle qui fait le plus d'affaires — il n'y a pas d'autre secret!

Ainsi que me le disait un directeur de très grand magasin: "La vraie recette, pour réussir chez nous, c'est de posséder des aptitudes commerciales, et de se rendre très bien compte de la clientèle". Cela suppose non seulement de la finesse et de la bonne grâce, mais du courage et une certaine abnégation, l'employée n'a pas le droit de disposer d'elle-même et de songer à sa propre personne. Le même directeur me disait encore: "8) une de nos employées, ayant gagné ses 15 francs [33 de guelte le soir à 4 heures raisonnait ainsi: J'ai assez gagné. Je suis fatiguée, je vais me reposer... cette employée serait

dans son tort, et nous le lui ferions sentir. Elle n'a pas le droit de quitter la vente pour des raisons personnelles". A ce jeu du reste, l'intérêt s'éveille bien vite, pousse à gagner toujours davantage, et efface la lassitude.

Au Louvre, les femmes peuvent être chefs de rayon — ce qui paraît logique, lorsqu'il est question de layette, de chapeaux féminins, de vêtements pour fillettes. On ne voit pas ailleurs que la vente en souffre. Là, avec de l'amabilité, de la patience, et un joli sourire content, on peut se faire une très belle situation pécuniaire. Certaines employées s'y trouvent si bien, qu'elles y sont aujourd'hui en fonction depuis 15, 20, même trente ans! Elles se sont mariées; leur mari est également employé dans le magasin. Elles ont eu des enfants; ils ont encore trouvé là une carrière toute faite.

Depuis une vingtaine d'années on s'est beaucoup préoccupé d'améliorer sans cesse la condition des travailleuses. Le legs de Mme Boucaut au Bon Marché, celui de Mme Hériot au Louvre, ont permis de fonder tout un système de prévoyance aboutissant à une pension de retraite.

On a logé confortablement les jeunes filles; on a cherché à les récréer le dimanche, et à leur procurer les soirs de semaine le moyen de parfaire une éducation forcément incomplète.

L'étude des langues vivantes [surtout de l'anglais] est en honneur. Chaque année le Bon Marché envoie, à ses frais, deux jeunes filles en Angleterre. Ces jeunes filles sont désignées par le maître d'anglais qui a pu suivre leurs progrès et vérifier leur assiduité. Si bien qu'en somme — donnant, donnant. L'excellente employée qui fait du bien à la maison s'en fait également à elle-même. Mais il ne faut être ni souffreteuse, ni paresseuse.

#### Pour ces salaires différents, qu'exige-t-on des employées ?

De toutes la même chose, exactement, et dans tous les grands magasins. Que le traitement soit le plus bas ou le plus élevé, elles doivent se conformer avec la dernière exactitude aux règles de la maison, c'est-à-dire:

• ouvrir onze heures de présence et de services ininterrompus. Si elles sont fatiguées, malades, il faut quand même travailler avec courage et dissimuler sa souffrance coûte que coûte — une cliente ne doit jamais s'apercevoir du malaise d'une vendeuse!

L'application de cette règle ne peut être tempérée que par l'humanité de l'inspecteur ou du chef de rayon. Les employées étant sans cesse sous leur regard dépendent uniquement de leur bon vouloir.

S'ils sont pitoyables et humains [ce qui arrive plus d'une fois] ils peuvent adoucir beaucoup de rigueur. Dans le cas contraire, la jeune fille n'a rien à espérer et doit faire son service sous peine d'être renvoyée, ou bien s'aller soigner chez elle, et alors sa journée n'est pas payée.

A ce propos on se rappelle la campagne qui fut menée pour obtenir des sièges aux employées de grands magasins. Or ils existent, ces sièges; ils sont en place, on peut les voir partout.

Mais quelqu'un de très renseigné — pour cause! — m'affirme qu'il est presque impossible de s'en servir. Dans un grand magasin fort estimé de la clientèle étrangère et riche, les inspecteurs s'écrient, dès qu'ils aperçoivent une vendeuse assise: "— Mademoiselle! voyez donc au rayon!"

Dans un autre — non moins grand — les "assises" sont punies de leur manque de tenue par l'obligation de faire gratis "un jour de garde en plus".

#### Les cinquante-cinq minutes du midi

A midi, la vendeuse a droit à cinquante-cinq minutes de repos pour son repas. Pourquoi cinquante-cinq minutes et non pas soixante?

La raison est simple. Il y a plusieurs tablés qui se suivent avec une régularité militaire.





PRATIQUE, FAÇON TAILLEUR.

SI VOUS POUVEZ FOURNIR A VOS PRATIQUES LES

**Vêtements Imperméables et à l'Epreuve de l'Eau**

DE LA  
MARQUE "BEAVER"

VOUS AVEZ CERTAINEMENT LA MEILLEURE VALEUR A OFFRIR.

Nos **MANTEAUX DE PLUIE** conviennent pour l'Automne  
et le Printemps.

Une carte postale vous vaudra  
l'envoi de notre catalogue mon-  
trant différents genres.

**The Beaver Rubber Clothing Co., Limited**

**425 Rue St-Jacques, Montreal.**

Les serveurs comptent cinq minutes pour déblayer et dresser un nouveau couvert. Car les femmes employées sont servies avec un peu plus de raffinement que les hommes. Au lieu d'être forcées d'aller chercher elles-mêmes leurs portions au buffet, elles sont servies par des garçons qui leur présentent le plat de leur choix.

Beaucoup se plaignent que la nourriture soit fort variable et dépende du bon plaisir de M. le maître coq, qui touche cependant une somme invariable par jour et par personne (1 fr. 50, je crois).

Voici, à titre de curiosité, deux menus qui ont figuré récemment dans les réfectoires d'un de ces grands magasins.

**MATIN** — tranche de gigot avec épinards. Au choix avec — roast-beef, pommes sautées. Dessert au choix — un biscuit, un fromage ou une confiture. [Celle-ci très demandée].

Le lendemain était un jeudi, jour où le menu est toujours un peu plus soigné. Voici:

**MATIN** — Hors-d'œuvre ou bouchée financière [au choix], lapin sauté, salade. Dessert.

Petite chopine de vin — ou du lait. Mais pour ce dernier liquide, il faut faire une demande spéciale. Les eaux minérales sont à la charge de celles qui en demandent.

Les employées mangent vite, très vite, et beaucoup ont le nez dans un roman.

En fait, il ne faut pas qu'elles traînent les choses en longueur, si elles veulent avoir un quart-d'heure de repos complet, parce que sur les cinquante-cinq minutes qui leur sont très strictement accorées, il faut encore qu'elles prennent le temps nécessaire pour quitter et retrouver leur rayon.

#### La vie des employées

Lorsqu'elles ont mangé, il leur reste parfois dix minutes. Alors elles s'installent n'importe où [la place est toujours trop exigüe] et travaillent, comme si elles étaient chez elles, à quelque menu ouvrage de femme, broderie ou dentelle au crochet.

Être chez elles! le rêve; le secret désir de ces femmes qui n'ont pas une heure, dans leur longue journée, pour être vraiment elles-mêmes, figées qu'elles sont dans l'immuable apparence du sourire commercial, la bonne humeur de commande, l'inépuisable complaisance.

Quel que puisse être à la longue le tourment qu'inflige la contrainte d'une impassibilité aimable, quand les peines morales et les souffrances physiques vous accablent, il y a de pires moments à passer!

Deux fois l'an, à la morte-saison de janvier [après le coup de feu du nouvel an] et à celle de juillet-août, le personnel d'un grand magasin devient trop considérable.

Alors c'est le régime des coupes sombres, le terrible — Passez à la caisse! qui pour la moindre vétille, réponse trop vive, léger retard, retentit aux oreilles de l'employée.

Ce sont les "vacances obligatoires" — et non payées — qu'il faut subir par ordre supérieur et qui peuvent durer jusqu'à plusieurs semaines. C'est le caucemar des vendeuses, ces vacances-là!

Et cette saison estivale, attendue avec tant d'impatience par les Parisiennes riches, est pour les employées de magasin, une saison douloureuse, forcées qu'elles sont par le manque de ressources, de rester en ville, sans avoir même la distraction du travail.

Là encore il y aurait une belle oeuvre à entreprendre pour un syndicat de femmes aisées, et au coeur bien placé! Serait-il impossible de créer une Oeuvre des vacances pour les employées de grands magasins?

On le voit — travail interrompu et situation précaire; tout cela pèse assez lourd sur l'employée, aussi la plupart considèrent leurs années de service comme un état d'attente jusqu'au mariage. Se marier, avoir un chez soi, posséder un ménage, jour d'un peu d'intimité; voilà pour presque toutes le petit coin idéal qu'imaginent les employées de magasin.

#### Bretelles idéales pour redresser les Epaules

M. T. M. Sibbald, le fabricant canadien de la bretelle idéal du docteur Hollem, destinée à redresser les épaules, rap-

porte que la demande dans toute l'étendue du Dominion est déjà beaucoup plus forte qu'il ne s'y attendait. La bretelle dont nous publions la figure ci-contre, possède quelques traits de distinction bien caractéristiques. Fabriquée avec la meilleure qualité de tissu élastique, chaque paire est garantie devoir donner satisfaction si elle est portée suivant les instructions qui accompagnent chaque paire. Un système de ventilation sous les bras empêche une transpiration excessive et assure beaucoup de confort à celui qui les porte. Cette bretelle est fortement recommandée à ceux où les épaules sont arrondies: son emploi amènera promptement le redressement de la taille. Elle est particulièrement adaptée aux besoins des jeunes gens et des enfants. Ajoutez à ses mérites intrinsèques, un profit de 100 pour 100 pour le marchand: voilà un fait qui a son éloquence.



Pat. Jan. 8th, 1901

Nous recommandons à nos lecteurs d'aller rendre visite à MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd., dans leurs nouveaux magasins, No 87, rue Saint-Pierre. Ils y trouveront réunis toutes les dernières nouveautés pour l'assortiment des modes d'automne, ainsi que les confections pour dames sortant des ateliers de la maison. Ces confections sont sans contredit ce qui se fait de mieux dans cette ligne; elles comprennent les jupes, jaquettes, manteaux et colerettes des dernières modes de New-York. Les manteaux imperméables sont également de toute beauté.

MM. A. O. Morin & Cie nous informent que, grâce à une organisation parfaite, ils seront plus que jamais en mesure de donner entière satisfaction à leurs clients pour les marchandises d'automne. Ils montreront plusieurs lignes nouvelles qui sont très attrayantes au point de vue de la qualité et des prix.

#### Style, Qualité, Prix

M. Jos. Lamoureux livre actuellement au commerce des modèles de colerettes et de manteaux pour la saison d'hiver 1903.

Ces articles de grande vente sont confectionnés d'après les dernières données du marché de New-York et surpassent les marchandises importées au point de vue du style, de la qualité et du prix.

Gants, bas et confections sont des articles qu'on peut acheter à grand avantage chez Kyle, Cheesbrough & Co. Ils offrent des gants dans les gris à la mode en laines ringwood et Lama mélangées qui sont très en vogue avec les manteaux gris actuellement tant portés. Leur bas cachemire noir grand teint "Queen Gate" est une ligne qu'un marchand peut vendre en se reposant avec confiance sur ses qualités de durée, de fin et de dessin. Les jupes et les blouses sont offertes en grande variété, par cette maison qui trouve que ces dernières en tissu coton blanc épais avec dessins brodés se vendent le mieux.

#### Flanelles

Le commerce est spécialement invité à correspondre avec la Paris Mills Co. de Paris, Ontario, qui fabrique les flanelles unies et de fantaisie, union et tout laine, ainsi que des doublures pour pardessus, tweeds, serges, etc.

Quand il est possible, comme dans la cas présent, d'obtenir à la fois des marchandises de valeur à des prix avantageux et de favoriser une industrie du pays qui, d'ailleurs, le mérite, le négociant avisé n'hésite pas. Et il s'en trouve bien.

#### Jobs en Imperméables

La Montreal Waterproof Clothing Co. dispose actuellement d'une quantité de jobs dans les manteaux en caoutchouc de qualité ordinaire pour dames et messieurs.

Les marchands ne devraient pas perdre de vue le fait  
que cela paie de tenir en stock les

## Soieries et Doublures pour Tailleurs

QUI SONT MANUFACTURÉES PAR

# The CORTICELLI SILK Co. Limited.

*Toujours en stock, un assortiment  
complet de*

**Taffetas,  
Peau de soie,  
Satin merveilleux,**



Les plus belles marchandises.  
Les patrons les plus choisis.

**Nouveautés.**

# Corticelli Silk Co. Ltd.

Manufacturiers de Soies à Coudre, Soies à Broder qui se lavent, Doublures pour  
Tailleurs, Marchandises en pièces—Galons—Velours—Bordures pour jupes.

FABRIQUES :

**St-Jean, P. Q.**

**Coaticook, P. Q.**

SALLES DE VENTE :

MONTREAL,

TORONTO,

QUEBEC,

WINNIPEG.

VANCOUVER ET SYDNEY. N. G. DU S.

# John Macdonald & Co.

Rues Wellington et Front Est.

THE TOP.

WHERE THEY ARE —

Toronto

1903



Toronto

1849

Commencing at the Bottom.

AU COMMERCE  
JULY 1903.

ETABLIS EN  
SEPT. 1849

# John Macdonald & Co.



Représentants dans chaque Province.

Valeurs insurpassables. Chaque Département est entièrement assorti  
pour le commerce de la saison d'automne aux

Nos 21 à 27 rue Wellington Est et 30 à 36 rue Front Est, TORONTO.

Agents pour la Province de Quebec: D. FONTAINE, 77 rue de l'Eglise, Quebec. J. O. TREMPÉ, 207 rue St-Jacques, Montreal.

## BOLEROS

**L**E boléro n'est pas mort... Nous nous en doutions bien un peu; la "Mode Illustrée" nous documente longuement sur ses multiples transformations:

Les boléros, en particulier, jouent un tel rôle dans la mode actuelle qu'il est impossible de ne pas en parler un peu longuement.

Il semblait, n'est-ce pas, qu'on eût tiré de ce thème déjà vieux, toutes les inspirations qu'il pouvait fournir; mais point du tout: nous savons maintenant qu'il était loin d'avoir dit son dernier mot, et voici qu'il nous revient rajeuni, transformé et paré de grâces inconnues.

Comment s'y est-on pris pour arriver à ce beau résultat, c'est ce que nous allons voir. Avant tout, on a commencé par réduire les proportions ordinaires du boléro et à tel point, qu'il s'arrête maintenant à mi-hauteur du buste, laissant voir la haute ceinture d'après qui esserre la taille, descend en pointe devant et derrière, et forme à elle seule la moitié du corsage, ou à peu de chose près.

Cela n'a pas suffi et, dans le haut comme dans le bas, les ciseaux, dirigés par une main hardie, ont pratiqué une large échancre, supprimant les revers, retranchant le col, de manière à laisser émerger celui de la chemisette. Mais, après tant de mutilations, allez-vous dire, que reste-t-il donc de l'ancien boléro? Mon Dieu, presque rien; mais ce rien trouve moyen d'être tout à fait charmant, et, chose surprenante, extrêmement varié. Tantôt plissé à larges plis plats ou à plis ronds marqués au fer, le nouveau boléro reste fermé devant et descend en pointe aiguë, à moins qu'il ne soit rond et de longueur égale tout autour; tantôt il est plat, tendu et ajusté sur le buste, ou s'ouvre largement sur un gilet plissé ou jaboté de dentelle; ou bien il se découpe en créneaux, en dents irrégulières et de formes capricieuses. Avec cela, il s'agrémenté de broderies, d'applications, de pendeloques de passementerie, de pattes qui, après avoir couronné l'encolure, tombent devant comme les pans d'une petite étole. Ces boléros font, le plus souvent, partie intégrante de la robe; mais beaucoup aussi sont indépendants et peuvent se mettre à volonté, soit pour donner plus d'élégance à la toilette, soit pour voiler les défaillances d'un corsage longtemps porté et, par suite, un peu usé et défraîchi. Ils se font alors en guipure, en Luxeuil, en tulle pailleté, en passementerie, en ruban, en entre-deux de dentelle, et sans manches, afin qu'ils puissent plus facilement se placer sur la robe.

La faveur du boléro est telle que, lorsqu'il n'existe pas effectivement, on le simule, soit en rapportant sur le devant du corsage, une dentelle, un plissé, une haute frange ou trois plis ronds, dont la monture se cache sous le col ou l'empèchement; soit par la disposition des garnitures, des plis ou des fronces coulissées, qui en dessinent la forme sur le corsage.

Disons enfin que le petit boléro échancre dans le haut, dégageant la taille dans le bas, figure parmi les vêtements printaniers les plus nouveaux, et bien que son rôle décoratif se double alors d'une destination pratique, il n'en est pas plus grand pour cela, mais il se complète alors par d'énormes manches, dont l'ampleur se resserre dans un petit poignet, tout juste assez large pour laisser la main. Ces vêtements minuscules se font en taffetas noir plissé à plis pincés, ornés de broderies, de passementerie, de velours et de dentelle, et beaucoup aussi en drap blanc ou teintes pastel; et il faut bien reconnaître qu'ils sont ainsi d'une exquise élégance, faite pour charmer toutes nos jeunes lectrices.

Pour les robes légères, on va en faire de délicieuses en guipures d'Irlande, de Venise ou de Cluny. Le règne du boléro durera donc au moins tout l'été... sans préjuger de l'avenir.

MM. Power & Chandler, Melinda St., Toronto, ont reçu la plus forte consignment de cols et de manchettes en caoutchouc qui ait jamais été expédiée au Canada. Ils tiennent un stock complet de formes et de hauteurs dans les finis mats et brillants.

## LES MANCHES

**L**ES Modes ont assez des manches actuelles, et nous donnent quelques bonnes raisons pour nous en faire adopter d'autres.

Par exemple, ne serait-il pas temps de secouer la tyrannie des manches longues démesurément larges? Séduisantes, d'une grâce nonchalante et alanguie, faites en tissus souples et flous, combien elles deviennent massives et encombrantes faites en étoffes plus épaisses! Mais, vaporeuses et jolies, qui d'entre nous ne les a cependant maudites dix fois par dîner, alors qu'au moindre de nos gestes elles allaient si fâcheusement effleurer l'assiette de nos voisins? Et admissibles dans un salon, combien elles deviennent encombrantes en s'alliant à un costume simple où nos mouvements devraient être libres et alertes! Mais quel... elles sont à la mode, nos yeux se sont habitués à la caresse de leurs flots de mousseline de soie; qui donc aura le courage de s'en affranchir?

Cette audace existe cependant, ou plutôt cette audaceuse: les spectateurs de la Renaissance en sont témoins et l'exemple d'une aussi exquise et personnelle élégance qu'est celle de Mlle Brandès pourrait bien entraîner à sa suite une levée en masse d'imitatrices.

Quoi qu'il en soit, la révolution n'est point encore faite, ni sur ce point ni sur d'autres: les formes ont vraiment peu changé, et ce sont des modifications à peine perceptibles à un oeil inexpérimenté, qui marquent seules les transformations nouvelles.

A peine remarque-t-on une ampleur encore plus floue au bas des jupes longues et surtout la tendance aux robes de style qui nous revient avec les jupes bouillonnées; à toutes, l'empèchement des hanches bien nettement marqué, soit que rapporté il emboîte étroitement le contour, soit qu'on le figure simplement par des piqures, des broderies en forme de plis pincés, des coulissés, des incrustations, que sais-je? mais partout prolongeant le buste et affinant la silhouette.

## Jouets, Poupées, Articles de fantaisie

Si vous voulez un assortiment complet de bonne qualité et à des prix raisonnables de ces lignes payantes, adressez-vous à MM. Nerlich & Co. 301, rue Saint-Jacques, Montréal.

Sur demande vous recevrez leur catalogue illustré qui vous donnera un aperçu de la variété de leur stock et du bon marché auquel ces lignes sont offertes.

MM. Power & Chandler, Melinda St., Toronto, possèdent une grande variété de soieries pour cravates; ils ont, notamment une ligne choisie dans les nuances grises qui leur a valu un grand succès.

Avec toutes leurs lignes de cravates, MM. Power & Chandler sont à même de garantir satisfaction.

## Vêtements bien faits

MM. Clayton & Sons manufacturiers de vêtements à Halifax N. S., sont représentés à Montréal par MM. Larivière frères, qui ont dans leur magasin un assortiment complet des vêtements pour messieurs et jeunes gens de cette manufacture bien connue.

L'attention apportée à la confection de ces vêtements et la bonne qualité des tissus employés leur donne un cachet distinctif.

MM. Power & Chandler de Toronto offrent, pour la saison d'automne de la Bonneterie en cachemire et à côtes — des valeurs extra, leurs ordres ayant été passés avant l'augmentation de prix des filés.

Chaque pièce est accompagnée d'une carte de laine assortie pour les raccommodages.

## Couvre-pieds de choix

Il n'y en a pas qui aillent de pair avec ceux fabriqués par l'Alaska Feather & Down Co. Ltd. de Montréal. Tous les couvre-pieds portant la marque de fabrique Puritas sont garantis donner satisfaction.

Sur demande, l'Alaska Feather & Down Co. Ltd., envoie sa liste de prix, demandez-la et vous serez surpris du bon marché.

**AUTOMNE**  
1903



# JUILLET—l'Indicateur

**AUTOMNE**  
1903

de ce qui aura le plus de vogue pour toilettes d'Automne et d'Hiver. Les nouveaux échantillons sont maintenant dans les mains de nos voyageurs et devraient convaincre tout acheteur que nous avons eu en vue des possibilités de vente. Si vous êtes du petit nombre de ceux qui n'ont pas vu nos lignes générales, nous sollicitons respectueusement la faveur de votre inspection. Les nouvelles

Et **off** es à **R** ob es

*Boucles de fantaisie* *Nœuds de fantaisie* *Tweed Nojeux* *Zibellins* *Rayures, Fil de Chameau* *Genre Ecossais*

sont toujours intéressantes pour l'acheteur habile qui a toujours ses propres intérêts en vue lorsqu'il achète les lignes de vente rapide.

**Flanelles Brodées à Rayures de Soie**

Les nouvelles Flanelles Brodées pour Blouses devraient signifier "succès" pour les acheteurs de cette ligne. On ne peut rien voir de plus beau.

**Laines**

**BALDWIN & WASKER**  
3, 4 ET 5 FILS  
Bien connue, ce qui équivaut à moitié vendu.

**Shetland Floss**  
La bien demandée.  
Maintenant en Stock.

**Laine à Reprendre "Lady Ship" et "Lettre Rouge"** Il n'y en a pas de si bonne pour le prix; il n'y en a pas à quelque prix que ce soit, qui fasse un meilleur usage.

**Sous-Vêtements et Bonneterie pour l'Automne**  
**ACHETES AVANT LA HAUSSE**

Pas les marchandises communes, pas les articles qui ne se vendent pas, mais le genre qui s'écoule rapidement.

**Lainages! Anglais, Etrangers et Domestiques**

DRAPS ITALIENS, CANAVAS, SILESIA DE FANTAISIE, SILK FACING.—Tout ce qui est requis en fait de Fournitures pour Tailleurs.

**RIDEAUX DE DENTELLE ET NETS.** L'exposition de cette saison est particulièrement attrayante avec ses dessins de haute classe sur des nets de qualité moyenne; ce fait assure la vente rapide de ces lignes.

**Confortables**

**Couvrepieds**

**Oreillers**

La très grosse vente de Confortables, Couvrepieds et Oreillers nous permet d'obtenir les meilleures conditions des manufacturiers; cela nous permet de faire aux acheteurs de ces lignes des prix très intéressants.

**IMPORTANT**

En commandant ces marchandises par la malle— nous sommes désireux d'insister sur ce point— que les valeurs bien souvent sont supérieures à l'article demandé, attendu que nous pouvons recourir à certaines lignes entamées. Envoyez-nous la plus petite commande que vous voudrez, votre prochaine commande sera plus conséquente.

**JOHN M. GARLAND, SONS & CO.,**

Marchandises Sèches en Gros.

OTTAWA, CAN.



# Le Tissage de la Soie

**A** l'industrie du tissage aussi l'on n'a pas ménagé les critiques sur son indolence à suivre les progrès réalisés ailleurs. De tous les textiles, la soie est arrivée la dernière à la fabrication mécanique, et la France en particulier n'a pas mis au début grand enthousiasme à l'adoption du matériel nouveau.

Pour juger s'il y a faute, et à qui elle incombe, on doit envisager l'organisation séculaire de ce que nos pères appelaient l'"art et artifice des draps de soie".

Le fabricant de Lyon avait ceci de particulier qu'il ne fabriquait rien. Il n'avait ni métiers, ni marchandises, mais exécutait des commandes à ses risques et périls, achetait la soie, la faisait teindre, puis tisser par un *canut*. Il échappait ainsi aux dangers que court l'industriel: capital englouti dans les immobilisations, production outrée d'une manufacture forcée de marcher sans cesse, sous peine d'être dévorée par des frais généraux constants. Son bénéfice personnel pouvait être modique, ou même nul, si le client d'une part et le fournisseur de l'autre l'avaient serré tous deux un peu trop fort; toutefois il succombait rarement.

Le *canut*, lui, était un des ces patrons-ouvriers comme il en existe encore des millions dans toute la petite industrie. Il faisait une pièce de soie comme le menuisier fait une armoire ou le cordonnier des bottines. Nous trouvons naturel que ces derniers continuent, dans leur boutique, l'exercice d'une profession, menacée du reste par la concurrence des usines de meubles et de chaussures. Ce qui singularisait le chef d'atelier lyonnais c'est qu'il représentait l'ancienne forme d'activité manuelle dans une branche — les tissus — où elle a depuis longtemps disparu.

Le manufacturier minuscule passait avec le "fabricant" un contrat à prix débattu, et abandonnait la moitié de ce prix aux "compagnons" qui concouraient à l'accomplissement de la tâche. Possédant souvent plusieurs métiers en marche, cet aristocrate de la classe ouvrière surveillait plus qu'il ne travaillait de ses mains. Il se trouvait prélever ainsi, sur ses collaborateurs, 50 pour 100 de la valeur des façons pour le simple usage du local et de l'outillage peu coûteux qu'il fournissait. Si un patron louait des métiers à ce taux, on considérerait avec raison ses exigences comme intolérables.

Aussi est-ce la misère de cet ouvrier d'ouvrier et la constitution vicieuse de cette hiérarchie d'intermédiaires qui ont causé les insurrections répétées dont la seconde ville de France a été le théâtre depuis le commencement du siècle. La fixité des prix de façon n'a pas amené de moindres discordes. "Si le salaire avait besoin d'une justification, c'est dans l'industrie lyonnaise qu'il la trouverait", a dit très justement M. Aynard, député du Rhône et président de la chambre de commerce, qui connaît à merveille ses compatriotes. Le socialisme dit au prolétaire de prendre la machine; à Lyon, le tisseur la possède, mais sur lui retombe le risque des fluctuations et du chômage, et il en est acablé.

Le compagnon délicat qui tisse mélancoliquement des choses brillantes, manque d'ouvrage cent jours par an en moyenne et, quand il travaille, il ne gagne pas autant que le robuste maçon qui ne met en œuvre que ses muscles. Le *canut* ne voudrait pas cependant abdiquer la liberté dont il jouit. Il n'est point ouvrier d'usine et il s'en vante; c'est une sorte d'artiste, maître de son modeste atelier. Il aime mieux traiter avec le

patron de puissance à puissance que de goûter une sécurité enrégimentée. L'indépendance est forcément périlleuse; il doit épouser les chances bonnes et mauvaises, et le fabricant, qui n'a aucune obligation précise envers lui, l'emploie ou le délaisse comme un stock flottant de bras, selon l'état des affaires.

Cette organisation défectueuse, dont je parle au présent, ne sera bientôt plus du reste qu'un souvenir. Entretenu par l'intérêt des fabricants, par l'amour-propre des tisseurs et aussi par la variété infinie d'étoffes qu'embrasse cette manufacture — depuis le velours épais jusqu'à la gaze impalpable, — par leur changement incessant, par le petit nombre de pièces sur lesquelles portait chaque commande, le système antique a dû céder devant les exigences du bon marché. La poursuite ardente du "plus grand produit par le moindre effort" — formule qui gouverne le siècle — a d'abord éparpillé dans les champs la majeure partie des métiers urbains.

Associé à une besogne rurale, le tissage supporte mieux les intermittences que le ruinaient en ville. Le fait mérite d'être noté de progrès industriels, agissant au rebours de la dépopulation des campagnes que généralement on leur impute et ayant pour effet, non d'enlever des bras à l'agriculture, mais de lui en procurer et de l'enrichir.

On constatait, au dernier concours régional de Lyon, que cette dispersion des ouvriers de la soie avait été, par les ressources qu'elle apporte dans les fermes, l'une des causes de l'amélioration des terres de la vallée du Rhône. En 1848, il y avait encore 60,000 métiers en ville, contre 5,000 disséminés dans les cantons du département. -Il ne reste aujourd'hui à Lyon que 10,000 métiers, mais on en compte 55,000 au dehors dans un rayon de 80 kilomètres.

En même temps que cette industrie émigre de la cité au village, elle passe des hommes aux femmes. La navette n'est-elle pas le lot naturel des faibles, surtout depuis que les perfectionnements apportés à l'outillage l'ont rendu accessible à leur sexe? Le tissage mécanique enfin, pour lequel on a mis à profit, sur bien des points, les forces des torrents et rivières dans les 210 établissements où il fonctionne, accapare peu à peu le plus gros de la production. Il faisait battre 6,000 métiers en 1873; il dispose maintenant de 25,000 dont chacun équivaut à *trois métiers à la main*. Ces instruments marchent pour l'"article de fond", pour le "placard", c'est-à-dire qu'ils ne dépendent pas de la commande, mais qu'ils la devancent ou la provoquent. Le plus grand nombre des nouvelles usines n'appartient pas jusqu'ici à ces fabricants sans fabriquer doit il était question plus haut; les quatre cinquièmes d'entre elles sont la propriété d'entrepreneurs de tissage à façon.

Il ne semble pas toutefois que cette interposition étrange d'un bureau lyonnais entre le négociant de Paris et l'industriel de Vizille, de Saint-Pierre-d'Aubigny ou de Tarare, puisse se prolonger longtemps. L'acheteur et le manufacturier auront un égal intérêt à s'aboucher directement l'un avec l'autre; celui-ci pour augmenter son bénéfice, celui-là pour réduire son prix de revient. Cette entente supprimera le marchand urbain ou le forcera à fabriquer *par lui-même*. Et l'on remarquera que cette simplification de rouages parasites aura pour conséquence: de multiplier les risques du patron capitaliste au moment précis où ses bénéfices diminuent et d'assurer à la



## Renseignements Utiles et Pratiques

*Offerts aux*

# Marchands de Stores pour Chassis.

*Par*

## GEO. H. HEES, SON & Co.

 **Epargnez frais de Poste, Correspondance et ennuis.**

**SOYEZ EXACTS.  
SOYEZ BIEN EXPLI-  
CITES.**

**NE  
NOUS  
LAISSEZ  
RIEN  
A DEVINER.**

**TENEZ A  
PORTEE DE  
LA MAIN  
NOS LIVRETS  
DE COULEURS ET  
NOS  
CATALOGUES  
ILLUSTRES.**

### EN COMMANDANT DES STORES SPECIAUX, INDIQUEZ :

**Si vous voulez largeur de toile  
ou de rouleau ?**

Un store "largeur de toile" de 54 pouces de large par 7 pieds de long, mesure, une fois confectionné, le rouleau environ 55½ pouces d'un bout à l'autre de la monture, la toile 54 pouces de large et 6 pieds et 4 pouces de long.

Si vous indiquez : "largeur du rouleau" le rouleau aura exactement 54 pouces d'un bout à l'autre de la monture, toile 52½ pouces de large, environ, et 6 pieds et 4 pouces de long.

**Si vous désirez les mesures  
en dedans ou en dehors  
du support.**

Commandez des supports intérieurs si le store se déroule à l'intérieur du cadre de la fenêtre et indiquez toujours la largeur du rouleau qui doit avoir un huitième de pouce de moins que la mesure d'un côté à l'autre du cadre de la fenêtre.

Commandez des supports extérieurs si le store se déroule en dehors du cadre de la fenêtre et indiquez toujours la largeur de la toile.

**Suivez les directions et épar-  
gnez des frais de cor-  
respondance.**

En mesurant la longueur d'un store spécial, il importe d'allouer 6 pouces pour récupérer la longueur de toile employée au montage et au moins la quantité nécessaire pour permettre de donner un tour de toile autour du rouleau, ce qui nécessite trois fois le diamètre du rouleau.

**Allouez amplement.**

**Nous sommes incapables de  
lire dans votre pensée.**

Pour les stores lettrés, veuillez écrire en caractère d'impression les inscriptions que vous désirez. En observant les directions ci-dessus avec soin, vous éviterez les retards nécessités par la correspondance pour obtenir des instructions plus précises. Ne garantissez jamais à vos clients une couleur absolument assortie : **PLUS LARGE LE STORE, PLUS ÉPAISSE SERA LA MOUSSELINE.** C'est ça qui rend impossible l'assortiment de couleur.

## GEO. H. HEES, SON & CO., Ltd., TORONTO

Succursale à Québec :

72 RUE ST-JOSEPH.

Succursale à Montréal :

20 RUE STE-HELENE.



**Conservez bien et suivez ces directions, et évitez des erreurs.**

main-d'œuvre une rémunération meilleure et moins aléatoire.

Nous avons eu l'occasion de saisir sur le vif le mécanisme de ce mouvement universel que la force des choses accomplit en faveur des salariés. L'on en voit ici un échantillon assez piquant parce que les intéressés ont tout fait pour le combattre. Si l'on avait tenté, il y a vingt ans, d'installer une usine de tissage mécanique à la Croix-Rousse, les ouvriers ameutés l'aurait très probablement détruite.

Elle y existe maintenant. L'un de ces anciens et puissants seigneurs du commerce de la soie, M. Gindre, homme fort avisé, qu'une juste appréciation des nécessités présentes a guidé dans son entreprise, a élevé, dans l'enceinte même de Lyon, une usine qui occupe 500 ouvrières et 20 ouvriers seulement "gareurs" pour la plupart, c'est-à-dire surveillant une dizaine de métiers chacun. La soie arrivée en écheveaux y est d'abord roulée en petites bobines qui se placent côte à côte, au nombre de 200, sur l'*ourdissoir* où commence la préparation de la pièce. Cette pièce a tantôt 50, tantôt 100 ou 150 mètres de long; elle a généralement 0m,52 de large et le nombre des fils de chaîne qui seront juxtaposés dans cet espace minime de 0m,52, varie de 4,000 à 10,000.

Ces chiffres pris pour base, et rapprochés du rendement moyen des cocons, nous apprennent qu'un mètre courant de tissu — chaîne et trame — correspond à 60 ou 150 cocons, suivant que l'étoffe est légère ou forte; si bien qu'une de vos robes, mesdames, si elle est en soie pure, représente, pour les 12 ou 14 mètres qu'elle absorbe, le travail de 1300 vers consciencieux. A mesure que les 200 bobines dévident lentement leurs fils qui, maintenus entre les dents du peigne, s'alignent sur un large rouleau, l'ouvrière enlève au passage les "bouchons" noués et grosseurs diverses qui formeraient des "crapauds" et dérangeraient l'harmonie du tissu. L'instrument est muni d'un timbre qui sonne aussitôt que le dévidage atteint la longueur de la pièce projetée.

Les 200 fils sont alors coupés, le rouleau se déplace et 200 autres viennent se ranger à côté d'eux. A la fin de l'opération les 4,000 fils, beaucoup plus au large sur les premiers rouleaux qu'ils ne le seront dans l'étoffe, doivent se serrer pour n'occuper sur une seconde machine que les 52 centimètres prescrits. C'est le "pliage", à la suite duquel les fils sont portés au "métier à remettre".

Pour que la chaîne s'unisse à la trame, pour que les fils, lancés par la "canette" au travers du tissu en formation, passent tantôt au-dessus, tantôt au-dessous de chacun des fils tendus en long, l'ouvrière dispose ces derniers de manière que le mouvement du métier tisseur fasse, à tout coup de trame, monter alternativement une partie d'entre eux et descendre l'autre. Elle introduit, un par un, des fils dans des "maillies", sortes d'anneaux de ficelle, suspendus à des bandes de bois que l'on appelle "lices". S'il s'agit d'un taffetas, ou autres pièces très simples, dont les fils s'entre-croisent régulièrement, deux "lices" sont suffisantes: la première portera, sur ses 2,000 ficelles, les premier, troisième, cinquième fils, etc.; tandis qu'entre les 2,000 maillies de la seconde seront enfilés, les deuxième, quatrième, sixième fils et ainsi de suite.

Mais ce tissage rudimentaire est très rare dans l'industrie soyeuse sous les "armures" — le jeu infiniment varié des fils dans leur entente intime, en long et en large — constituent l'originalité. Pour le satin, par exemple, il faut huit "lices" au lieu de deux; parce qu'à chaque passage de la navette 7 fils sur 8 s'abaissent, le huitième seulement se lève pour former un "litage". C'est précisément l'invisibilité de la trame à l'endroit du tissu, où elle ne paraît que tous les huit coups, qui donne à l'œil la sensation glacée du "satin".

La main-d'œuvre préalable du "métier à remettre" consistera donc ici à intercaler successivement les premier, neuvième dix-septième fils dans une lice, les deuxième, dixième, dix-huitième dans une autre, etc.; opération compliquée et

fort longue, on le conçoit. Pour éviter de la recommencer trop souvent, on prépare à la fois plusieurs pièces, en tordant, sans le nouer, le bout *final* de chacun des fils de la chaîne amorcée sur le "remise", avec le bout *initial* d'autres fils qui s'engageront à leur suite dans les mailles. Une ouvrière habile arrive à tordre ainsi 5 ou 6,000 fils par jour.

Après cette mise en train laborieuse, le tissage proprement dit ne semble qu'un jeu. Le métier fait mouvoir, avec une vitesse prudemment réglée, ses articulations délicates. La navette légère, sous l'action des pédales, glisse et court de droite à gauche et de gauche à droite, laissant derrière elle en se dévidant cet imperceptible sillon de soie qui forme la trame, aussitôt emprisonné dans l'embrassement des fils de chaîne, évoluant sur leurs lices que sollicitent des leviers. La "canette", petite bobine placée dans la navette, est-elle épuisée, l'instrument s'arrête de lui-même et une autre la remplace. Le métier mécanique tisse environ 10 mètres par jour, et il suffit d'une femme pour veiller à la marche de deux de ces outils perfectionnés que la Suisse construit.

Au sortir du métier les étoffes reçoivent des façons accessoires: certaines vont s'égaliser sur des lames de métal coupant, qui les serrent et leur donnent la souplesse; c'est le "poilissage". D'autres sont soumises au "flambage", par un mélange d'air et de gaz, à la dose de 1,000 mètres cubes à l'heure, pour se dépouiller de leur duvet. Le satin blanc passe trois fois au feu, sur des rouleaux que longe une rampe allumée. Le tout se termine par le "pincetage", où une machine à épiler arrache les fils qui dépasseraient à l'envers du tissu, et par le "dégraissage" des tissus clairs, afin d'enlever les taches survenues en cours de fabrication.

Nombreux sont les apprêts dont la soie est susceptible, pour augmenter sa grâce ou sa force, sa douceur ou sa "main", voire pour pallier sa misère. Chaque pays a ses procédés, soit que l'on pare la chaîne avec de la poudre de riz, comme en Chine, soit que l'on se serve de gomme pour les tissus achevés, comme en Angleterre. On appelle "pluie de diamants" une nouveauté qui fit rage quelque temps et qui n'était autre que la projection, par un système ingénieux, de gouttelettes d'un produit vulgaire.

Le tissage mécanique aborde de préférence les articles unis, d'une vente courante, ce qu'en langage de comptoir on nomme "des sortes suivies". Une seule usine, dans l'Isère, à la Tour-du-Pin, s'adonne au "grand façonné", jusqu'ici l'apanage de ces ateliers retranchés sur le plateau de la Croix-Rousse, dont il ne restera guère dans dix ans, car il ne s'y fait plus un seul apprenti.

Le domaine de la manufacture, au contraire, s'étendra forcément aux nouveautés de luxe, et déjà son influence est appréciable dans les prix auxquels ils sont descendus: il n'y a pas longtemps que tel satin damassé noir, coté maintenant 4 francs 25 (85c) le mètre dans les magasins de détail, à Paris, s'y vendait 10 francs (\$2.00) et que tel lamé pour robe de bal, offert à 12 francs 50 (\$2.50), ne s'obtenait pas à moins de 35 francs (\$7.00). Un brocart, qui eût coté jadis 100 francs (\$20) le mètre, en cote aujourd'hui 25 (\$5.00).

#### Les dernières nouveautés en dentelles

Dans le courant du mois, MM. König & Stufmann, 11 carré Victoria, Montréal, seront en mesure d'offrir au commerce l'assortiment le plus complet de toutes les dentelles à la mode.

Les marchandises comprennent les toutes dernières nouveautés des principaux marchés d'Europe et ont été choisies pendant le récent voyage de M. Stufmann.

#### Articles d'importation directe

La maison Nerlich & Co., 301, rue Saint-Jacques, Montréal, possède un comptoir d'achats à Dresde, Allemagne, et elle est ainsi en mesure d'offrir aux meilleures conditions un assortiment varié et choisi de toutes les dernières nouveautés en fait de poupées, jouets et articles de fantaisie de provenance allemande.

# CHARLES M. HOME

IMPORTATEUR EN GROS

DE

## FOURNITURES POUR TAILLEURS

### DRAPS ITALIENS

Laine et Coton

### SILESIA

Noirs et de Couleurs

### SERGES MOHAIR

En Noir et toutes Couleurs

### CANEVAS

Ducks Irrétreçissables

### DOUBLURES DE MANCHES

De Fantaisie

### DOUBLURES DE MANCHES

En Soie et en Satin

Fournitures Diverses pour Marchands-Tailleurs

Les Commandes par la Malle sont expédiées le jour même de leur réception.

50, 52 et 54, BAY STREET,

TORONTO, Ont.

## Creation des Nouvelles Etoffes

LES économies de main-d'œuvre, sur ces catégories, pourraient être importantes, si l'on tirait de chaque dessin un bon nombre d'exemplaires. Mais il en est de la soierie comme de la littérature; les progrès de l'instruction ont augmenté le débit des journaux et des romans beaucoup plus que celui des livres de science. Le grand public orne sa personne comme il meuble son esprit... au meilleur marché et à la vapeur. La fabrication des qualités communes ou ordinaires s'est par suite bien plus développée que celle des tissus de valeur.

Les grands magasins qui, par des commandes puissantes et par une engageante publicité, portant tous les semestres sur quatre ou cinq articles écoulés à prix de revient, ont développé le goût de la soie, fournissent la preuve de cette vulgarisation. Au Louvre, la moyenne, pour les 18 millions de francs vendus aux rayons soyeux, ressort à 3 francs 50 (70c) le mètre. C'est que, contre un mètre à 18 francs (\$3.60), il s'en écoulera vingt à 2 francs (40c). A côté des 3 millions et demi de kilos de soie, que la fabrique lyonnaise consomme chaque année, se placent 2 millions et demi de kilos de laine ou de coton qui, mariés avec eux, font le meilleur ménage du monde.

Nul ne trouve plus à cette mésalliance "deshonneur et scandale", comme au XVII<sup>e</sup> siècle, où les consuls faisaient saisir des velours ainsi adultérés. Les fabricants de 1896 n'auraient garde de se plaindre au gouvernement, ainsi que leurs prédécesseurs, en 1809, de ce qu'il sort de leurs maisons des "produits indignes", des "marchandises abjectes, que les ateliers de Suisse, d'Italie et d'Allemagne ne voudraient pas avoir manufacturés". Bien au contraire; le développement de ces "merveilleux glacés" à 1 franc 90 (38c), de ces "polonaises" à 1 franc 45 (29c), de ces satins à 0 franc 95 (19c) et au-dessous, que M. Permezel — l'un des créateurs du genre — expédie par morceaux sur les côtes d'Afrique, est indispensable, non seulement pour maintenir les exportations, mais pour empêcher même le marché national français de lui être ravi par la concurrence étrangère. Un cabaretier de Saint-Mandé, après avoir fait amplette pour sa fille d'un coupon de popeline — dont le nom désigne justement un composé laine et soie, — vient le lendemain, furieux, redemander son argent, sous prétexte que le tissu n'était pas de soie pure. Le cas est rare toutefois; l'acheteur est assez intelligent pour savoir qu'on ne le trompe point.

Il comprend que la proportion de soie augmente ou diminue selon le prix de l'article: un satin tramé coton par exemple contient encore moitié de soie; le rapport des deux textiles se modifie, suivant le but à atteindre, à l'avantage du coton qui forme les trois quarts, les sept huitièmes et jusqu'aux dix-neuf vingtièmes du tissu, lequel ne conserve plus de la soierie que le mirage, une sorte de vernis fragile. On va plus loin encore: il existe une méthode de *soiage* qui crée des guenilles brillantes en précipitant, au moyen d'un acide, sur des jutes ou d'humbles madapolams, une solution de soie liquéfiée dans l'ammoniaque de cuivre.

La fabrication des soies mélangées était de 23 millions de francs, il y a un demi-siècle; elle se chiffre à l'heure actuelle par 151 millions; les deux cinquièmes de la production lyonnaise en valeur, les trois quarts en quantité de mètres. A ce chiffre s'ajoute l'appoint de la région du Nord, de Roubaix en particulier, où cette spécialité prospère. Une partie de ces

marchandises constitue ce qu'on appelle le "teint en pièces", dont les fils sont tissés avant la teinture. A ces types nouveaux pas n'est besoin de préparations coûteuses: par le gaufrage ils acquièrent une épaisseur factice; par l'impression ils sont revêtus en quelques instants de la couleur et du dessin et rivalisent, comme aspect, avec les plus beaux brochés.

Qu'on aille pas croire pour cela à l'abandon des luxueux produits de jadis. Une série de maisons, uniquement occupées de créer des modèles inédits, tiennent la tête de l'industrie soyeuse. Quelle fécondité artistique il leur a fallu déployer pour conserver la primauté, un total nous l'apprendra: le conseil des prud'hommes a, depuis 1813, enregistré 100,000 vignettes ou dispositions nouvelles.

Elles ne réussissent pas toutes, bien entendu, et celles dont la mode s'empare, ou n'ont qu'une vogue éphémère, ou, si leur succès paraît durable, sont copiées dans tout l'univers. Le négociant qui les a suggérées, qui le premier les a mises au jour, en profite toutefois d'une manière indirecte: son renom s'accroît sur le marché, la clientèle des couturiers de marque vient à lui et lui achète, en même temps que la nouveauté qui sert d'appât, les genres unis, les doublures, les "fonds de jupe", tout ce qui forme le courant usuel et permet d'atteindre le gros chiffre d'affaires.

Dans sa gestation inquiète, enfiévrée, d'effets inimaginés jusque-là, d'attributs, de nuances, de grains non essayés encore, le marchand de soieries, guidé par une longue école de l'œil, est aussi servi par le hasard. Telle innovation heureuse n'a eu d'autre cause qu'une erreur commise dans le tissage, une fine rayure dans un satin uni provenant de l'écartement des peignes à la fabrication. On reproduisit avec soin ce défaut, devenu un charme, et l'étoffe, grâce à lui, fit son chemin dans le monde, comme ces acteurs aimés du public qu'un vice de prononciation fait acclamer pendant trente années.

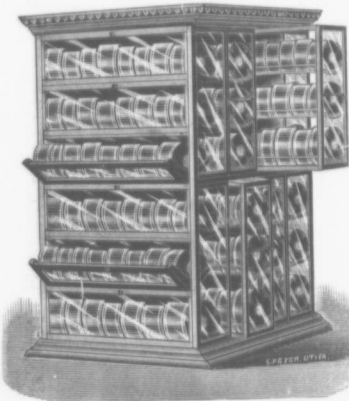
Une farce traditionnelle entre commis de la soierie, dans la capitale, consistait à envoyer les débutants — les "bistos" — demander la "presse à velours", chez un confrère qui, entrant aussitôt dans la plaisanterie, déclarait l'avoir prêtée à une maison éloignée, dont il donnait l'adresse. Si bien que le néophyte se promenait, pendant une journée, à la poursuite de cet accessoire analogue, au civil, à ce qu'était le "parapluie de l'escouade", que les anciens facétieux envoient quérir par les recrues chez le sergent-major.

Cet outil, jugé d'une absurdité exquise, n'en est pas moins devenu une réalité, il y a cinq ou six ans, par suite de la mauvaise humeur d'un employé des postes, ou de la médiocre qualité d'une encre à tampon. Un échantillon de velours, adressé de Lyon à un négociant de la rue du Quatre-Septembre, s'était trouvé, en cours de route, victime du timbre à date, apposé sur lui avec une telle force et une insistance si répétée, que son poil en était, par places, tout couché. A l'ouverture de son courrier, le destinataire s'avisa que cet écrasement était d'un effet heureux et original. Il chercha à aplatir, méthodiquement cette fois, quelques-uns de ses velours avec un fer à repasser. Les résultats furent mauvais; chaque coup de fer laissant une trace, le miroitage était inégal.

Après trois mois de tâtonnement, pendant lesquels on avait reconnu la nécessité d'un instrument spécial, la "presse à velours" était inaugurée. Les premières pièces de l'article nouveau, baptisé *velours miroir* à cause de ses reflets, furent

# Cabinets a Rubans et Accessoires d'Etalage "PRACTICAL" pour le Magasin.

Le Cabinet qui donne le plus de satisfaction pour l'etalage des Rubans, de tous ceux imaginés jusqu'à ce jour est le "PRACTICAL." Fabriqué en chêne, fini au tampon.



Cabinet No. 4

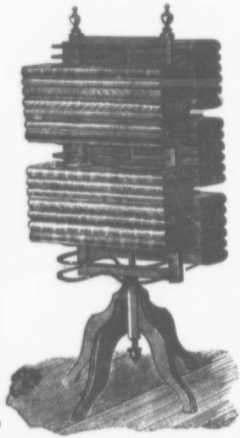
### Liste de Prix des Cabinets à Rubans.

No.	Dimension.	Capacité Triangles.	Prix.
0	27 1/2 x 6 1/2 x 26 1/2	50	\$ 6 00
1	28 1/2 x 14 x 26	100	10 00
2	28 1/2 x 14 x 38	150	13 50
3	28 1/2 x 18 1/2 x 38	230	18 50
4	28 1/2 x 23 1/2 x 38	325	23 00
5	28 1/2 x 27 1/2 x 38	400	26 00
6	28 1/2 x 32 1/2 x 38	475	30 10
8	28 1/2 x 42 1/2 x 43 1/2	700	42 00

Les accessoires d'etalages "Practical" sont fabriqués en grande variété. Parmi les plus populaires sont les **Etages "Practical"** pour **Marchandises en Pièces**, pour l'etalage des Ghinghams, Indiennes, et marchandises en pièces en general. On les fabrique pour être employés sur le comptoir ou en dehors, les uns et les autres logent 40 pièces d'Etoffe. Fortes tablettes en fil d'acier, mobiles et ajustables à toutes les épaisseurs de pièces, permettant d'enlever une pièce sans déranger les autres.

### Liste de Prix des Etalages Tournants.

Etalage pour Plancher	\$7.50
Etalage pour Comptoir	6.50



Etalage Tournant.

VENDUS PAR LES PRINCIPAUX JOBBERS AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS

Manufacturés par

**A. N. RUSSELL & SONS, ILION, N. Y., E. U. A.**

# The Standard Umbrella Mfg. Co.



PARAPLUIES,  
PARASOLS,  
GARDE-SOLEIL.

Leaders: Le Parapluie imperméable "SUKRAM."  
La Parapluie à ouverture et fermeture automatiques.  
Ils sont sans rivaux sous le rapport de la QUALITÉ, du STYLE, de la FINITION.

AVEC CETTE MARQUE DE COMMERCE

Echantillons et prix sur demande.

## M. MARKUS IMPORTATEUR EN GROS DE

Marchandises Sèches, Fournitures pour Tailleurs et Simblisteries.

VINCI NON POTEST.



TRADE MARK.

Nous sommes en tête pour la ligne des Boutons de toutes description, et nous avons le stock le plus considérable de toutes les Maisons dans cette branche au Canada.

Nous pouvons vous fournir des étiquettes tissées.

Nous tenons au assortiment complet de nos Garnitures à notre

Toutes nos Marchandises portent cette Marque de Commerce.

## GARNITURES

Nos spécialités en Garnitures, sont destinées aux Maisons de Gros et aux Manufacturiers de Vêtements, Manteaux, Jupes, Blouses, Chemises, articles de Cou, Casquettes et Fourrures en Gros.

## NOS SPECIALITES

Dans les Marchandises Sèches sont:—  
Les Soies, Satins, Feutres, Lainages, Dentelles, Etc.

## BOUTONS

Salle d'Echantillons de l'Ouest: Succursale

Bureau et Manufacture:

**67 Young St., Toronto. 6 Rue Lemoine, Montreal.**

enlevées en quelques heures. En peu d'années il s'en vendit pour 2 millions de francs; le fabricant y gagna une fortune. C'était pourtant un simple velours de soie, cylindré après avoir été "dérômpu" par des passages alternatifs à la chaleur et à l'humidité. Le tout était d'avoir l'idée et de l'exploiter vite.

Pour les commandes qu'il fait ainsi, à ses risques et périls, d'étoffes qui lui sont exclusivement réservées, le négociant de luxe tient à conserver une avance minimum de cinq ou six mois sur ses concurrents; aussi fait-il travailler à Lyon dans le plus grand secret. Il s'attache surtout à décourager les imitations par des nouveautés qui, séduisantes en soie pure, seront laides avec trame de coton. Entreprise difficile! Au début de la "saison d'hiver", c'est-à-dire au mois de juin, date de départ des voyageurs de commerce pour l'Amérique, la place de Paris est sondée, explorée en un tour de main par les "échantillonneurs".

On nomme ainsi les individus dont le rôle consiste à acheter quelques mètres de tous les articles nouvellement inventés, et à les envoyer, découpés en petits morceaux, aux maisons anglaises, américaines et allemandes qui ont contracté avec eux un abonnement à ce sujet. Ces courtiers, dont les services sont largement rémunérés par leurs correspondants, n'hésitent pas à payer fort cher les petites quantités qu'on leur vend à contre-cœur, quoique avec un bénéfice énorme.

Parfois même les concurrents pratiquent l'espionnage jusque sur les métiers, où ils cherchent à dérober des échantillons. Aussi la diffusion de chaque article se produit-elle très vite. Et, tandis qu'il se fait 300 mètres de l'original, il s'en fait 20,000 de l'imitation à prix réduit que des magasins de moindre envergure livrent à des clients plus modestes. C'est là une des causes de la variation rapide des modes;—l'élite se dégoûtant de l'étoffe nouvelle aussitôt qu'elle est devenue banale et la remplaçant par une autre, un peu différente, qui sera rare pour un temps.

Il y a quelques années apparurent les "impressions sur chaîne". Leur effet atténué, d'une indécision voulue, s'obtenait par un premier tissage très lâche, permettant seulement à l'imprimeur de maintenir la chaîne sous sa machine. Après quoi la trame provisoire était enlevée, et la chaîne décorée repassait un métier pour s'allier définitivement à une trame unie. Ce procédé était à peine en faveur depuis dix mois que l'offre dépassait la demande; la baisse survenait, chacun prenait peur, soldait ses stocks à perte, et la fabrication cessait. Aussi est-ce une règle commerciale de faire subir, à tout article de fantaisie 50 p. 100 de rabais dans l'inventaire.

N'empêche pas les grands industriels de Lyon entretiennent des cabinets de dessin, où cinq et six artistes travaillent pour eux à l'année, sans parler des esquisses payées à l'occasion 150 et 200 francs (\$30 à \$40) aux dessinateurs du dehors. Cette esquisse, échelon initial du "façonné" est "mise en carte", autrement dit reproduite à la taille qu'elle aura dans le tissu, sur un papier finement quadrillé, dont chaque carreau d'un millimètre représente un fil. Cette précision est nécessaire pour que le "liseur" puisse piquer mathématiquement les cartons du métier Jacquard.

Avec le métier ordinaire, décrit plus haut, on peut varier singulièrement l'ordonnance générale des étoffes; on peut, en multipliant les navettes, obtenir ces soies "camélon", dont la trame est formée par des filets de toutes couleurs zébrant, l'un après l'autre, une chaîne unie. Mais, pour incorporer dans une étoffe la plus insignifiante fleurlette, il faut qu'à chaque point tissé se présentent, en chiffres perpétuellement inégaux, les fils nuancés dont la juxtaposition constituera la tige, les pétales, le calice de cette fleur. Et pour faire venir ces fils—ces "lacs", disaient nos pères,—qui ne s'offraient pas d'eux-mêmes, on devait les attirer. Le "tireur de lacs", aide nécessaire du tisseur, était à son tour guidé dans sa besogne par un enfant qui chantait du matin au soir, d'une voix

monotone, le mouvement des navettes, 1 bleu, 2 rouges, 1 vert, etc, etc.

Depuis l'invention de Jacquard, les fils entrent en scène et jouent leur rôle, au moment et en nombre voulu. Ils arrivent en long, si le dessin se fait par la chaîne, en large, s'il se fait par la trame, comme celui des dames, où ce que l'on aperçoit en positif à l'endroit du tissu, ressort en négatif à l'envers. C'est que, dans la Jacquard, les "lices", porteurs des fils, reçoivent, par un mouvement de décliquetage, l'impulsion d'autant d'aiguilles.

Les pointes de ces aiguilles sont frôlées par des cartons, percés de trous qui tournent sur un cylindre. Rencontrent-elles les trous, elles y entrent et appellent ainsi les fils au travail. Sont-elles arrêtées par une partie pleine, elles restent immobiles. C'est par un procédé du même genre que l'on joue à la mécanique des airs sur le piano; et c'est un peu suivant le même principe que les opéras se laissent mouler par les orques de Barbarie.

Les cartons, pour bien commander les aiguilles, doivent être préparés à leur office. Du piquage préliminaire des trous dépend tout le tissage; la faute du "liseur", s'il se trompait, serait irréparable. Celui-ci effectue son tricottage des cartons grâce à la machine Verdort, appareil composé de 1344 ficelles, armées de crochets et munies de contrepoids, qui permet d'obtenir 1344 jeux différents de fils. Les ficelles, ou cordes de *simple*, sont pour lui les touches d'un gigantesque clavier, qu'il fait mouvoir suivant les indications du dessin, comme l'exécutant d'un morceau traduit en sons les notes gravées sur une page de musique.

A cette différence près que la traduction du dessin est beaucoup plus longue. Chacune de ces bandes de carton, successivement trouées, n'équivalent qu'à un *coup de trame* sur le métier, il en faut au moins un millier pour une étoffe de robe à petits ornements, et 2,000 environ pour les décors d'ameublement d'une dimension de 20 centimètres. A mesure que le croquis prend de l'ampleur, le nombre des cartons augmente; il s'est élevé à 37,000 pour tel façonné exceptionnel, qui avait la taille d'un tableau véritable et dont l'établissement a coûté 10,000 francs (\$2,000).

Un pareil chiffre est rare; ceux de 2,000 (\$400) et 4,000 francs (\$800) le sont beaucoup moins, et ces frais doivent se répartir sur un petit nombre de pièces. Si le velours *frappé*, autrement dit imprimé, vaut 5 francs [\$1] le mètre, lorsque le velours de "Gènes", dont les fleurs ont jusqu'à trente nuances diverses, vaut 35 francs [\$7], c'est que le montage du métier capable de tisser le second exige à lui seul quinze jours de travail.

Ces produits aristocratiques, la gloire de l'industrie lyonnaise, ont naturellement une vente restreinte, mais ils ne sont pas en décadence. Le tissu le plus cher dont j'ai relevé le prix depuis le moyen âge jusqu'à nos jours, parmi des centaines d'étoffes portées par les princes, les souverains, les privilégiés de sept siècles, est un drap d'or que le roi Louis XIV payait—en monnaie actuelle—414 francs (\$82.80) le mètre, pour y couper une robe de chambre, en 1670. L'étoffe dernier en m'a montré à Lyon un lampas fond blanc, orné de fleurs, d'oiseaux et de feuillage en relief, commandé par l'impératrice d'Allemagne qui se proposait d'abord d'en faire un costume et l'utilisa simplement en rideau. Il coûte 600 francs [\$120], le mètre, et la façon seule vaut plus de 100 francs (\$20).

Mais il est aussi des soieries à 1 franc 50 (30c). Elles sont moins belles; elles font plus d'heureux. Aux moralistes qui jugeraient la soie moins utile que la laine, qui même l'estimeraient assez superflue, il n'y aurait guère de paradoxe à répondre que les choses auxquelles les femmes tiennent le plus sont précisément celles qui ne leur servent à rien.

# Vernis à Chaussures "WHITTEMORE"

Le "Standard" du Monde. Les plus anciens et les plus grands Manufacturiers de Vernis à Chaussures du Monde.



## "GILT EDGE"

Le seul Vernis pour Chaussures de Dames qui réellement contienne de l'huile. Assouplit et conserve. Donne un magnifique poli. Une fois essayé toujours employé. La plus grande quantité. La plus belle qualité. Vernit sans brosser, économisant ainsi temps, travail et brosses.

En vente chez tous les  
Epiciers en Gros.

# Hamilton Cotton Co.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement  
une série complète de . . . . .

## RIDEAUX EN CHENILLE

ainsi que

## TAPIS DE TABLE

Dans les Dessins Nouveaux et Attrayants.

EN VENTE chez tous les PRINGIPAUX MARCHANDS de GROS.

Agent pour la Vente: \_\_\_\_\_

**W. B. STEWART,**

27 Front St. West, TORONTO.

# CEETEE PUR LAINE

GARANTI IRRETRECISSABLE

**CEETEE** est le nom de notre nouvelle ligne de sous-vêtements irrétrécissables fabriqués avec les meilleures laines mérinos, moyennes et fines, qui existent. Tous les vêtements marqués **CEETEE** ont la **GARANTIE IRRETRECISSABLE**.

Des milliers de personnes porteraient de légers sous-vêtements de laine au printemps et en été, si on pouvait les assurer qu'ils sont irrétrécissables. Cette difficulté nous l'avons maintenant surmontée. Ces marchandises conservent les propriétés hygiéniques originales de la laine, leur laissant leur souplesse et leur élasticité après le lavage. Fabriqués en marchandises légères et pesantes, pour femmes, hommes et enfants. Nos échantillons de sous-vêtements à cotes de coupe parfaite, pour la prochaine saison, réalisent tout ce qu'il y a de mieux dans notre fabrication, avec un grand nombre de nouveautés en faits de garnitures, qualités et dessins. Réservez vos commandes jusqu'à ce que vous les ayez vues.

The C. Turnbull Co.  
of Galt Ont., Limited

## Une Ceinture a Sensation ! La Ceinture Gibson Girl

Une nouveauté du jour—souple comme de la soie, mais fabriquée en cuirs de



Phoque, Loutre de Mer, Veau Blanc,  
Cuir russe "Saffeon, etc., etc.

Cette ceinture séduira toutes les dames.  
Elle se détaillera de

**50c à \$3.50**

Ecrivez et demandez un échantillon.

**THE WESTERN LEATHER GOODS CO.,**  
(LIMITED)

TORONTO, Ont.



## A Travers les Revues de la Mode



LES vraies nouveautés de la saison, comme on dit dans le langage courant de la mode, c'est à Chantilly que nous les vîmes éclore; ce soleil du Derby était le premier beau soleil de la saison tardive. Balayant de ses feux les traîtresses du printemps, il semblait sur le tableau du ciel afficher avant l'heure la gloire de l'été!

Ne croyez pas cependant qu'il n'y en ait que pour le 1830; les tendances de la mode sont plus éclectiques; le rococo l'attire, mais elle le cherche un peu dans toutes les époques et elle remonte parfois le cours des âges jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Et voici la charmante Mme D... évoquant Trianon, avec ses jolis cheveux cendrés et le taffetas bleu pâle de sa toilette, imperceptiblement rayée de vert céladon, et semée de noeuds entrelacés de roses, roses de tons si discrets et si doux qu'on les dirait pâles par les ans et ressuscitées du coffre d'une belle, qui triompha jadis à Versailles. Et cependant cela est d'un modernisme indiscutable, car si l'air est vieux, la chanson est nouvelle.

Le mérite de ces exquises soieries, qui semblent renaitre, c'est qu'elles ont un caractère très déterminé, un style très pur qui s'allie précisément à merveille à ce goût du rococo; dont la mode de cette saison et de la prochaine semble devoir être hantée. Ce ne sont plus les soieries vulgaires et banales, paucres anonymes et sans cachet que les raffinées abandonnèrent. Chaque élégante peut au contraire y découvrir le genre de toilette s'harmonisant à sa physionomie et à sa beauté. Celles à qui les évocations historiques font peu et qui ne rêvent pas du passé, peuvent y trouver des dispositifs nouveaux et rares, des teintes idéales et presque inconnues. Et c'est ainsi qu'à Chantilly, je remarquai encore une toilette de taffetas mousseline d'un ton bois discret et chaud, dans une note de distinction bien d'aujourd'hui.

Le foulard, le banal et classique foulard bleu à pastilles blanches, est passé au rang des vieilles lunes; une décoration nouvelle les rajeunit, et il ne se ressemble plus à lui-même dans les multiples fantaisies auxquelles il donne maintenant naissance: ce ne sont plus des voyons semés de pastilles irrégulières de tailles et dédaigneuses de la symétrie, ou traversés d'arabesques à la fois ingénieusement et follement crayonnées.

La grâce du voile de soie, ou bien uni, ou bien imprimé, se pare d'une exquise originalité. Sous la robe, un dessous de taffetas glissant et léger lui prête le nerf d'une précieuse armature.

Aux lectrices pratiques, enfin, je signale le "Shong-tung", dont la souplesse et la solidité sont inestimables: ici le mélange combiné de l'uni et de l'imprimé donne naissance à des effets imprévus et charmants, à des fantaisies d'une élégance vraiment amusante.

La "personnalité" des toilettes qu'elle porte, n'est-ce pas le but que doit songer à atteindre toute élégante, digne de ce nom?

\*\*\*

### ETOILES DE GUIPURE

Une des plus jolies fantaisies de la mode nouvelle. Elles remplacent avantageusement les étoiles de fourrure nées cet

hiver et si peu rationnelles par les grands froids. Mme Carrette, dans la Nouvelle Mode, nous cite plusieurs jolies combinaisons.

La mode, toujours en éveil, s'est hâtée de créer pour cette basse température différents genres de pélerines et d'étoiles en étoffes épaisses, accessoires élégants que les femmes ont ajoutés à des paletots de demi-saison. En effet, malgré la bise, sous l'éclatant soleil d'avril et de mai, les vêtements portés tout l'hiver ont une apparence lourde et fanée vraiment déplorable.

Ces étoiles sont ourtées sous la dentelle, le velours, les pampilles et autres légers ornements qui les composent. Aux apparences de la fraîcheur et de la nouveauté elles joignent les avantages de la chaleur. On peut les ajouter à tous les clairs vêtements qu'elles ne dépareraient point.

Voici par exemple des incrustations de dentelle blanche et de guipure que l'on pourra doubler de panne sur chantilly. Cela permettra d'employer des fragments de dentelle ancienne presque toujours insuffisants; on dissimulera les rajoutés ou l'usure sous des applications fantaisistes de tous genres. Sur satin blanc, envolant de plissés de mousseline de soie noirs et blancs mélangés, le chantilly sera d'un très joli effet. On peut le faire entièrement noir en dissimulant la dentelle sur un transparent noir, elle sera alors agrémentée d'appliques de passementerie de jais, de franges légères; on y intercalera du velours. On fera également de ces étoiles très élégantes en les mélangeant de dentelle noire posée sur transparent rose ou mauve, avec des volants de dentelle blanche ressortant sur des plissés de mousseline de soie, de couleur assortie. Ces effets seront charmants. Nous recommandons pour ce dernier genre les pampilles de ruban fleuronées de mousseline de soie. On aura soin de ne pas exagérer l'ampleur des garnitures tout en leur faisant de la légèreté.

Quelques grandes maisons assortissent les étoiles aux costumes, et ne livrent pas une toilette qu'elle ne soit accompagnée d'une jolie écharpe de même ton, ce qui est fort élégant.

\*\*\*

### CHAPEAUX NOUVEAUX

Du "Moniteur de la Mode" sous la signature de Gabrielle d'Eze, cette jolie nomenclature des chapeaux actuellement en faveur:

S'il fallait dire de façon très exacte quels sont les chapeaux les plus en faveur, on serait un peu embarrassé. Nos modestes ont pour coutume de suivre leur inspiration, et, à côté des formes courantes qui naissent dans le commerce, des matériaux nouveaux qu'on leur soumet, elles ont grand plaisir à combiner des modèles, qui sont souvent des reproductions heureuses de modèles anciens.

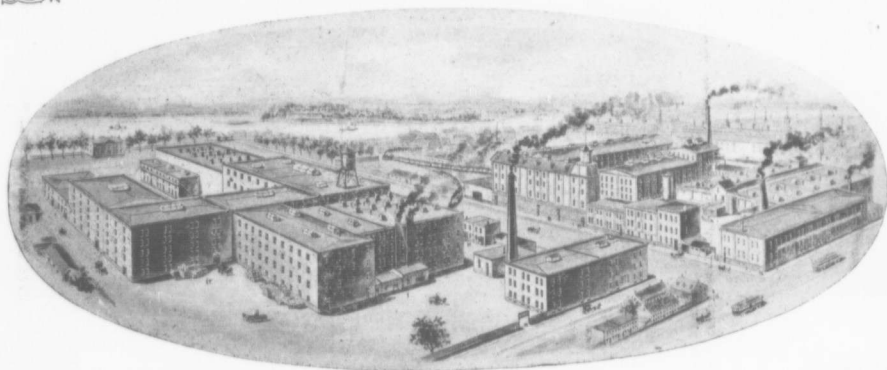
C'est ainsi que Caroline Reboux fait, en ce moment, des petits Watteau qui sont de purs merveilles. C'est grand comme rien, en paille d'Italie, croqué par-ci, croqué par-là, avec des mouvements adorables. Comme garniture, un arrangement de fleurs tout à fait inédit. Il en est un de ces amours de chapeaux, fleuri de roses trémières, qui fait rêver de paniers et de mouches et de cheveux poudrés.

La jolie femme qui le portait à la grande matinée du Trocadéro avait le type idéal pour une telle coiffure.

Dans une autre maison, on fait le grand chapeau de style, à



# The Dominion Oil Cloth Co., Limited, Montreal



FABRICANTS DE

Prélarts pour Planchers, Toiles Licées pour Table,  
Prélarts d'Escaliers, Toiles Licées pour Etagères,  
Foyers ou Paillassons, Toiles Licées Emaillées.

**BURLAPS** Décoratifs à Double Encolage et Huilés

## Nos Echantillons d'Automne

sont maintenant entre les mains du commerce de gros en nouveautés. Un examen de nos différentes lignes sera avantageux aux acheteurs.

**Bureau et Ateliers :**

**MONTREAL.**

la calotte élevée, aux bords baissés, avec une garniture de rubans dégradés et de plumes semblables.

Et partout, ce sont des capelines plates, enguirlandées de fleurs ou garnies de drapés de panne entrecroisés sur le fond et venant se fixer en-dessous des bords.

Nous avons vu une de ces capelines, tout à fait plates. Elle était en paille jaunée, garnie en avant, sur le bord, d'une draperie, posée droite avec quelques plis, en velours écossais rouge et vert. Couchées sur le fond, symétriquement, une de chaque côté, de grandes ailes de perruche vertes mêlées d'un peu de rouge.

Les habitudes des grandes maisons de mode reconnaissent vite Lewis comme le créateur de la calotte haute cîlée plus haut; créant sans cesse, il ne pouvait s'attarder aux calottes plates généralement adoptées.

\* \* \*

#### CHAPEAUX D'ENFANTS

Après les chapeaux des mamans, ceux des babies. La "Mode Illustrée", qui passe en revue toute leur garde-robe, leur consacre les lignes suivantes:

N'oublions pas les chapeaux qui jouent un rôle si important dans la toilette. Pour les tout petits, la grande vogue est aux capotes "à la vieille", en mousseline de sole ou en paille, avec choux en ruban ou en comète et touffe de fleurs [aubépine, muguet, pâquerettes, roses pompon] posées en oeillets. Le béguin infant avec ruches, choux et pompons en mousseline de sole, encadré très joliment aussi les visages d'enfants. A partir de trois ans: le directoire, la charlotte, en satin recouvert de guipure d'Irlande ou en paille de riz, tout garnis de plissés en mousseline de sole, de noeuds de ruban et de fleurs. Ces coiffures, d'une extrême élégance, ont le défaut d'être fort encombrantes et si volumineuses, que la petite figure de l'enfant disparaît presque sous ces vastes formes et dans l'amoncellement des garnitures, mais elles sont si seyantes qu'on le leur pardonne. Le canotier en paille légère, avec une simple jarretière de gros grain, ou garni soit d'un noeud, soit de gros choux et de plumes couteaux, coiffe très gentiment les fillettes et est d'un porter commode et pratique; mais il est un peu négligé, et, pour compléter les toilettes habillées, on lui préférera toujours la capeline ou la charlotte en paille fantaisie, garnies de choux, de noeuds, en velours ou en ruban, auxquels on mêle des fleurs printanières: muguet, fleurs de cerisiers ou de fraisiers, pâquerettes ou marguerites. Les cerises ont, cette année, un très grand succès.

Pour les toutes jeunes fillettes, pendant la saison chaude, il convient fort d'adopter les chapeaux blancs si seyants et si jeunes, et qui de plus ont pour les mamans pratiques l'énorme avantage de s'assortir à toutes les fraîches petites robes lavables trop nombreuses pour avoir chacune leur chapeau assorti.

\* \* \*

#### MODES DE JEUNES FILLES

Comment les jeunes filles doivent-elles s'habiller? — Soyez simples, mesdemoiselles! — Jupes courtes, plissées ou froncées. — Les jeunes filles portent-elles le paletot droit? — Une botte de radis roses sur un chapeau.

Au milieu d'un parc, celles-ci — les gracieuses nonchalantes — assises sur un gazon, celles-là debout et rigueuses, le long des fuyantes allées, que strient les raies du soleil, et plus loin, d'autres qui jouent aux tennis — souples attitudes et gestes hardis — toutes légères, et fines silhouettes se détachant parmi la poussière lumineuse du paysage d'été, sur le décor de verdure et d'or, d'or et de fleurs, symphonie en blanc et rose, en rose et bleu pâle, ce sont les jeunes filles et je n'imagine pas de spectacle plus exquis, plus émouvant et exquis.

La simplicité de leurs modes enchante nos yeux. Jeunes filles mes lectrices, soyez simples et que l'on ne vous prenne jamais pour de jeunes "madames". Ne singez pas vos aînées et ne songez pas à vous vieillir, ne fût-ce que d'une petite

année. Votre parure, c'est votre jeunesse, c'est la fraîcheur de votre teint, c'est la charmante gracilité de vos traits et de vos formes. Soyez vous-mêmes et restez-le autant de temps que vous pouvez. C'est la grâce que je vous souhайте, au moment où s'ouvre l'été, la saison où l'on vous voit mieux et de plus près, dans la clarté des jours de soleil, sur les plages, que caresse la mer bleuisante, ou sur les herbes des campagnes diaprées.

Je veux vous voir élégantes, simplement et divinement élégantes, dans ces étoffes légères qui s'harmonisent si bien avec la tendresse délicate de vos attitudes, avec la juvénile sveltesse de vos démarches. Précieuse et commode élégance! Pour vous l'offrir, maman n'aura pas besoin de pousser ces profonds soupirs, qu'une petite fûtée de ma connaissance appelaient des soupirs à fonds perdus, et les sourcils de papa le débonnaire ne se croiront pas obligés de se froncer.

Allons, Mademoiselle, vos jolis doigts consentent-ils à être des doigts de petite fée active, active à se vouloir belle? Voici, en ce cas, une jolie robe de toile bise, voici une fraîche toilette de batiste bleue ou rose que vous pouvez très bien faire vous-même.

Jupe courte? Eh! oui, la jupe courte, qui donna tant de prétextes à ergoter, la jupe courte, à la fois si vantée et si blâmée, la jupe courte, un peu considérée comme une intrusion dans le clan des mondaines, a été carrément adoptée par les jeunes filles — au moins pour les costumes de "toujours aller". Que ceux-ci soient de grosse toile bise, comme je viens de l'indiquer, ou de serge marine, plus pratique pour le voyage et les temps incertains. La serge est d'ailleurs en pleine vogue, et je crois vous avoir déjà dit que tel grand couturier de la rue de la Paix n'admettait point d'autre étoffe pour ses "trotteurs".

La jupe de ces étoffes un peu raides est généralement plissée; les plis piqués jusqu'à la moitié de la jupe environ s'évasent ensuite gracieusement. Ainsi la menue silhouette de la jeune fille s'amplifie un peu, bien entendu, et j'aime assez les voir s'ornier de trois ou cinq petits collets très en forme et dépourvus de toute garniture, ce qui est d'un chic parfait. J'aime aussi qu'on les égaye par de minuscules petits boutons d'or plats et que l'on noue à plusieurs noeuds une cravate de liberty souple, noire ou rouge, suivant la teinte du costume, sur la quelle une cravate doit nettement trancher en jouant la tache.

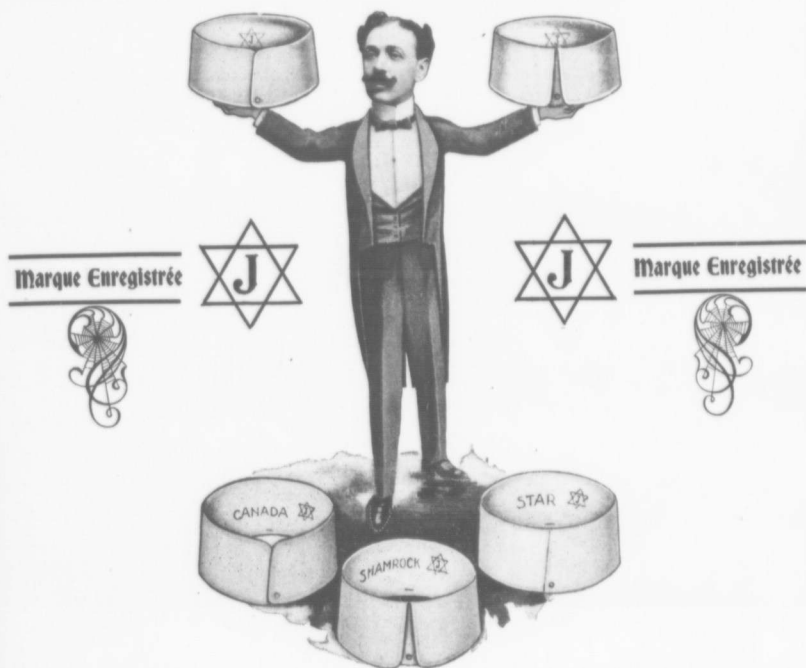
Aux étoffes légères: Batistes, mousselines ou linons, les fronces apporteront l'appoint de jolis motifs. On froncera le haut de la jupe de manière à former un empiècement, et on peut aussi coulisser tout le haut de la manche depuis l'emmanchure, qui se porte très basse jusqu'à la saignée. Cela vous a une jolie allure 1830 qui est bien dans la note de la saison.

De garnitures très peu: j'accorde quelques entre-deux de broderie anglaise, très appréciée en ce moment. Avec la broderie anglaise, on fait d'ailleurs des toilettes complètes, infiniment jolies et d'une élégance extrême.

La ceinture suisse sera le complément indispensable de ces toilettes très habillées. Elle vient de sortir de l'oubli, où elle sommeillait depuis plusieurs années. Et on n'en point tort de la réveiller. Elle est jolie et elle sied merveilleusement à de jeunes tailles. Elle me plaît enfin parce qu'elle offre un excellent prétexte à une jeune fille adroite d'utiliser ses talents de couturière et de brodeuse.

Les jeunes filles peuvent-elles porter le petit paletot droit à la mode? La question m'a déjà été posée et je sais que bien des mamans les repoussent pour leurs filles, alléguant avec assez de raison qu'il les engonce bien inutilement. J'avoue qu'il ne fait pas un effet très jeune fille. Mais il est gentil, dans la fraîcheur matinale, pratique dans le tohubohu du voyage, et commode le soir sur une toilette légère. Alors? Alors, il faut prendre avec lui des accommodements. Je conseilerais de la faire tout simple, tout uni.

Et maintenant pour clore cette chronique, un mot sur les



Demandez des échantillons de tous nos **Cols Autrichiens**.  
 Les prix sont de 75c, \$1.00, \$1.10, \$1.40, \$1.50 la douzaine et  
 constituent, sans aucun doute, la **toute meilleure valeur**  
 au Canada. Nous avons toujours en stock un assortiment complet  
 et sommes en mesure de livrer toute commande le jour même de  
 sa réception.

Cols en caoutchouc — toutes les formes — à 55c, \$1.10, \$1.65  
 et \$2.25, tous de fabrication américaine, et garantis ne pas jaunir  
 au porter.

Ecrivez et demandez des échantillons.

**THE CANADIAN UNDERWEAR CO.**

10, RUE STE-HELENE, MONTREAL.

chapeaux de jeunes filles. On les porte tout plats, à moins qu'ils n'aient la calotte très haute, que vient de lancer Lewis. On les orne des garnitures les plus inattendues, comme cette délicieuse petite botte de radis rose, que j'ai vu l'autre semaine posée en touffe ronde sur une jolie touffe de paille verte. Bien entendu, ces radis ne sont pas de toute nécessité: on peut leur substituer des cerises ou des fleurs, ce qui est évidemment moins original, mais ce qui n'est assurément pas moins joli.

#### LA COLORATION DES FLEURS ARTIFICIELLES

La fabrication des fleurs artificielles n'est pas très compliquée; mais, pour obtenir ces jolis effets qui charment la vue et font la joie des élégantes, il faut tout le goût et l'habileté manuelle de l'ouvrière parisienne.

L'outillage est simple: des emporte-pièce de toutes formes et de toutes dimensions, des tissus ou du papier variés comme qualité et comme aspect, des fils en fer très flexibles.

Les belles fleurs se font en tissu, les communes en papier; les procédés mis en oeuvre varient à l'infini selon le genre et la destination que doivent recevoir les fleurs.

Les produits soignés sont exécutés avec de beaux tissus; chaque pétale de la fleur est découpé à l'emporte-pièce et revêtu une coloration appropriée au genre de la plante à reproduire. Les couleurs employées sont des couleurs artificielles que l'on fait dissoudre dans l'alcool; l'ouvrière plonge le pétale dans la solution colorée et elle le retire de suite; selon la durée de l'immersion et la quantité du tissu plongée, la coloration est plus ou moins intense. Les dégradés se font en trempant seulement dans la couleur le bout du pétale; par capillarité, la couleur monte dans le tissu en s'aénuant comme ton.

Dans d'autres cas, il faut obtenir un côté plus coloré que l'autre. Voici un moyen indiqué par M. Ardouin pour arriver à ce résultat.

On enduit un côté de l'étoffe préalablement apprêtée comme d'habitude, pour lui donner la raideur et l'aspect voulu, avec une pâte spéciale. Cette pâte s'applique soit à la brosse, soit au pinceau; les pétales possèdent une coloration beaucoup plus intense sur la face enduite que sur la face nue.

La pâte est préparée en dissolvant 3 parties de miel dans 30 parties d'eau chaude à laquelle on ajoute 12 parties de blanc de zinc. Le tout est mélangé avec 25 parties d'hydrate d'alumine [obtenu en précipitant 15 parties de sulfate d'alumine dans 60 parties d'eau pure par 15 parties de carbonate de soude dissous dans 60 parties d'eau, le précipité est lavé et filtré] et 18 parties d'albumine d'oeuf. On ajoute au mélange une solution de 6 parties de sulfate d'alumine dans 6 parties d'eau.

On veut avoir des endroits non colorés, il suffit, pendant le trempage dans la solution colorée, de les maintenir serrés; ces parties peuvent ensuite recevoir une autre coloration au pinceau. De même, au lieu d'appliquer uniformément la pâte sur le tissu, on peut l'appliquer par endroits seulement, suivant des dessins quelconques; ces dessins sortent du bain de teinture plus colorés que les parties non enduites.

LA PUBLICITE RENOUVELLE LE  
STOCK ENCORE ET ENCORE, AVEC  
UNE REMARQUABLE RAPIDITE, PEU  
IMPORTE QUE CE SOIT LE MAR-  
CHAND OU LE MANUFACTURIER QUI  
FASSE LA PUBLICITE.

#### COMMENT ON FAIT UN EDRÉDON

QUAND la bise siffle au dehors, que la pluie glacée s'abat en grain sur les vitres, qu'il est doux, n'est-ce pas, de se couler dans un lit bien chaud? Sur les pieds volumineux coussin de soie, léger au possible, entretient une égale température, et le corps se repose à merveille.

Quelle belle invention que le duvet impondérable qui remplit ce coussin! Grâce à lui, grâce à sa légèreté, plus de ces vilains cauchemars, occasionnés par l'engourdissement des membres immobilisés par de trop lourdes couvertures. Il n'a qu'un seul inconvénient, celui d'être trop agréable et de rendre encore plus pénible le moment où le matin, il s'agit de s'arracher du lit! Cette invention date du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Ce fut à cette époque que, la navigation commerciale se faisant plus hardie, et osant affronter les mers boréales, le duvet d'eider fut introduit en Europe. Dans les pays d'origine, on s'en servait depuis longtemps. Immédiatement ses qualités furent appréciées; nul autre animal n'en fournissait de pareil et aussitôt l'importation de l'édredon prit une extension considérable.

L'oiseau qui possède ce précieux duvet est une sorte de canard, communément appelé eider et scientifiquement dénommé *anas mollissima*. Comme taille, il est intermédiaire entre le canard et l'oie ordinaires.

Le mâle est blanc sur le bas du cou, le dos et une partie des ailes, plus roussâtre sur la poitrine, et noir sur l'abdomen. Il présente une petite bande d'un beau noir violacé sur chaque côté de la tête, une autre d'un blanc verdâtre sur le milieu et quelques taches de cette couleur sur la nuque et les côtés. Les grandes plumes qui recouvrent les ailes et la queue sont noirâtres.

La femelle est plus petite. Elle a le ventre brun et présente parfois sur le dos des plumes ondées de couleur noirâtre et rougeâtre, qui lui ont fait donner le surnom de faisan de mer par quelques naturalistes.

Leur caractéristique est l'abondance de leurs plumes et surtout de leur duvet sous le ventre, ce qui leur donne l'air d'être enveloppés d'une fourrure épaisse.

Ils font l'impression de gros oiseaux tristes dont le plumage terne se confond dans la grisaille des roches et la pâleur de la mer.

On les rencontre en hyperborée: en Laponie, au Spitzberg et surtout au Feroë et en Islande, et, dans cette dernière contrée, principalement sur la côte ouest, dans le Breidhi-Fjord.

Ce fjord très vaste, comme son nom l'indique (en scandinave *breidh* veut dire large), est tout encombré de récifs et d'îlots dont plusieurs sont dus aux affleurements des laves sous-marines. C'est sur ces rochers, continuellement battus par la lame, dénués de toute végétation, parmi les gigantesques tuyaux d'orgue de basalte que l'eider se tient.

Il adore la mer, où il s'aventure à une faible hauteur, tantôt nageant sans ordre, tantôt disparaissant dans l'eau et plongeant parfois à une grande profondeur.

Car il ne se nourrit guère que de poisson et ne goûte aux crustacés et aux plantes marines que faute de mieux.

Dans ces conditions, on comprend que l'intérieur des terres ne le tente pas, et qu'il préfère le large et sa houle longue, — ou bien le rocher basaltique et ses embruns salés.

Lorsque le moment est venu de nicher, la femelle creuse un nid dans la terre ou dans une anfruosité de roc, et le tapisse d'un épais duvet qu'elle s'arrache au ventre. Elle pond alors six œufs qu'elle recouvre encore de son duvet et qu'elle se met en devoir de couvrir. Mais le froid est terrible, et malgré sa fourrure elle en ressent les atteintes: elle éprouve le besoin de se réchauffer et de se dégourdir

# Tissus pour Blouses et Costumes

Nous offrons un assortiment considérable de Tissus d'Été en *Blanc* et *Crème*, unis et de fantaisie.

Un grand nombre de ces patrons de style nous sont exclusivement réservés et comprennent le grand choix parmi les nouveautés de la saison.

La liste qui suit vous donnera une idée de la variété de nos Tissus :

Tissus "Honeycomb" pour costumes	Eoliennes
Tissus "Imperial" pour costumes	Albatross
Tissus "Granite" pour costumes	Draps Satin
Reps mercerisé	Bedfords
Mohairs	Amazones
Toiles	Broadcloths
Zéphyrs	Homespuns
Cachemires	

Un département de commandes, par la maille, supérieurement équipé est au service du commerce. Échantillons envoyés par la poste, sur demande.

## NISBET & AULD

TORONTO.

Représentant à Montreal: W. J. O'Malley, Batisse Nordheimer.

" à Quebec: A. N. Coté, Bloc Parent.

par une petite promenade. Cependant, si elle abandonne un instant sa couvée, c'est l'avortement complet et il faudra recommencer. Néanmoins elle risque une patte, puis une autre, se secoue un petit peu, et fait mine de s'en aller. Un violent coup de bec la rappelle aussitôt au devoir, et l'oblige à reprendre sa position première. Son mari, qui connaît fort bien ses instincts, ne l'avait pas quittée; il la surveillait, sans en avoir l'air, tout en se baladant pour lui chercher de quoi manger, comme un bon père de famille et en poussant des *Ha! Ho!* de sa voix rauque qu'il ne fait entendre que dans cette circonstance. C'est que ce gros canard, tranquille et doux, est bien le modèle des oiseaux. Il est monogame, et fort attaché à la cane qu'il a épousée. Quand les petits sont nés, la mère les met sur son dos et vole doucement vers le flot; elle les jette dedans tout ahuris, et les pousse vers le large. Un instant les canetons barbotent, ne sachant comment se tirer d'affaire, puis soudain leur instinct se réveille, et toute la petite famille, le père en tête, vogue à la recherche de la nourriture. La mère bat incessamment la surface des flots pour faire monter les petits animaux marins, dont ses enfants, qui ne peuvent plonger, se nourrissent, et le père hardi et courageux, donne la chasse aux beaux poissons qui nagent entre deux eaux et que l'on se partage ensuite patricialement.

N'est-ce pas charmant ?

Eh bien ! ce bon et brave eider a été calomnié. On a raconté des horreurs sur son compte.

Des naturalistes malavisés ont prétendu que les femelles étaient moins nombreuses que les mâles et qu'elles s'accouplaient d'abord avec les vieux, puis ensuite avec les jeunes, d'où, inévitablement, des batailles sanglantes entre les deux générations.

J'aime mieux croire que le canard amoureux conte fleurette à sa canne adorée sur le revers d'une vague et que leurs noces se font en grande pompe aux ronflements de la mer sur les tuyaux d'orgue basaltiques.

Audesson et Valmont de Bomare prétendent que : " Non seulement cet oiseau est naturellement très fécond, mais on peut encore augmenter sa fécondité, en plantant dans le nid un bâton d'environ un pied de haut. Par ce moyen l'oiseau ne cesse de pondre jusqu'à ce que ses œufs aient couvert la pointe du bâton et qu'il puisse se coucher dessus pour les couvrir. Les Islandais ont longtemps pratiqué cette manœuvre, mais ce moyen de faire produire à l'oiseau une ponte surabondante affaiblit l'animal ou point de le faire mourir. "

Le moyen est évidemment très ingénieux, mais je ne le crois pas très pratique; il me semble même frappé au coin d'une douce fantaisie. D'ailleurs la réalité est entièrement contraire. On a observé que si le duvet du nid était enlevé avant la ponte, les eiders allaient en confectionner un autre plus loin. D'autre part, il semble assez naturel que trois œufs ne détériorent pas par la température très basse, mais qu'un plus grand nombre, demandant une ponte plus longue, peuvent fort bien s'abîmer.

Enfin les Islandais ne se souviennent pas d'avoir employé cette manœuvre. Car des lois fort sévères interdisent de tracasser les eiders de quelque façon que ce soit.

Les gens qui prétendent, en ayant l'air de se poulcher les babines, que les œufs d'eider forment la base de tout bon déjeuner islandais, sont de légers farceurs, qui ont dû raconter aux bons hyperboréens, s'ils les ont jamais approchés, qu'ils possédaient de gros revenus en champs de macaroni !

On sait que les lois sont fort respectées en Islande, même jamais violées, on comprendra dès lors que les eiders soient presque domestiqués, en tout cas fort apprivoisés.

Ils ne se dérangent guère à l'approche d'une barque quand ils nagent sur l'eau et n'ont même pas l'émotion

d'une poule quand ils dorment sur un rocher et que l'homme vient par hasard à passer.

Le commerce de leur duvet est une très grande ressource et l'intérêt général en demande l'accroissement. Le moindre rocher dans le Breidhi-fjord vaut dix mille kroners, soit quatorze mille cinq cents francs.

On récolte l'édrédon dès que le nid a été abandonné, car les oiseaux n'y retournent plus, et si par hasard la fantaisie leur prenait de nicher au même endroit l'année suivante, le duvet aurait été emporté par le vent ou souillé par la pluie.

L'animal cède là généreusement à l'homme une fourrure devenue inutile.

L'édrédon est soigneusement mis dans des sacs de toile cirée et emmagasiné dans des entrepôts d'où, par les paquebots, il est expédié selon les commandes. Dans le Breidhi-fjord, le port de Stykkisholm est celui où se fait principalement ce commerce. La petite ville en a pris de ce chef une certaine importance; il y a quelques fortunes, car les affaires y sont prospères, et l'aspect général est loin d'être aussi misérable que dans la plupart des places islandaises de second ordre.

Aux îles Fœroé, les eiders ne se rencontrent pas en aussi grande abondance, mais néanmoins on exporte une notable quantité de duvet. Dans certaines parties, à Svine — l'île du cochon — la récolte offre certaines difficultés, car les eiders ont l'habitude de faire leurs nids sur les falaises basaltiques. Les dénicheurs sont alors obligés de se faire attacher pour diminuer les risques de chute qui sont nombreux, car ils se trouvent parfois perchés à plus de soixante mètres au-dessus de l'Océan.

L'édrédon vaut, sur place, 30 kroner la livre danoise, soit environ 87 francs le kilo (\$8.70 la lb).

Nous achetons des édrédons — car nous prenons la partie pour le tout — à des prix plus modestes; mais il est vrai que l'on nous fournit souvent des coussins fort élégants, mais remplis d'un duvet quelconque, d'oie généralement.

Car l'eider a aussi sa contrefaçon.

#### LA CHAUSSURE AMERICAINE EN EUROPE

D'après les documents officiels, il fut exporté des Etats-Unis:

	en 1901	en 1902
En France pour . . . . .francs	509,823	444,702
En Angleterre pour . . . . .	6,895,267	7,744,090
En Allemagne pour . . . . .	791,315	899,210

D'après ce tableau, on voit que déjà bien inférieure à l'exportation faite dans d'autres pays et pour ainsi dire insignifiante, l'exportation de chaussures américaines en France a encore été en décroissance en 1902, tandis que l'Angleterre et l'Allemagne reçoivent des quantités sans cesse croissantes.

Si vous voulez que les gens parlent de

vos produits, il faut que vous leur don-

niez l'exemple, en parlant de ces mar-

chandises dans un journal répandu parmi

la clientèle que vous visez.

" POUR LA VALEUR, POUR LE CACHET."

# Caverhill & Kissock

MONTREAL



**AUTOMNE 1903**



Modes,

Fournitures de Modes,

Fantaisies et Nouveautés.

✦ **MODES** ✦

# Nouveautés et Fantaisies

## CHAPEAUX "Napped Beaver" POUR DAMES

Dans les Formes Nouvelles et Artistiques

## CHAPEAUX DE FEUTRE GARNIS

POUR DAMES

Grand Assortiment de formes et de couleurs

PELUCHES en Noir et Couleurs, à tous les prix.  
(Un nouveau tissu pour Garnitures.)

Velours

et

Velveteens

"PREMIER"

Noirs

et

Couleurs

SOIERIES

Nous avons un stock spécial de Soies Taffetas et Peau de Soie. Ces valeurs sont sans rivales.

Garnitures et Ornements pour Chapeaux.

CAVERHILL & KISSOCK, - - MONTREAL



# MARCHANDISES REGULIERES, NOUVEAUTÉS

---

## Plumes d'Autruches

Un stock considérable de Plumes Amazone et de têtes de plumes en noir et blanc, de qualité exceptionnelle.

---

## Ospreys, Pompons

### ----- Nouveautés ←

Les principales créations dans les Garnitures pour Chapeaux d'automne.

---

**CHENILLE** dans les tons unis et de fantaisie.

---

**RUBANS** "Taffetas", "Duchesse", "Satin"  
Toutes les couleurs et largeurs. Tous les prix.

---

## Rubans de Velours

Noir, dans toutes les largeurs. De couleur, dans les largeurs "Baby" et 5, 9, 16.

**CAVERHILL & KISSOCK, - - MONTREAL.**

A côté des quelques articles que nous venons d'énumérer, nous avons en stock TOUT ce qui est du DOMAINE des

➤ **MODES** ➤

ET DES

**FOURNITURES et FANTAISIES**

ainsi qu'un grand nombre de lignes de

**NOUVEAUTES**

ET DE **MARCHANDISES**

**REGULIERES**

trop nombreuses à mentionner.

---

Nous nous faisons un plaisir d'envoyer sur demande des échantillons de nos lignes.

**CAVERHILL & KISSOCK**

91, rue St-Pierre, MONTREAL

QUEBEC:

72, Rue St-Joseph

OTTAWA:

19 Elgin Street

# A. RACINE & CIE

Importateurs en gros de Marchandises Sèches

340 - 342 rue Saint-Paul et 179 - 181 rue des Commissaires, MONTREAL.

## Departement A

Cotonnades et  
Flanellettes, etc.

## Departement B

Indiennes,  
Mousselines  
et Doublures.

## Departement Bx

Bimbeloterie.



## Departement G

Tweeds, Serges,  
Etoffes à Robes  
et Toiles.

## Departement D

Merceries,  
Sous-vêtements pour Dames  
Articles de Fantaisie.

## Departement E

Tapis, Prélarts et  
fournitures pour la maison.

Assortiment complet *dans toutes les lignes de* **Marchandises sèches**

Nous invitons tous les marchands à visiter nos Entrepôts : nous sommes en mesure de les satisfaire sous tous les rapports. Valeurs et bas prix.

## Commandes par la malle.

Nous faisons une spécialité des commandes reçues par lettres, et garantissons à nos clients pleine et entière satisfaction.

Nos voyageurs sont maintenant sur la route avec leurs échantillons. L'assortiment est au complet pour l'Automne.

Si nos voyageurs ne passent pas chez vous assez tôt, écrivez à la maison.



# L'HOMME A LA MODE



## CE QU'IL DOIT PORTER

### Habit de Soirée

*de Cérémonie.*

**H**ABIT, avec gilet droit (single breast) de même étoffe, en croisé (double breast) de soie piquée, blanc. Chapeau de soie ou claque. Chemise de toile blanche avec manchettes attachées. Faux-col droit. Cravate blanche. Gants blancs ou gris perle. Bottines boutonnées en veau vernis. Pas de bijoux. Boutons de chemise et de manchettes en nacre l'ardessus "Inverness" ou "Chesterfield." Ce costume ne doit être porté qu'en cérémonie, aux mariages du soir, réceptions, bals, dîners, etc., après 6 heures p.m., et au théâtre.

### Habit pour l'après-midi.

*de Cérémonie.*

**R**EDINGOTE, gilet croisé (double breast), de même étoffe ou de piqué blanc. Pantalon peu voyant en étoffe "worsted." Chapeau haute forme. Chemise blanche avec manchettes attachées. Faux-col à pointes ou droit. Cravate "Ascot" ou "Imperial." Gants de Suède gris. Bottines boutonnées de veau vernis. Bijoux en or. Ce costume peut être porté pour mariages de jour, visites ou réceptions de l'après-midi, etc.

### Habit de Sportman ou de Promenade.

**P**ALETOT droit ou croisé (single or double breast) ou "Norfolk"; gilet "Tattersall pattern." Pantalons de flanelle ou "Knickerbockers" de plaid écossais. Chapeau "Alpine" ou casquette de golfe. Chemise négligée de madras de fantaisie, avec manchettes attachées, ou chemise de flanelle. "Stock" en madras. Souliers en veau tan ou noir. Gants de golfe. Boutons de chemise et de manchettes et épinglette en or. Ce complet peut être porté pour aller en bicyclette au "golf link," à la montagne, etc.

### Habit de Plage.

**P**ALETOT sac et pantalon de flanelle, "homespun," tweed ou "tropical worsted," confectionnés aussi légèrement que possible pour l'aisance chaude seulement. Pas de gilet. Le pantalon soutenu par une ceinture de cuir. Chemise négligée de madras de fantaisie plissée, avec manchettes attachées. Faux-col rabattu (turn down). Boucle de soie légère. Souliers de veau. Chapeau de différends formes en feutre mou ou en paille.

### Habit de Soirée

*sans cérémonie.*

**T**OXEDO, gilet droit (single breast) de même étoffe, ou croisé (double breast), de piqué blanc. Chapeau noir Derby ou Alpine. Chemise blanche avec manchettes attachées. Faux col droit ou rabattu (turn down). Cravate en soie ou de satin noir. Gants de Suède gris. Boutons de chemise et de manchettes en or. Pardessus "Covert" ou "Chesterfield." Ce costume ne doit être porté qu'après 6 heures p.m., et sans cérémonie.

### Habit pour l'après-midi.

*sans cérémonie.*

**R**EDINGOTE ou "cutaway," gilet de même étoffe ou en duck, en piquée ou en soie de fantaisie, droit ou croisé (single or double breast). Pantalon pâle en "worsted." Chapeau haute forme. Chemise blanche. Faux-col droit ou à pointes. Cravate "Ascot," "Imperial" ou "four-in hand." Gants gris ou tan. Bottines ou souliers vernis. Ce complet est tout à fait sans cérémonie et ne doit être porté que l'après-midi et à l'église.

### Habit d'affaires.

**S**ACK ou "cutaway" en "worsted," cheviot, casimir, etc., de patrons pas trop voyants, gilets de même étoffe ou de tissu lavable. Pantalon de même étoffe. Avec un "cutaway" ou un "sack" croisé (double breast) noir ou bleu marin, un pantalon en "worsted" de fantaisie, barré ou à carreaux, peut être porté. Chapeau "Derby," "Alpine" ou de paille. Avec un "cutaway" ou un chapeau haute forme peut être porté. Chemise de couleur. Faux col droit ou rabattu (turn down). Cravate "Ascot," "four-in hand," "Imperial," "Derby" ou boucle. Gants tan ou gris. Bottines ou souliers de veau ciré ou veau vernis. Boutons de chemise ou manchettes en or. Dans les vêtements portés en affaires, il est permis à chacun de satisfaire son goût ou de faire ressortir son individualité, de sorte que chacun pourra plus ou moins sortir des règles ci-dessus.

### Habit d'Yacht.

**P**ALETOT sack croisé (double breast) de serge bleu marine, avec gilet croisé (double breast) de même étoffe. Pantalon de serge, flanelle blanche ou "duck." Chemise négligée de toile blanche. Faux col rabattu (turn down). Cravate "flowing ends." Casquette de yacht. Souliers de toile blanche, avec semelles en caoutchouc.

# Mark Fisher, Sons & Co.

MONTREAL.

LA plus grand établissement en Canada faisant un commerce exclusif de lainages.

Vu la demande toujours croissante, nous avons dû agrandir nos départements, et nous sommes maintenant prêts à recevoir les commandes pour la saison d'automne.

Nos Serges Spéciales :

**Avalanche, Klondike, Dominion, Ophir.**

sont toujours les favorites sur la marché, et la demande augmente de jour en jour.

## ETOFFES A PARDESSUS

Nos acheteurs ont apporté une attention spéciale au choix de ces étoffes, et ils se sont surpassés. Nous avons maintenant un immense assortiment dans les dessins les plus nouveaux, et comme ces étoffes seront en grand demande cet automne, ne vous laissez pas prendre au dépourvu, mais venez faire notre choix immédiatement, afin que vous soyez prêts à l'ouverture de la saison.

Nous avons aussi une grande variété d'étoffes écossaises qui ne sauraient manquer de vous intéresser.

Les meilleures manufactures canadiennes ont été mises à contribution : Homespuns, Zibelines, Tweeds Halifax, &c., méritent une attention spéciale.

## Departement de Fournitures.

Nos velours de soie provenant des meilleures fabriques françaises et allemandes sont maintenant arrivés, et nous sommes en état de satisfaire à toutes les demandes. Notre stock de fournitures est au grand complet, et rien n'a été négligé afin de donner satisfaction à notre toujours grandissante clientèle.

Echantillons fournis sur demande.

# Mark Fisher, Sons & Company,

COIN CARRÉ VICTORIA ET CRAIG.

**MONTREAL.**



La seule Maison <sup>Canadienne Française dans la</sup> **DRAPERIE**

Sollicite la faveur de vos  
Commandes pour les . . .

**TWEEDS, SERGES, CHEVIOTS, VECUNAS**

Et Fournitures en tous  
genres pour Tailleurs . . .

Nous sommes propriétaires des célèbres marques de

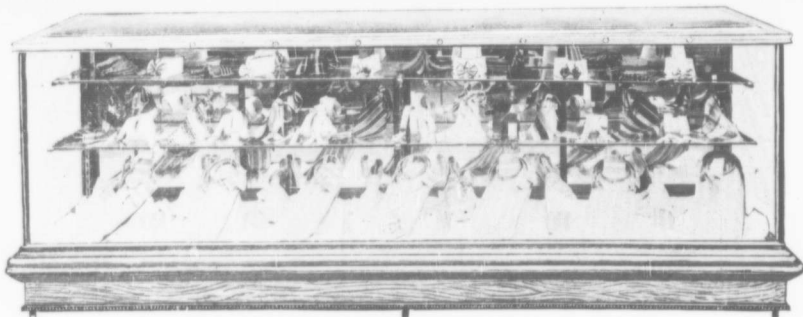
“Emperor”  
“King”  
“Prince”  
“Duke”  
“Marquis”  
“Viscount”  
“Baron”  
“Baronnet”  
“Noble”  
“Premier”

**SERGES**

Commandes par la maille  
exécutées promptement et  
à votre entière satisfaction.

**C. X. TRANCHEMONTAGNE**, 315 rue St-Paul, MONTREAL  
Succursale : 108 rue St-Joseph, QUEBEC

**COMPTOIRS D'ETALAGE ET VITRINES MURALES**



Notre Comptoir d'Étalage illuminé No 19.

Tables pour Draperies    Vitrines d'Étalage de Chapeaux    Vitrines à Rubans    Comptoirs d'Étalage Illuminés  
Vitrines Murales pour Modistes    Vitrines d'Étalage pour le Comptoir    Accessoires

“THE CANADIAN” sur un comptoir d'Étalage ou une vitrine murale est la marque distinctive de la qualité. Ce sont les vitrines d'Étalage les plus modernes et les plus “up-to-date” qu'il y ait sur le marché.

Une simple demande vous vaudra l'envoi d'un catalogue donnant des renseignements sur les vitrines et comptoirs d'Étalage les plus pratiques qu'il y ait sur le marché.

**The Canadian Show Case Co.,** A. T. DARRAGH,  
GERANT.  
92 ADELAIDE ST. WEST, TORONTO, Ont.

## UNE ROBE EN VERRE

**V**OUS avez bien lu... et c'est justement parce qu'elle est invraisemblable e paradoxale que cette nouveauté mérite d'être signalée. Qu'on fasse, avec du verre, des vitres, des tubes, des carreaux ou des bouteilles, voilà ce qui est normal; mais que le verre devienne la matière sur laquelle travaillent tailleurs et couturières, c'est là une de ces merveilles dont on peut dire qu'il faut les voir pour y croire.

Il se trouve parfois encore, dans les foires, une baraque sans trombone ni grosse caisse, mais où pénètrent cependant de nombreux spectateurs et surtout beaucoup d'enfants. A l'intérieur, devant une petite table juchée sur une estrade, une femme manie, fort affairée, quantité de tubes de verre de diverses couleurs qu'elle présente à une flamme vive et que tantôt elle souffle, tantôt elle appuie les uns contre les autres, étirant de souples fils d'argent liquide, de rubis vermeil, de saphir en fusion. Il semble qu'on se trouve dans un antre de sorcellerie et que ces doigts fins exécutent d'un coup de baguette magique toutes les pierreries scintillantes des contes orientaux.

L'une sur l'autre elles s'entassent, de formes et de colorations variées, et sous les yeux extasiés naissent de minuscules vaisseaux tout mâtés et grésés, pavillon au vent, des vases diaprés et d'une fragilité exquise, de petits moutons vêtus d'une laine de verre brillant, des cerfs sveltes pointant haut leurs cornes translucides. Et tout le monde admire, applaudit et achète, et l'on considère comme le fin du fin, comme le définitif chef-d'œuvre de la verrerie délicate, ces bibelots précieux qui orneront les étagères.

## RIVAL PREVEU DU COTON ET DE LA SOIE

Eh bien ! il faut détruire cette légende. La biche menue au ventre creux de clair cristal n'est plus le dernier mot d'un art qui ne cesse de marcher vers le progrès. Voici que se prépare aujourd'hui le triomphe du fil de verre, du fil de verre qu'on met en bobines comme la soie elle-même et dont on fait toutes sortes de merveilles extraordinaires, invraisemblables et pourtant on ne peut plus réelles.

Que les incrédules aillent au Conservatoire des Arts et Métiers. Ils pourront y contempler un lion de grandeur naturelle au pelage splendide, à la crinière bouclée, attaqué par un serpent. La ressemblance en est si frappante que, fût-on même prévenu, on neut s'y tromper. Ce groupe, qui a du reste coûté trente années de travail à son auteur, M. Lambourg, de Saumur, est en fil de verre. Voici, pour édifier le visiteur sceptique, comment le *Dictionnaire des Arts et Manufactures* apprécie ce chef-d'œuvre : "Un très habile émailleur a fait une application excessivement intéressante des fils de verre filé et s'en sert pour imiter le poil des animaux. Il assortit leurs couleurs avec celles des peaux naturelles et, après avoir coupé les fils d'une longueur convenable, il les colle, par une de leurs extrémités, sur une surface solide en copiant la disposition de la peau qu'il veut imiter. Nous avons vu chez lui des hyènes rayées, des axes et autres animaux de grandeur naturelle, admirablement modelés et recouverts du poil de verre dont nous parlons.

"L'imitation en est si parfaite que ces animaux remplaceraient avec avantage les peaux empaillées, toujours altérées, qui encombront nos cabinets."

Voilà-t-il pas une industrie admirable !

Et de quoi est donc faite cette perruque aux boucles noires si luisantes et si bien frisées qu'on les croirait sortant des mains d'un coiffeur artiste? De fil de verre. Et ces aigrettes si souples et si fines qu'elles palpitent sous la plus légère brise? De fil de verre. Et ces fleurs si délicates, au coloris si vif, aux pétales si tenus qu'elles semblent fraîchement détachées de leur tige? De fil de verre.

"Si l'on parvient à faire des fils de verre aussi fins que sont les toiles d'araignée, écrivait en 1713 Réaumur, dans un mémoire à l'Académie des Sciences, on aura des fils de verre dont on pourra faire des tissus." Et voilà que, deux siècles plus tard, l'Amérique réalise cette prophétie et nous convie à admirer une robe en verre filé !

Cette toilette, unique au monde, appartient à miss Ellen Jaqua, actrice renommée de New-Brooklyn, près New-York. Il n'y est pas entré un atome de matière qui ne fût du verre; aussi, lorsque miss Jaqua apparaît sur la scène, dans l'auréole ardente du projecteur électrique, c'est un éblouissement qui fatigue le regard et confond l'imagination. Il semble que l'actrice s'avance dans une coulée d'or en fusion, au milieu d'une de ces nuées glorieuses d'où les vieux poètes faisaient descendre les déesses mythologiques. Ou encore on jurerait qu'une de ces robes couleur de soleil comme en avait Peau-d'Ane dans sa garde-robe féérique.

Ce ne sont que rayons, qui s'irradient, lueurs qui s'entrement, étincelles qui zigzaguent comme mille petites foudres aveuglantes. Qu'une lumière moins vive vienne se poser sur les plis mouvants et soyeux de cet incomparable tissu, on voit alors les teintes les plus délicates y naître et y mourir successivement, depuis le vert pâle et le lilas tendre, jusqu'au rose chair et au blanc ivoire. Il n'est pas de coloris plus nuancé, plus riche, plus savoureux. Que la lumière encore s'adonne, et la robe émet un reflet en tout semblable à celui que produisent les rayons de la lune sur une surface d'argent poli.

Ajoutez à cela que miss Jaqua est une fort jolie personne, "professional-beauty" des plus admirées, qu'elle possède une voix ravissante, et que son jeu est très goûté en Amérique, et vous comprendrez le succès qu'elle obtint lorsqu'elle arbora pour la première fois cette resplendissante toilette.

La fabrication de cette robe coûta à son auteur, on le devine, les plus grands soins. Il y employa les ouvriers les plus réputés. Cinq mois ne furent pas de trop pour filer tout le verre qu'elle nécessita : cette opération eut lieu en Allemagne, à Dresde. Quant à la toilette elle-même, le modèle en fut dessiné à Paris, où elle fut aussi coupée et cousue. C'est dire qu'elle est des plus élégantes.

Froncée derrière, simplement unie devant, la jupe est à demi-traine et retombe avec toute la souplesse d'une soie molle. Le corsage décolleté épouse le buste très exactement, sans que le tissu de verre aie à craindre la tension des coutures, et tout autour du décolletage, que voile discrètement un bouillonné terminé par deux choux en ruban de verre, ondule une berthe plissée et ourlée d'une frange. Le même motif se répète au bas de la jupe en un large volant surmonté par trois galons de verre du plus heureux effet.

La confection de cette robe exigea plus de 14 mètres de tissu de verre extra-large, 35 mètres de galons et 25 mètres de volants : en tout 74 mètres de matière première. On serait tenté d'en conclure qu'une pareille toilette doit être très lourde à porter. Il n'en est rien : elle ne pèse pas plus que n'importe quelle robe de bal, tant les fil. de verre en sont ténus et artistement tissés, tant l'étoffe en est souple et légère.

Mais, demandera-t-on, une robe de verre peut-elle être solide, ou n'est-ce pas plutôt un objet d'exhibition que quelques séances mettront bientôt hors d'usage? Et voilà précisément ce qui fait le prestige et la gloire de la robe de miss Jaqua. A coup sûr, le tissu de verre existait déjà, mais à titre de pure curiosité, et depuis longtemps notre Conservatoire des Arts et Métiers possédait un morceau de brocart en verre tissé, ressemblant à s'y méprendre à une épaisse soie ponceau, brochée de grands motifs en or; seulement ce tissu était en vitrine et impossible à manier. Dès 1893, aussi, à l'exposition de Chicago, il y eut bien une robe de verre qui devint ensuite la propriété de l'infante Eulalie,



mais cette robe ne servait qu'à la montre et ne pouvait être portée, car le tissu en était si fragile que le moindre effort pour le plier le rompait et le faisait éclater en mille pièces. Miss Ellen Jaqua est la première à posséder une toilette de verre qui soit de bon usage. Ce n'est évidemment pas un costume de toujours-aller et qu'on puisse porter à bicyclette ou à la chasse, mais c'est une robe de soirée qui durera autant et même plus que ses pareilles de mousseline ou de soie.

Il serait donc intéressant de savoir par quel procédé on peut obtenir un tissu de verre aussi solide. C'est là, malheureusement, le secret du fabricant et il l'a jalousement conservé pour lui. Tout ce que l'on sait, c'est que par l'effet d'une composition spéciale de lui seul connue, le fil de verre devient l'égal du fil de soie, possède toute sa souplesse et toute sa malléabilité résistante. Mais si nous ignorons la composition du verre qui a servi à faire les fils, nous pouvons bien dire comment on obtient ce fil et comment on le tisse.

Le fileur ayant choisi un tube de ce verre spécial en présente l'extrémité à la flamme d'une lampe à long jet. Dès que cette partie du tube commence à s'amollir, l'ouvrier la saisit au moyen d'une petite pince et, écartant les bras, il obtient, grâce à la ductilité du verre, un fil d'un mètre environ adhérent d'un côté au tube, de l'autre à la petite masse, il la fixe à l'une des rainures creusées sur le tambour d'une grande roue capable de tourner à raison de plusieurs centaines de tours à la minute. Que l'on mette cette roue en mouvement et le tube principal progressivement approché de la flamme, cède à la traction exercée sur lui; et bientôt le fil, entraîné par la roue, arrive à une finesse et à une longueur extraordinaires. Si, sur les cinq rainures d'un tambour, vous fixez les extrémités de cinq tubes, ce sont cinq écheveaux de fil que vous allez avoir en l'espace de quelques secondes.

Ce fil est plus mince qu'un cheveu et plus doux que la soie et, chose merveilleuse, à un degré de ténuité extrême, et malgré qu'il ait l'apparence d'un fil, est toujours un tube: seulement, pour apercevoir le trou de sa section, un microscope est nécessaire.

Cette particularité a été du reste prouvée expérimentalement. On a obtenu sur une roue de 1 mètre environ de circonférence, qui faisait 500 tours à la minute, du fil de verre à raison de 30,000 mètres par heure. Le diamètre intérieur de ce fil était donc infinitésimal. Or, étant coupé par morceaux de cinq centimètres de longueur et placé sur le récipient d'une machine pneumatique, un bout en dedans, l'autre en dehors, ce fil de verre laissa passer le mercure en petites filets brillants lorsqu'on fit le vide.

Enlevé de la roue, le fil de verre se noue en écheveaux ou s'enroule en bobines. Il ne reste plus alors qu'à le mettre sur le métier, et un tisseur à la main, pour peu qu'il soit habile et soigneux, en fera une étoffe de plusieurs mètres de long, comme s'il s'agissait de coton ou de laine.

On peut donc prévoir le moment où les robes couleur du temps ou couleur de lune sortiront du domaine des contes de fées pour entrer dans celui de la réalité. Qu'on imagine un ballet dansé par cent jeunes femmes vêtues de robes de verre, dans le décor somptueux des théâtres d'aujourd'hui, sous les flots de la lumière électrique, et que l'on dise si toutes les fantaisies des conteurs orientaux ne sont pas surpassées! Aussi bien c'est le propre de l'industrie moderne de réaliser les conceptions les plus extravagantes et les plus chimériques. Extraire du charbon de terre les parfums les plus délicats, lancer des monstres d'acier sur des rouages de papier mâché, se frayer des routes à travers les montagnes au moyen d'une pointe de diamant, causer d'une rive de l'océan à l'autre sur les ailes du vent, est-ce que dans un monde où tout cela se fait il n'est pas tout naturel de porter des vêtements en verre filé?

## LES DESSOUS

Autrefois nos grand-mères attachaient peu d'importance à l'élégance des "dessous" et ne s'occupaient, avec bon sens, que de leur solidité et de leur propreté.

Je verrai toujours l'indignation provoquée chez une de mes vieilles amies, bonne dame de 80 ans, quand, il y a quelque temps, elle reçut un spécimen du journal intitulé *Les Dessous de la femme*. Elle fut scandalisée au possible!

Il est certain que le luxe inouï qu'ont certaines personnes pour cette partie de la toilette féminine peut paraître excessif et mauvais genre, et je suis la première à le blâmer. Cependant, avec notre raffinement "nouveau siècle", nous y faisons quelquefois plus attention qu'aux robes et autres accessoires. C'est encore un excès, mais nous devons, malgré tout, soigner cette catégorie de vêtements.

Pour qu'ils soient élégants, confortables et peu coûteux, nous allons en passer successivement la revue afin de vous permettre d'être irréprochables tout en ne faisant pas de dépenses inutiles ou exagérées.

*La chemise du jour.* — Nous n'avons plus de grandes armoires, nous démenageons souvent, le beau temps est passé des trousseaux volumineux, l'orgueil des mamans, des jeunes mariées, où tout se comptait quelquefois par plusieurs douzaines.

Si nous avons quand même maintenant un fond sérieux, classique de lingerie, nous aimons avoir de la fantaisie.

C'est surtout dans les chemises que nous nous offrons cela.

Je ne parlerai pas du tout des chemises de soie.

Ce n'est pas hygiénique et c'est mal porté. Nous devons avoir immédiatement sur la peau de la toile, un peu grosse et peu serrée si nous voulons être en bonne santé... Cela pompe la transpiration et la laisse évaporer. La coquetterie n'a rien à craindre, ce n'est pas plus grossissant qu'autre chose, se foulant facilement.

On choisira des formes simples, pas de volants, de jabots, autour du décolleté, autant d'engagements! Presque pas de manches et un petit poignet ou dans la garniture et entre deux dans lequel on passera un ruban chaque fois et qui remplacera gracieusement la coulisse de jadis.

On ne met plus de pointes en bas des chemises, à moins qu'elles ne soient destinées à des personnes fortes.

Ce vêtement doit être quitté au moment de se mettre au lit. On ne doit pas commencer sa journée avec la chemise que l'on aura portée la nuit ce qui est absolument antihygiénique.

UNE PARISIENNE.

John Macdonald & Co. offrent dans leur département de merceries un superbe assortiment d'ornements pendants en noir, crème et noir et blanc, et à des prix beaucoup au-dessous de ce qui a été offert jusqu'à présent. D'autres lignes de garnitures de robes telles que guimpes de soie étroites en noir, en crème. Garnitures appliquées en noir et crème sont également très demandées, leur stock est varié et de première valeur. Leur stock de mouchoirs pour le commerce de la saison d'automne est plus grand que jamais. Il est vraiment énorme et comprend les dernières nouveautés en dentelle, en lawn brodé et ourlé à jour, à des prix populaires. Ils font une mention spéciale de leurs ceintures en soie pour dames pour détailler de 25c à \$1.50 chaque. Les peignes et les épingles à cheveux pour dames sont en grande variété. Ces marchandises sont très demandées en ce moment.

John Macdonald & Co. déclarent que cette saison sera une forte saison pour les boutons, et avec cette opinion ils se sont préparés pour les demandes. Leur stock comprend un grand assortiment en moiré, soie, satin et pour robe de fantaisie et les boutons de toutes sortes qui sont de mode.

## Dentelles pour le printemps

Greenshields Limited mettent entre les mains de leurs voyageurs des lignes de dentelles spéciales pour l'importation du printemps 1904. Ces articles méritent certainement la plus sérieuse attention du commerce, car chacune des lignes est marquée au prix le plus serré possible; elles sont des plus intéressantes pour ceux qui sont prêts à placer leurs ordres d'achat de manière à s'assurer la livraison de bonne heure.



## LA CANNE

C'EST une habitude aussi vieille que l'homme que celle de porter une canne. Faut-il y voir la satisfaction d'un besoin d'appui, de défense, ou plus simplement d'élégance? La canne à travers les âges a rempli des rôles divers qui tour à tour feraient pencher pour l'une ou l'autre opinion; mais ces rôles étant presque toujours nobles, grands et glorieux on est plutôt tenté de croire que principalement l'office de la canne est un office d'élégance.

Si de nos jours nous portons une canne, assez quelconque qui ne serait certainement pas capable des beaux gestes de jadis, c'est que nous ne savons plus nous en servir. Plus que tout autre objet la canne devrait être empreinte d'une note personnelle, et jusqu'à notre époque il en a été ainsi. Car avant tout elle est l'affirmation de notre volonté, la manifestation de notre caractère, l'expression de notre esprit.

La canne, c'est le truchement de l'humanité!

Le Sphinx avait dit à OEdipe: "Quel est l'animal qui marche à quatre pattes le matin, à deux le midi et à trois le soir?" Et OEdipe avait répondu: "C'est l'homme!" Cette anecdote qui prouve tout au moins que la canne était déjà en usage, ne donne pas une haute idée de l'esprit de la bête mythologique. Si elle avait ainsi proposé son énigme: "Quel est l'animal dont les deux pattes sont insuffisantes et qui s'en confectionne une troisième?" c'eût été plus exact. Quoi qu'il en soit, il faut bien admettre que le Sphinx, hiératiquement immobile sur la route de Thèbes, avait observé que nombre de gens marchaient avec une canne, et il est à croire que le premier acte du premier homme a été de casser une branche pour s'en faire un appui et une arme à l'occasion. Quel collectionneur nous montrera jamais la canne du père Adam?

La Bible, à vrai dire, ne la mentionne pas, mais elle parle de la verge d'Aaron et du fameux bâton de Moïse. Aussi bien, d'ailleurs, que la mythologie nous enseigne que les dieux païens étaient généralement appuyés sur des cannes qui complétaient leur attitude: témoin le caducée de Mercure et le trident de Neptune. Le sceptre des héros d'Homère était-il aussi autre chose qu'une canne? Ulysse en avait une splendide dont la pomme, artistement ciselée, représentait une divinité; il s'en servit pour châtier d'importance les raileries de Thersite. Ce sceptre, nous le retrouvons dans le bâton de commandement des maréchaux français se sont servis et, plus prosaïquement, dans le bâton avec lequel les sergents de ville arrêtent les voitures.

Ce sont toujours des cannes, c'est-à-dire des accessoires affirmant l'autorité, complétant l'harmonie du costume, dérivant toujours du même ordre d'idées. Qu'est-ce que la houlette du berger que l'on reconnaît encore — et facilement avec Watteau — dans la canne fine et élégante dont la *commère* des revues de fin d'année de nos théâtres se pare pour diriger en quelque sorte tout le mouvement de la pièce? C'est un peu comme la baguette d'une fée qui soulève le voile cachant les merveilles du passé. Mais la baguette de la fée n'est-elle pas aussi une canne? Et celle du magicien, alors?

Elle commande aux esprits supérieurs, aux génies, aux gnômes, aux farfadets, elle cadence la ronde macabre, elle scande la musique invisible que l'on entend sur les grèves les soirs de tempête ou dans les forêts profondes par les nuits d'orage. Elle fait l'office du bâton du maître de ballet ou du chef d'orchestre qui sont aussi des cannes.

L'homme, pour commander, élève naturellement le bras, c'est un moyen pour lui de se hausser au-dessus de ses subordonnés et de rendre son geste perceptible au loin. Avec une canne qui est comme le prolongement de son bras, il est encore plus grand et il est aperçu de plus loin. Les généraux lacédémoniens avaient ainsi un bâton de commande-

ment qui leur servait également pour correspondre avec leurs chefs. On disposait autour une lanterne de cuir plate, en spirale, et on écrivait dessus la dépêche dans le sens de la longueur; déroulée, la spirale n'était lisible qu'enroulée de nouveau au tour d'une *scytale* de même diamètre: c'est ainsi que l'on appelait cette canne. De nos jours, les suisses et les bedons d'église, les maîtres de cérémonies et les tambours-majours sont seuls à porter encore une *masse*, — du latin, *massa*, massue, — ornée d'une énorme pomme comme jadis en avaient les fameux massiers de l'Université de Paris, alors que dans les processions solennelles ils marchaient à pas comptés près du recteur suivi des quatre Facultés.

Et après tout qu'est-ce encore que le petit drapeau rouge avec lequel le garde-barrière signale au mécanicien que la route est fermée ou libre? Qu'est-ce que ce même que notre glorieux étendard national? sinon une canne agrémentée de nos couleurs. Et ce n'est pas ainsi en rabaisser l'origine, car la canne est loin d'être un bâton; le bâton est un rustre, un loqueteux qui ne sert qu'aux basses œuvres, — il est l'arme et le complément des malandrins et des voleurs, — tandis que la canne, mère de la lance, est sœur de l'épée.

Les cannes égyptiennes et assyriennes ont existé et elles étaient, semble-t-il, d'un usage courant: on en a retrouvé les dessins parmi les hiéroglyphes des papyrus et les sculptures des monuments. Les cannes assyriennes étaient même à bec recourbé comme celles de nos alpinistes. Les Grecs avaient des cannes très simples et droites, ils s'en servaient avec beaucoup d'élégance, s'appuyant gracieusement dessus pour avantager leurs formes, ou la maniant adroitement pour arperter le Nyx. Devant Salamine, la canne joua un rôle; les chefs assemblés discutèrent et la discussion devenait orageuse, le général lacédémonien Erybale ne voulait le céder en rien à l'Athénien Thémistocle, — les deux peuples ont toujours été jaloux; tout à coup, Erybale s'emporte et menace de sa canne — une scytale — le visage de Thémistocle; celui-ci se retourne, tend son dos, et lui dit froidement ces mots restés célèbres: "Frappe, mais écoute!" A Rome, tous les hommes libres avaient une canne. Caius Popilius Lœnas, que le Sénat avait envoyé en ambassadeur auprès du roi de Syrie, Antiochus Epiphane, pour lui intimer l'ordre de restituer l'Égypte à Ptolémée VI Philométor, qu'il avait conquise, voyant que le souverain asiatique voulait tergiverser, traça autour de lui un cercle avec sa canne et lui dit simplement: "Avant que tu ne sortes de ce cercle, il faut me rendre la réponse que je dois porter au peuple romain." Antiochus céda.

Au moyen âge, la canne fut supprimée de l'usage courant, seuls les rois avaient un sceptre et les évêques une crosse. Elle devint alors une arme de combat. La Constitution de Charlemagne, insérée dans la loi des Lombards n'autorisait que le duel à la canne; plus tard, les seigneurs lui substituèrent l'épée et laissèrent les vilains vider leurs différends à coups de bâton. Au temps des croisades, on avait institué une sorte de tournoi dans lequel, au lieu des lances habituelles, on se servait de cannes en jonc ou en bois léger: c'était le jeu de cannes qui était très en faveur. Dans les rites compliqués du compagnonnage, la canne jouait un très grand rôle. Certaines sociétés l'avaient courte et pacifique, d'autre longue, bardée de fer et de cuir, et d'allure conquérante. Enlever sa canne à un compagnon était la suprême injure. Celui qui, dans une bagarre, l'avait arrachée à un autre considérait ce fait comme une action d'éclat. Au départ pour le tour de France, le compagnon qui s'en allait la portait sur l'épaule, tandis que ceux qui lui faisaient conduite la tenaient haute. Au mariage ou à l'enterrement d'un compagnon, on la portait la pointe en terre ou en l'air, selon le rite adopté. Mais toujours, dans les occasions exceptionnelles, elle était enruban-

née aux couleurs de la société. Dans le port de la canne, les compagnons voyaient un hommage rendu à maître Jacques qui fut assassiné en 989 avant Jésus-Christ et près duquel on trouva un bâton qui lui avait, sans doute, servi à se défendre.

Ce fut sous Louis XIII que l'on vit, pour la première fois, les seigneurs, devenus des *magnets* de cour, abandonner l'épée et se promener une badine à la main sous les frais ombrages des splendides jardins de la place Royale ou du Cours-la-Reine que Marie de Médicis avait fait planter. Il est vrai que cette badine était encore quasiment une arme, puisqu'elle était creuse, à la façon des sarbacanes, et qu'elle servait à lancer aux dames des bombons entourés de devises et de billets doux. C'était une manière un peu cavalière de faire sa cour et qui sentait la soldatesque; plusieurs personnes ayant été blessées, ce jeu fut interdit et la canne redevint ce qu'elle doit être réellement: un accessoire élégant.

Louis XIII en portait une très simple, en ébène, avec une pomme d'ivoire, sans ornement; il trouvait cette façon moins solennelle et de meilleure compagnie que celle de recevoir, assis sur un trône, avec à la main, un sceptre orné d'une main de justice.

Louis XIV affectionna aussi la canne en ébène, mais un peu moins simple que celle de son père, — et celles de Condé, de Villars, de Luxembourg, de Créqui, ne furent jamais autrement. Les femmes imitèrent les hommes et se servirent de cannes très hautes et c'était un joli spectacle que de voir les belles Frondeuses, juchées sur leurs talons élevés, cravachées long, cravachées sur leurs cannes ornées de rubans, minaudent avec des hommes à perruques bouclées, qui tendaient le jarret et faisaient des grâces. C'est avec une de ces houlettes gracieuses, aux couleurs de la Fronde, que la Grande Mademoiselle, du haut de la Bastille, commandait le feu contre les armées du roi. Nulle pièce de théâtre ne se représentait sans arme: le *Cid*, *Cinna*, *Andromaque*, toutes les tragédies de Corneille et de Racine, ont été jouées avec des effets de canne! Dans la comédie italienne, Cassandre avait une canne et Arlequin une batte qui en est une façon: le pauvre Pierrot à les mains vides! Sous la Régence, cette habitude devint un luxe effréné qui envahit la société; la canne du maréchal due de Richelieu, véritable œuvre d'art, était splendide et valait une fortune. Elle fut distancée. Les fermiers généraux et les grands financiers s'en mêlèrent et entrèrent en rivalité; on cite les cannes des la Popelinière et des Samuel Bernard qui valaient plus de dix mille écus! Elles étaient sculptées, ciselées, incrustées, historiées de mille manières; mais elle étaient les marques distinctives de l'aisance et de la bourgeoisie. Pendant la Révolution, on délaissa la canne pour le fusil et sous le Directoire on arbora ces gourdins nouveaux, raboteux, spirali-formes et laids dont les Incroyables lancèrent la vogue. La canne se démocratisa, tout le monde la porta, mais, depuis l'Empire, elle n'a plus aucun cachet personnel; éditée en plusieurs modèles et chaque modèle à des milliers d'exemplaires, elle présente rarement une originalité. La dernière canne extraordinaire fut la canne de Balzac au pommeau invraisemblable et Balzac est mort depuis 1850.

La canne du XXe siècle est à trouver.

Pendant longtemps les coups de cannes ont été une façon pour un grand seigneur de corriger ses valets: nos comédies classiques fourmillent de menaces de ce genre. Souvent même, une altercation entre gentilshommes se terminait par des coups de cannes. Cependant, les anciennes lois les punissaient sévèrement. Une ordonnance des maréchaux de France de 1653 infligeait, à celui qui se permettait cet outrage, un an de prison ou une donation de 3,000 livres en faveur de l'hôpital le plus voisin, mais elle condamnait toujours l'agresseur à demander, à genoux, pardon

à l'offensé. De nos jours encore, dans l'Etat de New-York, les coups de cannes sont considérés comme *assault and battery* et passibles de la prison et de l'amende, tandis que les coups de cravaches ne sont jamais punis que de l'amende d'un shilling; on ne cravache pas un gentleman en France! les coups de canne sont rangés dans la catégorie des coups et blessures et punis aussi sévèrement que n'importe quels coups de triques.

En Angleterre, en Autriche, en Prusse, la canne est un instrument de justice militaire. En Turquie, elle est un supplice. Pour les maîtres d'écoles, elle se transforme en règle ou en férule, commande les mouvements d'assis et de levés et se laisse aller parfois à infliger de petites corrections. Chez les Anglais, le bâton du constable est investi d'un pouvoir presque magique; tout individu touché par lui appartient à la loi, il est arrêté.

Nos cannes modernes se font en toute sorte de bois: le rotin, le bambou, le jonc, le chêne, l'ébène, le buis, l'églantier, le noyer, le châtaignier, le bois de fer, l'olivier, l'oranger, le grenadier, s'emploient tout autant les uns que les autres. Mais on en fait également en nerf de bœuf, en fanon de baleine, en nerf de cahalot, ou en raie de requin (épine dorsale).

Il existe encore aujourd'hui quelques cannes professionnelles: le colporteur, le marchand de coco, le berger se servent de cannes solides, l'excurionniste et, maintenant, le soldat alpin arborent un alpenstock recourbé et ferré qui leur est très utile pour faire des ascensions; mais, à vrai dire, le port de la canne est plutôt une habitude instinctive d'élégance. Nos cannes sont à hauteur d'appui et, par conséquent, nous ne pouvons prendre, avec, des attitudes avantageuses pour notre corps; nos cannes ne sont pas assez riches, ni assez ornées — notre goût actuel est la grande simplicité — pour être des objets de luxe; nos cannes ne sont pas assez solides pour être des armes, et la vogue des cannes plombées, des cannes à épées, des cannes en fer, dites d'entraînement, est bien passée. L'homme moderne se promène ou vaque à ses affaires une canne légère à la main, recourbée ou droite, selon la forme à la mode; il la tient par le milieu, la pointe en l'air et la tête en bas. S'il s'arrête pour causer avec quelqu'un, il la pose simplement en terre et n'en tire aucun effet. L'homme moderne a bien une canne, mais il ne sait qu'en faire. Aussi, les Anglais, gens pratiques, l'ont supprimée. L'homme sans canne, cependant, les bras ballants ou les mains en poche, à l'air désorienté, ahuri, d'un animal à qui il manque un membre: cette mode ne subsistera pas.

La canne qui dort debout, accotée au rebord du portecanne en terre artistique, en cuivre bosselé ou en bois sculpté, se réveille dès que son maître sort. Elle l'accompagne partout. Elle connaît tous ses secrets. Ah! si les cannes parlaient, si elles disaient tout ce qu'elles savent! Nul, mieux qu'elles, ne connaît les meeurs de leurs propriétaires, nul n'est mieux documenté sur la biographie des contemporains. Pas un homme ne quitte jamais sa canne. Et il ne devrait jamais la quitter. On a souvent discuté sur la question de savoir si elle devait entrer au salon ou bien si elle devait rester morfonduë parmi les parapluies dans l'antichambre. La mode actuelle la prohibe complètement. Mais la mode ne se raisonne pas. Le bon goût devrait, au contraire, lui ouvrir toutes les portes des endroits où l'élégance, la grâce, l'esprit, peuvent et doivent se donner libre cours. Jusqu'à notre époque il en a été ainsi, les hommes qui s'étudiaient beaucoup plus qu'aujourd'hui, mais qui avaient certainement les dehors beaucoup plus agréables, prenaient des attitudes, des poses dans leur conversation; ce n'était qu'un rien et de la parade seulement, mais le langage s'en ressentait, geste savant, phrase correcte, et l'on savait causer. Un acteur de talent, dont les recherches sur



**BARLOW  
HOLYOKE**

Vient de paraître le  
Catalogue Numéro Sept.



BARLOW HOLYOKE

No. 572.

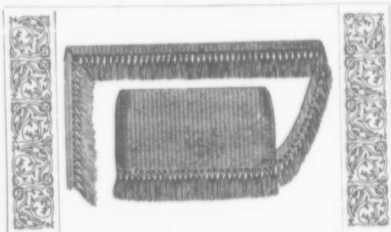
C'est le catalogue d'accessoires d'étalage pour magasin le plus complet qui ait jamais été publié. Il combine tous nos catalogues et suppléments antérieurs, complètement, et comprend plusieurs centaines d'idées entièrement nouvelles. Parmi les nouveaux accessoires d'étalage de cette saison, il y a plusieurs dessins qui constituent un changement radical dans les formes adoptées antérieurement, offrant au décorateur plus d'occasion de donner à ses étalages le cachet de l'individualité. Les dispositions sont toutes absolument pratiques et sont déjà adoptées par plusieurs des plus grands magasins de la ville de New York.

DEMANDEZ-LE.

**BARLOW MFG. CO.,**  
HOLYOKE, Mass.

Dessinateurs, Manufacturiers et Importateurs d'accessoires d'Étalage Modernes, Vitrines, Figures de Ciro, Formes en papier mâché, etc.  
724 Broadway, New-York. 125 Summer St. Boston.

**Franges pour Tapis**



**A. R. BURROW & Co.,** GUELPH, Ont.

Fabricants de . . . . .

**Franges pour Tapis,  
Franges pour Voitures,  
et Couvertes pour Voitures.**

Dans les meilleures qualités et aux plus bas prix.

ÉCRIVEZ ET DEMANDEZ NOS PRIX ET ÉCHANTILLONS.

UNE INNOVATION

— DANS LES —

**Sous - Vêtements Tissés**

RIEN N'EGALE, au Canada ni ailleurs, dans toute la ligne de **SOUS-VÊTEMENTS TISSÉS, LES MARCHANDISES TISSÉES A COTES PAR LE PROCÉDE ELLIS A BROCHES A RESSORT**, dans les combinaisons et autres vêtements de dessous, pour hommes et pour femmes : cela résulte de la fabrication particulière supérieure du tissu qui présente une élasticité spéciale tout en étant irrétrécissable.

Le lecteur fera bien d'examiner ces marchandises ; son examen sera certainement suivi d'une commande d'essai, les nombreuses et excellentes qualités de ces tissus ne sauraient manquer de frapper les acheteurs.

Il n'existe pas d'autre tissu qui combine à un si haut degré toutes les qualités qui concourent à la fabrication de sous-vêtements de coupe parfaite et donnent un confort absolu.

Ne manquez pas de demander ces marchandises et ne considérez pas d'autres lignes sous la prétention qu'elles sont "TOUT AUSSI BONNES," ce qui veut dire que **LES SOUS-VÊTEMENT ELLIS** constituent une fabrication supérieure à tout autre tissu.

La Compagnie Ellis est la seule qui fabrique au Canada ces superbes marchandises, étant la seule qui emploie dans le Dominion la machinerie nécessairement délicate et patentée affectée à cette fabrication.

**THE ELLIS MANUFACTURING COMPANY, LIMITED.**

Manufacture à Hamilton, Ont.

les choses d'élégance ont fait sourire parfois nos contemporains peu coquets, mais dont le bon goût est incontestable. M. Le Bargy, interrogé sur cette mode actuelle, répondit un jour :

« Il ne faut pas envisager une pareille question au point de vue strictement utilitaire, nous devons rechercher quels agréments la canne peut donner à la conversation : ils me paraissent multiples. M'avez-vous vu en scène la canne à la main ? Il est toujours délicat de parler soi-même, de son talent ; mais je dois bien reconnaître avec tous les gens de goût que je possède de merveilleux effets de canne. Ma canne est anxieuse : dans ce cas je suis debout et la fais osciller régulièrement devant moi, de droite à gauche avec la régularité mélancolique d'un balancier. Ma canne est amoureuse : j'en appuie calmement la tête contre mon col, qu'elle semble baiser. Ma canne est ironique : voyez la pointe vibrer et menacer avec élégance l'adversaire que ma voix aiguë persifle. Ma canne est désespérée : rappelez-vous ma sortie si lente au troisième acte de *l'Ami des femmes*, tandis que ma canne traîne désespérément derrière moi et semble laisser sur le tapis un sillage de navrement. Et quel effet ce serait, dans une scène d'événement, de briser sa canne ! »

Un éminent critique d'art, M. Larroumet, est d'avis contraire : il prétend qu'en visite on ne doit pas avoir de canne puisqu'on n'a ni à se défendre, ni à s'appuyer pour marcher. Mais M. Larroumet, dont la compétence sur bien des sujets est incontestable, n'a oublié qu'un point : c'est que la canne n'a jamais servi de défense ou d'appui que par extension, et que, avant tout, elle a été et est encore l'accessoire d'un beau geste. M. Larroumet n'a pas besoin de beaux gestes, sa parole savante est convaincante sans cela ; M. Larroumet n'a pas besoin d'appui, son corps élancé est soutenu par une volonté de fer ; M. Larroumet n'a pas besoin de défense, son esprit alerte et vif est assez mordant. Quand on voit M. Larroumet avec une canne, c'est qu'il a oublié son parapluie.

Tandis que M. Le Bargy sait se servir d'une canne.

Quand un homme se promène, par l'attitude de sa canne, il est facile de connaître quel est son état d'âme. J'ai fait là-dessus des remarques fort curieuses. S'il est d'humeur heureuse et tranquille, il tient sa canne par le milieu et la balance horizontalement par des mouvements égaux. S'il est agacé il la cogne violemment et obliquement de la pointe contre le trottoir. S'il est mécontent de la vie il scande sa marche en la plantant en terre fortement. S'il est satisfait de lui-même et en quête d'admiration, il la porte « en bouteille », c'est-à-dire qu'il la tient par le milieu la pointe en avant et l'oscille de haut en bas par des mouvements rapides. S'il est inquiet, il s'en tape le mollet de temps en temps. S'il est triste, il la tient au-dessous du pommeau, la pointe en bas, en la serrant un peu contre sa poitrine. Dans les moments d'enthousiasme, quand, perdu dans la foule, il suit les impulsions irraisonnées de la masse, il la brandit en l'air et souvent la coiffe de son chapeau !

L'orgueilleux tient sa canne par le pommeau et marche avec ; à chaque pas qu'il fait il la plante en terre, le bras tendu, et décrit avec ce dernier un cercle très grand, comme s'il entendait par là débayer le chemin et se faire faire place.

Le futile la tient par le milieu et la roule entre ses doigts. L'irrésolu la laisse glisser dans sa main et en cogne par petits coups répétés la pointe en terre. Le colère met les mains derrière le dos, tient sa canne par le milieu et s'en frappe les omoplates.

L'envieux la porte en avant, la pointe au ras de terre et la tient un peu au-dessous du pommeau. L'imbécile en

suce la pomme. Le paresseux l'accroche à son bras ou à sa poche. Le volontaire la porte en cravache.

Rien n'est plus amusant que d'observer le port de la canne. Rien n'indique plus le caractère que de la façon dont on la tient. Rien ne dévoile plus la pensée que les gestes que l'on fait avec. PIERRE PIOBB.

#### The Hallwood Cash Register Co. of Canada

L'Enregistreur de caisse connu sous le nom de Hallwood Cash Register est bien connu aux Etats-Unis depuis les dix dernières années. Ce fait en lui seul témoigne du mérite de l'appareil, car pour résister en face d'une forte opposition et prospérer en affaires, il fallait que le Hallwood possédât un mérite intrinsèque et des moyens d'action adéquats. Le Hallwood est placé sur le marché canadien, mais la compagnie est indépendante et distincte de la compagnie originale dont le



siège social est à Columbus, Ohio. Le colonel A. G. Patton qui est à la tête de la compagnie canadienne, a acquis tous les droits de vente au Canada et à Terre-Neuve. Le Hallwood est rendu possible par suite de la simplicité de son mécanisme, dont les parties peuvent se remplacer. Examiné au point de vue mécanique, il constitue une véritable surprise pour la perfection de sa finition en sortant des moules.

Les bureaux du Hallwood, aux Nos 78-80 King St. East, Toronto, sont vastes et attrayants ; une ligne complète d'enregistreurs s'y trouve exhibée. Les marchands en visite à Toronto y recevront le plus cordial accueil et ne seront pas importunés par les vendeurs par trop pressants. Le colonel Patton est enthousiaste des perspectives offertes par le Canada et en fondant la Hallwood Cash Register Co. du Canada, il a réalisé un désir datant de loin.

#### Marchandises d'automne

Le Canada se suffit de plus en plus à lui-même pour les articles qui, autrefois nous venaient de l'étranger. Les sous-vêtements sont au nombre des articles fabriqués avec succès par The Goderich Knitting Co. Ltd de Goderich, Ont., représentée par M. A. L. Gilpin, 469 Temple Building, Montréal.

Cette compagnie offre une ligne très complète de Bonneterie unie et à côtes, dans les articles légers et pesants, Bas à côtes et unis, en laine peignée et en cachemire, pour femmes et enfants ; de chaussettes pour Hommes, dans les genres unis, à côtes, cachemire, etc. ; de Tuques et de Mitaines en laine noire, fine, simple et double, ainsi que des Mitaines fourrées de laine, etc.

Toutes ces marchandises sont garanties. D'ailleurs, les marques "Maple Leaf" et "Alaska" jouissent dans le commerce d'une réputation bien enviable.

# Collerettes et Manteaux

**HIVER 1903.**

Je mets sur le marché des Collerettes et Manteaux en Beaver et Freize qui surpassent les marchandises Allemandes comme prix et qualité.

**ECHANTILLONS PRETS.**

**JOS. LAMOUREUX,**  
178 Rue Montcalm  
MONTREAL.

LES ENREGISTREURS **HALLWOOD**  
DE GAISSE

(CASH REGISTERS)

INDIQUENT

**Correctement  
et Exactement**

LES DÉTAILS COMPLETS DE

**Toute Transaction**

Il n'y a pas d'autres Enregistreurs  
qui fassent cela.

Ecrivez et demandez des renseignements particuliers.

BUREAU ET ENTREPOTS :  
78-80, Rue King Est,  
TORONTO, Ont., Can.



*Vue de la Manufacture.*

**ETABLIE EN 1868.**

# Gants et Mitaines

pour la **Saison**  
**d'Automne**



Trente et quelques années durant, nous avons tenu à honneur de conserver la suprématie dans la fabrication des

**Gants et Mitaines.**

Nous avons, sur des données nouvelles, fourni au commerce des marchandises ayant du cachet, et alliant l'originalité à la solidité et à la durée.

**Vous recevrez la visite de nos voyageurs en temps voulu :**

Examinez leurs échantillons, considérez les prix. Nous vous offrirons les plus belles valeurs aux prix les plus bas.

**Les Gantiers du Canada.**

**W. H. STOREY & SON, Acton, Ont.**

## LES ASSOCIATIONS

La Société des Marchands-Détailliers de Nouveautés de la Province de Québec aura son excursion annuelle le 30 juillet, comme nous le disons d'autre part.

Il nous semble qu'il y a là une occasion superbe, pour les marchands qui ne font pas partie de la Société, de se rendre compte par eux-mêmes de ce qu'est cette société, de son but, de son travail, de ses efforts et des résultats qu'elle a obtenus.

Il est inutile aujourd'hui de vanter les avantages de semblables associations. Nous voyons autour de nous organisations sur organisations: unions ouvrières nationales et internationales; associations de commis et d'employés; trust, syndicats, combines de compagnies de transport, de compagnies industrielles; syndicats, comptoirs, cartels pour la vente de produits de l'industrie, sociétés et associations de marchands en détail dans presque toutes les branches du commerce. C'est donc que ces organisations répondent à des besoins réels de notre époque.

Jamais la lutte pour la vie n'a été plus âpre, plus vive que dans ces dernières années, parceque jamais la concurrence ne s'est exercée sur une plus vaste échelle.

Les méthodes commerciales, industrielles et de travail se sont complètement modifiées.

Le travail s'est souvent mis en lutte et s'est organisé contre le capital; d'autre part, le capital n'a pas toujours agi avec justice et sagesse envers les ouvriers.

Les législateurs qui ignorent malheureusement trop souvent les besoins du commerce, de l'industrie, ou les connaissent mal, votent quelquefois des lois contraires aux intérêts des uns et des autres.

La concurrence ne se fait plus aujourd'hui seulement sur un terrain restreint, elle embrasse toutes les parties du monde. Toutes les nations civilisées produisent et produisent généralement plus qu'elles ne consomment et pour sauver ou encourager leurs propres industries, ces mêmes nations ont élevé des barrières contre les produits des autres pays au moyen d'un tarif de douane protecteur, quand il n'est pas prohibitif.

On pourrait dire que le but de toutes les organisations ouvrières, commerciales et industrielles qui sont nées d'un état de choses relativement nouveau, est un but de conservation et de protection mutuelles.

Toutes les sociétés, associations, etc., quelles qu'elles soient ont pour objet le bien, l'intérêt commun de tous ceux qui n'ont pas partie. Chacun apporte sa pierre à l'édifice qu'il construit pour tous, de façon que chacun y trouve à s'abriter.

Voilà des considérations générales un peu écourtées pour indiquer la genèse des associations multiples d'aujourd'hui, associations qui embrassent aussi bien la classe ouvrière que la classe commerciale et industrielle.

Il est à noter que l'influence de ces associations grandit chaque jour aux yeux des pouvoirs politiques qui ne passent plus guère de lois, susceptibles d'affecter les intérêts sociaux ou économiques sans entendre les associations représentant les intérêts que ces lois pourraient atteindre.

C'est ainsi que la loi des licences a été plusieurs fois remaniée et amendée, grâce à l'Association des Commerçants de Vins et Liqueurs; que le règlement de la fermeture à bonne heure *forcée* a été déclarée ultra vires, grâce à une entente des marchands; que les épiciers ont, grâce à leur association, obtenu gain de cause contre les pharmaciens pour

la vente des produits patentés; que, grâce encore à l'entente entre marchands, une loi a pu être obtenue pour mettre fin à l'exploitation des timbres de commerce, etc., etc. . .

Nous pourrions sortir du domaine provincial et pénétrer avec des résultats plus importants sur le domaine fédéral.

Nous avons dit assez pour montrer à ceux qui les ignorent encore les avantages de l'association pour la protection directe de leurs intérêts.

Tous les commerçants déplorent la gâche, c'est-à-dire le coupage des prix, la vente à perte ou sans bénéfice de certains articles ou produits. Il n'est, donné à aucun marchand isolé de pouvoir arrêter une pratique aussi nuisible, aussi désastreuse, seules les associations par une entente entre leurs membres peuvent obtenir ce résultat. Nous ne désespérons pas qu'elles y arrivent et promptement.

Nous n'avons pas la prétention dans un seul article de faire ressortir tous les avantages de l'Association. Cependant, nous croyons en avoir dit suffisamment pour faire réfléchir ceux qui se sont tenus en dehors de la Société des Marchands-Détailliers de la Province de Québec.

Pour aujourd'hui cela nous suffit.

## LE MERITE RECOMPENSE

Nous avons appris avec une vive satisfaction l'entrée de M. O. Letourneau dans la société A. McDougall & Co. Jus'qu'au 14 juin dernier M. Letourneau a été le gérant de la maison dont il est maintenant l'associé.

M. O. Letourneau qui est une figure bien connue du commerce est né à Québec en 1871; après son cours d'études, il passa trois ans dans le magasin de feronneries de son père où il se familiarisa avec les opérations commerciales. En 1890 il vint à Montréal et entra dans la maison A. McDougall & Co à l'emploi de laquelle il était resté depuis lors.

L'entrée de M. O. Letourneau comme associé dans la maison où il a été pendant 13 ans employé fait donc honneur au patron qui sait reconnaître les bons services d'un employé et l'en récompenser ainsi qu'à l'employé fidèle et consciencieux qui sait mériter la confiance de celui qui lui confie ses intérêts.

Les amis de M. O. Letourneau, nombreux dans le commerce des marchandises sèches et chez les marchands-tailleurs se joindront certainement à nous pour le féliciter sur sa nouvelle position.

## FEU M. E. A. GENEREUX

L'ex-échevin E. A. Génereux, récemment décédé à Montréal, à l'âge de 82 ans, était l'une des personnalités les plus honorablement connues du monde commercial de Montréal.

Né à Berthierville, P. Q., en 1821, il vint tout jeune encore à Montréal et entra dans le commerce de la marchandise sèche. Plus tard il fit partie de la maison Thibaudeau, Génereux & Cie, dont il se retira en 1876.

En 1877, il fut élu échevin pour le Quartier-Est de Montréal et fut le président du comité de l'éclairage, position qu'il conserva jusqu'en 1880, époque à laquelle il se retira du conseil de ville.

Il fut de nouveau réélu en 1883 et fit alors partie du comité des finances.

M. Génereux fut un des fondateurs de l'Hôpital Notre-Dame et occupa la charge de trésorier de cette institution pendant de longues années.



# Toujours en Tête



Le Canada jouit d'une grande prospérité Recoltez-vous votre part de la prospérité générale ?  
Notre population augmente rapidement : En est-il de même de votre commerce de chemises  
et de faux-cols ?

Si non, nous sommes en mesure de vous aider.

Entrez en relations avec nous.

Nos voyageurs sont tous sur la route avec les chemises pour l'automne. Voyez-les.

Ils ont aussi les derniers modèles de faux-cols. Examinez-les.

EXAMINEZ-LES. CELA EN VAUT LA PEINE.

## The Williams, Greene & Rome Co.,

OF BERLIN LIMITED.

BERLIN, ONT.

THE **C**ANADIAN COLOURED  
COTTON MILLS  
COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims,  
Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanel-  
lettes, Gingham, Zéphyr, Shirts, Etoffes  
à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, An-  
golas, Fils, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

Etablie en 1830

## Benning & Barsalou

La plus ancienne Maison d'Enca en Canada  
Encanteurs pour le commerce et Marchands à Commission.

86, 88, rue St-Pierre, - Montréal.

Ventes semi-hebdomadaires régulières de

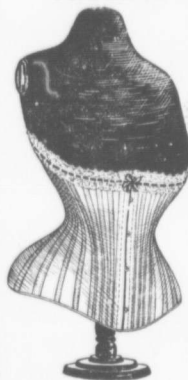
Marchandises Sèches, Habits Confectionnés,  
Chaussures et Marchandises Générales

Le meilleur débouché au Canada pour les manufacturiers et mar-  
chands désirant disposer de leur surplus de stock. A avances libérales  
faites sur toutes de marchandises confiées à nos soins.

Référence : La Banque d'Hochelaga.

Correspondances et consignations sollicitées.

## Style, Qualité, Fini, Alsance et Éléance.



Tels sont les points saillants  
qu'il faut rechercher dans un  
corset, et celui qui combine  
tous les attributs du style, avec  
le maximum de confort, repre-  
sente le type le plus marqué de  
l'éléance et faconne admi-  
rablement la taille.

Ces qualités se trouvent com-  
binées dans les

## Corsets de Wray

Ils sont fabriqués au Canada  
pour les canadiennes

Style - IXL de Wray.

Modèles les hanches pour l'ha-  
bit. Fabriqué en coutil importé,  
en blanc et drab; en sateen, pour  
le noir. Ajustement parfait.

Prix \$1-25.

MANUFACTURES PAR

The Wray Corset Mfg Co., LONDON,  
ONT.

## SAGES PAROLES

M. W. R. Brock, M. P., pour Toronto Centre et chef de l'importante maison W. R. Brock Co., Ltd, maison bien connue de tous les lecteurs de "Tissus et Nouveautés" a fait récemment les déclarations suivantes au cours d'une discussion à Ottawa sur les organisations ouvrières.

"Quelle nécessité avons-nous d'envoyer à Philadelphie, à New-York ou à Boston, soit pour avoir des entrevues au sujet des questions ouvrières, soit pour y chercher des organisateurs?"

Nous devrions faire tout notre possible afin que l'on comprenne parfaitement que le Parlement Canadien peut et a la volonté de passer des lois pour le bien de ce pays et que ce Parlement insistera pour que ses droits soient respectés.

Je ne m'occupe pas des règlements en force dans nos organisations locales, car elles ont le droit de les avoir, mais je crois que nous avons le devoir d'empêcher que ces règlements soient soumis à l'approbation des agitateurs de l'autre côté des lignes. Je suis en faveur des organisations purement canadiennes et je ferai tout mon possible pour les supporter quoiqu'on en dise. Mais je ne veux pas aider et je ne pense pas que ce pays veuille aider des agitateurs et des organisations qui prennent leur mot d'ordre à l'étranger.

## Avis aux acheteurs

La nouvelle marque de Sterling Velveteen de John M. Garland Son & Co. en coupons de 12 verges pour détailler à 50c dans toutes les nuances populaires est un tissu qui n'est infériorité à aucun. Les acheteurs qui désirent une ligne qu'ils peuvent mettre en stock dans toutes les nuances, serviraient leurs intérêts en achetant cette ligne.

Nos Popelines noires en pesanteurs pour l'automne achetées avant l'avance pour détailler à 50c, 75c et \$1.00. Si vous examinez cette ligne vous conviendrez que ce sont les meilleurs et les plus vendables des tissus dans les étoffes noires à robes.

Le manteau 3-4 Raglan pour dames est venu pour rester, si la demande actuelle est une indication de leur popularité. Notre stock est bien pourvu dans cette ligne.

Les Sateens Mercerisées Noires, d'un fini parfait et le produit direct de la concurrence entre manufacturiers sont de bonnes valeurs à détailler à 12 1/2c, 15c, 20c et 25c.

Les acheteurs de pardessus Raglan pour hommes ne devraient pas manquer de voir notre exposition de vêtements bien faits et bien coupés. Nous avons acquis le lot dans des conditions très favorables; ce sont les nouveaux genres comme manchettes, cols et jupes. Comme couleurs: noir, gris et fauve.

Une ligne d'imperméables en cover cloth pour hommes et garçons petit être détaillée avec bon profit à \$2.25 et \$2.50.

Cadres à photographies et albums.—L'acheteur de bimbeloterie trouvera ici des nouveautés à foison, le champ s'élargit chaque jour, nous atteignons tous les points où il peut se produire quelque chose de nouveau.

Mouchoirs.—Articles suisses et d'Irlande. Le commerce de mouchoirs est contrôlé en grande partie par l'acheteur qui réunit les dessins les plus chics et les plus beaux embottages. Notre stock acheté en vue du commerce des fêtes rencontre les besoins du commerce le plus choisi et offre un large choix dans les articles inférieurs, moyens et riches.

Velours pour col.—La popularité du col de velours augmente et avec l'avènement des velours ne noircissant strictement pas, la demande devra plus que doubler. Demandez notre marque S. S. S.

Drapes Italiens.—Les Italiens finis soie devraient forcer l'attention des marchands-tailleurs et du commerce de détail. Des valeurs remarquables sont à vendre à 25c, 35c, 50c, 75c, et \$1.00.

Tweeds à prix populaires.—Obtenir une bonne ligne de tweeds à des prix populaires, c'est bien, mais c'est mieux encore d'avoir quelque chose d'extra bon et nous voudrions que ceux qui en doutent nous écrivirent pour des échantillons de ce qui peut se détailler à 50c, 75c, 90c et \$1.00.

Ornements et Pendants.—Pendants et Ornements au crochet sont fort en demande en noir, brun, bleu, vert et crème,

France à draperie de soie noire particulièrement adaptée pour garnitures de costumes en Voile de Paris.

Sweaters.—Un stock complet à détailler à 50c, et 75c, \$1, \$2 et \$2.75.

No 802, Tapis de table en cheville en 3-4, 4-4, 6-4 et 8-4, pleine grandeur, lourdes franges dans un joli assortiment de couleurs. Un envoi spécial de Dessus de table autrichiens est maintenant en stock. Les premiers acheteurs auront comme d'habitude le meilleur choix.

No "A". Sous-vêtements ouatés. Laine hygiénique spéciale se détaillera rapidement à 40c la pièce ou 75c le complet.

No P. L. Sous-vêtements hygiéniques, article spécial, pour garçons, grands assortis à détailler à 75c le complet.

Les acheteurs d'articles pour hommes des chantiers devraient demander les chaussons Hanson pesant quatre livres à la douzaine à détailler à 25c, aussi le spécial de Hanson, cinq livres, à détailler à 35c.

Tout laine, 16 onces à fortes côtes, valeur idéale à détailler à 50c. Tout laine, 22c à côtes extra fortes est absolument la meilleure qu'on puisse se procurer quand on considère le pesanteur pour un article chaud.

Les chaussettes pour hommes B. B. en cachemire noir, talons et bouts renforcés peuvent être détaillés à 20c.

Bas cachemire B. B. Extra Spécial bonne longueur à côtes à détailler à 35c.

Chemisettes en Tweed Ladas, P. S. valeur extra à détailler à 50c pour vêtement d'automne; il sera difficile de battre cette ligne.

Galons.—Les très étroits, les moyens et les larges, tous promettent de bien se vendre.

Nouvelles Wrapperettes.—Marchandises d'automne mais demandant à être livrées de bonne heure. Ayez les immédiatement à votre exposition. Les dessins sont jolis et peuvent être mis à côté des meilleures marchandises anglaises.

Flanellettes.—En vérité le commerce des flanellettes fait la force de tout Département de marchandises d'étoffe et il dépend de vous, M. l'acheteur d'avoir les plus brillantes marchandises que le commerce puisse se procurer.

Blouses confectionnées.—Nouvelles créations, nouvelles idées combinées avec les genres précédents ont produit quelques jolies Blouses pour l'automne.

Cadrams.—Notre Département de bimbeloterie peut vous intéresser si vous cherchez une ligne attrayante de cadrams pour le commerce des fêtes. Bois sculpté, cuivre, laiton, nickelé et argent.

Poupées.—Notre choix de poupées cette saison surpassera tout ce que nous avons eu précédemment et les prix seront si attrayants que votre avantage sera de placer vos ordres chez nous.

Pipes.—L'assortiment comprend depuis les célèbres G. B. D. jusqu'à des assortiments mais utile pipe en coton de blé d'Inde.

Boutons.—Tarif bas ou élevé il nous faut des boutons et un demande des boutons. Notre stock est rempli avec boutons en métal et en nacre de dessins modernes.

JOHN M. GARLAND, SON & CO.

## Des lignes payantes

MM. Tooke Bros. Ltd, ont en magasin une superbe collection de sweaters de fantaisie ainsi que de jerseys dans les couleurs unies. Cette ligne vaut certainement la peine d'être examinée avec le plus grand soin.

## Cols

The Canadian Underwear Co., manufacturiers de sous-vêtements, 10 rue Sainte-Hélène, Montréal, offre le plus grand assortiment de cols pour hommes et garçons qui se puisse trouver au Canada. Ce stock comprend les cols en caoutchouc à détailler de 10c à 25c pièce.

Cette compagnie a eu une vente extraordinaire de ses meilleurs cols, "Indestructibles" comme qualité, à détailler de 20c à 25c la pièce. Ces marchandises sont supérieures sous bien des rapports, étant de fabrication autrichienne et toutes les boutonnières sont faites à la main et garanties. Le repassage est supérieur de beaucoup à tout ce qui se vend sur le marché; c'est ce qui explique la vente de ces cols par milliers de douzaines.

The Canadian Underwear Co. tient en stock tous les genres de cols à tous prix, à partir de 75c la douzaine.

Les marchands en visite à Montréal, auraient avantage à venir visiter ses entrepôts et à juger par eux-mêmes de l'immensité de leur stock et de leurs prix.



Paris Wincey Mills Co., Paris, Canada.

Doublures de  
Pardessus,  
Tweeds,  
Serges, Etc.

Manufacturiers de



# FLANELLES

Unies et de Fantaisie, Union et tout laine.

# Konig & Stuffmann



W. B.

## Département des Corsets

Nos nouveaux modèles de corsets d'été viennent d'arriver en stock, et messieurs les marchands trouveront chez nous le meilleur assortiment de Corsets W.B., le corset "Select" aux Etats-Unis, et le Corset P. D., le "nec plus ultra" en Europe.

## Département des Dentelles

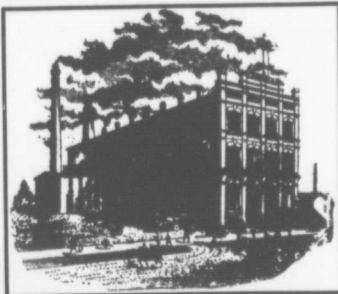
Notre stock en Dentelles et Broderies est plus grand et mieux assorti que jamais. Toutes les nouveautés du jour y sont représentées à profusion.

Attention spéciale accordée aux commandes reçues par la malle.



P. D.

**Konig & Stuffmann, 7, 9 et 11 Carré Victoria, Montréal.**



### Dominion Button Works

Manufacture a

BERLIN, Ont. et BUFFALO, N. Y.

The Jacob Y. Shantz & Son Co'y., Limited

MANUFACTURIERS DE MAGNIFIQUES LIGNES DE

**Boutons en Ivoire, Corne, Nacre  
et Pearllette.**

BERLIN, Ont.

FEU M. A. F. GAULT

Une des personnalités les plus importantes du monde commercial et industriel de Montréal vient de s'éteindre. M. Andrew F. Gault, chef de la Gault Bros Company, est décédé le 7 juillet à sa résidence d'été après une maladie de quelques mois.

Il était né à Strabane, Irlande, en 1833; son père, feu M. Leslie Gault, était un armateur et un marchand des plus en vue. M. Andrew Gault est arrivé au Canada lorsqu'il était encore tout jeune et commença par s'occuper d'agriculture, occupation qu'il abandonna bientôt pour entrer dans le commerce des marchandises sèches dans la maison dirigée par feu M. Walter McFarlane. Il resta à l'emploi de cette maison jusqu'en 1853, époque à laquelle il fonda la maison de gros connue sous le nom de MM. Gault, Stevenson & Co. Quatre ans après, cette firme fut dissoute pour être remplacée par la raison sociale de Gault Bros. & Co. le frère de M. A. F. Gault, feu M. Robert A. Gault, succédant à M. J. B. Stevenson.

Dès le début de sa carrière commerciale, M. Gault prit un vif intérêt dans l'industrie du coton et des lainages et doit être considéré comme l'un des fondateurs de la Montreal Cotton Company dont il devint le président, charge qu'il occupait encore à l'époque de sa mort. Il fut également président de la Hochelaga Cotton Mills, maintenant connue sous le nom de la Dominion Cotton Mills, ainsi que de la Canadian Colored Cotton Mills. En dernier lieu il était encore à la tête de la Excelsior Woolen Mills Co. et de la Crescent Manufacturing Co.

On peut dire que c'est grâce à son énergie et à sa prévoyance des affaires que de nombreuses industries ont été créées dans notre pays, industries qui maintenant emploient des milliers d'ouvriers.

Le rôle financier joué par M. Andrew F. Gault a été également des plus importants.

A de nombreuses reprises il a été directeur des principales banques de Montréal, entr'autres de la Molsons Bank et de la Banque d'Épargnes de la cité et du district de Montréal. Lorsque la mort vint le frapper il était encore membre du bureau de direction de la Banque de Montréal, président de la Royal Victoria Life Assurance Company et président du bureau local de direction de la London & Liverpool & Globe Insurance Co.

M. Gault a toujours été un des membres les plus en vue du Board of Trade et, bien que la présidence de ce corps important lui ait été offerte plus d'une fois, il refusa toujours d'accepter ce poste. M. Gault ne prit aucune part active dans la politique, bien qu'il aurait pu être député, sénateur et maire de Montréal.

M. A. F. Gault était un des membres les plus en vue de l'église Anglicane qui lui doit la fondation du Collège Diocésain de Théologie, construit au prix de \$150,000. Il est également le fondateur du Gault Institute de Valleyfield.

M. Gault laisse une femme, Mme A. F. Gault, et deux enfants, M. Hamilton Gault qui a pris une part active dans la plupart des entreprises de son père et Mme Percy Benson, qui habite l'Angleterre.

Une résolution de sympathie a été passée par l'Association des Marchands de Gros de marchandises sèches, du Board of Trade et de plus les maisons de marchandises sèches en gros ont résolu de fermer leurs portes à l'heure des funérailles.

Nous offrons nos sincères condoléances à la famille de M. Gault dont la perte est et sera vivement ressentie dans le monde commercial et industriel.

SOCIÉTÉ DES MARCHANDS-DETAILLEURS DE NOUVEAUTES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Cette Société aura jeudi le 30 juillet courant sa quatorzième excursion annuelle.

Les organisateurs ont pensé qu'il ne fallait pas toujours suivre la routine établie et qu'un changement dans la manière habituelle de faire aurait, en même temps que l'attrait du nouveau, l'avantage de donner un caractère plus familial, plus intime à la réunion des Sociétaires et de leurs invités.

Aussi, est-ce sur l'eau, sur notre splendide St-Laurent, que l'excursion annuelle aura lieu le dernier jeudi de ce mois.

Le "Beaupré", l'ancien "Montréal" de la Compagnie Richelieu et Ontario sera à la disposition des membres de la Société.

Le départ aura lieu du quai Bonsecours à 8.30 hrs. a. m. et descendra le fleuve pour se rendre au Lac St Pierre. Au retour le "Beaupré" fera escale à Sorel et en d'autres endroits si le temps le permet.

Le prix du passage, aller et retour, est de \$1.25, des repas seront servis à bord par la Compagnie Richelieu et Ontario au prix de 50 cents par repas.

Le plan des cabines du "Beaupré" est en vue au bureau du Président de la Société, M. Bruno Charbonneau, où les cabines peuvent être retenues et non ailleurs.

Nous engageons très vivement ceux qui désirent avoir la jouissance d'une cabine à se hâter de retenir leur place, car la demande est déjà très grande à l'époque où nous écrivons; et, comme il reste dix jours encore à courir d'ici la date de l'excursion, il est à présumer que ceux qui tarderont un peu trouveront toutes les meilleures places retenues et peut-être même devront se passer de cabine.

L'excursion sera sous la présidence de M. Armand Giroux, Trésorier de la Société.

M. J. E. Patenaude, ancien président de la Société, avec le concours de plusieurs officiers, s'est chargé de la partie délicate des rafraichissements pendant l'excursion.

Parmi les membres du Comité d'excursion qu'il nous faudrait tous signaler pour le dévouement qu'ils apportent dans l'exercice de leurs fonctions, nous nous contenterons de signaler les noms de MM. Bruno Charbonneau, Armand Giroux, échevin J. D. Couture, J. E. Patenaude, A. Fleury, J. A. Daigneault et A. Rouleau. Le zèle qu'ils déploient est un gage certain du succès de l'excursion.

A propos de succès, nous sommes en mesure d'affirmer que l'excursion prochaine dépassera de beaucoup toutes les excursions précédentes par le nombre des participants; la plupart des chefs des principales maisons du commerce de gros ont promis d'y prendre part.

Quant au programme des divertissements, il est très attrayant; le comité s'est assuré le concours d'artistes que tous aimeront à entendre.

La Société des Marchands-Détailliers de Nouveautés a la réputation de bien faire les choses dans ses excursions annuelles et nous pouvons dire que ce n'est pas avec le programme de cette année qu'elle perdra cette réputation.

Nous ne saurions trop engager les marchands de la Province qui n'ont jamais pris part à l'une de ces excursions d'en essayer cette année et nous pouvons leur affirmer qu'ils y prendront goût.

La maison C. X. Tranchemontagne a en mains une collection complète de Tweeds pour costumes d'hiver, ainsi que d'étoffes pesantes pour la confection des pardessus d'hiver. Les prix auxquels ces marchandises sont marquées permettent au commerce de réaliser de bons profits.



Nous désirons attirer l'attention du Commerce sur notre  
 Département spécial de Commandes à ordre. Nous préten-  
 dons offrir le meilleur assortiment, avoir les meilleures  
 facilités, et manufacturer les meilleures vêtements dans ce  
 département. . . . .

---

**CLAYTON & SONS,**

**Halifax, N. S.**



### Ouverture des Modes d'Automne

Nous croyons savoir que les principales maisons de modes en gros ont fixé au 1er septembre prochain la date pour les ouvertures des modes d'automne.

### Nouvelles nuances d'automne

La carte des nuances d'automne de l'Union des Syndicats qui vient d'être reçue à Montréal place en tête de la liste les tons suivants du rouge orange: King, Lady & Lord.

Les autres nuances recommandées sont les verts Reichstadt et Metternich; les nuances framboise Margaux et Médoc, ainsi que les rouge cerise Marie Antoinette, Jacqueminot et Prince Noir.

### La fermeture de bonne heure

Un certain nombre de modistes de la rue Saint-Laurent ont eu l'excellente idée de fermer leur établissement de bonne heure le jeudi, durant les mois de juillet et août, afin de permettre à leurs employées de prendre un repos bien mérité.

On espère que toutes les modistes demeurant rue Saint-Laurent, suivront le bon exemple des personnes suivantes:

Madame A. Bessette, 117 rue Saint-Laurent.

Mlle Crawley, 15 1-2 rue Saint-Laurent.

Mme Adam, 228, rue Saint-Laurent.

Mme Bergeron, 248, rue Saint-Laurent.

Mme Miller, 329 1-2 rue Saint-Laurent.

Mme Labrecque, 170, rue Saint-Laurent.

Mme Main, 270, rue Saint-Laurent.

Mme Brodeur, 427, rue Saint-Laurent.

Mme Killigan, 131, rue Saint-Laurent.

D'après M. Jos. Lamoureux, il y a une excellente demande pour les confections d'automne et d'hiver.

Les collerettes garnies de fourrures, les manteaux ainsi que les jupes en Frieze et en Melton se vendent rapidement. Les nuances noires et grises sont celles qui ont la préférence.

M. Lamoureux constate que les derniers genres de manteaux tels que montrés à New-York affectent la forme d'un corset, c'est-à-dire qu'ils sont très ajustés en arrière tandis que le devant est assez ample dans le style russe.

M. J. P. A. des Trois-Maisons nous dit que la demande pour les articles d'automne est excellente et très bien distribuée.

On recherche surtout les formes de chapeaux non garnies, les plumes d'autruche et les oiseaux de fantaisie ainsi que les dentelles Renaissance. Les paiements se font avec beaucoup de régularité.

MM. Caverhill & Kissock ont eu l'obligeance de communiquer au représentant de Tissus et Nouveautés une lettre de leur acheteur en Europe, M. Geo. Harper, contenant entre autres les informations suivantes:

Dans les grandes maisons parisiennes la peluche tend à remplacer les velours; les rubans en satin et en velours dans les dimensions 5, 9, 16 sont très employés, ainsi que les rubans en satin dans les Nos 20, 60 et 80 et les rubans en taffetas 60 et 80.

En fait de dentelles, on accorde une grande faveur à la dentelle Yak, qui est une dentelle épaisse.

Les garnitures en faveur sont en chenille ou mélange de chenille et d'autres articles.

Les plumes joueront un grand rôle dans la garniture des chapeaux d'automne, de même que les pompons en plumes, les ospreys, les ailes et les oiseaux.

MM. König et Stufmann nous informent que la demande continue à porter sur les corsets à devants droits et descendant sur les hanches. Jusqu'à présent rien n'indique que cette mode doive changer.

M. Wm. Alexander, gérant, à Montréal, de la S. F. McKinnon Co. Ltd, nous informe que les apparences pour le commerce d'automne sont des meilleures. Les voyageurs de la maison prennent de très bonnes commandes.

Quant aux paiements on ne saurait demander mieux, puisque la plupart des clients de la maison prennent l'escompte du comptant.

La demande pour l'automne porte en grande partie sur les garnitures en chenille et garnitures de sequins mélangées aux sequins. Les aigrettes, les plumes, les pompons de plumes sont recherchés, ainsi que les rubans de soie et rubans avec envers satin.

Les formes de chapeaux en camel's hair sont de bonne vente.

Nous apprenons qu'à Paris on parle beaucoup des plumes comme ornements pour les chapeaux de l'automne et de l'hiver prochains. Les oiseaux avec les ailes étendues seront également très à la mode.

M. Kyle Sr., de MM. Kyle, Cheesbrough & Co., nous informe qu'en Europe on porte plus d'attention que jamais aux garnitures de robes, telles que dentelles, cols de dentelles, médaillons en dentelles. Les guipures en soie appliqué sont également très à la mode.

La dernière nouveauté en fait de garniture est en soie et chiffon et porte le nom de Paraguay.

Les cols et les étoles en dentelle sont plus à la mode que jamais, ainsi que les ornements pour robes en sequins et en pendants de fantaisie.

M. J. Orkin, nous informe que les commandes pour l'automne rentrent d'une façon satisfaisante et que les paiements sont relativement bons.

Le gros de la demande semble surtout porter sur les velours à la verge, sur les plumes d'autruche et sur les oiseaux.

M. Orkin est d'avis que les nuances produites cette saison par la carte des Syndicats ne répondent pas aux besoins de public canadien et il croit que notre marché adoptera les nuances établies par New-York.

A New-York il y a présentement une très forte demande pour les rubans de toute description, même pour les rubans de panne qui avaient été négligés depuis quelque temps. Les formes de chapeaux les plus en demande à New-York sont les formes en beaver, en camel's hair et en feutre russe.

La saison d'automne s'annonce comme devant être très active, nous dit M. F. Caldecott, de MM. Debenham, Caldecott & Co.

Jusqu'à présent, à part les articles de vente courante, la demande a surtout porté sur les bandeaux en jais les ornements en chenille, en jais et acier; les ornements en or et en argent ont quelque peu perdu de leur vogue.

Les rubans de velours ont été très recherchés de même que les plumes d'autruche.

M. Caldecott constate qu'à l'encontre de ce qui se passe d'habitude, la demande pour les fleurs a continué à être très forte pour l'automne; on préfère les fleurs de nuance noire.

M. W. Kissock nous dit que les voyageurs de la maison ont pris d'excellentes commandes pour la saison d'automne.

La demande a porté sur les peluches qui tendent à prendre la place des velours pour la garniture des chapeaux d'automne. Les garnitures en chenille sont également de grande vente.

Il y a également de nombreux ordres pour les chapeaux Ready to Wear.

Les paiements sont très réguliers.

# Le Vendeur Elevé

"THE ELEVATED SALESMAN"

Le Type de l'Étalage pour Rideaux de Dentelle

Le "VENDEUR ELEVÉ" remboursera son prix d'achat dans une semaine de vente active.

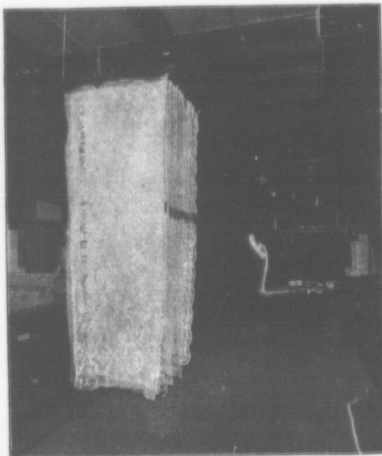
Il fonctionne dans des centaines des principaux magasins des États-Unis et du Canada.

**Description :** Le Vendeur Elevé, "THE ELEVATED SALESMAN" — se compose d'un cadre avec 30 fils conducteurs sur chacun desquels une tringle mobile avance et recule à volonté. Ces tringles sont pourvus de consistants de drap sur lesquels on épingle les rideaux. À droite de chaque tringle mobile est placée une tige qui permet de faire avancer ou reculer les rideaux, sans qu'on ait à y toucher. Le cadre a 9 pieds de long par 40 pieds et dispose à recevoir 30 rideaux. Lorsque vous ne vous en servez pas, tout l'espace qu'il occupera sur le plancher sera de 51 pouces par 40. Le cadre est fini en chêne poli et peut être suspendu ou fixé au plafond, à volonté.

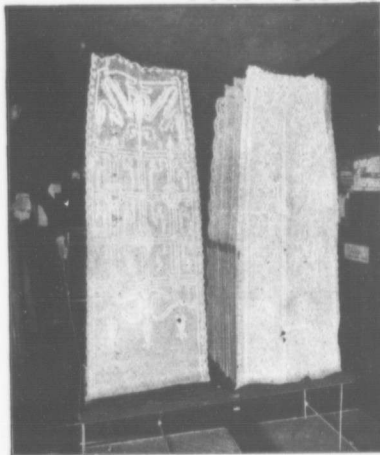
**LE "VENDEUR ELEVÉ"**

EST UNE BELLE PIÈCE D'AMBIEMENT DE MAGASIN.

**Prix : \$15.00**



Economisez l'espace.



Faites travailler votre plafond pour vous.

Faites plaisir à vos clients.

Un MOYEN satisfaisant de montrer des rideaux de dentelles consiste à les replier sur des rapports le long du mur et à montrer seulement la moitié du rideau. Cela ressemble à autant d'essuie-mains sur un rouleau à serviettes.

Un BON MOYEN est de les exposer sur des tringles en cuivre ou sur des poles, ainsi que vous le faites actuellement, sans doute, sans tenir compte du temps perdu à les replier à nouveau dans dans leurs plis.

**Le Meilleur moyen de montrer des Rideaux de Dentelle consiste à déployer tout le rideau.**

Le "VENDEUR ELEVÉ" — "The Elevated Salesman" est le seul appareil à exhiber les rideaux sur le marché, qui montre le rideau en entier et est toujours prêt pour le prochain client.

**W. A. McDOUGALL,**

MANUFACTURIER,  
LONDON, ONT.

## Articles de fantaisie

MM. Caverhill & Kisco ont parmi leurs articles de fantaisie, une collection très variée de châles, de nuages et de Tams O'Shaners.

## Chiffons

Kyle, Cheesbrough & Co. rapportent une demande croissante pour les chiffons. Ils ont durant la dernière saison, éprouvé des difficultés à répondre aux besoins de leur clientèle pour cet article si populaire et, comme M. Kyle qui a été pendant les quatre derniers mois dans les centres de la mode, à Paris, Berlin et Londres, rapporte que les chiffons seront plus portés que jamais aussi bien pour les robes que comme garnitures, des dispositions spéciales ont été prises pour fournir des chiffons dans tous les modèles et les nuances les plus nouveaux à des prix qui satisfaisent l'acheteur le plus difficile. Ils offriront un chiffon en 42 pouces aux prix suivants, 19.3-4c, 25c, 35c, 37 1-2c, 50c, 55c, et 75c la verge.

MM. Chaleyser et Orkin disposent d'une forte quantité de peluche à la verge pour la garniture des chapeaux. Cet article est la grande mode du jour à Paris.

## Garnitures et dentelles

On peut affirmer en confiance qu'il n'est pas d'acheteurs plus capables ni plus éclairés en Amérique pour les dentelles et les garnitures que Kyle, Cheesbrough & Co.

Depuis des années des dentelles et on croit facilement qu'elle ne veut pas la perdre cette année quand on voit les lignes qu'elle offre actuellement pour l'automne. La dentelle sera en grande demande pendant la prochaine saison. On voit ici des bandes de dentelles de presque toutes les fabrications, elles font mieux en crème et noir, en blanc. Les dentelles fortes en guipure et les articles fantaisie de France sont également demandés pour les nuances écru et de Paris sont également bien en vogue. Parant des garnitures; un des memores de la firme dit: "Pour le présent, il y a plus de demandes pour le noir, le blanc et les nuances champagne en soie de fabrication allemande, mais les manufacturiers des Etats-Unis et d'Europe s'attendent à de grosses affaires à l'automne dans les articles de fantaisie tels que les combinaisons de Persan et de dentelle, dans les dessins à fruits et à fleurs en articles brodés soie. Quelques-uns des plus jolis dessins sont actuellement offerts par leurs voyageurs, les cerises, poires, raisins et autres fruits sont reproduits en soie à la perfection. Quelques autorités s'attendent à une forte demande pour les bandes de garnitures car elles prétendent que les bandes de dentelle ne se prêtent pas à un aussi grand nombre d'usages que les bandes en soie.

M. F. Chaleyser, de MM. Chaleyser et Orkin est actuellement en France et achète tout ce qu'il y a de plus nouveau sur les marchés de Paris et de Lyon pour en faire l'expédition à sa maison de Montréal.

## Articles en demande

Un assortiment très joli et très étendu de dentelles de fantaisie et de cois brodés est offert par Greenshields Limited. La demande pour ces articles a été forte et soutenue et la compagnie reçoit de temps à autre des nouveautés qu'obtiennent du succès. Les détailliers les enlèvent rapidement et ceux qui désirent le meilleur choix devraient examiner l'assortiment maintenant.

## Déménagement

Par suite de l'augmentation considérable de leurs affaires, MM. S. F. McKinnon & Co. Ltd., marchands en gros d'articles de Modes et de Fantaisies, autrefois installés, 64, rue Saint-Pierre, Montréal, ont transféré leurs bureaux et magasins au No 87 de la même rue, dans la bâtisse précédemment occupée par la Liverpool & London & Globe Insurance Co. Le nouveau local étant beaucoup plus vaste est mieux en rapport avec le volume sans cesse croissant du commerce de MM. S.F. McKinnon & Co. Ltd.

## Un choix remarquable

Dans les nouveaux magasins de Kyle, Cheesbrough & Co., il y a actuellement un étalage d'étoffes à robes et à blouses et de velveteen qui sont d'un grand crédit pour cette firme. Dans les étoffes à robes toutes les lignes populaires d'automne sont offertes ainsi que plusieurs lignes spéciales. Draps floconneux pour costumes, tweeds frappés, amazones, amazones pour costumes, tweeds granité, pannes, zibelnes, rayures ondulées, vénitiens, tweeds granité, effets camel's hair, hopsack pour costumes, et nombre d'autres tissus se voient en grande variété de dessins et sont enle-

vés rapidement par le commerce. Un coup d'oeil sur les tissus pour blouses montre que les Persans et les effets de dentelle, dans les rayures, sont les leaders; les nouveautés en dessins fleuris avec des noms tels que rigolette, irène, mignon, Alaska, etc., sont très nombreuses. Nulle part on ne trouvera de dessins choisis avec un goût plus délicat que dans cette maison. Deux spéciaux dans les velveteens méritent une mention particulière. Ce sont le K. C. Regal à 37 1-2c qui est une occasion inouïable et C 600 à 19.3-4c, une ligne exceptionnelle dans les couleurs. Parmi les fantaisies, un assortiment à pois, à petits dessins et à fleurs est éminemment remarquable et de bonne vente. Les velours de couleurs pour modistes et les velours panne sont également en vue et la liste comprend aussi une peluche panne.

## Occasions splendides

Greenshields Limited offrent un lot de 5,860 pièces de gingham pour robes dans leur département de tissus pour chemises et de gingham à 20 p.c. au-dessous du prix des manufacturiers.

Ces marchandises comprennent les dessins et les couleurs les plus nouveaux. Dans les shirtings Oxford ils ont une ligne d'occasion de plus de 2000 pièces. Au prix auquel ces marchandises sont offertes ce sont les meilleures valeurs du marché.

## Boutons

Kyle, Cheesbrough & Co. ont préparé un assortiment exceptionnel de boutons pour l'automne. Cet assortiment comprend les articles les plus nouveaux et les combinaisons en argent et noir ou or avec métal oxydé qu'on y voit présenter une très belle apparence. Les dessins de ces boutons sont magnifiques et nouveaux.

Tous les voyageurs de la maison J. P. A. des Trois-Maisons & Cie sont actuellement sur leur route respective. Leur assortiment d'échantillons comporte les dernières nouveautés en fait d'articles de mode.

## Mousselines et indiennes

Greenshields Limited offrent actuellement dans leur département d'Indiennes et de mousselines une très grande variété de mousselines pour les ventes de juillet qui sont offertes au commerce pour la moitié du prix original. Ils offrent également une quantité d'indiennes à 12 1-2 pour cent de moins que ce que la manufacture accepterait aujourd'hui pour ces marchandises.

Kyle, Cheesbrough & Co. offrent un grand assortiment d'étoffes et cois lat en dentelle, en broderie soie et lawn unies. On y voit beaucoup de jolis dessins à fruits. Les articles unis sont pour la plupart en blanc et dans les nuances champagne. Les larges cois de dentelle sont offerts en une variété de formes qui attirent l'attention du commerce et se vendent bien.

MM. Debenham & Caldecott, de Toronto, occupent, pendant le mois de juillet, leurs nouveaux magasins situés dans le Dingman Block, au coin des rues Bay & Wellington.

## Un département populaire

Le département "E" chez Greenshields qui comprend: dentelles, rubans, mouchoirs, ombrelles, etc., fait des bonds merveilleux et chaque année fait de jolis progrès sur chacune des saisons précédentes. La raison en est que les marchandises offertes sont celles qui conviennent au commerce et que les prix sont absolument attrayants. Rien n'a été négligé pour faire de ce département le plus populaire du commerce.

## Boucles

Kyle, Cheesbrough & Co. offrent un grand nombre de nouveautés en boucles avec les nouveaux dessins à fruits et oxydé, argent, or et autres métaux qu'il vaut la peine d'examiner.

MM. Debenham, Caldecott & Co. nous informent qu'ils ont en mains une collection choisie de chapeaux Ready to Wear comprenant les dernières nouveautés des marchés américains, anglais et canadiens.

M. F. X. de Grandpré, gérant de la maison Debenham & Caldecott & Co. vient d'arriver d'Europe où il a réuni une collection complète des dernières nouveautés de modes parues à Paris, Londres & Berlin.

Tenez  
vous  
à  
la  
Hauteur  
des  
Temps.

# MODES en GROS

Procurez-vous un assortiment de **Chapeaux de Promenade en Feutre "New Sailors"** à larges Bords, grand chic.

**RUBANS**, toutes les Fabrications, Qualités, Largeurs et Couleurs.

**Oiseaux et Ailes**, nouveaux effets pour les débuts de la saison.

**Plumes d'Autruches.**

VALEURS INSURPASSABLES

**The D. MCGALL Co., Ltd.**  
TORONTO.



## Ouate en feuilles

Garantie exempte de fils et d'autres matières étrangères inertes.

Ouate de coton :  
"North Star,"  
"Crescent,"  
"Pearl."

La qualité, pour cette saison, est encore meilleure que jamais. C'est la meilleure pour le prix. Fabricée avec du bon coton pur—pas de déchets. Demandez la Ouate en feuilles "North Star, Crescent et Pearl."

**Robert Henderson & Co.,**  
MONTREAL.  
**JAMES HANBURY & CO.,** - TORONTO.  
Agents de Vente.

## FOURRURES ! FOURRURES !



Je fais une spécialité de l'exportation des fourrures. Je paie le plus haut prix du marché pour tous les genres de fourrures non préparées.

Consignations Sollicitées.  
Prompts Retours Assurés.

N. B.—Le plus haut prix payé pour cire d'abeilles et Ginseng.

**HIRAM JOHNSON**

Importateur et Exportateur. Manufacturier en Gros.

494 Rue St-Paul, Montréal.

Référence : Bank of British North America.

## Carnets de Controle de Ventes

Avant de donner votre commande, écrivez-nous pour demandez des échantillons. Nous manufacturons les carnets à papier-carbone et automatiques. (Notre carnet automatique ne nécessite pas de feuille de papier-carbone. Le carnet le plus convenable et le plus facile à manier qu'il y ait sur le marché.)

ETIQUETTES D'EMBALLAGE

Nos étiquettes solides, belles et attrayantes, imprimées en deux couleurs.

**THE MORTON COMPANY, Limited**  
46-48, rue Richmond Ouest, - TORONTO, Ont.  
Succursale : 280, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.



## LE COMMERCE DE DETAIL

**D**ANS le commerce de détail, les affaires sont meilleures encore que l'année dernière et il faut qu'il en soit ainsi, d'ailleurs, puisque les maisons de gros sont unanimes à dire qu'elles vendent davantage et un meilleur choix d'articles que dans le passé.

A Montréal, la saison du printemps a été exceptionnellement bonne pour la généralité des marchands de marchandises sèches; quoique satisfaisantes les affaires pendant les mois d'été n'ont pas conservé la même proportion d'augmentation que pendant les mois du printemps.

La Société des Marchands-Détailiers de Nouveautés par son influence morale a beaucoup fait déjà contre la manie dangereuse si répandue autrefois de couper les prix. Ce ruineux moyen de faire la concurrence à ses voisins aurait sans doute complètement disparu, si tous les marchands reconnaissaient la nécessité de s'unir à leurs confrères dans les rangs de la Société des Marchands-Détailiers. Les retardataires y viendront sûrement un jour, mais le plus tôt sera le meilleur et pour eux-mêmes et pour tous.

La fermeture à bonne heure qui compte aujourd'hui un grand nombre d'adeptes est encore un des bienfaits de la Société des Marchands-Détailiers. Elle permet aux patrons comme aux employés d'éviter le surmenage et de consacrer un peu plus de temps aux joies de la vie de famille. Dans la rue Saint-Laurent par exemple, à part les marchands de race juive et deux autres établissements qui n'ont jamais voulu suivre le mouvement, on peut dire que tous ferment à bonne heure.



M. M. Markus constate que le volume des commandes pour l'automne est satisfaisant de même que les paiements.

Le gros de la demande a porté sur les lainages servant à la confection des manteaux, les garnitures de robes, les flanellettes fines et les gumpes de soie.

Plusieurs lignes ont augmenté de prix par suite de la surtaxe de douane sur les produits allemands.

D'après les derniers avis de New-York, le chapeau en paille Panama a beaucoup perdu de sa vogue; on lui préfère les chapeaux en paille Sennit avec bords droits.

Les ceintures pour hommes actuellement à la mode à New-York sont en veau verni noir avec boucle en nickel ou boucle en métal recouverte de cuir. Les ceintures que l'on porte cette année sont beaucoup plus étroites que celles en vogue l'an dernier.

M. A. O. Morin dit que les affaires sont satisfaisantes et que la collection est bonne.

Quant à l'état du marché, M. Morin constate que le marché des cotonnades traverse en ce moment une phase extraordinaire. C'est à n'y plus rien comprendre; jamais on n'a vu les cotons bruts atteindre d'aussi hauts prix.

D'après les notifications reçues d'Angleterre les manufacturiers de ce pays sont sur les dents.

M. Max. Goldberg, gérant à Winnipeg de la succursale de la Montreal Waterproof Clothing Co., rapporte une grande activité dans les affaires. Les transactions ont plus que doublé depuis l'ouverture de cette succursale.

Les maisons de confections ou de hardes faites pour hommes procèdent actuellement à l'expédition des commandes

pour le commerce d'automne. Le volume de ces commandes est au moins égal à celui de l'année dernière.

Les profits faits par les maisons engagées dans cette industrie spéciale ne seront pas très élevés cette année, car plusieurs des lignes nécessaires aux confections ont considérablement augmenté de prix; toutes les fournitures sont plus chères qu'il y a un an. Les salaires des ouvriers ont aussi augmenté dans de fortes proportions.

Quant à la situation ouvrière, elle n'inspire aucune inquiétude les ouvriers vraiment habiles pouvant obtenir de forts salaires.

M. Rodolphe Benoit, qui représente à Montréal la Globe Suspender Co. de Rock Island, nous déclare être très satisfait des affaires. La vente des bretelles de la fabrique qu'il représente a pris une forte augmentation et donne entière satisfaction à la clientèle.

L'industrie des imperméables et des manteaux de pluie de tous genres est actuellement des plus prospères. Au début de la prise des commandes pour la saison d'automne, les apparences n'étaient pas des meilleures par suite du temps très sec que nous avons eu en mai et juin, cependant dès que les pluies ont commencé les commandes ont afflué et à l'heure actuelle la situation est meilleure qu'elle ne l'était il y a un an. Les intéressés dans cette ligne remarquent avec satisfaction que les commandes portent sur les articles de première qualité.

La chemise négligée plissée en Madras blanc avec manchettes est très à la mode actuellement. Les meilleurs merciers nous informent que c'est la chemise qui se vend le mieux pour le moment.

Le commerce canadien a acheté des manufacturiers anglais des gants et des mitaines pour une valeur de \$200,000 pendant l'année 1902.

La vente des chemises négligées a été plus forte que d'habitude cette année et, d'après les indications actuelles, ces chemises continueront à être portées pendant la saison d'automne et d'hiver.

Les neuf dixièmes des sous-vêtements en Balbriggan qui sont vendus au Canada sont fabriqués dans le pays même. L'autre dixième consiste en articles dispendieux importés de France.

La Peerless Suspender Co., de Point Edward, vient d'être incorporée avec un capital de \$40,000. Les directeurs sont MM. Maurice Krakow, Chas. R. Morrison et N. Krakow.

## FEU L'HON. JAMES O'BRIEN

Feu le sénateur James O'Brien qui est décédé tout récemment à Montréal a été un des pionniers au Canada de l'industrie de la confection pour hommes.

Né en Irlande en 1836, M. O'Brien émigra au Canada en 1850 et établit une maison de marchandises sèches en gros; huit ans plus tard il se lança dans la manufacture des vêtements de confection pour hommes. Il resta dans les affaires jusqu'en 1893 et son commerce est aujourd'hui continué par la maison McKenna, Thompson & Co. Feu l'honorable James O'Brien faisait partie du bureau de direction de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal, ainsi que de la Royal Victoria Life Assurance Company.

Une des grandes nouveautés en fait de gilets de fantaisie pour l'automne et l'hiver 1903-1904 sera le gilet en peau de taupe. Il paraîtrait que ce gilet a été mis à la mode par le roi Edouard VII.

L'on nous dit que les magasins de merceries pour hommes ont donné de fortes commandes pour les cols cassés de la forme "Wing". D'après les apparences actuelles ces cols sont très en vogue cet automne.

# Chemises

— de Tooke.

## FACE A FACE

avec le fait positif que 90 pour cent des hommes bien mis du Canada portent les Chemises de TOOKE : la conclusion est très facile à tirer—que ce sont les meilleures chemises —tant au point de vue de la coupe, que du fini et de la qualité.



**Tooke Bros. Limited,**  
Montreal.



MM. Tooke Bros. Ltd., nous disent que les affaires continuent à être des plus actives.

On se prépare à fournir aux livraisons pour le commerce d'automne. En fait de cravates, le genre qui paraît réunir le plus de suffrages est le "four in hand" et le "Derby".

Les nuances préférées sont: le bleu marin, le vert sombre, le rouge cardinal et les gris.

Les chaussettes pour hommes pour le printemps prochain sont moins voyantes que celles portées actuellement. On recommande surtout les gris avec broderies de soie.

La Standard Umbrella Manufacturing Co. vient d'introduire plusieurs éléments nouveaux dans ses lignes de parapluies pour le commerce d'automne. Les manches sont du dernier genre et absolument inédits.

Le parapluie Sukram est le succès de la saison ainsi que le parapluie M. & F s'ouvrant automatiquement.

John Macdonald & Co. sont les agents vendeurs des bretelles "Chester" et "Royal". Ils offrent également la bretelle de l'union "Imperial" en différentes qualités et la bretelle "Samson" dans les patrons tartan. Ils envoient par la maille un joli catalogue dans lequel on n'a pas reçu peut en obtenir un sur demande. Une ligne d'occasion en chemises pour garçons au prix régulier de \$4.50, se vend à \$3.75; une autre en chemises négligées pour hommes de \$4.50 pour \$3.75.

La demande pour les cols rabattus dans les hauteurs variant de 1 1/2 à 2 pouces, a été forte, nous disent MM. Tooke Bros., tandis que, pour la saison d'automne, tout nous porte à croire que le genre préféré sera le col dans la forme "Wing".

On trouvera à l'American Agency Co., 207 rue Saint-Jacques, Montréal, un complet assortiment des bretelles de la Globe Suspender Co. de Rock Island. Ces bretelles sont faites d'après les idées les plus approuvées et ont toujours donné entière satisfaction.

#### Mouchoirs

Greenshields Limited prétendent faire les plus grandes affaires en mouchoirs dans le Canada. Leur assortiment en articles unis et fantaisie est simplement merveilleux et on ne peut rien désirer qui ne soit offert dans ce département. On y voit des mouchoirs qui varient de 15c à \$15.00 la doz. Dans les prix populaires il est offert des valeurs exceptionnelles, mais il est inutile de faire observer que là où se font des achats aussi énormes le détailleur peut obtenir le bénéfice des prix les plus bas dans toutes les variétés.

MM. A. O. Morin & Cie rapportent aux commerçants de marchandises sèches qu'ils sont en mesure de leur montrer des valeurs inédites dans les bas de laine pour hommes, femmes et enfants. Ces bas sont faits dans la fabrique de la maison et répondent en tous points aux besoins du commerce canadien.

John Macdonald & Co. viennent de mettre en stock dans leur département de merceries pour hommes des milliers de douzaines de cravates pour hommes comprenant derbys étroits, bouts flottants, lombards, etc.; dans les dessins et les coloris les plus nouveaux. Les valeurs sont insurpassables et les marchandises sont toutes de fabrication anglaise. Dans les chaussettes pour hommes ils offrent des valeurs extraordinaires. Une chaussette cachemire noire, pesant moyenne, est offerte à \$1.80 la douzaine, ce qui est fortement au-dessous du prix régulier. Leur assortiment dans les chaussettes worsted noires, à côtés à \$2.25 la douzaine avec cartes de recommandation attachées, déjà bien connu du commerce, est entièrement complet. Ils vendent ces lignes au prix de l'année dernière malgré la grande hausse. Leurs ordres d'automne pour sous-vêtements d'hommes sont les plus forts qu'ils aient connus, ils sont doubles de ceux de l'an dernier, c'est ce qui prouve que leurs valeurs sont correctes et qu'ils sont de bonne vente. Les sous-vêtements Brianni sont la meilleure valeur sur le marché dans les sous-vêtements irétrécissables. Chaque vêtement de cette fameuse marque de sous-vêtements est garanti ne pas rétrécir. Tant que le stock actuel des overalls durera, les prix resteront les mêmes que l'année dernière. La maison offre des valeurs splendides dans les pantalons en tweed, worsted, en étoffe pesante.

#### Cravates nouvelles

Les voyageurs de MM. Tooke Bros. Ltd. ont en mains une collection de cravates nouvelles, pour l'automne, comportant cent genres différents, fabriquées avec des soieries de choix provenant des fabriques en renom d'Autriche et d'Allemagne.



M. J. Kyle sr. qui arrive tout récemment d'Europe nous dit que les étoffes à robes à la mode sont principalement dans les genres Tweeds: Les tissus Amazones Zibelines, le drap Invicta se vendent bien.

Parmi les dernières nouveautés européennes, on doit mentionner les tissus suivants: le Sabran, l'Ondulé, le Natte Zibeline ainsi que le Jasje Zibeline.

\*\*\*

M. O. Letourneau nous dit que les affaires sont bonnes. Le chiffre est d'environ 20 p. c. plus fort que l'an dernier. Les paiements sont assez satisfaisants quoique ralentis depuis le commencement de juillet.

La demande pour l'automne se fait surtout sentir pour les tweeds écossais à dessins assez voyants. Les draps Herringbone pour pardessus se vendent également bien et pour le commencement de l'automne on livre beaucoup de tissus waterproofs.

\*\*\*

M. F. W. Fisher, de la maison John Fisher Son & Co., nous informe que la prise des commandes pour l'automne a été très satisfaisante. Les paiements se font assez régulièrement.

Quant aux prix des lainages le marché anglais nous envoie des cotations très fermes et il est fort improbable qu'une baisse puisse se produire prochainement.

\*\*\*

La James H. Wylie Limited de Almonte, Ont. vient d'être incorporée avec un capital de \$50,000. La compagnie qui fabriquera des marchandises en laine et en flanelle a pour directeurs MM. J. H. Wylie, Rebecca Wylie et J. W. Wylie.

\*\*\*

Le 25 juin dernier est décédé à Montréal, après une courte maladie, M. R. J. Inglis. Feu M. Inglis bien que n'étant âgé que de 47 ans était parvenu, grâce à son travail et à une remarquable habileté commerciale et professionnelle à conquérir une des premières places dans les rangs des marchands-détailliers de notre cité.

\*\*\*

MM. Mark Fisher, Sons & Co. nous avisent que les affaires sont très actives et que le prix des lainages tend à la hausse; dès maintenant on paie des avances sur les répétitions de commandes.

La demande cet automne porte en grande partie sur les tweeds écossais et, contrairement à ce qui s'est passé pendant les saisons précédentes, les dessins de ces draps sont très voyants. Les nuances préférées sont les rouges et les bruns mélangés.

En fait de pardessus il y a une bonne demande pour les vicunas, ainsi que pour les chevots avec fini worsted. On préfère toujours les tissus rainproof pour pardessus légers.

\*\*\*

Les manufacturiers canadiens de lainages ont décidé de faire une exposition collective de leurs produits à la prochaine Exposition Industrielle de Toronto. Un espace important leur a été alloué et on compte que cette exposition sera une des grandes attractions de l'exposition.

\*\*\*

Le représentant de la maison C. X. Tranchemontagne nous dit que les commandes pour la saison d'automne rentrent bien. Les paiements sont satisfaisants.

Les marchés étrangers envoient des cotations très fermes. Une bonne partie de la demande se porte sur les tweeds pesants ainsi que sur les Beavers pour pardessus.

**FABRIQUÉ AU CANADA**  
 "Surpassé par aucun — Egalé par un petit nombre."

**De Vente**  
**Excellente**

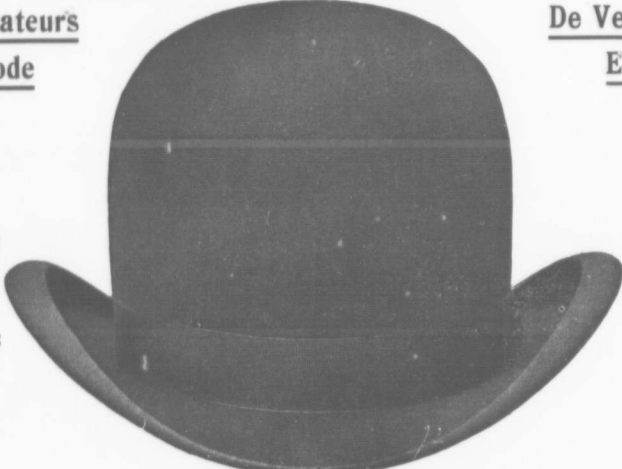
**Createurs**  
**de la Mode**

DANS LES

\*\*\*  
**CHAPEAUX**  
**DURS**  
 \*\*\*

ET

\*\*\*  
**CREATEURS**  
**D'AFFAIRES**  
 \*\*\*



IMPERIAL — 5 1/2 x 2 1/2 x 3 — AUTOMNE 1903

**THE ROYAL HAT CO.,** HAMILTON, Ont.

Echantillons sur demande.

**"A l'Entrée Est du Canada"**

**DES VETEMENTS**  
**"FABRICATION DE CLAYTON"**  
 signifient toujours des

**VETEMENTS BIEN FAITS**

Examinez nos nouveaux échantillons d'automne  
 chez **LARIVIERE & FRERES.**

**43 RUE ST-MAURICE, Montreal.**

**Clayton & Sons, Halifax**

**BRETELLES IDEAL**  
**Pour le Redressement du Dos**  
 DU **DR. HOLLEM**  
 Patentes le 8 Janvier 1901

**POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS**

Recommandées par la profession  
 médicale comme étant le seul anti-  
 dote digne de confiance de la Santé,  
 de la Beauté, de la Force et de la Lon-  
 gévité. La seule bretelle pratique qui  
 existe pour le redressement du dos,  
 à l'usage des Hommes, Femmes et En-  
 fants. Une splendide proposition pour  
 le commerce de détail dans les mar-  
 chandises sèches. Prix : \$1.50 la douz.,  
 donnant au détaillant un très joli pro-  
 fit. Envoyez la mesure de la poitrine  
 pour un échantillon de Bretelle : \$1.00,  
 port payé.

**T. H. SIBBALD,**  
**167 BAYVIEW AVENUE, TORONTO.**  
 Seul Manufacturier Canadien.



**Smith & Baker**  
**DUNDAS, ONT.**

Manufacturiers pour le **COMMERCE DE GROS** seulement de

**Gants et Mitaines**

A NOS AMIS LES JOBBERS :

Nous avons le plaisir de vous informer que l'augmenta-  
 tion rapide de notre industrie nous oblige à chercher une  
 nouvelle installation, plus vaste, qui nous permettra de  
 répondre à la demande toujours croissante en faveur de nos  
 Gants et Mitaines. Comme il est impossible à notre repré-  
 sentant de vous visiter tous, nous nous ferons un plaisir de  
 vous envoyer nos échantillons, sur demande, ainsi que des  
 cotations sur toute ligne spéciale dont vous pourriez avoir  
 besoin. Notre longue expérience nous permet de fabriquer  
 pour vous les gants et les mitaines convenables pour n'im-  
 porte quel commerce.

En plus de nos lignes régulières en Chevreau, Mocha,  
 Daim, peau de Porc, Veau, Cheval, peau de Mule, Mouton  
 Saranac et Chrome, nous attirons l'attention spéciale sur  
 nos mitaines à poignets, en grosse laine, qui, pour la chaleur  
 et la durée, ont remporté la palme sur le marché. Comme  
 nous produisons la mitaine tissée dans notre propre manu-  
 facture, elle est spécialement adaptée aux besoins du com-  
 merce.

John Macdonald & Co., offrent dans leur département de lainages pour costumes d'automne et d'hiver pour dames, un stock aussi complet que possible de tissus pour robes et costumes comprenant les rayures boucées et les overchecks; les effets floconneux et mouchetés à fonds noir, bleu, brun et gris; tissus canevassés en couleurs unies et mélangées, zibelines arc-en-ciel et tweeds donegal. Les broadcloths et les ventitens sont en demande et continueront sans doute à l'être pendant toute la saison. Les friezes sont encore une étoffe populaire pour le reste de la saison, et les acheteurs tardifs pourront avoir quelque difficulté à obtenir des livraisons même à des prix plus élevés. Les friezes les plus en demande sont d'un poids léger et d'un fini plus léger que les marchandises de la saison dernière.

Pour hommes les lainages écossais pour complets tiennent la tête. Les patrons les plus en demande sont les overchecks et les rayures dans les coloris se présentant en grande variété. Les boucés de fantaisie sont encore de bonne vente. Dans les belwaps prenez garde aux imitations. Quand vous achetez des serges belwaps et des worsteds, voyez que les marchandises soient estampées sur la listière avec la marque de commerce enregistrée "Lion & Bell". Les marchands-tailleurs qui n'ont pas vu le belwap pour pantalons de cette saison ne devraient pas manquer de le faire. Les tweeds écossais pour pantalons sont un stock sûr et une marchandise de durée. Dans les étoffes pour pardessus, les noirs sont ce qu'il y a de mieux, en beaver, melton et vicuna. Les gris seront encore très employés et dans les fantaisies les herringbones et les rayures se vendent bien. Dans les étoffes pour gilets, de très jolies choses sont maintenant en stock à des prix populaires.

MM. A. Racine & Cie ont considérablement augmenté leur département d'étoffes à robes et ils sont maintenant en état d'offrir au commerce une magnifique sélection de tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus attrayant sur les marchés européens.

Les nuances ainsi que les genres les plus variés sont représentés à profusion dans cet assortiment sans rival.

John Macdonald & Co., ont reçu un grand assortiment de laines de Berlin. Ils conseillent fortement à leurs clients qui n'ont pas encore placé leurs ordres pour leurs laines de Berlin, de le faire immédiatement, car les prix vont augmenter fortement par suite, non-seulement de l'avance sur les lignes, mais également à cause de la surtaxe sur les marchandises allemandes. Ils avisent de placer de bonne heure les ordres pour toutes sortes de laines, car le marché hausse rapidement.

Greenshields Limited offrent un lot spécial de serges fouleées, des plus nouveaux patrons, dans les fanelles Françaises. C'est un lot très désirable et les marchandises s'écoulent rapidement.

John Macdonald & Co., offrent dans leur département d'étoffes à robes un immense assortiment de toutes les plus nouvelles productions des marchés Européens—tweeds, knop cloths, zibelines, crêpe knop en laine, zibelines knop, draps pour costume dans toutes les nuances unies et mélangées et plusieurs lignes de nouveautés en tissus pour blouses. Leur assortiment d'étoffes de mi-saison est encore bien assorti dans les mohairs et les lustres noirs, également dans les mohairs de couleurs en crème, bleu ciel, rose, mauve et gris. Il y a tout un assortiment de prix dans les serges unies et bleus marine, voiles à canevassés de nuances mélangées, également dans les batistes de soie et de lin.

Le stock dans leur département d'étoffes est maintenant complet pour la saison d'automne. Les wrapperettes et les tissus fantaisies pour blouses sont ici une spécialité cette saison. Ils offrent 50 assortiments différents dans les genres Canadiens, Anglais et Américains pour détailler de 8 à 20 cents. Les fanelles offertes ici sont des valeurs A1—gris pâle, gris foncé unies et croisées de 10 cents en montant, en écarlate, blanc et bleu marin à vendre à tous les prix populaires.

Les sateens et doublures sont offertes dans tous les numéros de vente. On recommande spécialement une sateen 31 pcs. noire et couleur à 10 cents. Une spécialité de toiles à matelas No 500 détaillées à 20 cents en trois patrons.

#### Un fort lot à liquider

Greenshields Limited se sont assurés d'un lot à liquider de plus de 3000 pièces en chevions mercerisés, dans les couleurs unies et de fantaisie, à pois et à rayures. Ce sont les tissus de cotons les plus nouveaux sur le marché et ils se vendent très rapidement.

M. Markus a en mains l'assortiment le plus complet de lainages, ainsi que de fournitures diverses pour tailleurs. Les manufacturiers de hardes faites devraient s'adresser à M. Markus avant de placer leurs ordres.



On nous informe que plusieurs marchands de gros ont essayé en vain de placer des commandes pour le printemps prochain à la Dominion Colored Cotton Mills Co.

\*\*\*

M. T. Eaton fait en ce moment construire une importante fabrique de sous-vêtements à Oshawa. La nouvelle manufacture aura 3 étages avec des dimensions de 113 par 50 pieds.

\*\*\*

MM. Frank & Bryce Ltd. nous informent que malgré les avances considérables survenues depuis plusieurs mois sur les cotons et sur les toiles, les prix de leurs fils de toile et de coton n'ont pas été avancés.

Relativement à la situation des lacets de chaussures, ces messieurs nous disent qu'une hausse prochaine dans les prix est à l'ordre du jour.

La situation générale est bonne, si l'on en juge d'après les commandes prises pour la saison d'automne et d'après la promptitude avec laquelle s'effectuent les paiements.

\*\*\*

La Montreal Cotton Co. vient d'avancer de 1-4c à 1c par verge le prix de toutes ses doublures.

\*\*\*

On nous dit qu'il est plus que probable que la Colonial Bleaching and Printing Co. avancera le prix de ses produits au mois d'août.

\*\*\*

M. Stuffmann, de la maison König & Stuffmann, importateurs, est de retour à Montréal après un voyage étendu en Europe.

Au cours d'une entrevue accordée à un des représentants de Tissus et Nouveautés, il a dit que les affaires en Europe sont assez satisfaisantes, excepté en Angleterre dont le commerce d'importation a beaucoup souffert par suite de la mauvaise condition des marchés d'Australie et du Cap. Sur le continent la situation est de beaucoup préférable, bien que les matières premières y soient très chères et que le prix de la main-d'oeuvre ait considérablement augmenté.

Relativement aux dentelles, M. Stuffmann nous déclare que leur vogue est plus grande que jamais et que rien n'indique que cette vogue n'est qu'éphémère.

À la réunion du Grand Prix, à Paris, on a pu remarquer que toutes les toilettes étaient ornées de dentelles. Les dentelles les plus diverses sont portées mais on remarque une tendance prononcée vers les Cluny et les Antiques dans les nuances écarlates et les dentelles en soie noire.

Les toilettes d'automne seront surtout garnies de dentelles assez fortes. De fait il n'y a pas une toilette à la mode qui ne soit ornée d'un collet en dentelle ou d'une écharpe en dentelle dans la forme étole.

\*\*\*

La plupart des manufacturiers d'Indiennes à Manchester, Angleterre, refusent de coter des prix pour leurs produits.

\*\*\*

#### Toiles pour l'automne et les Fêtes

Greenshields Limited offrent dans leur département des toiles un grand assortiment de toiles fantaisie pour le commerce d'automne et des fêtes. M. Duhamel, le gérant de ce département fait actuellement un voyage spécial pour les toiles d'importation pour les fêtes et les toiles de vente courante pour le commerce de la prochaine saison. Bien qu'il y ait eu une avance considérable dans les prix des toiles, Greenshields Limited ont eu la bonne fortune de placer leurs contrats à des prix très rapprochés des anciens prix. Des avis récents d'Ir-

## Les Styles d'autrefois et l'élégance moderne!



### Au bon vieux temps

L'on faisait de belles choses et d'une solidité à toute épreuve. Aujourd'hui nos meilleurs ébénistes aiment à s'inspirer de l'art ancien. Par une heureuse combinaison de la science, du goût et du progrès l'on a vu naître l'**art nouveau**, le **style colonial** et tous ces délicats perfectionnements dans les styles **Empire, Louis XIV**, etc.

### Notre Assortiment

offre la plus riche variété de ces productions diverses dans tous les genres de

# Meubles, Tapis et Draperies

Rien à redire tant qu'au choix, au luxe, à la qualité et au prix de nos ameublements les plus luxueux et de nos meubles de famille.

Nous avons *de tout pour tous* et nous garantissons entière satisfaction à chaque acheteur. Dans le cas contraire, nous reprenons nos marchandises et nous vous remboursions.

Visitez nos deux magasins.

Considérez nos offres et nos prix.

N'achetez pas avant.

*N.G. Valiquette*

Est,  
1541-47.

**RUE STE-CATHERINE**  
**MONTREAL.**

Ouest,  
2446.

lande et d'Ecosse annoncent de nouvelles avances spéciales dans les articles mélangés de coton, car les filés de coton sont à prix beaucoup plus élevés.

John Macdonald & Co. ont un superbe assortiment en dentelles de valenciennes et en dentelles torchon; un assortiment complet de tissus blancs; organdies, dimities, lawns, main-sooks, mousselines suisses, toiles de l'Inde, mousselines à tabliers et à pois suisses, brillants mercerisés. Les rubans pour le cou, les châles pour le canotage se voient à tous les prix, en noirs, en blancs et en gris.

#### Doublures

Greenfields Limited offrent un assortiment complet de doublures de toutes sortes et des valeurs spéciales en sateens noirs de 28 à 32 pouces dans leur département de doublures A. B. Ce département a également des lignes spéciales en belle porcelaine, rustie, beau taffetas et doublures peau-de-soie. Le commerce ne devrait pas manquer de voir ces marchandises car elles sont des derniers genres et sont ce qui se rapproche le plus de la soie.

Dans les jeans, silesias, surahs, linnettes et foulards l'assortiment est des plus complets dans toutes les nuances. Les canevases pour robes et toutes les doublures courantes sont offertes en grande variété.

A partir du mois d'août MM. A. O. Morin & Cie seront en mesure de montrer au commerce le plus complet assortiment de guipures, nœts et mousselines à rideaux que l'on puisse trouver.



#### LA SITUATION DE LA SOIERIE

A U cours du dernier exercice, les exportations globales de soieries françaises ont dépassé de 15 0/0 les résultats de l'exercice précédent. Ce progrès est, d'ailleurs, continu, ainsi que l'établit le relevé suivant, que nous empruntons au *Bulletin* des soies et soieries, et dont les chiffres sont, d'ailleurs, inférieurs à la réalité, parce que n'y figurent pas les exportations par colis postaux:

#### Exportations françaises de soieries

Années	Quantités	Valeurs
	Mille kilog.	Mille fr.
1892	3,542.1	224,422
1894	3,677.6	223,518
1895	4,434.1	270,829
1896	4,217.8	246,974
1897	4,788.6	270,862
1898	4,294.2	250,592
1899	4,514.9	278,336
1900	4,305.3	258,988
1901	4,552.0	266,948
1902	4,967.5	308,574

Il semble bien qu'on puisse fixer, en réalité, à 350 ou 360 millions l'évaluation des exportations de France en soieries de tout genre.

Malheureusement, le prix des produits n'est plus en harmonie avec les prix des matières premières. De là, une crise pour l'industrie de la soierie. Il est très exact, d'ailleurs, que cette situation n'est pas spéciale à la France. Elle sévit dans les autres pays européens et aussi aux Etats-Unis. Seulement, au sujet de ces derniers, notre confrère formule une observation très judicieuse:

"La différence de caractère entre l'industrie américaine et l'industrie européenne—cette ombre au tableau de la prospérité économique des Etats-Unis—est reléguée, dans les revues de fin d'année, à l'arrière-plan de l'autre côté de l'Atlantique, tandis que, de ce côté-ci, notamment dans notre pays de

France, elle s'étale à la première place. S'il y a un peu trop de "bluff" yankee d'une part, peut-être, d'autre part, l'industrie européenne en général, la nôtre en particulier, prend-elle trop souvent à tâche de s'attirer cette boutade d'un personnage du *Prince d'Aurec* à qui on vient dire que le commerce se plaint, et qui répond d'un air dégagé: "Bah! il se plaint toujours, le commerce". Loin de nous, certes, la pensée de partager cette facile philosophie. On ne saurait contester que, pendant l'année 1902 surtout, les industriels déshérités—il y en a toujours, même dans les périodes les plus prospères—aient été particulièrement nombreux dans la fabrique de soieries. Mais on ne peut s'empêcher de rapprocher le pessimisme invétéré lyonnais de l'optimisme traditionnel qui, jusqu'à présent, n'a, d'ailleurs, pas trop mal réussi à l'industriel américain. Excess pour excès, le second n'est peut-être pas le moins habile".

Nietzsche n'avait peut-être pas tort, au moins au point de vue commercial, de soutenir que: "Un mensonge qui exalte est préférable à une vérité qui déprime."

\*\*\*

#### La coloration de la soie

Deux chimistes lyonnais, MM. Levrat et Conte, font des expériences sur la coloration de la soie dans le ver à soie même. Ils ont badigeonné les feuilles dont se nourrissent les vers avec du rouge neutre d'amidotoluène, du bleu de méthylène, de l'acide picrique. Les bombyx, répartis en escouades d'essais, les ont rongées sans dégoût; leurs corps se sont tout d'abord colorés, puis ils ont filé de la soie rouge, de la soie bleue, et, sous l'influence de l'acide picrique, de la soie blanche ou orangée.

\*\*\*

Les peaux de soie ont subi une avance variant de 20 à 25 p. c. Cette avance a eu pour effet de ralentir la demande pour ce genre de tissu. La demande pour le commerce d'automne dans les soieries portera principalement sur les taffetas et les velvetesens.

\*\*\*

M. E. Foster, de MM. Tooke Bros, Ltd, qui revient d'un voyage d'achats en Europe et qui a visité les principaux marchés de la soie, nous dit que bien que les affaires soient assez calmes dans cette ligne, les prix ont une tendance marquée à la hausse.

Le superbe assortiment de rubans unis et fantaisie offert par la maison Kyle Chesebrough & Co. ne peut être surpassé au Canada. Tout ce qui se fabrique de léger dans les taffetas, les soies louisiane et les satins liberty y sont en vente et dans les fantaisies quelques beaux dessins Persans à rayures seront certainement un attrait pour les acheteurs.

M. Markus dispose d'un stock complet de soies, satins et velours; ces marchandises offertes à bas prix correspondent aux besoins de notre marché.

John Macdonald & Co offrent dans leur département des soieries une peau de soie noire spéciale H. L. à 75 cents. Le nouveau tissu paillette dans les soieries noires pour robes exalte dans une grande variété de prix. Leur assortiment de soie noire pour l'automne est maintenant complet, et à en juger par le succès de leurs voyageurs sur le chemin les valeurs sont correctes. Les peaux de soie noire se vendent de 50c à \$1.25; les paillettes noire de 75c à \$1.25; le drap de France noir, la faille duchesse noire, la bengaline noire, le taffetas noir y compris leur ligne garantie, le satin noir teint en fil se voient depuis 50c jusqu'à 90c. Leur marque "Imperial" de velveteen est maintenant complète. Toutes les nuances dans les lignes de couleur et tous les prix en noir.

Le mauve, d'après les rapports de New-York à Kyle, Chesebrough & Co, est la nuance pour les soieries sur laquelle on peut compter pour l'automne. Ils ont actuellement une bonne demande pour les taffetas, les soies de Chine et les louisines dans les couleurs et, dans les noirs, pour les peaux-de-soie, tamoline, satins duchesse et moires.





**Les avez-vous vues ?**  
**N'hésitez pas davantage**

## Nos Jupes d'Automne



soutiennent favorablement la comparaison avec celles de tout autre manufacturier.

**PRIX POPULAIRE    STYLE PARFAIT    LIVRAISON SATISFAISANTE**


Ecrivez-nous ou voyez notre représentant,

**M. H. M. BARCELO.**

Batisse Nordheimer, Rue St-Jacques, Montréal.

## LINGERIE BLANCHE

Ne placez aucune commande pour votre **Lingerie Blanche** sans nous voir.

 Nous avons acheté nos Cotons à temps, et nos valeurs offertes vous intéresseront, tant elles sont étonnantes comme Style, Fini et Valeur réelle.

# The Victor Mfg. Co.,

MANUFACTURIERS DE

**JUPES, MANTEAUX et LINGERIE BLANCHE POUR DAMES**

**658 RUE ST-VALIER, QUEBEC, P. Q.**



## TAPIS PRÉLARTS

M. Charles Twining, d'Angleterre, est actuellement à Montréal, et loge à l'hôtel Windsor. Il est venu au Canada, dans le but de chercher, dans la province de Québec, une localité propice pour l'établissement d'une manufacture de rideaux de dentelle.

Il n'existe aucune manufacture de ce genre au Canada. Tous les rideaux vendus ici sont importés directement de Nottingham et de Glasgow.

M. Twining, qui représente plusieurs capitalistes anglais, prétend que cette innovation dans nos industries, serait d'un bénéfice incalculable, d'abord, pour la localité qui lui donnerait l'hospitalité, étant donné le fait que presque tout le coût de la manufacture de ces rideaux, repose dans les salaires payés aux employés.

Cette manufacture donnera de l'emploi, paraît-il, à un grand nombre de jeunes gens surtout.

\*\*\*

M. H. Duverger, gérant, à Montréal, de MM. Geo. H. Hees, Son & Co., nous informe que les affaires ont été excellentes pendant les mois de juin et de juillet; les paiements sont réglés.

La demande porte en grande partie sur les couvertures pour meubles, ainsi que sur les stores de chassis.

\*\*\*

Dans leur département d'aménagement de maison, John Macdonald & Co. reçoivent chaque semaine de nouvelles marchandises dans les articles suivants: tapis en laine, union, brussels, tapestry, velours, axminster, chanvre; nouveaux carrés de laine et union; nouveaux rideaux en tapestry, en dentelle suisse, chenille, nouveaux 8-4 linoléums, 16-4 linoléums, linoléums incrustés, linoléums unis; prélaris pour planchers, prélaris pour escaliers; toiles cirées pour tables et pour tablettes; nattes en paille de Chine, nattes en paille du Japon; rugs dag-dag, wilton, rugs axminster, rugs de Smyrne, rugs de Jute, rugs orientaux de l'Inde, nattes de coco et matings de coco. Ils ont un immense stock de ces lignes et offrent quelques valeurs spéciales dans les tapis de tapestry, les linoléums, les rideaux de tapestry, les rideaux de dentelle et les rugs.

Ils viennent de mettre en stock de forts arrivages de rideaux de tapestry, de rideaux de dentelle et carrés d'axminster, de linoléums et de prélaris dans toutes les lignes, dont ils offrent un assortiment complet. Leurs prix sont corrects, les marchandises donnent satisfaction, et ils rempliront promptement vos ordres.

Leurs voyageurs présentent actuellement l'assortiment d'automne de tapis et rideaux et rapportent un commerce actif. La demande en général pour les tapis et autres couvertures de planchers est beaucoup plus variée que précédemment. La firme note une forte tendance pour les meilleures qualités de tapis.

### Choix splendide

Greenshields Limited ont apporté une attention spéciale à leur département de tapis et de rideaux au printemps dernier avec ce résultat qu'actuellement leur assortiment est plus complet qu'il ne l'a jamais été à cette saison de l'année. Un choix splendide est offert à tout acheteur de rideaux, tapis, linoléums, draperies, etc. pour l'automne et tous les ordres peuvent être promptement exécutés. Une quantité de lignes spéciales sont offertes parmi lesquelles plusieurs "très spéciales" dans les rideaux en tapestry, les mousselines d'art et les cretonnes qui sont actuellement offertes par les voyageurs sur la route. Quelques patrons de choix sont offerts dans les silkaines et les draperies. On peut voir aux magasins de nouveaux articles en carrés de tapestry.



## REVUE GÉNÉRALE

M. R. Brock, de la W. R. Brock Co. Ltd., Montréal, nous informe que le mois de juin a été le plus fort mois d'expéditions qui ait jamais été fait par la W. R. Brock Co. Ltd., Montréal.

Les affaires dans le commerce de détail de Montréal ont repris une activité intense après les pluies qui ont suivi la période de sécheresse. Les marchands se sont surtout préoccupés des cotonnades et ont placé des commandes dans toutes les lignes courantes en prévision d'une hausse prochaine.

Les paiements du 3 juillet se sont bien effectués.

\*\*\*

MM. A. Racine & Cie nous disent être très occupés à l'expédition des commandes prises pour la saison d'automne. Les livraisons ont été des plus actives surtout depuis le commencement de ce mois.

Relativement aux prix, on doit constater non seulement une très grande fermeté, mais de plus un mouvement de hausse sur plusieurs lignes et il faudra s'attendre à payer au printemps prochain des prix plus élevés pour les Indiennes et diverses autres catégories de cotonnades.

Les paiements ne laissent pas à désirer.

\*\*\*

M. Lucas, secrétaire trésorier de la Hudson Bay Knitting Co., nous dit que sa compagnie suffit à grand peine aux commandes qui lui sont confiées.

Les affaires de la Hudson Bay Knitting ont augmenté partout au Canada mais dans de plus fortes proportions dans le Manitoba et les Provinces du Nord-Ouest.

\*\*\*

M. L. A. Nadeau, représentant de manufacturiers étrangers, nous dit que le commerce de gros place d'importantes commandes pour le commerce du printemps prochain.

Le ton de tous les marchés européens est très ferme. Il y a même une hausse assez prononcée sur tous les lainages de Bradford, les worsted du genre Cross-Breds ont surtout augmenté de prix et sont d'une obtention assez difficile.

La demande porte en grande partie sur les tweeds avec fini écossais.

\*\*\*

M. Sam. Wener, de la Montreal Waterproof Clothing Co., dit que les affaires pour la saison d'automne s'annoncent comme devant être très actives. Il y a actuellement une très forte demande pour les imperméables pour dames façon militaire, c'est-à-dire sans collet, ainsi que pour les manteaux de pluie dans la forme "box coat" ornés de petites colerettes.

Les remises sont très régulières.

\*\*\*

MM. Greenshields Limited nous informent que le mouvement des affaires ne saurait être plus actif qu'il ne l'est à l'heure actuelle.

Non seulement les commandes pour l'automne rentrent bien, mais il y a de plus de fortes commandes de assortiments pour toutes les marchandises d'été.

Tous les prix sont fermes sans exception aucune et il faudra s'attendre à payer des prix plus élevés l'année prochaine pour les Indiennes, ainsi que pour plusieurs autres lignes de cotonnades courantes.

Les paiements continuent à se faire avec beaucoup de régularité.

\*\*\*

M. T. F. Clarke, gérant à Montréal, de la maison Nerlich & Co., nous avise que depuis le début de l'époque de la prise des



# Automne 1903



NOUS venons de recevoir une bonne partie de nos importations de

## Fournitures

de...

## Modes

dans ce qu'il y a de plus **nouveau**, de plus **chic**, de plus **attrayant** parmi les merveilleuses créations de la mode parisienne.

Nous recevons de jour en jour des caisses de nouveautés en tous genres et qui se distinguent par un **cachet spécial d'originalité** et de **bon gout**.

Plumes,  
Ailes,

Dentelles,  
Rubans,  
Ornements.

Fleurs,  
Soieries,

---

**J. P. A. des Trois-Maisons  
& Cie, 1813-1815 rue Notre-Dame, Montreal.**

commandes pour l'automne, les affaires ont été en tous points satisfaisantes.

La demande en articles de fantaisie pour les Fêtes a été plus forte que l'année dernière et a porté principalement sur les poupées, les jouets, la porcelaine, les verreries et les articles de fantaisie.

\*\*\*

MM. Daly & Morin, agents de manufactures, nous disent que les commandes pour le commerce d'automne se prennent très facilement et que les remises sont satisfaisantes.

En général, les prix sont très fermes.

MM. Daly et Morin nous disent qu'il y a tendance à la hausse sur certaines lignes de brosses.

\*\*\*

M. Louis Normandin, de la Beaver Rubber Clothing Co. Ltd. rapporte une grande activité dans les affaires. Les commandes pour l'automne rentrent bien. Il n'y a aucune différence sensible ni dans la coupe ni dans la nuance des imperméables de la saison prochaine sur ceux de la saison précédente.

\*\*\*

#### Articles profitables

MM. Caverhill & Kiscock viennent d'acheter une ligne très complète de manteaux et de collerettes en drap de qualité moyenne qu'ils vendent à des prix très modérés.

John Macdonald & Co. offrent quelques articles spéciaux provenant d'un stock considérable et bien assorti de blouses de confection, jupes, etc. Leurs leaders sont les blouses en sautea noires, Nos 144 à \$9.00, 147 à \$12.00; garnies de velours, 150 à \$15.00, 152 à \$18.00; blouses de couleurs en finelle fantaisie et en draps pour blouses, No 100 à \$4.50, 103 à \$6; 107 à \$9.00, 108 à \$12.00, 11 à \$15.00; jupons de dessous, No A.12 à \$9.00, en beau satin mercerisé, trois rangs de volants [tous bordés] No 14 à \$12.00, 16 à \$15.00; d'autres également d'une bonne valeur et en montant jusqu'à \$30.00 la douzaine.

La Beaver Rubber Clothing Co. Ltd. dispose actuellement d'une quantité de jobs très avantageux comprenant: imperméables et waterproofs pour dames, messieurs et enfants. La compagnie se fera un plaisir d'envoyer immédiatement des détails complets au sujet de ces marchandises à ceux qui en feront la demande.

MM. A. Racine et Cie précèdent actuellement à une transformation complète de leurs magasins et bureaux.

Plusieurs départements ont été considérablement agrandis afin de répondre aux exigences d'un commerce qui va sans cesse en augmentant.

Les salles d'expéditions situées au sous-sol sur les rues St-Paul et des Commissaires sont maintenant organisées de façon à assurer une livraison rapide des marchandises.

#### Publicité nouvelle en faveur de Priestleys

M. W. E. B. Priestley de la Priestleys Limited a tout dernièrement passé plusieurs semaines à Montréal dans les intérêts de son importante maison qui est représentée au Canada par MM. Green Shields Limited.

M. Priestley s'est surtout occupé de la question de la publicité pour ses marchandises bien connues et a confié à M. A. R. Wilson, de MM. Green Shields Limited, le soin d'augmenter cette publicité et d'y introduire de nouveaux éléments.

M. A. R. Wilson a actuellement en mains plusieurs réclames inédites pour annoncer les célèbres marchandises de Priestleys et se fera un plaisir de les communiquer aux marchands du dehors qui voudraient s'en servir pour les annonces dans les journaux de leur localité. Nous recommandons aux marchands de profiter de cette offre qui leur facilitera l'écoulement des cravattes ainsi que des étoffes à robes portant la marque universellement répandue de Priestleys.

#### Déménagement

Par suite de la grande extension de son commerce, la Beaver Rubber Clothing Co. Ltd. vient de transférer ses bureaux et ateliers au No 425 de la rue Saint-Jacques.

Dans le nouveau local qui comprend 4 étages elle sera mieux en état de répondre aux exigences d'un commerce toujours croissant.

#### NOTES LOCALES

La W. R. Brock Co. Ltd. nous dit: Les piqués blancs ont été en amélioration marquée dans les ventes locales du détail.

La plupart des articles qui ressemblent au lin dans ses formes diverses se vendent à première vue.

Les chambrays unis écru ou de nuance lin naturel ont été en bonne demande.

La Soie Tussor a fait preuve de sa grande vogue chez les femmes bien habillées de la capitale.

La dentelle de laine Yak nuance crème est employée pour garniture et plus particulièrement pour garnir la très distinguée bleu-marine en Twine Cloth.

Les parasols de nuances biscuit ou ficelle sont très en faveur sur la rue.

Les dentelles se voient à profusion sur presque tous les costumes d'été. La dentelle Cluny est en tête mais ses imitations sans nombre ont une bonne part de la demande.

#### PERSONNELS

— M. J. S. Bussière, de la maison C. X. Tranchemontagne est actuellement en villégiature à St Zotique.

— M. E. Foster, de MM. Tooke Bros Ltd, est de retour à Montréal après un voyage d'achats en Europe.

— M. J. A. Thewlis, du département des tweeds de la Green Shields Ltd, vient d'arriver en Angleterre où il fait des achats pour le printemps prochain.

— M. W. E. B. Priestley de Priestley Ltd, vient de passer plusieurs semaines à Montréal.

— M. A. Béique, qui autrefois faisait partie du personnel de MM. Hodgson Sumner, est entré au service de la W. R. Brock Co., Ltd.

— M. A. R. Wilson, chef du département de la publicité de MM. Green Shields Limited, passe une partie de ses vacances à Toronto.

— M. F. Caldecott, de MM. Debenham, Caldecott & Co, partira pour l'Europe vers la fin du mois de septembre afin d'y placer des commandes pour le printemps prochain.

— M. D. Gendron, représentant à Québec de la W. R. Brock Co Ltd, de Montréal, a passé plusieurs jours ici dans le but de s'échantillonner en vue du commerce d'automne.

— M. Geo. Lee, du département des merceries de MM. Green Shields Limited, vient de partir pour un voyage d'achats en Angleterre.

— M. W. Whiteford, de la Beaver Rubber Clothing Co., Ltd, va partir le 28 juillet pour une tournée d'affaires dans la Province de Québec.

— Parmi les nouveaux employés de la W. R. Brock Co Ltd, de Montréal, nous relevons le nom de M. G. A. Routhier très connu du commerce de la Beauce.

— M. C. X. Tranchemontagne vient de partir pour un voyage d'agrément dans la région du Saguenay.

— M. O. Letourneau, de la maison A. McDougall & Co., compte visiter la clientèle de Québec vers la fin du mois de juillet.

— M. C. E. Paquette, gérant du département de la confection pour dames, de la W. R. Brock Co Ltd, de Montréal a tout dernièrement fait une visite d'affaires à Québec.

— M. et Mme Orkin, de la maison Chaleyev & Orkin, viennent de faire un voyage d'agrément au cours duquel ils ont visité Toronto, Niagara Falls, Buffalo et New-York.

— M. T. P. Williams qui a sous sa direction le département des tapis et prélaters de Green Shields Ltd, est actuellement en Angleterre.

— M. A. McDougall vient de partir pour l'Angleterre après avoir fait une tournée étendue dans l'Ontario.

— M. W. Wight, de la maison Caverhill & Kiscock, passera une partie de ses vacances à Rigaud. Il sera accompagné de sa fille Melle Evelyn Wight.

— M. J. F. L. Dubreuil, représentant de la D. McCall Co Ltd, dans les Cantons de l'Est, vient de terminer un excellent voyage de placement à la suite duquel il compte se rendre à Toronto.

— M. et Mme. Wilmot Kiscock sont en villégiature chez M. William Kiscock à Ste Anne de Bellevue.

— M. D. M. Lefebvre, représentant de MM. Finley, Smith & Co, prend actuellement son congé annuel dans la région du Lac Nipissing.



# Printemps 1904

THE GUELPH CARPET MILLS CO., Ltd.

GUELPH, CANADA.

Notre désir étant d'augmenter encore la popularité de nos Tapis, nous avons mis tous nos soins à ajouter à notre ligne un choix de dessins spéciaux attrayants qui ont, depuis longtemps, fait la célébrité de notre atelier de fabrication.

Nous avons ajouté à notre variété déjà très grande, une ligne de WILTONS extra pesants qui, pensons nous, complètera notre assortiment et satisfera l'acheteur de TAPIS le plus méticuleux.

L'assortiment comprend les marques bien connues dont voici la liste :

- BRUXELLES, qualité.....3, 4, et 5 cadres.
- WILTONS " .....4 et 5 "
- WILTONS, Extra Pesants, qualité.....5 "
- LAINES & UNION.....Tous les grades.
- CARRES ARTISTIQUES
- KENSINGTON.....3 et 4 Vgs de largeur,  
toutes les longueurs.

LAINES & UNION

# THE GUELPH CARPET MILLS CO., LTD.

GUELPH, CANADA.

P.S.—Notre nouvelle machinerie pour la fabrication des Tapis Tapestry et Tapis de Velours est en voie de rapide achèvement et dans un avenir prochain, nous aurons le plaisir d'offrir au commerce une ligne de Tapis Tapestry et Tapis de Velours de fabrication canadienne.

— M. John J. Cusack, de MM. J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, vient de passer plusieurs jours à Montréal et est reparti pour Ottawa avec un échantillon complet de marchandises d'automne.

— M. Geo. Harper, acheteur européen de MM. Caverhill & Kiskoek sera de retour à Montréal vers le 10 août.

— M. James Kyle, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co, est de retour au Canada, après avoir passé plusieurs mois en Europe où il a successivement visité les marchés Anglais, Français, Allemands et Suisses.

— M. Harris Wener, président de la Montreal Waterproof Clothing Co, visite actuellement les principaux centres manufacturiers de l'Europe.

— M. Jos Lamoureux a passé une huitaine à New-York au commencement du mois de juillet.

— M. W. A. Cheesbrough, de la maison Kyle, Cheesbrough & Co, vient de passer plusieurs semaines au Lac Muskoka.

— M. J. P. A. des Trois-Maisons vient de partir pour New-York, afin d'y acheter les dernières nouveautés.

— M. J. D. Ouellette qui a la direction des ateliers de la Hudson Bay Knitting Co, vient de visiter plusieurs des principaux centres manufacturiers des Etats-Unis.

— M. H. Duverger, de la maison Geo. H. Hees, Son & Co, de Montréal, passe une partie de ses vacances à sa ferme modèle de Upper Melbourne près de Richmond. M. H. Duverger a la réputation bien méritée d'être un agronome des plus distingués.

— M. S. Wener, de la Montreal Waterproof Clothing Co, vient de faire une tournée dans l'Ontario en compagnie d'un des voyageurs de la firme.

— M. J. J. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co, est parti de Montréal le 27 juin par le Str Tunisian pour l'Europe.

L'absence de M. Westgate durera jusqu'au 1er septembre; d'ici là, il visitera les principaux marchés de l'Europe.

— M. T. F. Clarke, de MM. Nerlich & Co de Montréal, a passé plusieurs jours à Toronto au commencement du mois de juillet.

— M. G. F. Torrance, de MM. Geo. H. Hees, Son & Co est actuellement en villégiature à la Pointe-au-Père.

— M. Stufmann, de la maison König & Stufmann, est tout récemment arrivé à New York par le Str Kronprinz Wilhelm après une absence de deux mois pendant lesquels il a visité les principaux marchés européens.

— M. Rodolphe Benoit, de l'American Agency Co, va bientôt prendre un congé d'un mois qu'il passera à Sherbrooke avec sa famille.

— M. J. A. Picard va bientôt partir pour les Provinces Maritimes avec un assortiment complet d'échantillons de la Globe Suspender Co de Rock Island.

— M. Edward Fisher, de Huddersfield, Angleterre, chef de la maison Mark Fisher Sons & Co, est prochainement attendu à Montréal où il viendra en qualité de délégué de la Chambre de Commerce de Huddersfield.

— M. D. Nadeau, représentant de la maison C. X. Tranche-montagne est de retour d'un excellent voyage de placement dans la région du Saguenay.

— M. Wm. Alexander, gérant de MM. S. F. McKinnon & Co Ltd, de Montréal, vient de faire un voyage à New-York afin de se rendre compte des nouveautés américaines offertes pour le commerce d'automne.

— M. Benjamin P. Ball, l'un des propriétaires de la Globe Suspender Co, de Rock Island, P. Q., vient de terminer un excellent voyage d'affaires dans les Provinces Maritimes.

— M. H. A. Turner, associé de la maison Richard Haworth & Co, Ltd, de Manchester, manufacturiers de cotonnades, vient de passer plusieurs semaines à Montréal.

— M. J. Alexander, de Toronto, le président de la S. F. McKinnon & Co Ltd, vient de passer plusieurs jours à Montréal.

— M. A. O. Morin, a quitté Montréal le 18 juillet par le Str "Canada" pour faire sa tournée habituelle en Europe; l'absence de M. Morin durera environ six semaines.

— M. John Fisher, de Huddersfield, Angleterre visitera le Canada très prochainement en compagnie des délégués des Chambres de Commerce Anglaises. M. John Fisher fait partie de la maison John Fisher & Sons de Montréal.

— M. J. A. L'Heureux, le populaire représentant de MM. S. F. McKinnon & Co Ltd, de Montréal, vient de prendre un repos de quelques semaines. M. L'Heureux a passé ses vacances dans la région du Saguenay et y a fait plusieurs belles pêches.

## A TRAVERS L'HISTOIRE DU GANT ET DES MITAINES



Le gant est à la main de la femme ce que sont aux roses fragiles, les feuilles vertes qui les enveloppent: une protection et une défense. L'air trop vif, le froid intense, voire le soleil brûlant, sans le gant, gerçerait cette peau soyeuse et fine. Un écrivain d'esprit a défini l'homme: "Un animal qui se gante". Il est en effet le seul qui possède ce privilège.

Le mot "glove", comme beaucoup d'autres mots de la langue anglaise, déconcerte les étymologistes par le grand nombre de sources d'où on peut le faire descendre. Un auteur veut que la syllabe anglo-saxonne "golt" (appliquée, dit Hickee, à l'article dont il s'agit, "a fassuris vel intercupedine digitorum") soit dérivée du verbe "cliofan", fendre. Un savant de nos amis préfère le faire descendre du mot allemand "glauben", se confier, parce que le gant était regardé, selon lui, depuis une très ancienne époque, comme un gage de foi. Il est singulier que parmi les mots employés par les vieux architectes allemands, on trouve le mot: "glofen", par lequel on désignait les petites tourelles qui ornaient le haut des clochers.

Les historiens peu scrupuleux de l'antiquité ne nous ont pas conservé le nom du premier inventeur d'un si utile article de toilette. Comme d'autres inventions d'une date ancienne, le gant a dû recevoir de nombreux perfectionnements en venant jusqu'à nous et qui peut assurer qu'il n'en recevra pas beaucoup d'autres? On trouve trace des gants depuis le IX<sup>e</sup> siècle. Toute l'antiquité en connait l'usage. Une histoire du gant serait considérable; elle rappellerait des usages féodaux, des souvenirs des vieilles corporations de gantiers et aussi des citations d'œuvres de toutes les littératures. Shakespeare, dans "Coriolan" nous fait voir les matrones romaines jetant leurs gants au général triomphateur, comme les espagnols modernes jettent les leurs au matador du cirque.

Chaucer a traduit les vers français du "Roman de la Rose" une de nos œuvres poétiques les plus anciennes où la "Parresse" est représentée vêtue de riches atours et gantée:

*And for to kepe her handes fayres  
Of gloves white she had a payre*

Et pour mieux garder ses mains blanches  
De haller elle eut ungs gans blancs.

Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, les gants parfumés avaient un succès prodigieux dans la société; il n'est question que de gants dans les lettres, les romans, les anecdotes et les comédies du temps. Dans "The Knight of the Burning Pestle", de Beaumont et Fletcher, un amant offre à sa maîtresse indifférente une paire de gants odorants:

*I can pull  
Out of my pocket thus a pair of gloves,  
Look, Lucy, Look: The dog's tooth, nor the doves,  
Are not so white as these; and sweet they be,  
And vntipt about with silk, as you may see.*

"Je puis tirer de ma poche une paire de gants. Regardez, Lucie, regardez; les dents du chien, et les colombes ne sont pas plus blanches. Ils sentent bon, et ils sont bordés de soie, comme vous voyez."

Comment étaient parfumés ces gants? Sans doute avec le parfum en vogue sous le règne d'Elisabeth, le parfum du comte d'Oxford, que ce roi des petits matres avait rapporté de son séjour en Italie.

L'histoire des gants serait liée à celle de l'art du portrait. On sait l'importance du gant dans les écoles Italiennes, Flamanques, Espagnoles et Hollandaises. Les portraits de femmes et d'hommes signés par le Tintin, par Rubens, Van Dyck,

COMME c'est la coutume des Détailliers de faire des . . .

# Ventes a Grand Sacrifice

Pendant les mois de JUILLET et d'AOUT

Nous offrons **JOBS**

à nos bons clients des

A des prix extrêmement bas dans bon nombre de nos lignes,  
telles que . . . . .

Flanellettes, Flanelles d'Opera, Voilettes,  
Etoffes d'ameublement, Portières, Rideaux,  
Dessous de Lampe Brodés.

Linenettes, Doublures à Manches, Galons, Médail-  
lons, Insertions, Allovers, Volants, Broderies en  
Cambric, Linon et Mousseline.



Nous offrons également et nous attirons  
l'attention toute speciale de nos bons amis  
sur des lignes de . . . . .

## **BAS EN CACHEMIRE**

que nous avons marqués à des prix bien en dessous du coût de production.

Comme notre Sieur Morin vient de s'embarquer pour son voyage semi annuel en Europe où il va faire de nouveaux achats pour la saison prochaine, nous tenons à faire de la place pour la marchandise nouvelle à arriver delà **Nos Prix de Liquidation.**

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITÉE.

**A. O. Morin & Cie,** 337 Rue St-Paul,  
MONTREAL.



Velasquez et Rembrandt où les gants jouent un rôle prépondérant, sont en majorité. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Reynolds, Gainsborough, Thomas Lawrence et autres en usèrent de même; nous ne pouvons citer ces maîtres que pour mémoire.

En honneur à Venise où les dames en faisaient un usage constant, le gant ne tarda pas à s'acclimater en France à la cour des Valois, puis en Angleterre. Lady Rich, sœur de Lord Essex, en faisait venir d'Espagne qui étaient en peau de chien. Au commerce de la ganterie, la plupart des marchands joignirent, par la suite, celui des senteurs. Les maîtres gan tiers parfumeurs commencèrent de se répandre un peu partout à travers l'Europe. Les dames d'Espagne et d'Italie leur firent un gracieux accueil. Il n'est point de pays où l'on aime si ardemment les parfums; le musc, la civette, l'ambre s'employaient pour les gants de buffle, de daim ou de cerf en usage pour la chasse, ainsi que pour les gants plus fins destinés à la ville.

Un poète charmeur et charmant, Jean Godard, parisien, qui fut le digne émule de Ronsard, publia vers 1580 une pièce intitulée: "Le Gant". Ce spirituel nourrisson des muses prétend nous montrer l'origine du gant dans la passion brûlante que Vénus nourrit pour Adonis; or, selon notre poète:

Toujours étoit aux champs le gentil Adonis,  
Ou bien chassant le cerf à la teste branchue  
Ou le grondant sanglier armé de dent crochue.  
Vénus, qui dans le sein brûloit de son amour  
Ne le pouvait laisser ny la nuit ny le jour,  
Courant toujours après ces beaux yeux et sa face,  
Et fus-ce mesmement qu'il allast à la chasse,  
Qu'il allast à la chasse au profond des forests,  
Qui sont pleines d'horreurs pour y tendre ses rêts.  
Un jour elle l'y suit — brassant à l'estourdie  
Des espineux halliers: une once hardie  
Luy vint piquer la main, dont s'escoula du sang,  
Lequel, depuis germé dans la fertile fiane  
De la mère commune a donné la naissance  
A la rose au teint vif, qui lui doit son essence.  
Tout depuis ce temps-là, la fille de la mer,  
Vénus au front riât, sa main voulut armer  
Contre chardons et ronces, et piquantes espines.  
Elle fit coudre, adonc de leurs aiguilles fines  
Aux Grâces aux nus corps, un cuir à la façon  
De ses mains, pour après les y mettre en prison.  
Les trois Charités, sœurs à la flottante tresse,  
En usèrent après ainsi que leur Maîtresse.  
Voilà comment Vénus nous inventa les Gants,  
Lesquels furent depuis communs à toutes gens.

Charmante dans sa naïveté, cette fable qui donne au gant une même origine que celle de la Rose! L'usage des gants était très répandu au moyen âge. Ils revoulaient entièrement le poignet, même chez les femmes. "Les gants des bourgeois, dit M. Charles Louandre, étaient en basane, en peau de cerf ou en fourrure; ceux des évêques étaient faits au crochet, en soie avec fil d'or, ceux des simples prêtres étaient en cuir noir". Mais ce qui surprendra, c'est que, contrairement à ce qui se fait aujourd'hui, il était absolument défendu de paraître ganté devant les grands personnages.

Dans un manuscrit publié dernièrement, "Le Dit des Merciers", on voit un marchand s'écrier d'un air engageant:

J'ai les mignottes ceinturettes  
J'ai beaux gants à Damoisellettes...  
J'ai gants forrés, doubles et sangles  
Que je vent à ces gentix fames...

Mais qu'étaient ces gants fourrés pour gentilles femmes à côté de ceux que les belles Vénitiennes montraient les jours de grandes cérémonies, lorsque le Doge s'appropriait à monter sur le Bucentaure pour aller épouser la mer. C'étaient, d'après M. Feuillet de Conches, des gants de soie à broderies mer-

veilleuses, où l'or et les perles se relevaient en bosse; il y en avait de dentelles, d'une incomparable richesse, bien dignes d'être offerts en cadeau et de figurer au budget des honnêtes "Paraguants". Mais les plus prodigieux étaient des gants de peau à peintures comme les gouaches des éventaillistes.

C'étaient des paysages, des bergeries, des scènes galantes à ravir, des miniatures hors de prix. On a bien vu, observe M. Feuillet de Conches, des talons de souliers de petits-maîtres décorés par Watteau ou par Parrocel.

Les Valois raffolaient, vous le savez, des gants de senteur; ce goût fut fatal à Jeanne d'Albret, qui trouva la mort en essayant une paire de gants habilement préparés par quelque charlatan italien, ami de la sombre Catherine.

Je pourrais trouver ici une facile transition et vous parler dans de longues phrases émues des exploits de la marquise de Brinvilliers et du farouche Gaudin de Sainte-Croix, vous montrer les sinistres empoisonneurs préparant la nuit leur ganterie infâme, mais je ne le ferai, désirant aller au plus court. Mieux vaut citer cette jolie lettre d'Antonio Perez adressée à Lady Riche, sœur de Lord Essex, laquelle lui avait demandé des gants de chien:

"J'ai ressenti tant d'affliction, écrit-il, de n'avoir pas sous la main des gants de chien désirés par Votre Seigneurie, qu'en attendant l'arrivée de ceux qu'elle a demandés, je me suis résolu à écorcher un peu de peau de la plus délicate partie de moi-même, si tant est qu'il se puisse rencontrer de la place délicate sur chose aussi rustique que ma personne. Enfin, l'amour et le dévouement au service de sa dame peuvent faire qu'on s'écorche pour elle, et que de sa propre peau on lui fasse des gants. Mais saurai-je m'en prévaloir auprès de votre Seigneurie, quand c'est chez moi une habitude de m'écorcher l'âme pour ceux que j'aime. Et si la mienne se pouvait voir aussi bien que mon corps, on verrait l'âme la plus déchirée, la chose la plus lamentable du monde; les gants sont de chien, madame, et pourtant ils sont de moi, car je me tiens pour chien, et je supplie votre Seigneurie de me tenir pour tel, par ma foi comme par ma passion à son service."

Que pensez-vous de ce fleffé galant, de ce "mourant" passionné? Voilà, il me semble, à propos de gants de senteur, un gentilhomme castillan qui se connaît à merveille en l'art délicat d'en offrir aux dames.

On reprochait aux gants d'Espagne de sentir trop fort, nos dames souffraient étrangement de cette odeur trop capiteuse: Antonio Perez eût certes été bon gantier parfumeur, discret en ses parfums, distingué dans sa forme.

Les gants se portaient autrefois plus longs qu'aujourd'hui, surtout ceux des femmes. Le gant masculin avait un rebord qui couvrait jusqu'au coude. On se servait des mêmes peaux qui sont encore en usage, sauf que les gants en peau de buffle, de daim, de cerf, avaient alors beaucoup plus de débit: on les portait à la guerre, à la chasse, ou simplement quand on allait à cheval. Il y avait un gant de cette espèce, extrêmement épais, qu'on appelait gant de fauconnier, et que les griffes du faucon, en effet, ne pouvaient pas déchirer.

Les gants les plus en vogue dès le temps de la Fronde, étaient les gants de Rome, de Grenoble, de Blois, d'Eslea et de Paris. M. de Chanteloup chargeait le Poussin de lui acheter des gants romains et celui-ci lui écrivait, le 7 octobre 1646: "Voici une douzaine de gants, la moitié pour les hommes et la moitié pour les femmes. Ils ont coûté une demi-pistole le paire, ce qui fait dix-huit écus pour le tout". Le 18 octobre 1649, autre achat; mais cette fois ce sont des gants parfumés à la frangipane dont Poussin s'est fourni pour M. de Chanteloup; et encore s'est-il adressé chez la signora Maddelena, "femme fameuse pour ses parfums." A Paris, d'après le "Livre commode des adresses" de Nicolas de Blegny, le Bottin de 1692, on comptait un certain nombre de ganteriers parfumeurs, rue de l'Arbre-Sec et rue Saint-Honoré. "Il y a, dit le rédacteur de cet almanach commercial des marchands ganteriers

**THE ALASKA FEATHER & DOWN COMPANY OF MONTREAL,**

Manufacturiers en gros de Literie

LIMITED

Opérant **THE CANADA FIBRE COMPANY, Limited**

Manufacturiers en gros de Couvre-pieds

Bureau Principal et Ateliers : Rue Ste-Elisabeth, près du Canal.

**HARDOUIN LIONAIS, D.O.D., L.O.D.**

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";  
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

539 Rue St-Denis, Montréal.

Tél. de bureau : E 2867. Résidence E. 870.

**ETAMPES EN CAOUTCHOUC**

POUR TOUS LES USAGES

**THE C. G. YOUNG CO.**

W. E. IRONS, Prop.

1 Adelaide St. E. . . . . TORONTO.

**IMPRESSIONS** Commerciales  
— et Artistiques

EN NOIR ET EN COULEURS

*Cartes, Circulaires,  
Catalogues, Brochures,  
Affiches, Livrets,*

*En-têtes de Lettres,  
En-têtes de Comptes,  
Enveloppes, Etiquettes,*

*Journaux, Revues,  
Livres-Blancs en tous  
genres, etc. etc.,*

**A DES PRIX QUI MERITENT CONSIDERATION.**

Demandez-nous une soumission avant de placer votre prochaine commande d'Impression ou de Reliure.

THE

PHONE, MAIN, 1656.

**Montreal Printing AND Publishing Co.,**

LIMITED

42 PLACE JACQUES-CARTIER, MONTREAL.

**A.S. RICHARDSON**  
MANUFACTURER OF  
**DISPLAY FIXTURES**  
AND **FORMS**

TORONTO 62 HAYTER ST. MONTREAL 40 VICTORIA SQ.  
—PHONE MAIN 3687— —PHONE MAIN 4334—

Belles Figures de Cire  
Accessoires de Magasin  
Formes d'Étalage

CHOIX CONSIDERABLE

Grand Catalogue Gratia  
sur demande.

**A. S. RICHARDSON**

Manufacture } 62 Hayter St.,  
—et— } TORONTO.  
Salle d'Échantillons }  
Salle d'Échantillons : 714 RUE CRAIC,  
MONTREAL.

qui sont bien assortis; par exemple, M. Remy, devant Saint-Méeric, en réputation pour les bons gants de peau de cerf; Arsan, près de l'abbaye Saint-Germain; Richard, rue Saint-Denis, "au petit Saint-Jan", renommé pour les gants de "cuir de poule", et Richard, rue Galande, "au Grand Roy", qui faisait commerce de gants de daim."

Le nom du "gant de cuir de poule" vous étonne, sans aucun doute; on disait aussi gant de "canepin"; ils étaient faits à l'usage des femmes pendant l'été, mais le prétendu cuir de poule n'était que l'épiderme de la peau de chevreau; et préparer cet épiderme était le triomphe réel des gantiers de Paris et de Rome; on faisait, paraît-il, de ces gants en canepin, si minces que la paire pouvait être enclose sans peine en une coquille de noix.

Le gant de cerf ou de buffe était spécial aux fauconniers; il couvrait leur main droite jusqu'à la moitié du bras, la protégeait ainsi complètement contre les griffes, ou plutôt les serres de l'oiseau: faucon, gerfaut ou épervier, quand il venait se poser sur leur poing.

La chasse au faucon existait encore sous Louis XIII, mais ce n'était plus la belle et grande époque de ce sport artistique si profondément intéressant. Dans une de ses légendes anciennes, André le Chapelain, sur lequel Stendhal fit une courte notice biographique, parle d'un épervier qu'il fallait conquérir, et, pour cela, le gant magique était nécessaire. Ce gant ne pouvait s'obtenir qu'en triomphant en champ clos des deux plus formidables champions de la chrétienté. Il était suspendu à une colonne d'or et gardé très soigneusement. Mais quand le chevalier eut conquis par son adresse le gant, il vit sitôt s'abattre sur son poing le bel épervier tant convoité.

Jusqu'au siècle de Louis XIV, le ce fut seulement sous ce prince que les gants remontant vers le haut du bras et les mitaines longues en filet de soie, pour faire valoir les mains de femmes, furent généralement adoptés par elles.

Les gants "à l'occasion, à la Cadenet, à la Phyllis, à la Frangipane, à la Nérolie, les gants du dernier fendu", que portèrent un moment les précieuses, cessèrent d'être de mode vers 1680. L'usage dont parle Tallemant, de présenter aux dames, après la collation, des bassins de gants d'Espagne ne fit que s'accroître en passant de la cour à la ville.

Dangeau, dans ses Mémoires, a écrit un chapitre sur "l'étiquette des gants et le cérémonial des mitaines". Je vous y renvoie sans façon.

Sous Louis XV, dans ce XVIII<sup>e</sup> siècle si rempli de froufrous soyeux, si enchanteur que je craindrais de m'y arrêter avec vous, sous peine de n'en plus sortir, le port des gants devint vivement un luxe prodigieux. Toutes ces belles coquettes que vous avez vues à leur toilette ou à leur petit lever d'après Nattier, Pater ou Moreau, entourées de leurs "filles de modes", faisaient plus grand massacre de gants à l'heure de l'essayage que nos plus riches mondaines d'aujourd'hui. Ces gants étaient de peau de chevroton, de fil et de soie; les plus célèbres venaient de Vendôme, de Blois, de Grenoble et de Paris; ils étaient généralement fabriqués de peau blanche, cousue à la diable, mais la coupe était gracieuse au possible, avec son revers tombant du poignet sur la main et les petits rubans et les fines rosettes de couleur incarnat qui s'entrelaçaient sur ce revers.

Les gants cousus "à l'anglaise" étaient fort appréciés, car on répétait comme un proverbe que, pour qu'un gant fût bon, il fallait que trois royaumes y eussent contribué: "l'Espagne pour en préparer la peau et l'assouplir, la France pour la tailler et l'Angleterre pour la coudre."

Caraccioli prétend qu'une femme de bel air, vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, ne pouvait se dispenser de changer jusqu'à quatre ou cinq fois de gants par jour. "Les petits-maitres, ajoute-t-il, ne manquent pas d'avoir, dès le matin, des gants roses ou jonquilles, parfumés par le célèbre Dulac". Pour les

mitaines, le même observateur du siècle le signale comme spéciales aux femmes. "Cependant, dit-il, pour l'hiver, les mitons font des mitaines fourrées et maintenant les hommes en portent lorsqu'ils voyagent."

Que d'anecdotes, que de souvenirs littéraires le gant du XVIII<sup>e</sup> siècle n'appelle-t-il pas à l'esprit!

Il vous souvient, j'en ai la certitude, de ce joli chapitre consacré par Sterne, dans son "Voyage Sentimental" à une marchande de gants chez laquelle il est entré pour demander son chemin: la jolie gantière coquette avec l'étranger, se montre complaisante à l'extrême, et le voyageur sentimental, pour reconnaître tant de bonne grâce, demande quelques paires de gants, en essaye beaucoup sans parvenir à en trouver une seule qui aille à sa main. Mais il n'en prend pas moins deux ou trois paires et sort.

C'est un frais tableau que cette lecture laisse dans le souvenir; un peintre anglais l'a coupé avec beaucoup de délicatesse sur une toile remarquable qui figure à la "National Gallery". Les auteurs de la "Vie parisienne" ne s'en sont-ils point inspirés quelque peu plus tard, dans leur joyeux libretto, lorsqu'ils écrivirent les couplets si connus de la gantière et du brésilien?

Permettez-moi de vous conter encore cette anecdote un peu vêtue à la légèreté, dont Duclos est le héros et qui sent bien son siècle coquin.

L'auteur des "Mœurs" se baignait sur les bords fleuris de la Seine et se livrait à des "coups" savantes, lorsqu'il entendit tout à coup des cris de détresse poignants. Il sort de l'eau, accourt sur la berge, sans prendre le temps de passer son "indispensable", et trouve une jeune et charmante femme, dont le carosse venait de verser dans une ornière. Il s'empressa près de la belle éplorée qui gisait à terre, et, faisant une gracieuse courbette en sa nudité académique: "Madame, lui dit-il, en lui offrant la main pour la relever, pardonnez-moi de n'avoir pas de gants."

A suivre

#### De retour d'Europe

M. Wm. Guthrie, de S. F. McKinnon & Co. Limited, est de retour d'un voyage d'affaires de quatre mois pendant lequel il a visité les principaux centres de la mode des marchés européens. M. Guthrie a visité également son ancienne demeure de Ayrshire, Ecosse, où il a passé un certain temps avec ses frères, ses sœurs et ses amis de jeunesse. Durant son séjour, il a eu le plaisir d'être l'hôte du "grand vieillard" de Ayrshire, M. John Murray, fermier à Carston, Ochiltree, qui est dans sa centième année et encore alerte et vigoureux. M. Guthrie est né et a été élevé dans la ferme voisine de Knockshiffnock où son père et sa mère qui étaient amis intimes de M. et de Mme Murray, ont vécu de nombreuses années.

LA PUBLICITE RENOUELE LE  
STOCK ENCORE ET ENCORE, AVEC  
UNE REMARQUABLE RAPIDITE, PEU  
IMPORTE QUE CE SOIT LE MAR-  
CHAND OU LE MANUFACTURIER QUI  
FAISE LA PUBLICITE.

**COLS et CRAVATES** Les dernières créations dans les dessins et modèles.  
**BONNETERIE** Valeurs extra dans la Bonneterie en Cachemire et à côté, avec carte de laine assortie pour le raccommodage.  
**CHEMISES "Fidelity"** Couleurs pâles et foncées.  
**COLS en CAOUTCHOUC** de toutes les formes  
 ECRIVEZ ET DEMANDEZ NOS ECHANTILLONS.  
 Les commandes par la malle sont remplies promptement et avec soin.

**POWER & CHANTLER, - - - - TORONTO.**

**LOTS A BATIR A DeLORIMIER**

Dans la plus belle localité de la ville.

Prix avantageux pour l'acheteur.

**A. & H. LIONAIS, 25, St-Gabriel.**

✧ MONTREAL ✧

**IMPORTATIONS D'AUTOMNE**

*Dernières créations de la mode parisienne.*

Nous avons commencé à recevoir nos importations de

**MODES ET FOURNITURES DE MODES**

pour la saison d'automne.

Nous continuons à recevoir tous les jours des nouveautés inédites de Paris.

Nos salons pour le montage des chapeaux d'après les modèles importés de chapeaux, seront ouverts à la disposition de nos clientes à partir du 17 Août prochain. -:- -:- -:- -:-

**CHALEYER & ORKIN**

MONTREAL: No. 1831 rue Notte-Dame.

OTTAWA: No. 61 rue Sparks.

QUEBEC: No. 98 rue St-Joseph.

**PREIX DES CUIRS A CHAUSSURES**

Aucun changement à noter dans le prix des cuirs à chaussures. La tendance est plutôt à la hausse par suite de la forte demande de la part des manufacturiers. On nous dit que cette année il n'y a pour ainsi dire pas de mort de saison dans l'industrie de la chaussure. En résumé la situation est excellent.

**CUIRS A SEMELLE**

Slaughters Sole:	
No 1	26 cts lb.
No 2	24 "
Chinese Sole (Buffalo)	22 "
SEARINI SOLES-CURTON	
No 1	27 à 28 "
No 2	25 à 26 "
No 3	23 à 24 "

Les mêmes lignes pour manufacturiers sont cotées 1c. de moins.

Hangoon	23 à 24 cts lb.
INNER SOLING SPLITS	
Au pied	7 cts
A la livre Easters & Warters 17 à 18 cts	

De l'Ouest	12 à 13 cts le pied
De Québec	11 à 12 cts "

**SPLITS**

Senior de l'Ouest	19 à 21 cts lb.
Junior	17 à 18 "
Senior de Québec	17 à 18 "
Junior	15 à 17 "

**WAX UPPER-VACHE CUIRES**

Wax Upper	28 à 31 cts lb.
Grained Upper	13 à 14 cts le pied
" "	34 à 36 cts lb.
Pebble Grain de l'Ouest	11 à 12 cts le pied
Québec	10 à 12 "

**CHROME KID**

Brazilian Kid	22 à 31 cts le pied
Patna	12 à 16 cts "
Petropou	12 à 16 cts "
China	10 à 14 cts "
Tampico couleurs	20 à 22 cts "
Algérie	18 à 20 cts "

**CHROME BOX CALF**

No 1 H	22 cts
No 1 M	19 à 21 cts "
No 1 L M	17 à 19 cts "

Les numéros 2 se vendent suivant qualité.

**CHROME BOX KIP**

Sides..... 15 à 17 cts le pied

**CHROME SHEEP**

A	10 cts le pied
B	9 cts "
No 2	7 1/2 cts "

**INDIA SHEEP - (CANADIAN NATIVE)**

Mens' Work:	
A	8 à 9 cts le pied
B	7 à 8 cts "
No 2	6 à 7 cts "
Womens' Work:	
A	8 à 9 cts "
B	7 à 8 cts "
No 2	6 à 7 cts "
Facing	0 à 5 cts "

Les Cape and Australiens en Pickle (saumure) sont cotés de 1/2 à 1c. en moins.

**BLACK GLAZED BUTTONFLY**

A	7 cts le pied
B	6 cts "
No 2 mixed	5 1/2 cts "

**VACHE VERMIE**

Victoria	16 cts "
C. H.	15 1/2 cts "
Québec	13 à 14 cts "

**ENAMELS**

H. Victoria	22 cts "
Québec	14 à 14 1/2 cts "
Enamel français	45 à 48 cts "
Chrome anglais	35 cts "
Insides	0 à 25 cts "

**VEAU VERNI FRANÇAIS**

Toe Caps	\$12 00 à 13 50 la dz.
Pour empeignes de femmes:	
Dimensions petites	\$18 00 à 22 00 "
" moyennes	21 00 à 28 00 "

Pour empeignes d'hommes:	
Dimensions moyennes	\$28 00 à 32 00 "
" grandes	32 00 à 35 00 "

Canadian Niagara	80 à 90 cts lb.
Autres qualités	75 à 80 "

**PREIX DES CHAUSSURES**

Liste des prix. Lignes régulières.

<b>BOTTINES EN BUFF</b>	
Pour hommes	\$1 10
" garçons	0 95
" jeunesse	0 80

<b>BOTTINES EN CUIR FENDU</b>	
Pour hommes	0 90
" garçons	0 80
" jeunesse	0 70

<b>BOTTINES EN DONGOLA</b>	
Pour hommes	1 35
" garçons	1 20
" jeunesse	1 00

<b>BOTTINES A CHEVILLES</b>	
Pour hommes	\$0 85 \$1 00 \$1 25 \$1 50
Boîtes de travail pour hommes, en Split	\$1 35 et \$2 00
" en Taure	2 65
Napoliens	2 75
en cuir, Roug Rouge	2 60

<b>BOTTINES EN BATA</b>	
Pour femmes	0 60
" filles	0 75
" enfants	0 40

<b>BOTTINES EN PEBBLE</b>	
Pour femmes	0 85
" filles	0 65
" enfants	0 65

<b>BOTTINES EN GLOVE GRAIN</b>	
Pour femmes	0 85
" filles	0 75
" enfants	0 65

<b>BOTTINES EN DONGOLA</b>	
Pour femmes	1 10
" filles	0 95
" enfants	0 80

<b>Souliers en Split à la cheville pour femmes</b>	0 90
" en Pebble	0 60
" en Buff	0 60

# Index de nos Annonceurs

Alaska Feather & Down Co., The	117	Gilmore & Bro., E. W.	51	McDougall, W. A.	99
Barlow Mfg Co., The	80	Globe Suspender Co., The	51	McKinnon & Co., S. F.	35
Beaver Rubber Clothing Co., The	55	Goderich Knitting Co., The	53	Niagara Neckwear Co., The	27
Benning & Barsalou	93	Greenfields Ltd.	1, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 121, 122	Nisbet & Auld	75
Brook Co., The W. R.	2, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 17	Guelph Carpet Mills, The	113	Paris Woolly Mills, The	95
Brophy, Cairns & Co.	14, 15, 16, 51	Hallwood Cash Register Co., The	91	Power & Chantler	119
Brush & Co.	14, 15, 16, 51	Hamilton Cotton Co., The	65	Racine & Cie., A.	81
Burrows & Co., A. R.	89	Hees Son & Co., Geo. H.	81	Richardson, A. S.	117
Canadian Saw Case Co., The	84	Henderson & Co., Robt.	101	Royal Hat Co., The	105
Canadian Underwear Co., The	73	Home, Chs M.	19	Russell & Sons, A. N.	67
Caverhill & Kiscock	77, 78, 79, 80	Hudson Bay Knitting Co., The	19	Sibbald, T. M.	105
Chalayer & Orkin	119	Johnson, Hiram	101	Smith & Baker	105
Clayton & Sons	97, 105	Konig & Stuffman	95	Standard Umbrella Co., The	67
Cohen, B.	57	Kyle, Cheesbrough & Co.	37, 38, 39, 40	Storey & Son, W. H.	91
Corticeil Silk Co., The	57	Lamoureux, Jos	91	Toek Bros	103
Daly & Morin	25	Lionais, A. & H.	21	Tranchemontagne, C. X.	84
Debenham, Caldwell & Co.	23	Lionais, Dr. H.	117	Turnbull Co., The C.	107
DesFroi-maisons, J. P. A.	111	Markus, M.	67	Valiquette, N. G.	107
Dom'nion Button Works, The	95	Montreal Printing & Publishing Co. Ltd., The	117	Victor Mig Co., The	109
Dom'nion Oil Cloth Co., The	71	Montreal Waterproof Clothing Co., The	35	Western Leather Goods Co., The	69
Dom'nion Wadding Co., The	101	Morin & Cie., A. O.	115	Whittemore Bros & Co.	69
Kills Mfg Co., The	89	Morris, Sons & Co., D.	93	Williams, Greene & Rome	101
Fisher Son & Co., John	51	Morton Co., The	101	Wray Corset Co., The	93
Fisher Sons & Co., Mark	83	Macdonald & Co., John	58, 59	Young Co., The C. G.	111
Frank & Bryce	68	McCall Co., The D.	101		
Garland & Son, John M.	61	McDougall & Co., A.	30, 31		

# DEPT. des ETOFFES et ROBES DOMESTIQUES et ETRANGERES

Ligne complète de tous

Nos nouveaux achats pour l'Automne

Consistant en

CACHEMIRES, VOILES, CREPOLINES

Draps Satin, Amazones . .

Zibelines, Draps Panne . .

Draps à Pardessus "Pirle"

Draps Ondulé, Vénitiens. .

Draps Knopp, Tweed Knopp

HOMESPUNS, FRIEZES, CHEVIOTS, Etc.

## Tissus à Blouses

Lainages Finettes, Flanelles d'Opera

Flanelles Imprimées . . . .

Satins de Laine Imprimés

Cordé Bedford, Crème . . .

Lustré Crème . . . . .

Lainages à Dessins, Crème

Cordé Bedford, de Fantaisie

Dans toutes

les Nuances

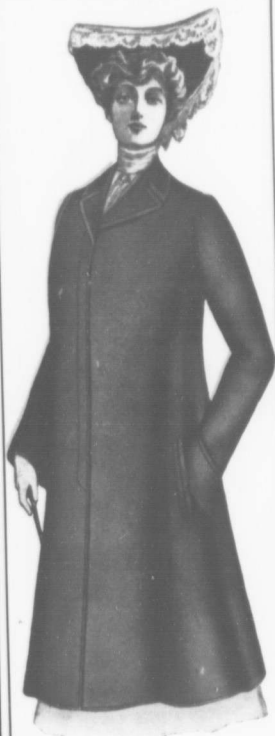
à la MODE

# GREENSHIELDS LIMITED

MONTREAL.

GREENSHIELDS & CO., Limited, VANCOUVER.

# Cravenette de Priestley



Pour

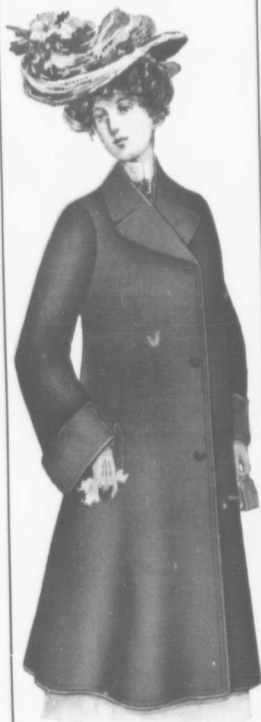
## Manteaux

...de Pluie

*Pour Dames  
et Messieurs*

Tous les Manteaux Cravenette  
authentiques portent la marque  
ci-contre imprimée à l'intérieur

PRIESTLEY'S  
CLOTH  
"Cravenette"  
RAIN PROOF



S. Green Shields, Son & Co. Seuls Agents  
*Montreal et Vancouver.*